

ANTICIPATION

BANDES DESSINÉES POUR ADULTES

LA FOUDRE ANTI-D

J.G. Vandel

8F BELGIQUE 60 F.
SUISSE 4,50 F.

COMICS



POCKET

AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

LA FOUDRE ANTI - D.....p 4

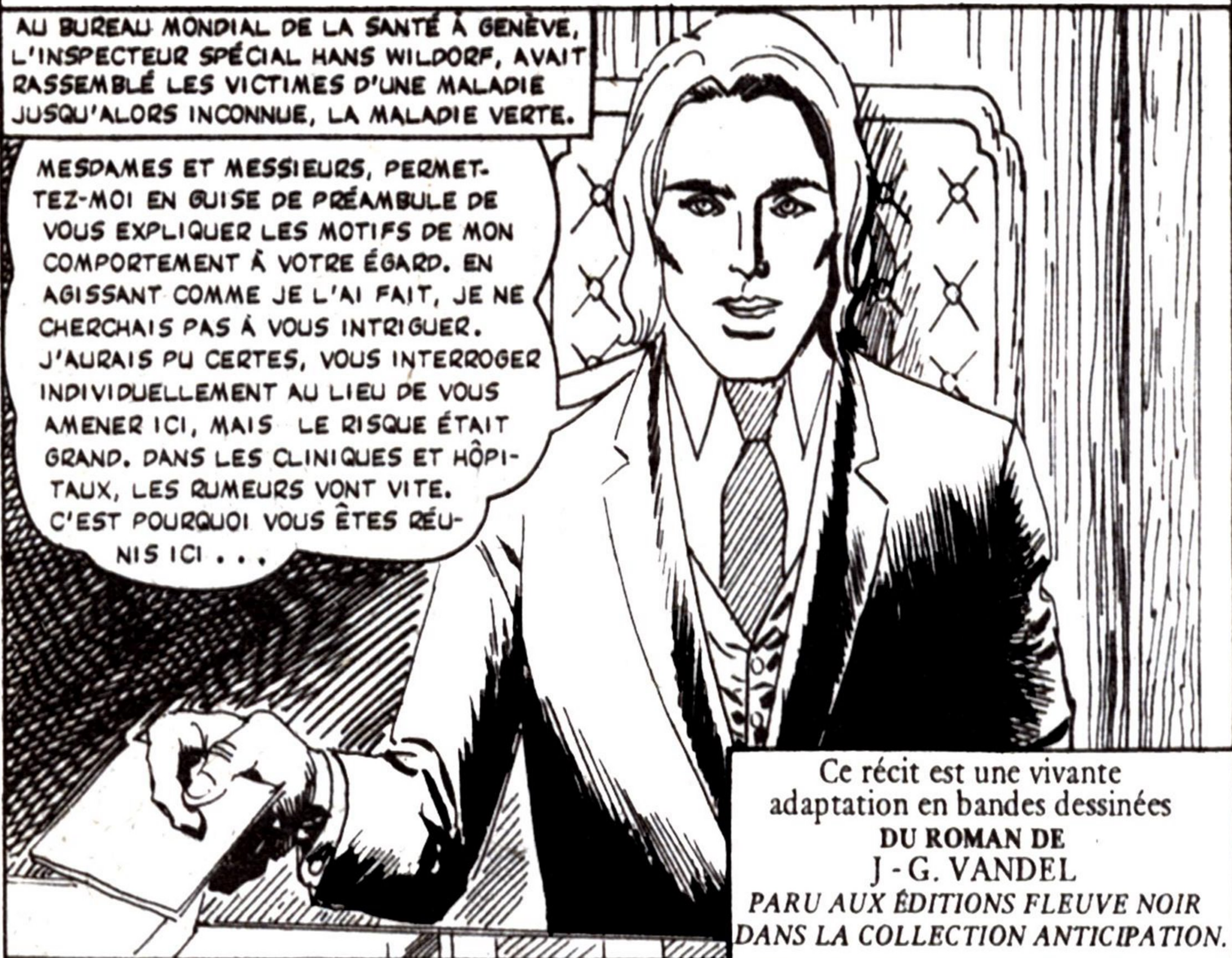
LA MAISON DU CAUCHEMAR.....p 155



La foudre ANTI-D

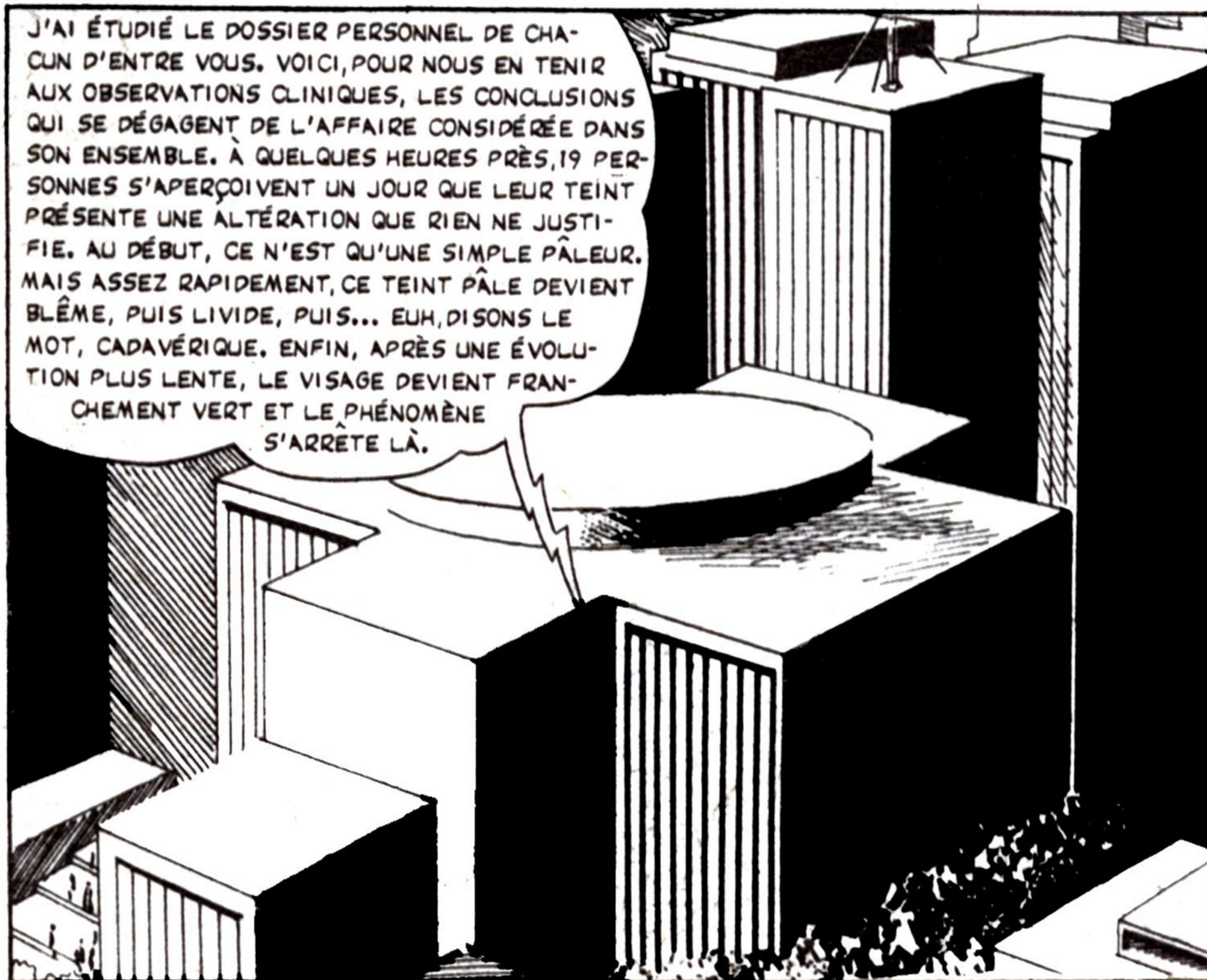
AU BUREAU MONDIAL DE LA SANTÉ À GENÈVE, L'INSPECTEUR SPÉCIAL HANS WILDORF, AVAIT RASSEMBLÉ LES VICTIMES D'UNE MALADIE JUSQU'ALORS INCONNUE, LA MALADIE VERTE.

MESDAMES ET MESSIEURS, PERMETTEZ-MOI EN GUISE DE PRÉAMBULE DE VOUS EXPLIQUER LES MOTIFS DE MON COMPORTEMENT À VOTRE ÉGARD. EN AGISSANT COMME JE L'AI FAIT, JE NE CHERCHAIS PAS À VOUS INTRIGUER. J'AURAIS PU CERTES, VOUS INTERROGER INDIVIDUELLEMENT AU LIEU DE VOUS AMENER ICI, MAIS LE RISQUE ÉTAIT GRAND. DANS LES CLINQUES ET HÔPITAUX, LES RUMEURS VONT VITE. C'EST POURQUOI VOUS ÊTES RÉUNIS ICI...

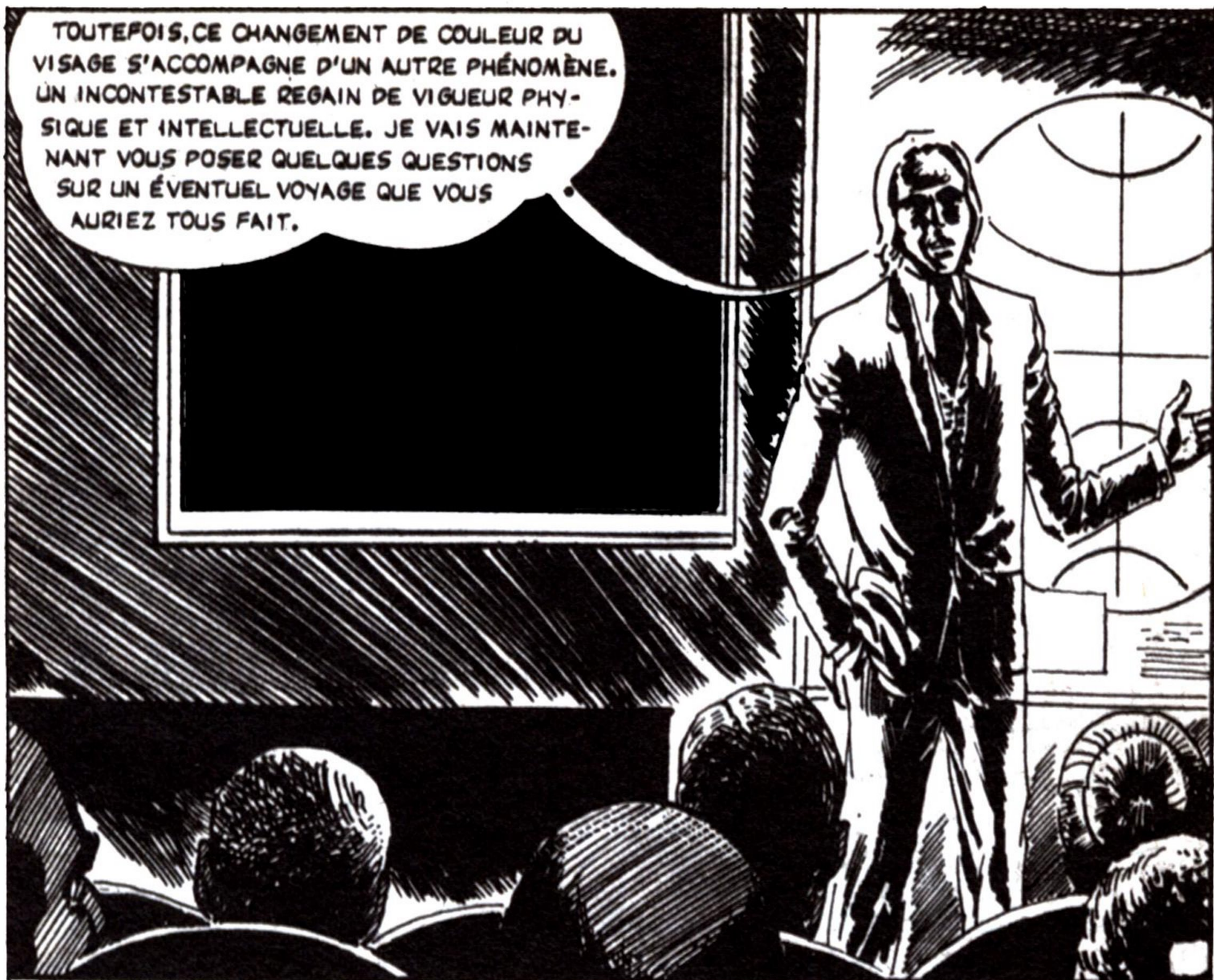


Ce récit est une vivante adaptation en bandes dessinées
DU ROMAN DE
J - G. VANDEL
PARU AUX ÉDITIONS FLEUVE NOIR
DANS LA COLLECTION ANTICIPATION.

J'AI ÉTUDIÉ LE DOSSIER PERSONNEL DE CHACUN D'ENTRE VOUS. VOICI, POUR NOUS EN TENIR AUX OBSERVATIONS CLINIQUES, LES CONCLUSIONS QUI SE DÉGAGENT DE L'AFFAIRE CONSIDÉRÉE DANS SON ENSEMBLE. À QUELQUES HEURES PRÈS, 19 PERSONNES S'APERÇOIVENT UN JOUR QUE LEUR TEINT PRÉSENTE UNE ALTÉRATION QUE RIEN NE JUSTIFIE. AU DÉBUT, CE N'EST QU'UNE SIMPLE PÂLEUR. MAIS ASSEZ RAPIDEMENT, CE TEINT PÂLE DEVIENT BLÊME, PUIS LIVIDE, PUIS... EUH, DISONS LE MOT, CADAVÉRIQUE. ENFIN, APRÈS UNE ÉVOLUTION PLUS LENTE, LE VISAGE DEVIENT FRAN-
CHEMENT VERT ET LE PHÉNOMÈNE S'ARRÊTE LÀ.



TOUTEFOIS, CE CHANGEMENT DE COULEUR DU VISAGE S'ACCOMPAGNE D'UN AUTRE PHÉNOMÈNE. UN INCONTESTABLE REGAIN DE VIGUEUR PHYSIQUE ET INTELLECTUELLE. JE VAIS MAINTENANT VOUS POSER QUELQUES QUESTIONS SUR UN ÉVENTUEL VOYAGE QUE VOUS AURIEZ TOUS FAIT.



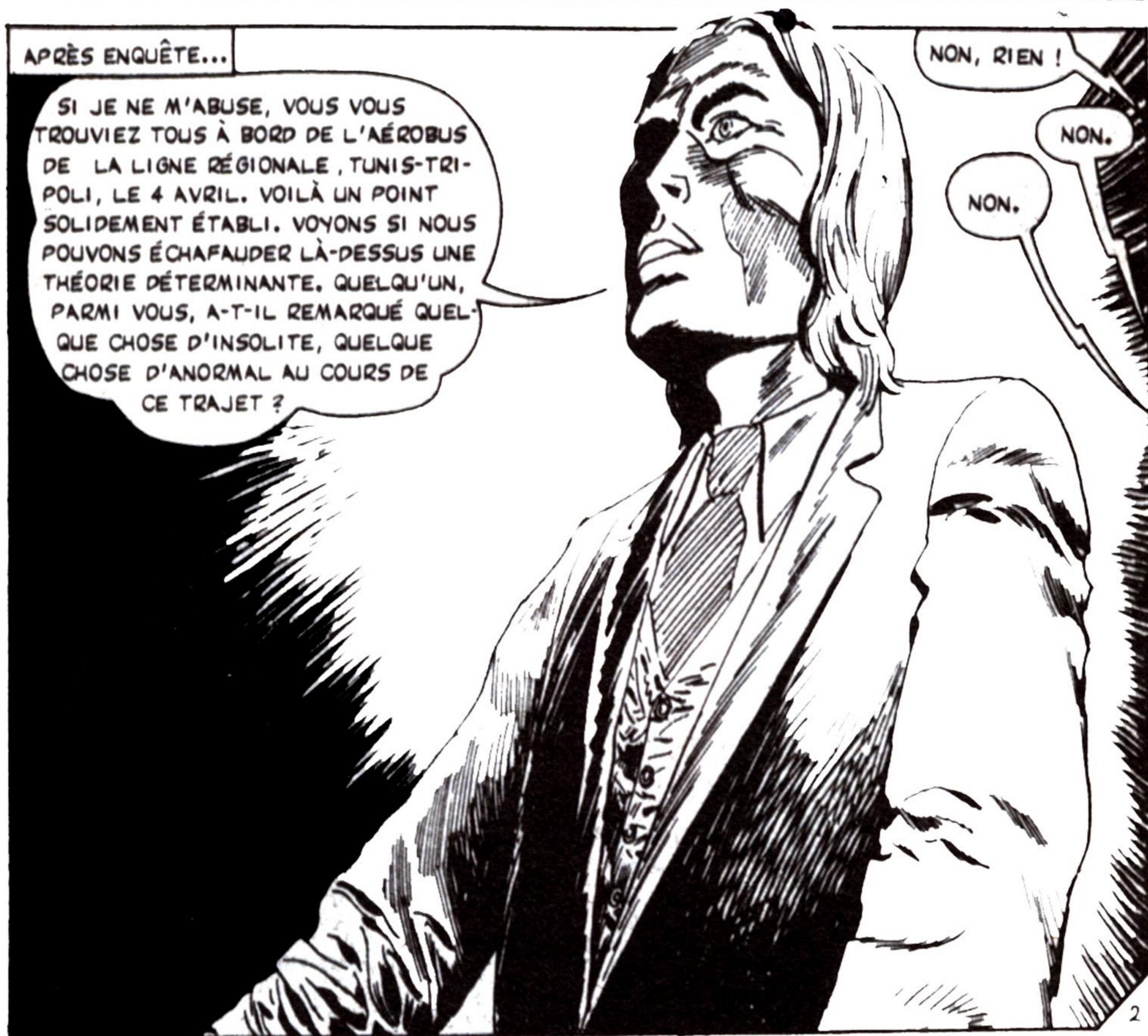
APRÈS ENQUÊTE...

SI JE NE M'ABUSE, VOUS VOUS TROUVIEZ TOUS À BORD DE L'AÉROBUS DE LA LIGNE RÉGIONALE, TUNIS-TRI-POLI, LE 4 AVRIL. VOILÀ UN POINT SOLIDEMENT ÉTABLI. VOYONS SI NOUS POUVONS ÉCHAFAUDER LÀ-DESSUS UNE THÉORIE DÉTERMINANTE. QUELQU'UN, PARMI VOUS, A-T-IL REMARQUÉ QUELQUE CHOSE D'INSOLITE, QUELQUE CHOSE D'ANORMAL AU COURS DE CE TRAJET ?

NON, RIEN !

NON.

NON.



LE LENDEMAIN, HANS WILDORF SURVOLAIT LA RÉGION SITUÉE SUR LA LIGNE TUNIS-TRIPOLI ET DÉCOUVRIT LA PRÉSENCE D'UNE BASE ÉQUIPÉE DE RAMPES DE LANCEMENT DU CÔTÉ DE GHARBI. IL SE RENDIT ALORS AU SIÈGE ADMINISTRATIF DE GHARBI AFIN D'OBTENIR UN LAISSEZ-PASSER LUI PERMETTANT DE VISITER LES INSTALLATIONS. APRÈS AVOIR RETRACÉ AU PROFESSEUR GOSSELET LE BUT DE SON ENQUÊTE, CE DERNIER L'INVITA À LE SUIVRE DANS UNE IMMENSE GALERIE.

ELLES ONT TOUTES LE VISAGE D'UN VERT ÉCLATANT.

SURTOUT, GARDEZ CE SECRET POUR VOUS ET VOS SUPÉRIEURS HIÉRARCHIQUES. COMME VOUS LE VOYEZ, VOUS NE VOUS ÊTES PAS TROMPÉ DE PORTE... LES SPÉCIALISTES DE LA MALADIE VERTE, C'EST BIEN NOUS.



QUELLES MALADIES TRAITEZ-VOUS ?

NOUS N'AVONS PAS D'OBJECTIF LIMITÉ. NOUS NOUS ATTAQUONS À TOUTES LES MALADIES ENCORE ACTUELLEMENT INCURABLES. NOUS INVENTONS DES REMÈDES INÉDITS, BREF, NOUS NAGEONS EN PLEINE AVENTURE. NOTRE INSTALLATION ET NOS TRAVAUX SONT FINANCÉS PAR LES FONDS SECRETS DU DÉPARTEMENT DE LA SANTÉ PUBLIQUE. À PART LE MINISTRE RESPONSABLE ET QUELQUES HAUTS FONCTIONNAIRES, PERSONNE N'EST AU COURANT.



BON, EXCUSEZ-MOI, MAIS ON ME RÉCLAME. POUR VOTRE ENQUÊTE, JE VOUS LAISSE LE SOIN D'INVENTER N'IMPORTE QUELLE EXPLICATION.

CERTES, LE PROBLÈME DE LA MALADIE VERTE ÉTANT RÉSOLU, LA GUÉRISON DES MALADES SE RÉDUIT À UNE SIMPLE QUESTION DE PATIENCE. 40 JOURS DE TRAITEMENT ET ON N'EN PARLERA PLUS. À CE POINT DE VUE LÀ, L'ENQUÊTE SE TERMINE BIEN, MAIS JE SUIS SÛR QUE LE PROFESSEUR GOSSELET N'A DIT QU'UNE PARTIE DE LA VÉRITÉ AU SUJET DES TRAVAUX DE SON LABORATOIRE.



EN REGAGNANT LA SORTIE, WILDORF ÉTAIT DÉCIDÉ À EN SAVOIR PLUS. À CET INSTANT, LA PORTE S'OUVRIT ET UN HOMME APPARUT.

MAIS... CE N'EST... JE CROYAIS QUE... VOUS N'ÊTES DONC PAS MORT ?...

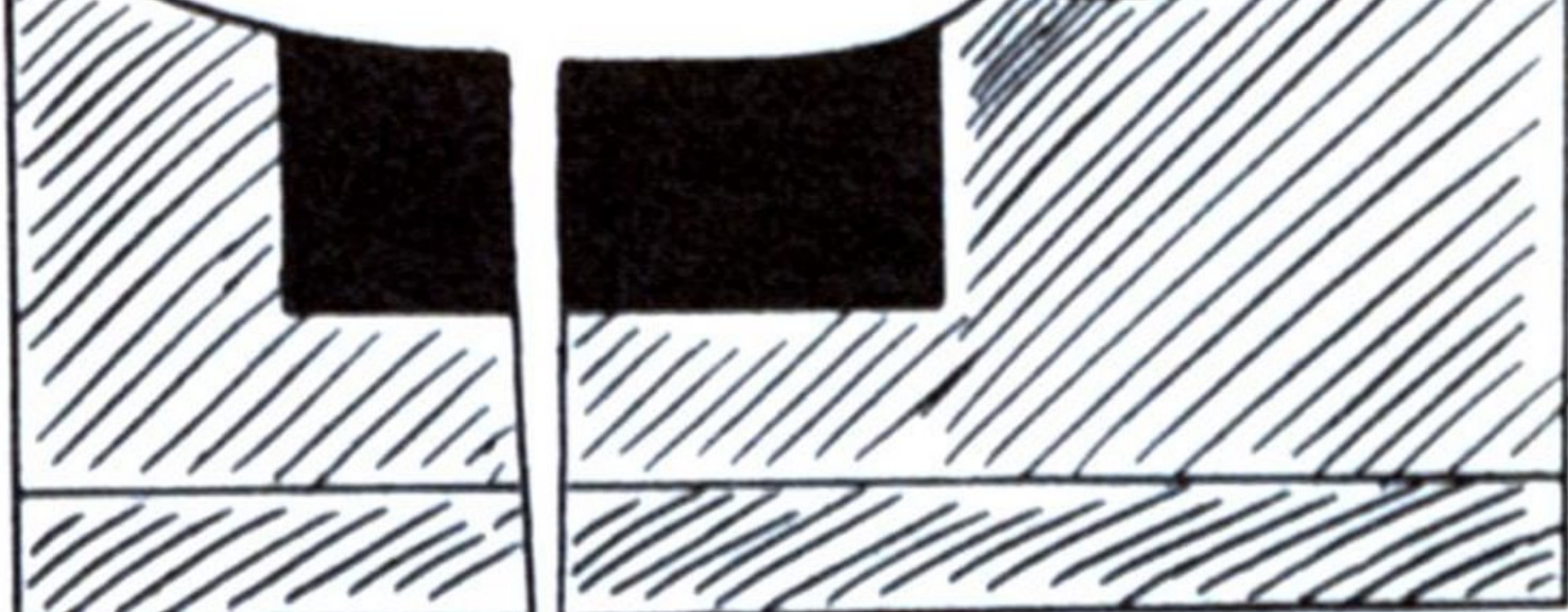
OUI, JE SUIS MORT. TOUT LE MONDE LE SAIT. DU MOINS OFFICIELLEMENT ET ADMINISTRATIVEMENT.

C'EST UN DÉSASTRE. ENFIN... VOYONS TOUJOURS CE QU'ON PEUT FAIRE.

POURQUOI A-T-ON ANNONCÉ AU MONDE ENTIER LA MORT ACCIDENTELLE DU PRÉSIDENT BERTHOLD, ALORS QUE CE DERNIER ÉTAIT VIVANT ?



MON JEUNE AMI, VOTRE EXCÈS DE ZÈLE NOUS EMBARRASSE CONSIDÉRABLEMENT MAIS DANS UN SENS, VOTRE CURIOSITÉ N'EST PAS POUR ME DÉPLAIRE. VOUS M'ÊTES SYMPATHIQUE ET JE VAIS JOUER CARTES SUR TABLE. J'AI PLUS D'UN SECRET À VOUS RÉVÉLER. D'ABORD, JE SUIS UN REBELLE ET C'EST POUR SAUVER MA PEAU QUE J'AI FABRIQUÉ DE TOUTES PIÈCES MA MORT ACCIDENTELLE. JE VAIS VOUS DÉVOILER UN SECRET D'ÉTAT.



IL Y A EN EFFET UN PROBLÈME SUR LEQUEL LE CONSEIL SUPRÊME EXIGE LE SILENCE ET QUI EST UN VÉRITABLE COMLOT CONTRE L'HUMANITÉ; LES CRÉATURES HUMAINES QUI VIVENT SUR CETTE PLANÈTE SONT MENACÉES PAR UN FLÉAU QUI S'AGGRAVE DE JOUR EN JOUR. JE PARLE DE LA FOLIE. NOTRE CIVILISATION S'EST ARRANGÉE POUR CANALISER LE FLÉAU, ELLE NE L'A NI VAINCU, NI ENDIGUÉ. DEPUIS 200 ANS, LE NOMBRE DE FOUS N'A FAIT QUE CROÎTRE AVEC UNE RÉGULARITÉ EFFROYABLE.



AH, C'EST DONC CELA ? VOUS VOUS OCCUPEZ DES FOUS INCURABLES ? CETTE CONSPIRATION DES AUTORITÉS EST ÉPOUVANTABLE. LE GOUVERNEMENT VOUS CACHE COMME DES ABÎÈS DONT IL A HONTE.

ET VOTRE RAYON ANTI-D ? C'EST QUOI AU JUSTE ? . . .

AU POINT OÙ NOUS EN SOMMES, IL NE NOUS RESTE PLUS QU'A EM-MENER CE GARÇON DANS LE MIS-SILE , QU'EN PENSEZ-VOUS ?

OUI, PEUT-ÊTRE ! IL M'AC-COMPAGNERA CETTE NUIT ET IL CONNAÎTRA AINSI MA RETRAI-TE LOIN DE CE MONDE.



OUI, BIEN ENTENDU, MAIS VOUS OUBLIEZ QUE JE SUIS UN POLICIER EN SERVICE COMMANDÉ. J'AI FAIT LE SERMENT DE FIDÉLITÉ ET DE LOYAUTÉ ENVERS LE GOUVERNEMENT EN ÂME ET CONSCIENCE, JE SUIS OBLIGÉ D'ENVOYER UN RAPPORT À GENÈVE.

NOUS LE RÉDIGERONS ENSEMBLE, NOUS AVONS LE TEMPS, NOTRE DÉPART N'AURA PAS LIEU AVANT 3 HEURES DU MATIN.

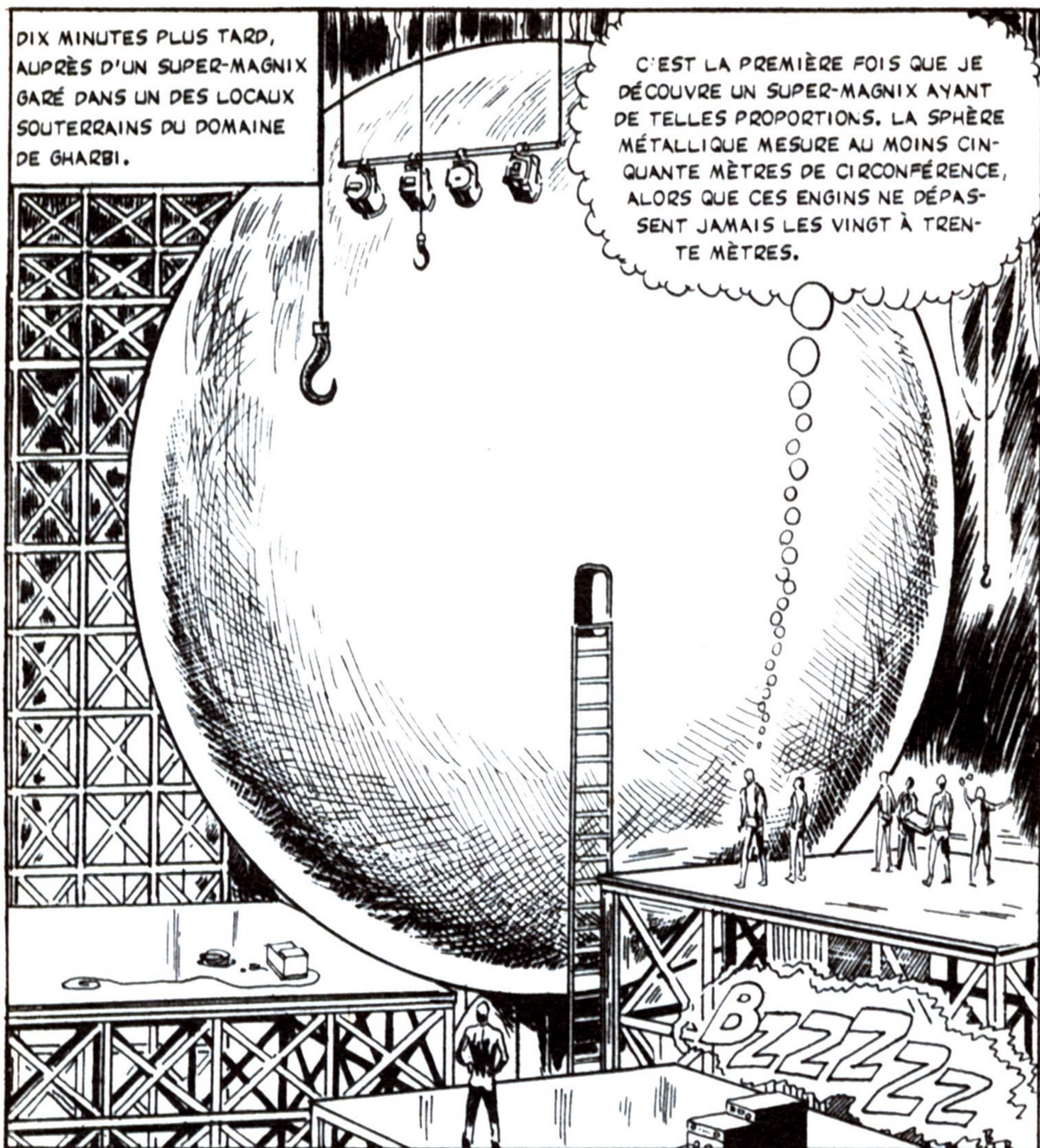


C'EST AINSI QU'À 3 HEURES 5, WILDORF S'EMBARQUAIT AVEC GOSSELET À BORD D'UN CLUMP, TANDIS QUE BERTHOLD RE-JOIGNAIT L'ÎLE SÉPARÉMENT.

5

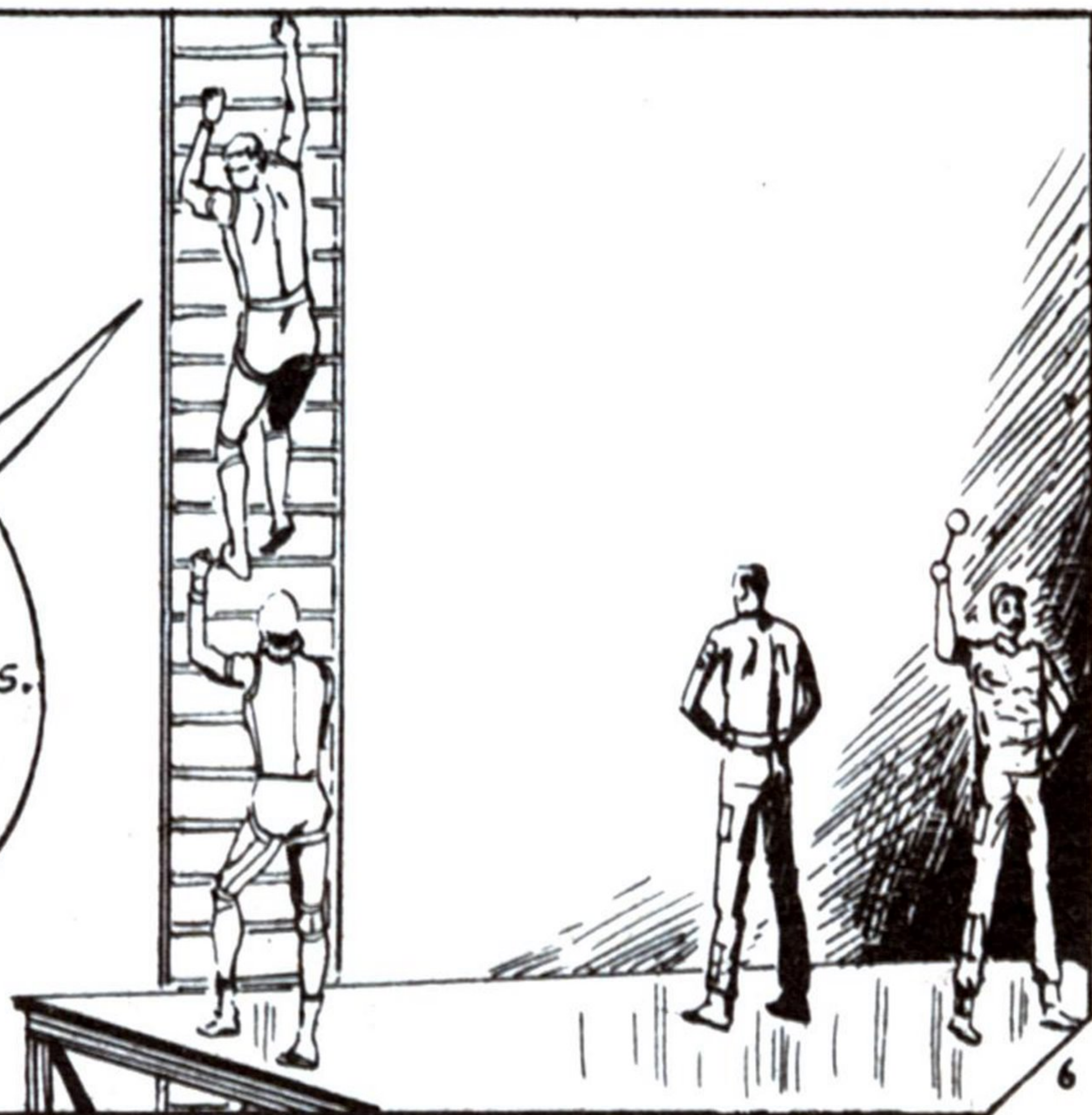
DIX MINUTES PLUS TARD,
AUPRÈS D'UN SUPER-MAGNIX
GARÉ DANS UN DES LOCAUX
SOUTERRAINS DU DOMAINE
DE GHARBI.

C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE JE
DÉCOUVRE UN SUPER-MAGNIX AYANT
DE TELLES PROPORTIONS. LA SPHÈRE
MÉTALLIQUE MESURE AU MOINS CIN-
QUANTE MÈTRES DE CIRCONFÉRENCE,
ALORS QUE CES ENGINS NE DÉPAS-
SENT JAMAIS LES VINGT À TREN-
TE MÈTRES.

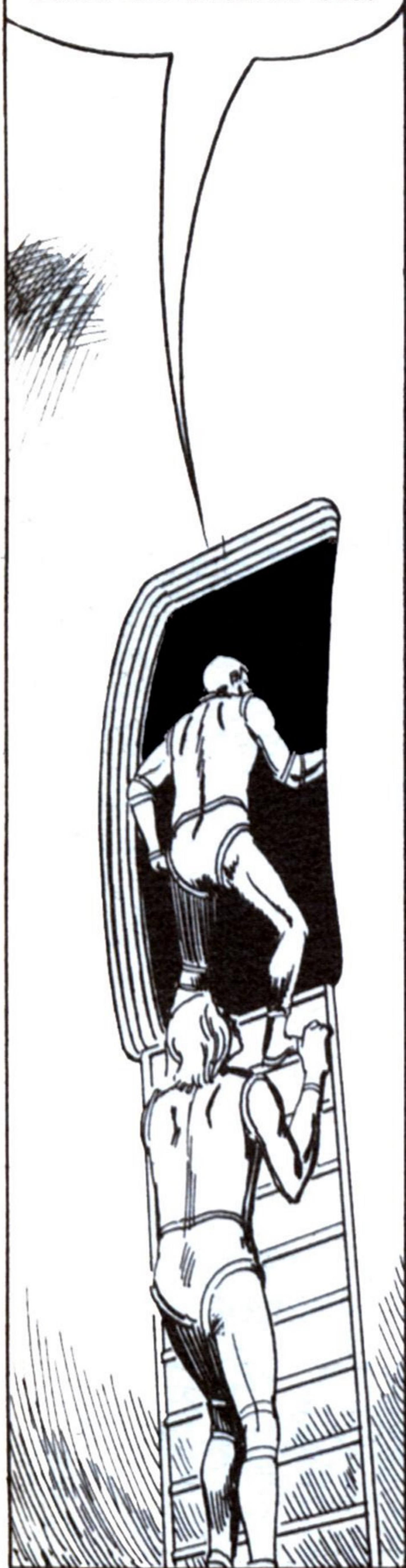


L'EXPLICATION DE CES
DIMENSIONS ANORMALES
LUI FUT DONNÉE LORSQU'IL
ESCALADA L'ÉCHELLE
D'EMBARQUEMENT.

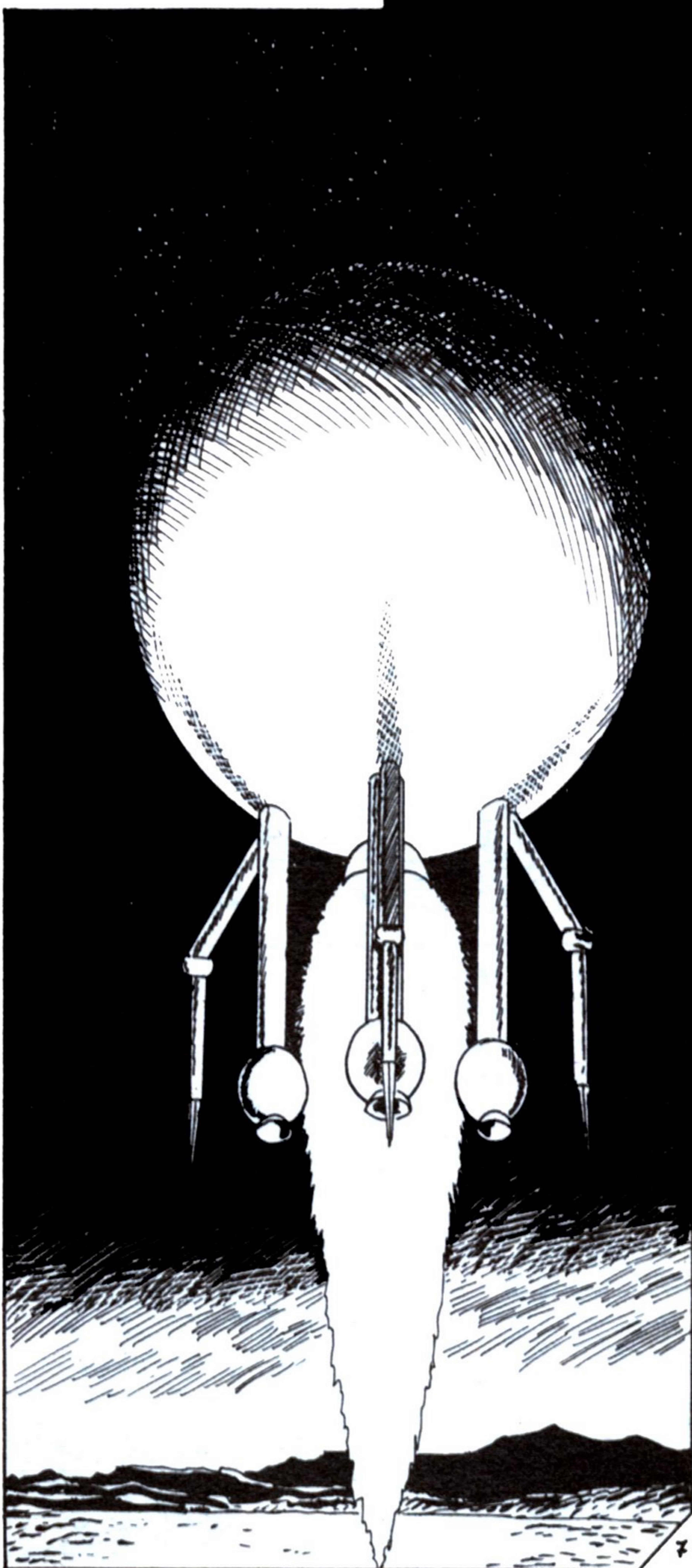
CET AVION SPHÉRIQUE, PLUS
PERFECTIONNÉ QUE LES AUTRES DU
MÊME GENRE, COMPORTE DEUX ENVE-
LOPPES MÉTALLIQUES SUPPLÉMENTAIRES.
AU LIEU D'ÊTRE CONSTITUÉ PAR TROIS
BOULES DE MÉTAL CONCENTRIQUES,
L'APPAREIL PRÉSENTE CINQ
SPHÈRES.



LA CARLINGUE INTÉRIEURE, VASTE NACELLE RECTANGULAIRE ENSERMÉE DANS DES ROULEMENTS DE SUSPENSION ET STABILISÉE PAR DES SERVO-MOTEURS GYROSCOPQUES, MESURE TRENTE MÈTRES DE LONGUEUR. ELLE EST DIVISÉE EN QUATRE COMPARTIMENTS. LE PILOTAGE, LA MACHINERIE, LES AMÉNAGEMENTS DESTINÉS AUX PASSAGERS ET LA SOUTE AUX MARCHANDISES.



LE COLOSSAL MONTE-CHARGE ÉLEVA LE SUPER-MAGNIX JUSQU'À LA SURFACE DE LA PLAINE. DIX MINUTES PLUS TARD, L'ENGIN DÉCOLLAIT DOUCEMENT ET GRIMPAIT VERS LA VÔTE ÉTOILÉE DU CIEL.



GOSSELET ET WILDORF ÉTAIENT LES DEUX SEULS PASSAGERS DANS LA CABINE DU MIS-SILE. L'ÉQUIPAGE SE TROUVAIT DANS LE POS-TE DE PILOTAGE, ET LES TROIS MÉDECINS DE LA BASE QUI PARTICIPAIENT À LA CROI-SIÈRE ÉTAIENT MONTÉS DANS LA SOUTE.

OÙ DEVONS-NOUS RE-
TROUVER LE PRÉSI-
DENT BERTHOLD ?

APRÈS L'ESCALE DE
CONTRÔLE SUR MARS. LES RA-
DARS DE SURVEILLANCE NE
VONT PAS AU-DELÀ DE SON
ORBITE.

CE QUI SIGNIFIE QUE
NOUS ALLONS SUR UNE
PLANÈTE D'ANDROMÈDE ?



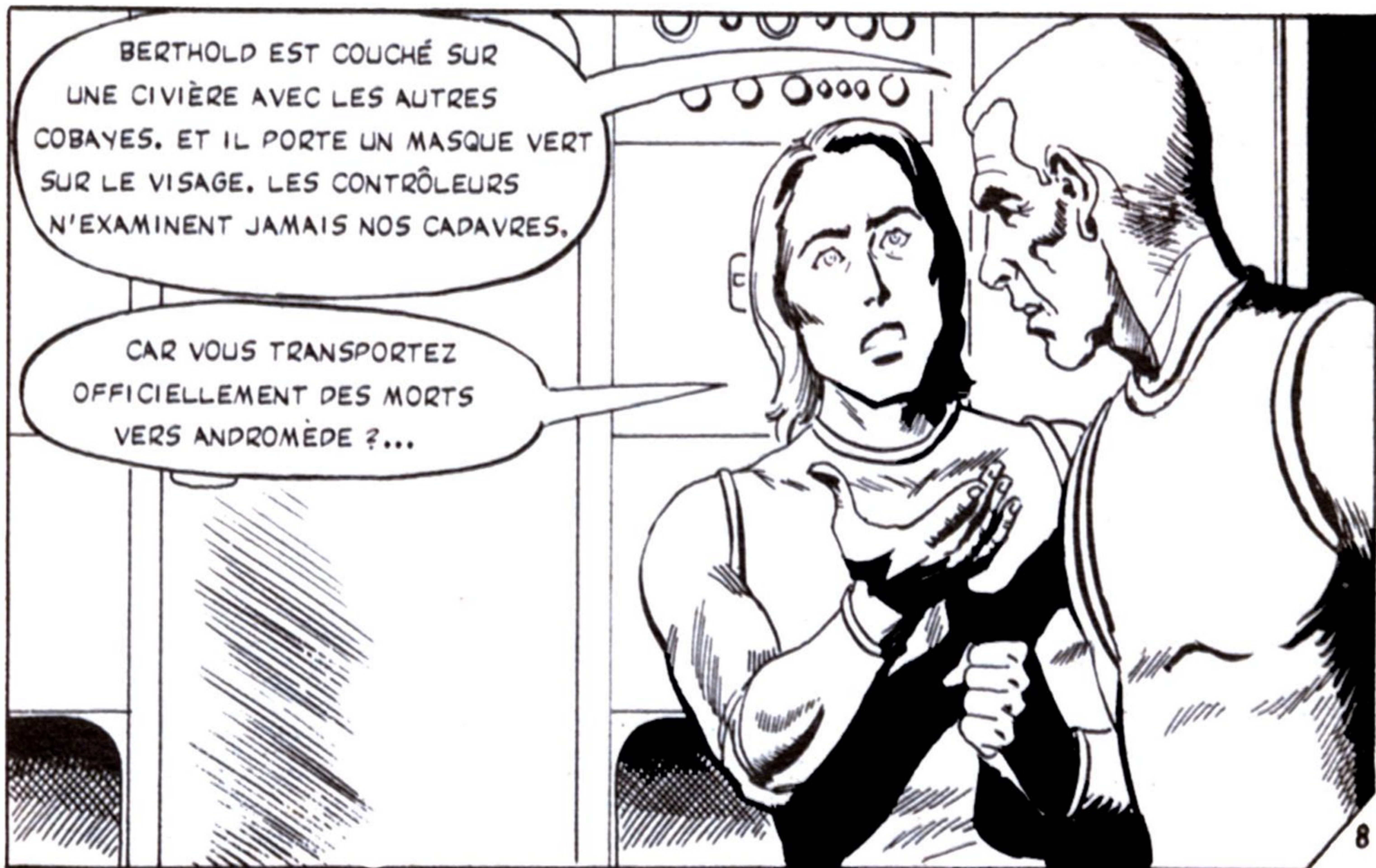
OFFICIELLEMENT, OUI. NOUS
AVONS L'AUTORISATION DE PROCÉDER
À DES ESSAIS MÉDICAUX DANS LES RÉ-
GIONS EXTRA-GALACTIQUES. MAIS, UNE FOIS
QUE NOUS AURONS FRANCHI LA ZONE DE SUR-
VEILLANCE, NOUS CHANGERONS DE CAP.
NOUS ALLONS SUR UN MONDE QUE PER-
SONNE NE CONNAÎT. LA PLANÈTE
BE III.

ET LE PRÉSIDENT ? COMMENT
VA-T-IL S'Y PRENDRE POUR CA-
MOUFLER SA PRÉSENCE À BORD
EN CAS D'INSPECTION ?



BERTHOLD EST COUCHÉ SUR
UNE CIVIÈRE AVEC LES AUTRES
COBAYES. ET IL PORTE UN MASQUE VERT
SUR LE VISAGE. LES CONTRÔLEURS
N'EXAMINENT JAMAIS NOS CADAVRES.

CAR VOUS TRANSPORTEZ
OFFICIELLEMENT DES MORTS
VERS ANDROMÈDE ?...



OH, ÇA N'A RIEN DE NOUVEAU. IL Y A PLUS DE VINGT ANS QU'ON CHERCHE À DÉTECTER L'INFLUENCE DES RAYONS INTERGALACTIQUES SUR LE CORPS HUMAIN... CE QU'IL Y A DE NOUVEAU C'EST CE QUE NOUS FAISONS SUR BE III. JE M'EMPRESSE DE VOUS SIGNALER, PAR AILLEURS, QUE NOS MORTS NE SONT QUE DES FAUX MORTS. CE SONT DES SUJETS PLONGÉS ARTIFICIELLEMENT DANS UN ÉTAT DE DÉSAMINATION.

ET... DANS QUEL BUT ?

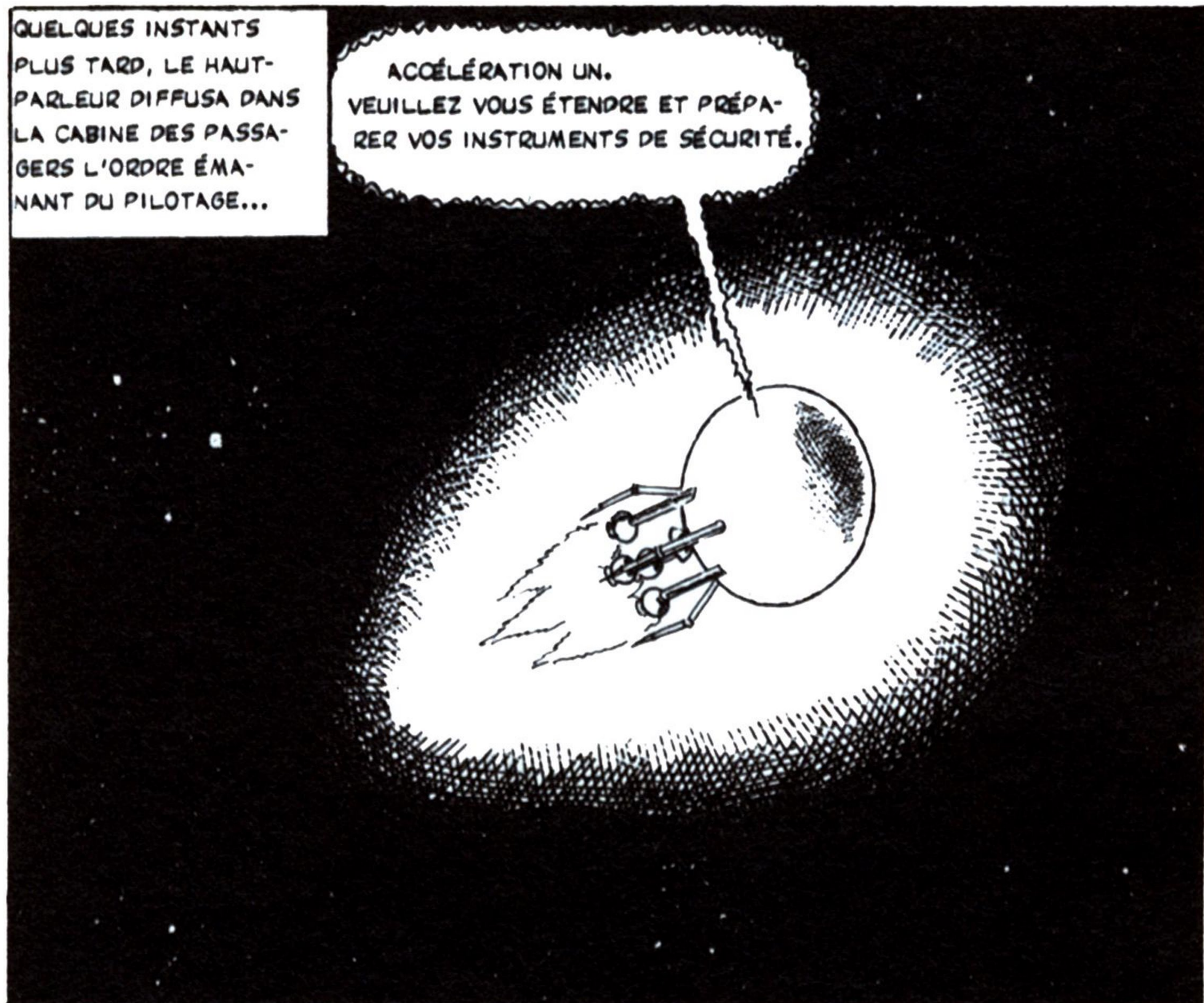
GOSSELET NE PUT DIS-SIMULER UNE POINTE D'AGACEMENT.

ÉCOUTEZ, WILDORF, NE ME POSEZ PAS TOUTES CES QUESTIONS INUTILES. PUISQUE BERTHOLD A DÉCIDÉ DE VOUS INITIER À SES TRAVAUX, IL VOUS EXPLIQUERA LUI-MÊME CE QU'IL DÉSIRE QUE VOUS SACHIEZ.

BIEN, J'ATTENDRAI.

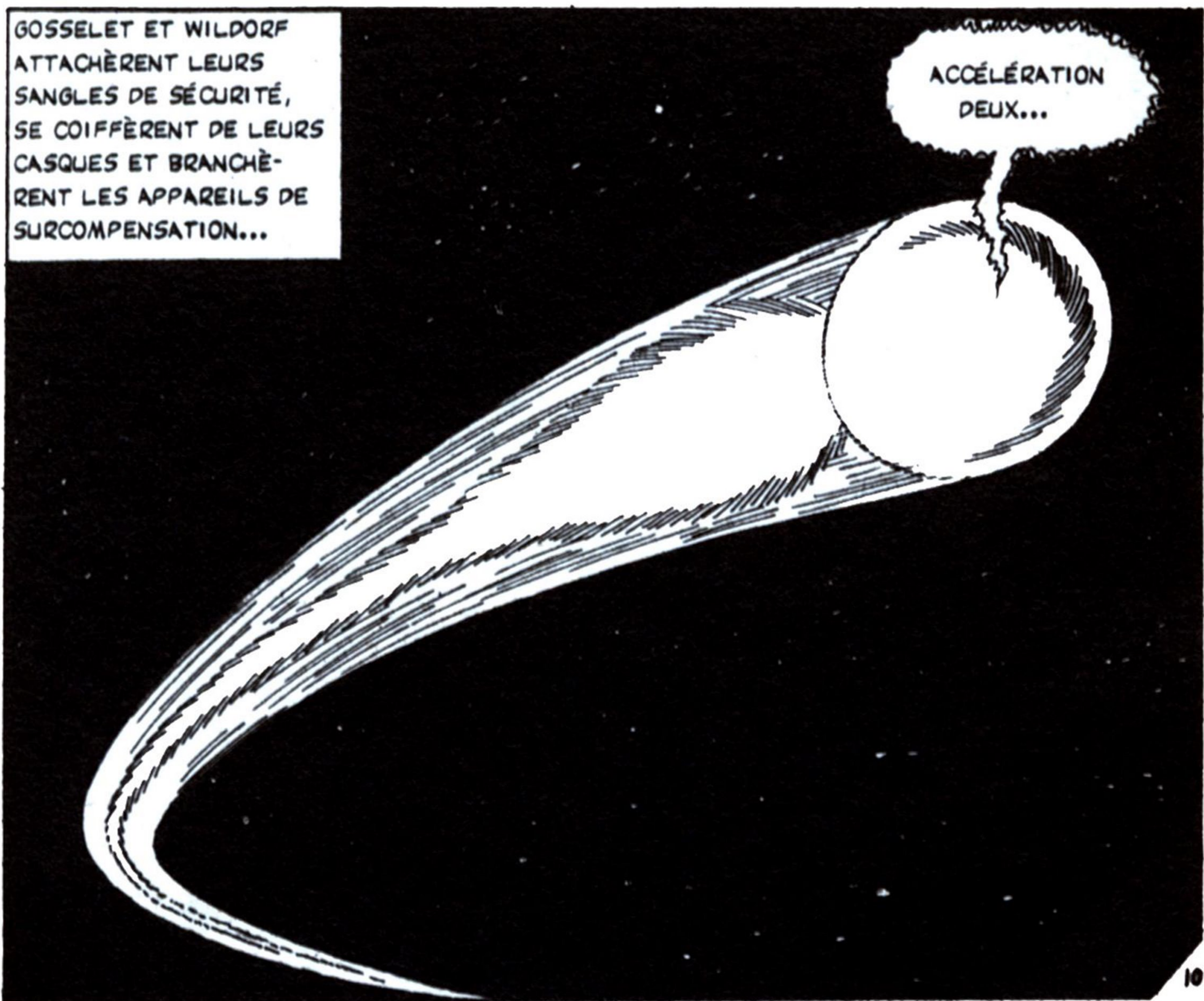
QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, LE HAUT-PARLEUR DIFFUSA DANS LA CABINE DES PASSAGERS L'ORDRE ÉMANANT DU PILOTAGE...

ACCÉLÉRATION UN.
VEUILLEZ VOUS ÉTENDRE ET PRÉPARER VOS INSTRUMENTS DE SÉCURITÉ.

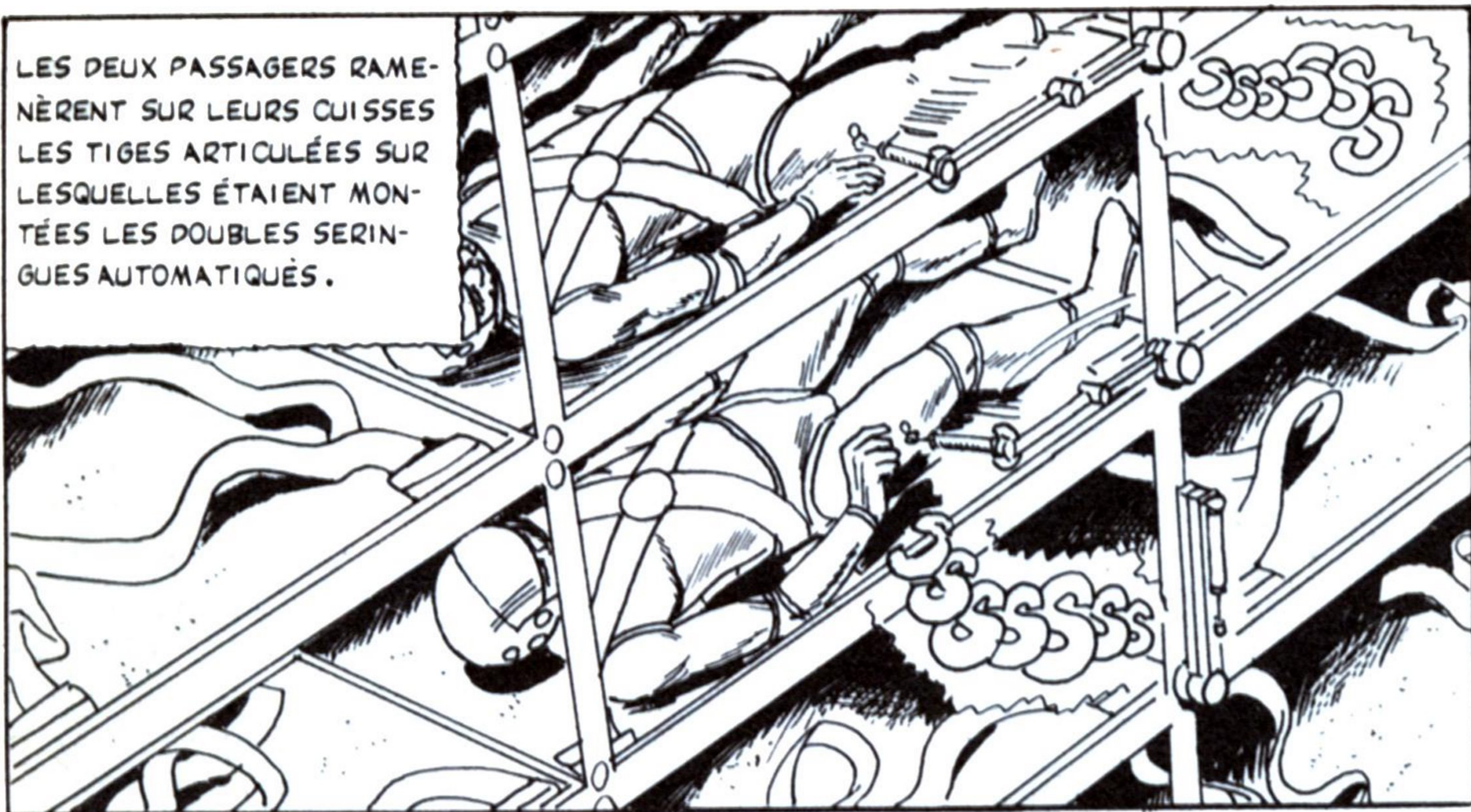


GOSSELET ET WILDORF ATTACHÈRENT LEURS SANGLES DE SÉCURITÉ, SE COIFFÈRENT DE LEURS CASQUES ET BRANCHÈRENT LES APPAREILS DE SURCOMPENSATION...

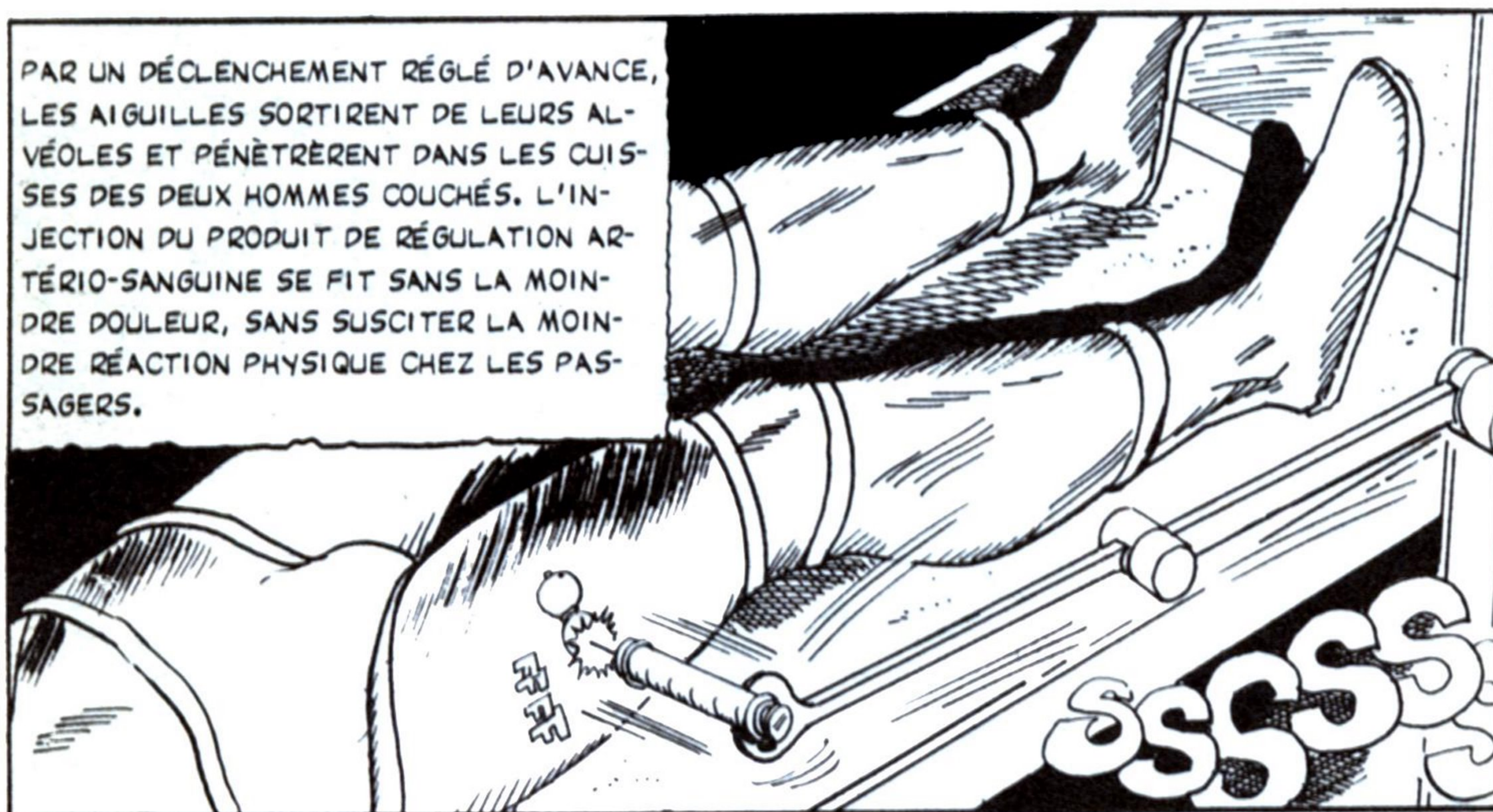
ACCÉLÉRATION
DEUX...



LES DEUX PASSAGERS RAME-
NÈRENT SUR LEURS CUISSES
LES TIGES ARTICULÉES SUR
LESQUELLES ÉTAIENT MON-
TÉES LES DOUBLES SERIN-
GUES AUTOMATIQUES.

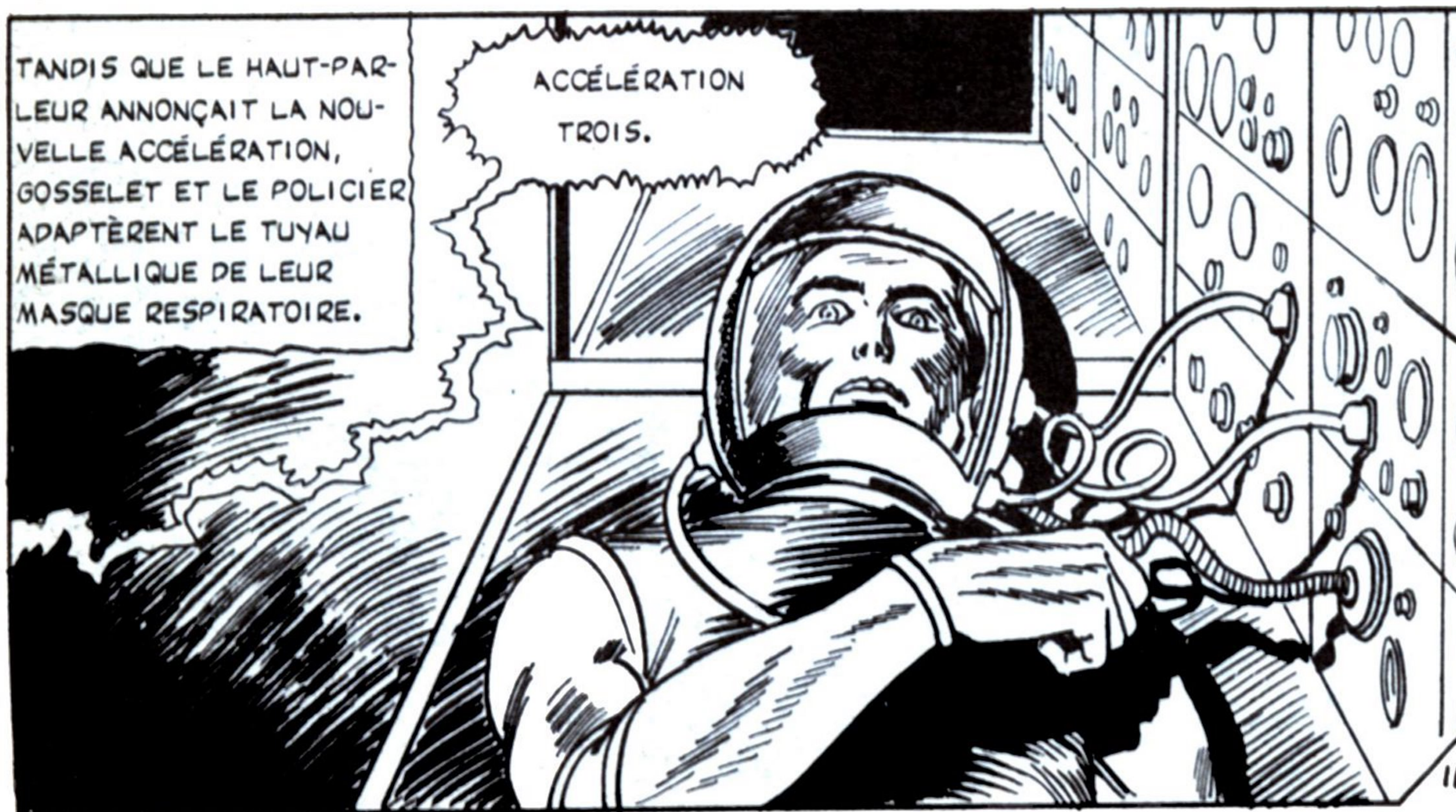


PAR UN DÉCLENCHEMENT RÉGLÉ D'AVANCE,
LES AIGUILLES SORTIRENT DE LEURS AL-
VÉOLES ET PÉNÈTRÈRENT DANS LES CUIS-
SES DES DEUX HOMMES COUCHÉS. L'IN-
JECTION DU PRODUIT DE RÉGULATION AR-
TÉRIO-SANGUINE SE FIT SANS LA MOIN-
DRE DOULEUR, SANS SUSCITER LA MOIN-
DRE RÉACTION PHYSIQUE CHEZ LES PAS-
SAGERS.

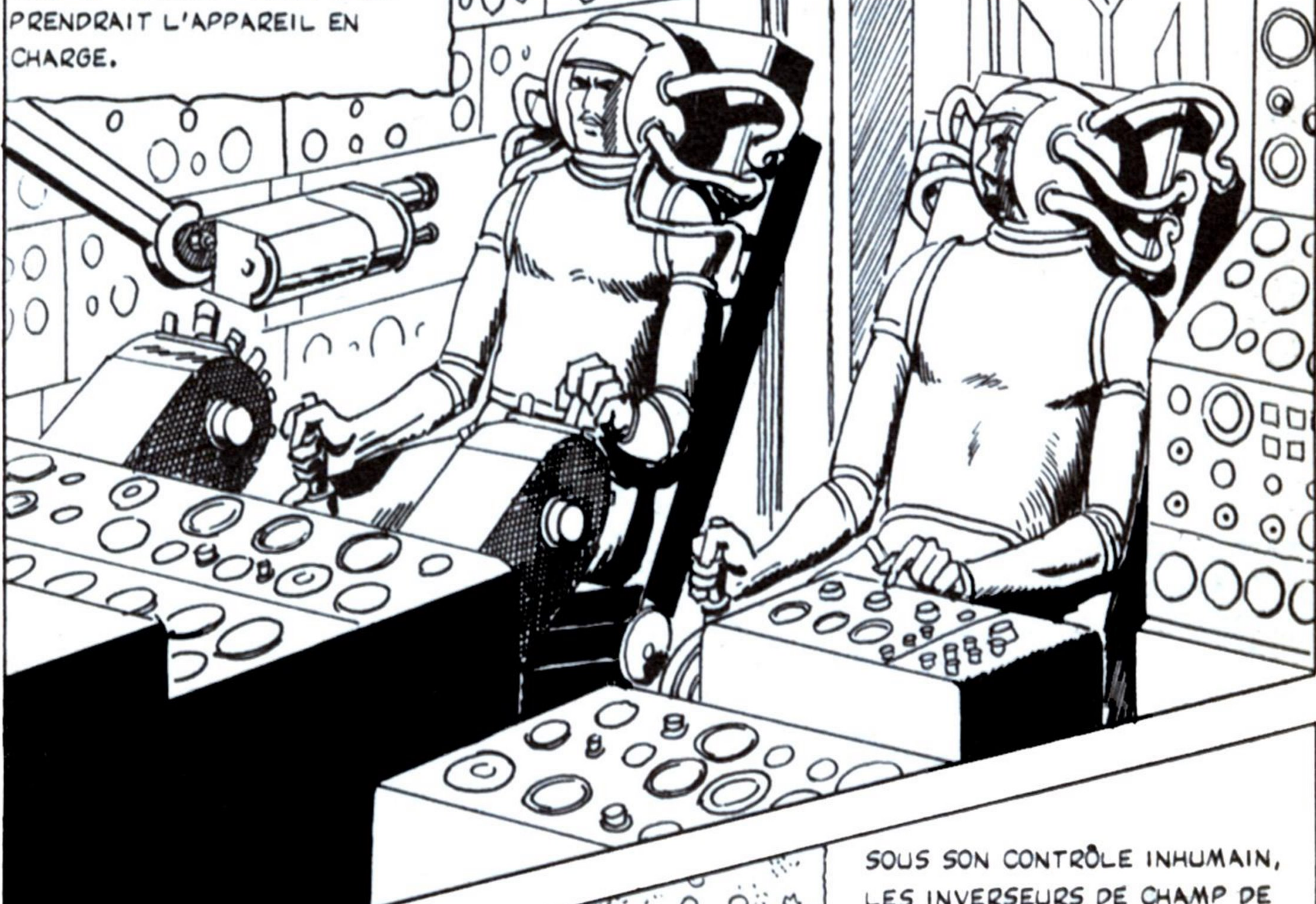


TANDIS QUE LE HAUT-PAR-
LEUR ANNONÇAIT LA NOU-
VELLE ACCÉLÉRATION,
GOSSELET ET LE POLICIER
ADAPTÈRENT LE TUYAU
MÉTALLIQUE DE LEUR
MASQUE RESPIRATOIRE.

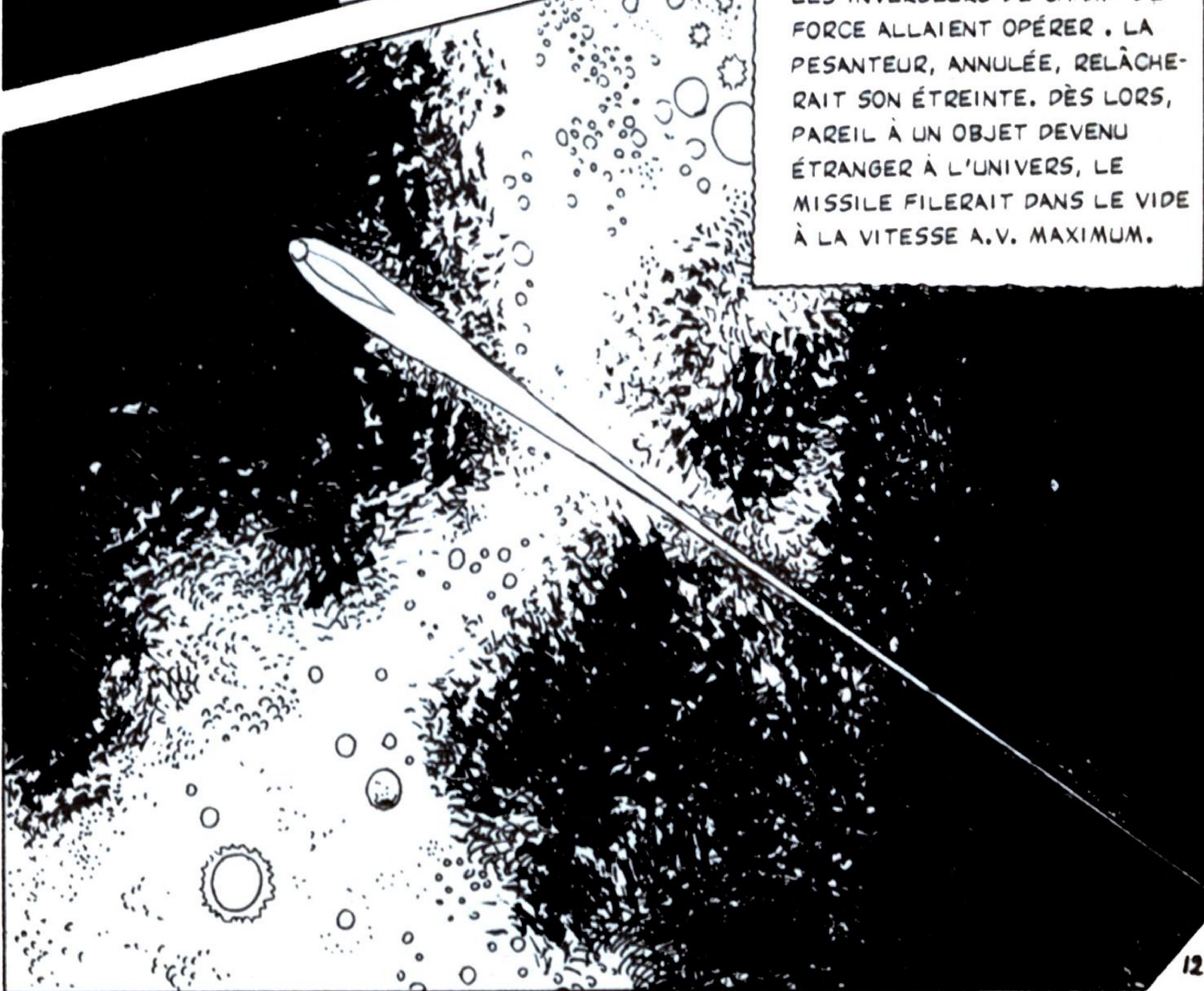
ACCÉLÉRATION
TROIS.



AU PILOTAGE, LES MEMBRES
DE L'ÉQUIPAGE PRÉPARAIENT
LA PHASE ULTIME DU MÉCANIS-
ME DE VOL INTERPLANÉTAIRE.
SOUS PEU, LE MISSILE SERAIT
CONFIÉ AU ROBOT-PILOTE QUI
PRENDRAIT L'APPAREIL EN
CHARGE.

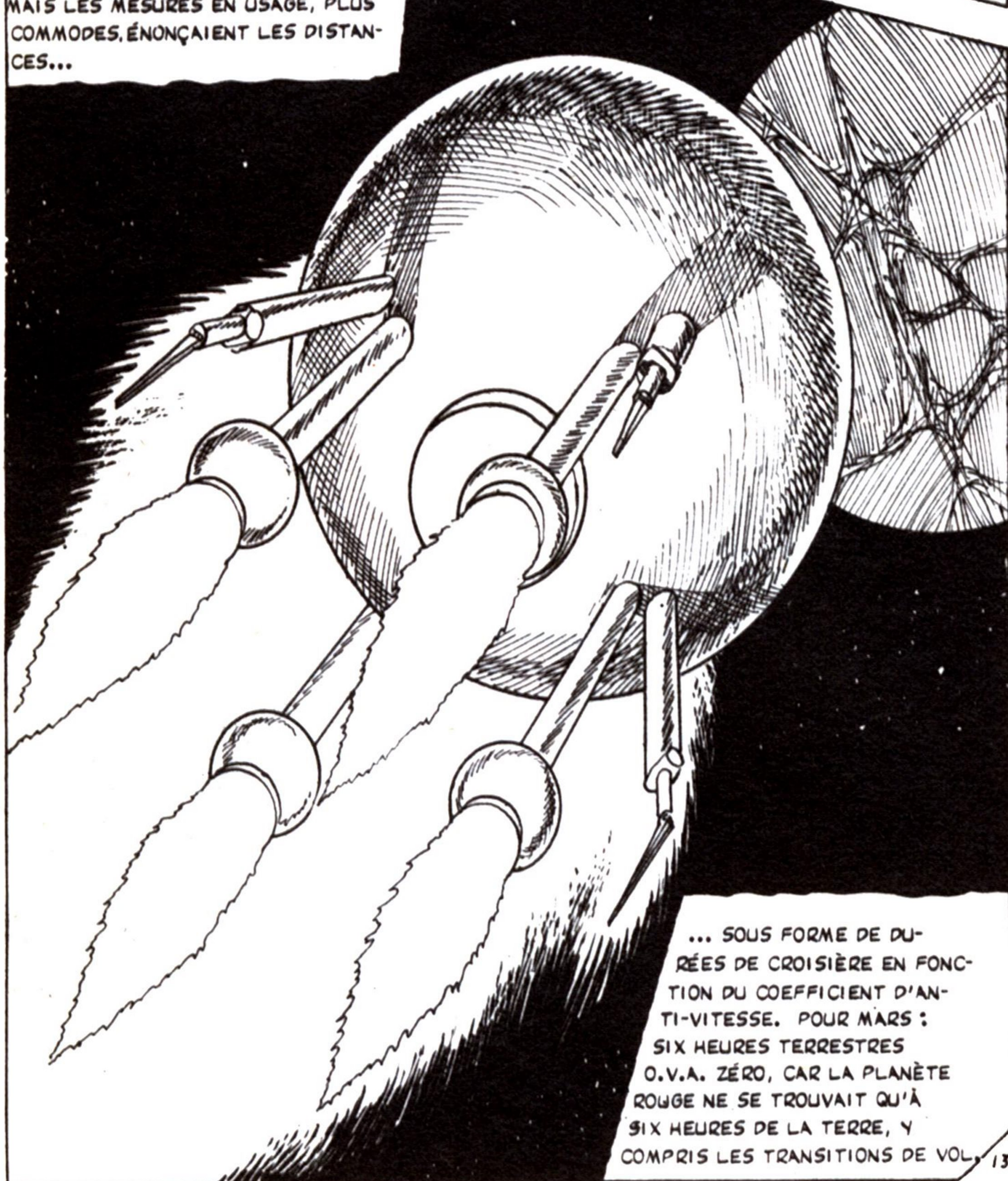


SOUS SON CONTRÔLE INHUMAIN,
LES INVERSEURS DE CHAMP DE
FORCE ALLAIENT OPÉRER. LA
PESANTEUR, ANNULÉE, RELÂCHE-
RAIT SON ÉTREINTE. DÈS LORS,
PAREIL À UN OBJET DEVENU
ÉTRANGER À L'UNIVERS, LE
MISSILE FILERAIT DANS LE VIDE
À LA VITESSE A.V. MAXIMUM.



EN RÉALITÉ, LA SPHÈRE MÉTALLIQUE ENTRERAIT DANS LE STADE DE L'ANTI-VITESSE. COMME LES SPECTATEURS IMMOBILES D'UNE COURSE EN CIRCUIT, LES HABITANTS DE L'ENGIN ATTENDRAIENT LE PASSAGE DE LA PLANÈTE MARS EMPORTÉE PAR LES PRODIGIEUSES GIRATIONS DE L'UNIVERS SOLAIRE... LE CONCEPT DE LA VITESSE-LIMITE - CETTE MESURE SACRO-SAINTE DES PHYSICIENS - AVAIT DÙ CAPITULER DEVANT LES LOIS SCIENTIFIQUES NOUVELLES.

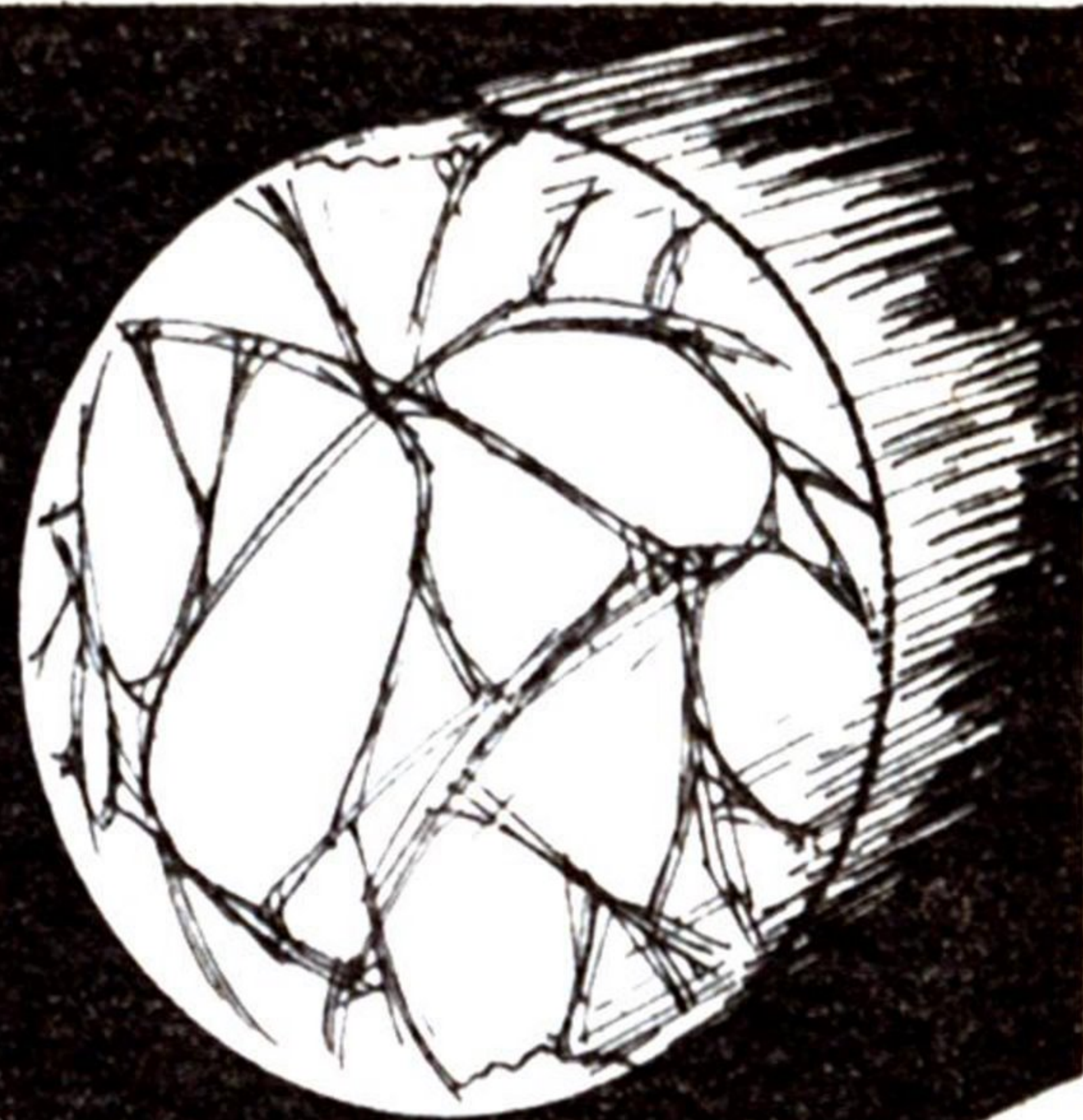
CERTES, MARS SE TROU-
VAIT TOUJOURS À CINQUANTE-
SIX MILLIONS DE KILOMÈTRES DE LA
TERRE, ET ANDROMÈDE À SEPT CENT
CINQUANTE MILLE ANNÉES-LUMIÈRE,
MAIS LES MESURES EN USAGE, PLUS
COMMUNES, ÉNONÇAIENT LES DISTAN-
CES...



... SOUS FORME DE DU-
RÉES DE CROISIÈRE EN FONC-
TION DU COEFFICIENT D'AN-
TI-VITESSE. POUR MARS :
SIX HEURES TERRESTRES
O.V.A. ZÉRO, CAR LA PLANÈTE
ROUGE NE SE TROUVAIT QU'À
SIX HEURES DE LA TERRE, Y
COMPRIS LES TRANSITIONS DE VOL.

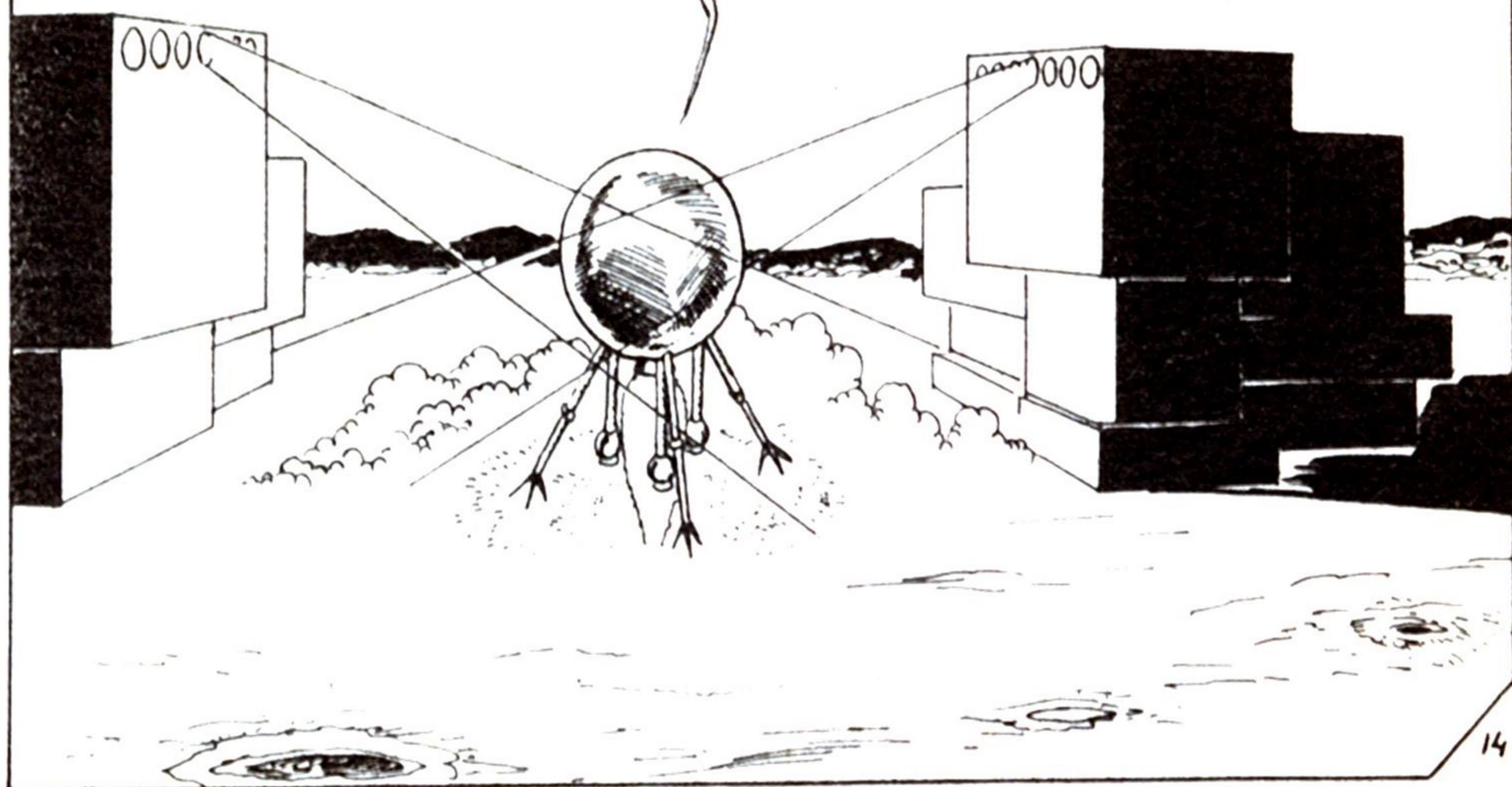
13

MAIS LES TRI-MAGNIX, POUR SILLONNER LES ESPACES INTERGALACTIQUES, NE SE CONTENTAIENT PAS D'ATTENDRE, IMMOBILES, LE PASSAGE DES UNIVERS-ÎLES EMPORTÉS PAR LEUR MOUVEMENT DE RÉCESSION. ILS AJOUTAIENT À CETTE VITESSE RELATIVE UNE VITESSE POSITIVE. CE QUI MENAIT AUX FRONTIÈRES D'ANDROMÈDE PAR EXEMPLE, EN TREIZE HEURES.



LE MISSILE PRIS DANS LES FAISCEAUX DE LA STATION MARTIENNE D'ÉLYSIUM, SE POSA SUR LA PLAINE, LENTEMENT. LES PASSAGERS ET LES MEMBRES DE L'ÉQUIPAGE PURENT QUITTER LES COUCHETTES.

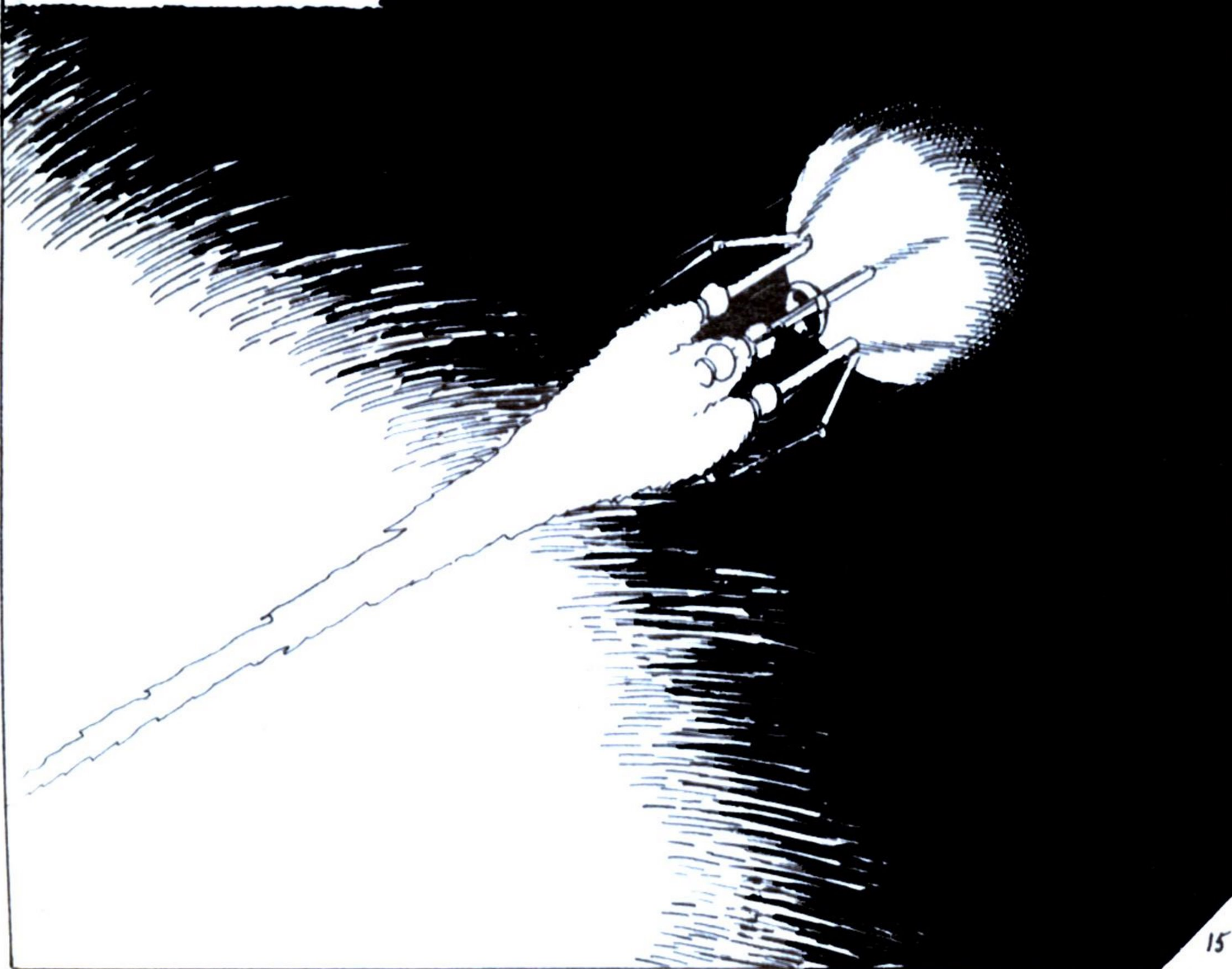
NOUS VOICI ARRIVÉS SUR MARS.



LE PROFESSEUR GOSSELET DÉ-
BARQUA POUR LES FORMALI-
TÉS DE CONTRÔLE. COMME ON
CONNAISSAIT LE SAVANT, ET
COMME SES TRAVAUX AVAIENT
L'APPUI DU GOUVERNEMENT, IL
N'Y EUT NI INSPECTION DE
L'APPAREIL NI CONTRÔLE DES
OCCUPANTS. EN FAIT, L'ES-
CALE NE DURA PAS PLUS D'UN
QUART D'HEURE.



BIENTOT, LA SPHÈRE MÉTAL-
LIQUE DÉCOLLA DE NOUVEAU
ET, QUITTANT LA ZONE DES
RADARS DE L'ESPACE, NAVI-
GUA DANS LES ABÎMES COS-
MIQUES.



HANS WILDORF NE SUT JAMAIS COMBIEN DE TEMPS IL AVAIT DORMI. IL VOYAGEA, TOUT COMME SES COMPAGNONS, DANS LA SÉRÉNITÉ PARFAITE DE L'INCONSCIENCE. LES "STIMULATEURS" AUTOMATIQUES RANIMAIENT LES PASSAGERS EN TEMPS OPPORTUN.



QUAND LE JEUNE INSPECTEUR SE RÉVEILLA, BERTHOLD ÉTAIT EN TRAIN DE LE DÉLIVRER DES SANGLES QUI ENTRAVAIENT SES BRAS ET SES JAMBES.



DEBOUT MON GARÇON ! NOUS ARRIVONS DANS VINGT MINUTES.

MACHINALEMENT, WILDORF CONSULTA SA MONTRE-BRACELET. MAIS CE QUE LES AIGUILLES INDICUAIENT NE VOULAIT PLUS RIEN DIRE, BIEN ENTENDU.



SUR BE III, IL SERA CING HEURES DE L'APRÈS-MIDI. MAIS NE VOUS DONNEZ PAS LA PEINE DE RÉGLER VOTRE MONTRE, ELLE NE TIENDRA QUAND MÊME PAS LE COUP. VENEZ. . .

LES DEUX HOMMES PASSÈRENT DANS LA CABINE CONTIGUË OÙ LES ATTENDAIENT GOSSELET ET LES TROIS ASSISTANTS DU DOMAINE DE GHARBI. BERTHOLD FIT LES PRÉSENTATIONS. . .

DOCTEUR DELHUN, DOCTEUR ZINIZ, DOCTEUR WHITE...
L'INSPECTEUR WILDORF, DU B.S.M.

UNE NOUVELLE RECRUE POUR BE III ?

OUI.

LANÇANT UN CLIN D'OEIL PRESQUE JUVÉNILE VERS WILDORF, BERTHOLD SE PASSA FOUGUEUSEMENT LA MAIN DANS LES CHEVEUX. WILDORF NE PUT S'EMPÊCHER DE PENSER DANS SON FOR INTÉRIEUR...

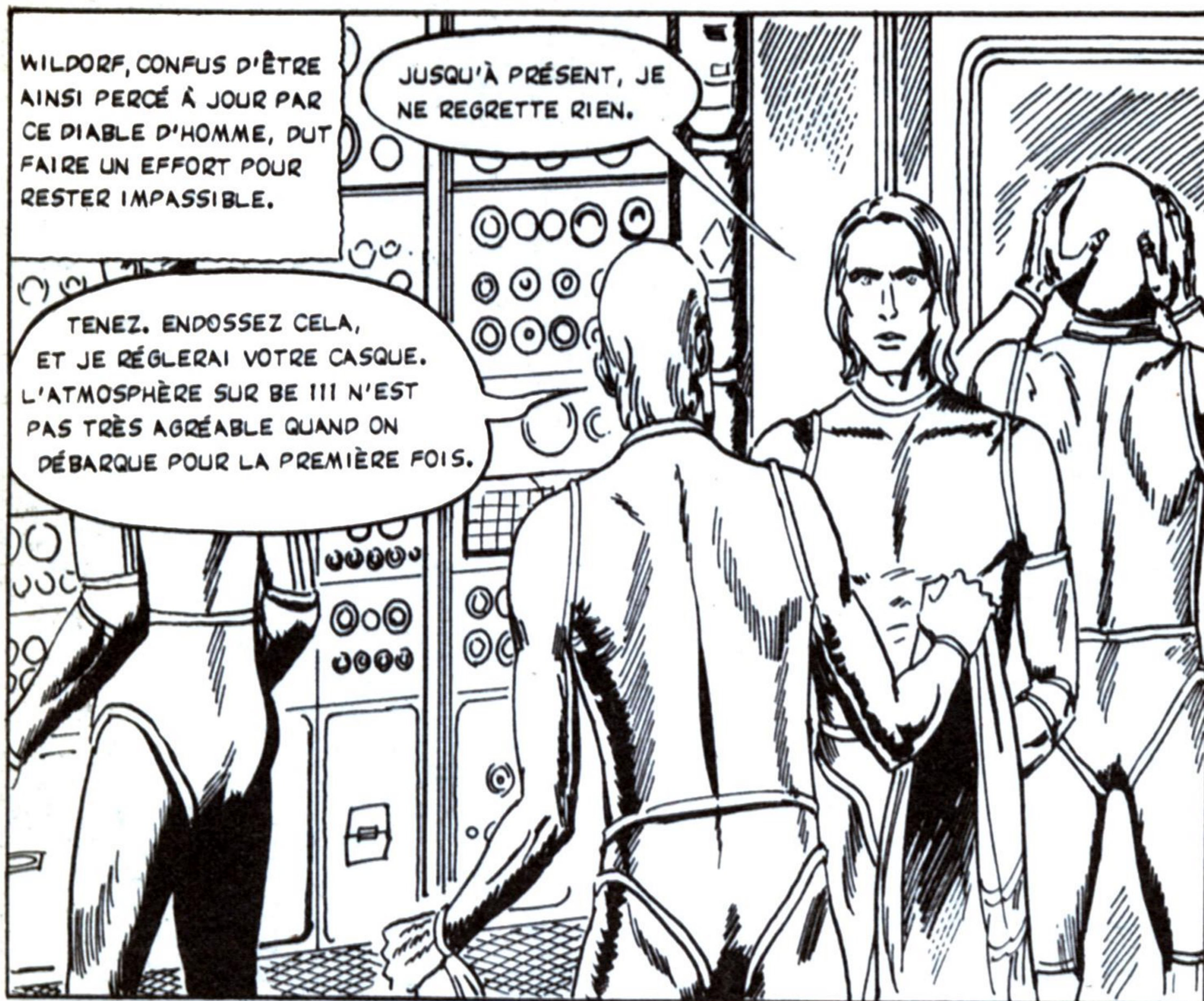
ICI BERTHOLD EST DANS SON ÉLÉMENT. IL SE SENT BEAUCOUP PLUS À L'AISE, ÇA SE VOIT TOUT DE SUITE. ET, SOIT DIT EN PASSANT, IL ME TIENT À SA MERCI, QUE JE LE VEUILLE OU NON.

CE QUE LE JEUNE POLICIER
NE RÉALISAIT PAS ENCORE
LUI-MÊME, C'EST QU'UNE
PENSÉE ÉTRANGE, ENCORE
INFORME ET À PEINE CONSCIENTE,
SE FRAYAIT SOURNOISEMENT UN CHEMIN
DANS SON ESPRIT.

ET SI BERTHOLD, DÉPASSÉ
PAR SON PROPRE GÉNIE, ÉTAIT
DEVENU FOU LUI-MÊME ?...

L'ANCIEN PRÉSIDENT RE-
MARQUA LE CHANGEMENT
SUBTIL QUI VENAIT DE
S'OPÉRER DANS LE REGARD
DU JEUNE INSPECTEUR...

À QUOI PENSEZ-VOUS
WILDORF ? VOUS REGRETTEZ CETTE
ÉQUIPÉE ?... ON DIRAIT QUE VOUS NE
VOUS SENTEZ PAS TRÈS À L'AISE. ALLEZ,
NE VOUS TRACASSEZ PAS ! MÊME SI JE SUIS
FOU , COMME VOUS AVEZ L'AIR DE LE
CROIRE, TOUT SE PASSERA TRÈS BIEN...
ET VOUS N'ÊTES PAS AU BOUT DE VOS
AVENTURES, JE VOUS LE GARANTIS.



WILDORF, CONFUS D'ÊTRE
AINSI PERCÉ À JOUR PAR
CE DIABLE D'HOMME, DUT
FAIRE UN EFFORT POUR
RESTER IMPASSIBLE.

JUSQU'À PRÉSENT, JE
NE REGRETTE RIEN.

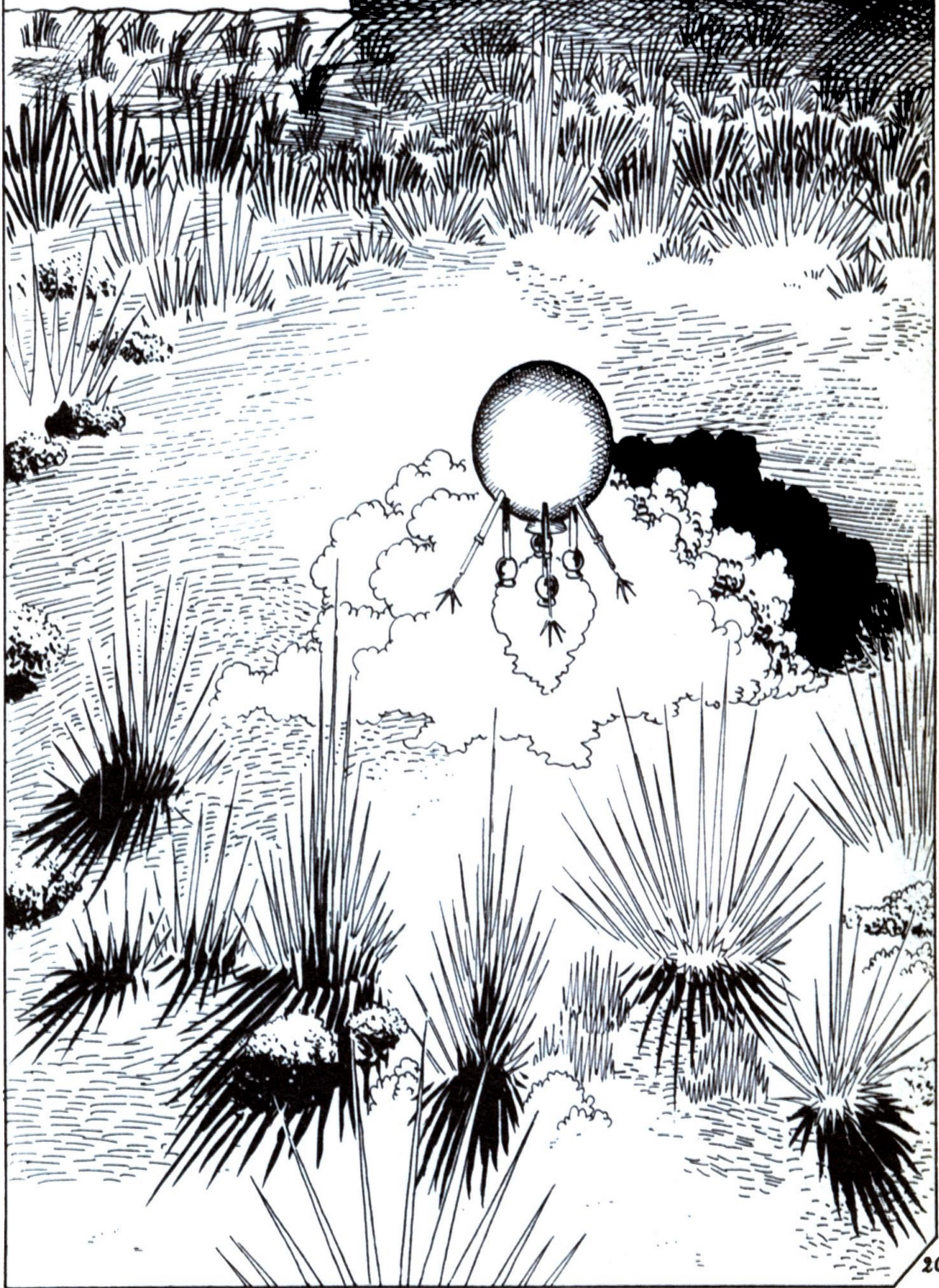
TENEZ. ENDOSSEZ CELA,
ET JE RÉGLERAI VOTRE CASQUE.
L'ATMOSPHÈRE SUR BE III N'EST
PAS TRÈS AGRÉABLE QUAND ON
DÉBARQUE POUR LA PREMIÈRE FOIS.

UNE LÉGÈRE SECOURS-
SE ÉBRANLA LE
MISSILE.

TERMINUS, TOUT LE
MONDE DESCEND ! . . .

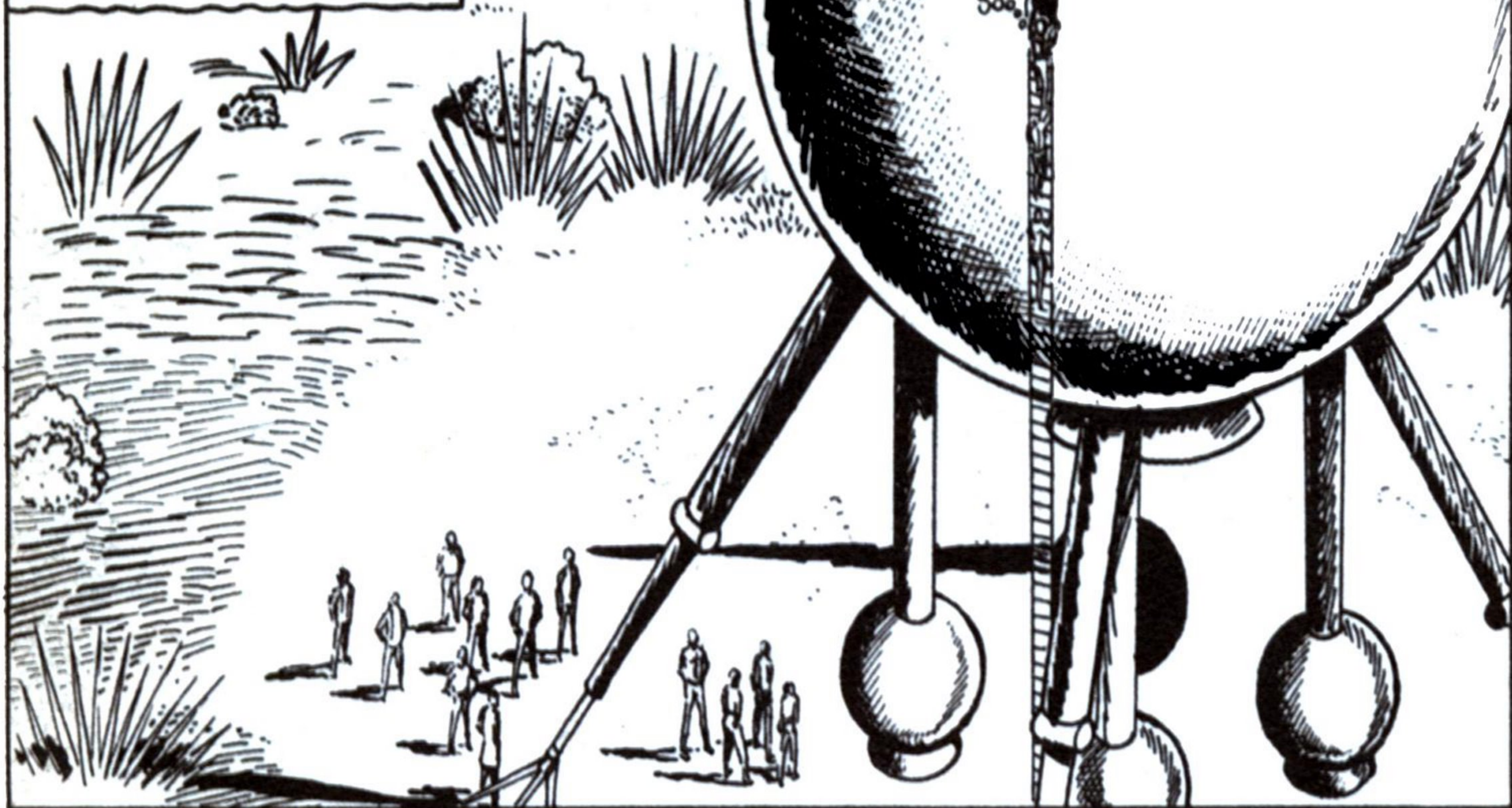


AU PREMIER ABORD, LE PAYSAGE QUI S'ÉTENDAIT AUTOUR DU MISSILE ÉTAIT EXTRÊMEMENT DÉCONCERTANT. LE SOL ÉTAIT D'UN BLANC CRAYEUX, RECOUVERT D'UNE POUS- SIÈRE FRIABLE OÙ LES PAS S'EN- FONÇAIENT MOLLEMENT. LE CIEL ÉTAIT UNIFORMÉMENT VIOLET. AU- CUN NUAGE NE FILTRAIT LA LUMIÈ- RE BLEUTÉE QUI ÉCLAIRAIT CETTE RÉGION DE LA PLANÈTE.



À PEINE LE MISSILE S'ÉTAIT-IL IMMOBILISÉ QUE DÉJÀ UNE DOUZAINÉ D'HOMMES SURGISSANT DU SOL COMME PAR MAGIE, ARRIVAIENT POUR ACCUEILLIR LES PASSAGERS ET L'ÉQUIPAGE.

CES HOMMES PORTENT L'UNIFORME CLASSIQUE DES ADEPTES DE LA CROISADE POUR LA VIE SPIRITUELLE.



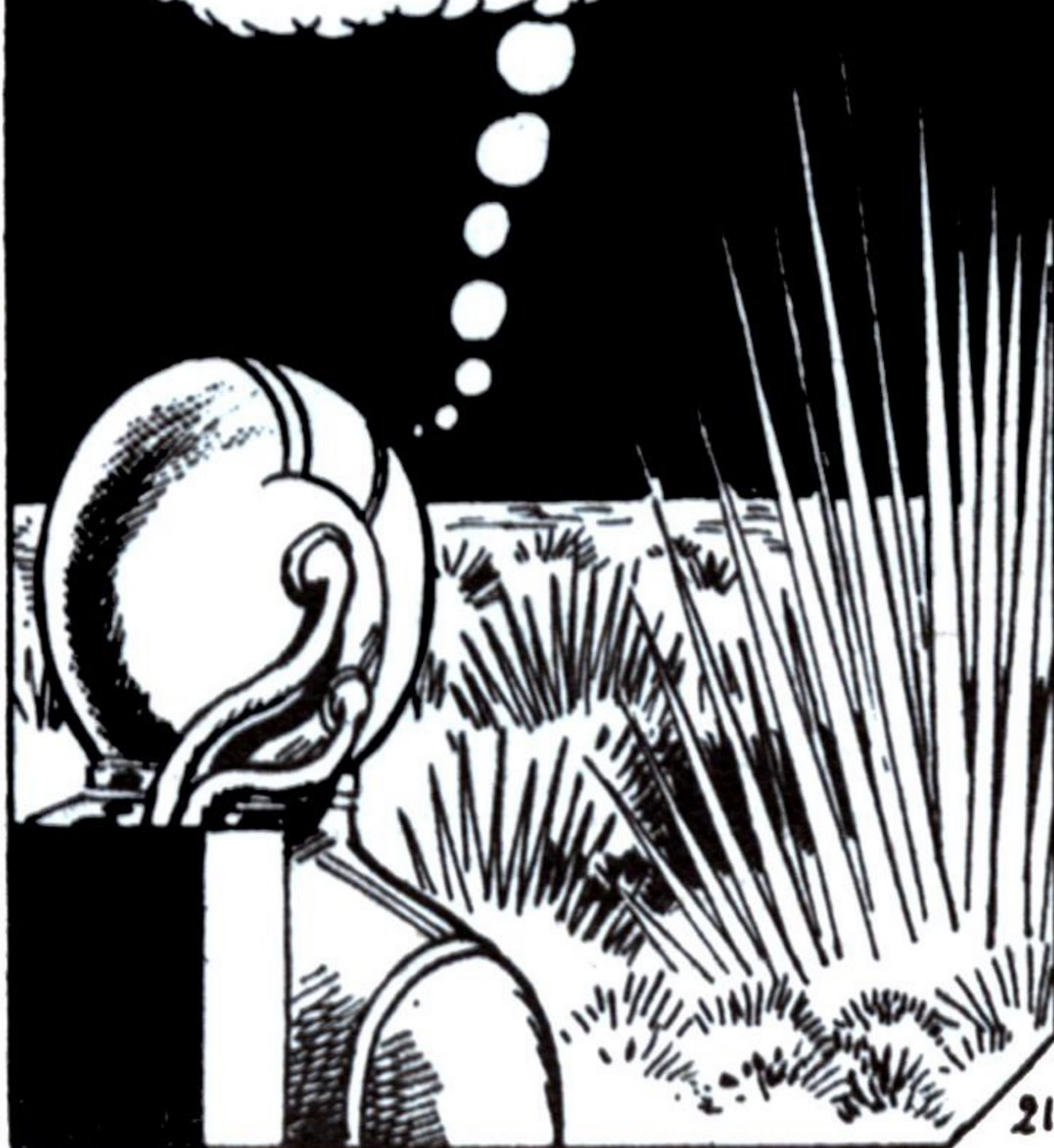
TANDIS QUE BERTHOLD ET GOSSELET S'ENTRE-TENAIENT AVEC LES HOMMES DE BE III, D'AUTRES PERSONNAGES EN UNIFORME C.V.S. ARRIVÈRENT ET, AVEC L'AIDE DES TROIS MÉDECINS DE GHARBI, S'OCCUPÈRENT DE DÉCHARGER LES FAUX MORTS RANGÉS DANS LA SOUTÈ DE L'ASTRONEF.

L'ÉQUIPAGE DE L'APPAREIL NE DÉBARQUERA QUE PLUS TARD, CERTAINES TÂCHES DEVANT ÊTRE ACCOMPLIES À BORD.

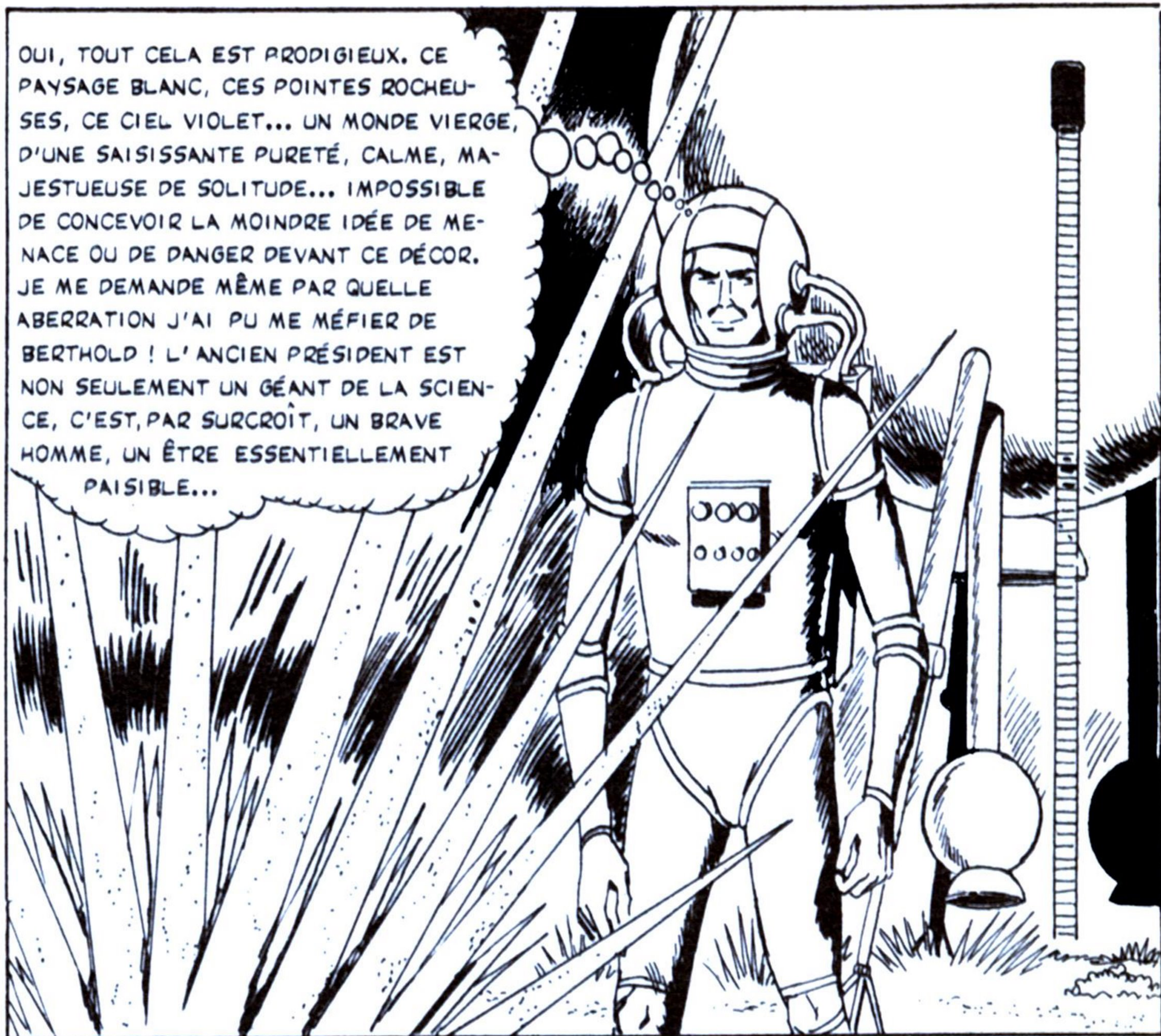


HANS WILDORF, ABANDONNÉ À LUI-MÊME PENDANT QUELQUES MINUTES, EN PROFITA POUR CONTEMPLER À LOISIR CE MONDE INCONNU.

AU FOND, C'EST EXTRAORDINAIRE DE SE TROUVER LÀ, D'ÊTRE DEVENU L'AMI DU CÉLÈBRE PRÉSIDENT BERTHOLD, D'ASSISTER À LA VIE ÉNIGMATIQUE DU PLUS GRAND SAVANT QUE LA TERRE EÛT JAMAIS PORTÉ, ET D'APPRENDRE DES SECRETS QUE BIEN PEU DE GENS CONNAISSENT.



OUI, TOUT CELA EST PRODIGIEUX. CE PAYSAGE BLANC, CES POINTES ROCHEUSES, CE CIEL VIOLET... UN MONDE VIERGE, D'UNE SAISSANTE PURETÉ, CALME, MAJESTUEUSE DE SOLITUDE... IMPOSSIBLE DE CONCEVOIR LA MOINDRE IDÉE DE MENACE OU DE DANGER DEVANT CE DÉCOR. JE ME DEMANDE MÊME PAR QUELLE ABERRATION J'AI PU ME MÉFIER DE BERTHOLD ! L'ANCIEN PRÉSIDENT EST NON SEULEMENT UN GÉANT DE LA SCIENCE, C'EST, PAR SURCROÎT, UN BRAVE HOMME, UN ÊTRE ESSENTIELLEMENT PAISIBLE...

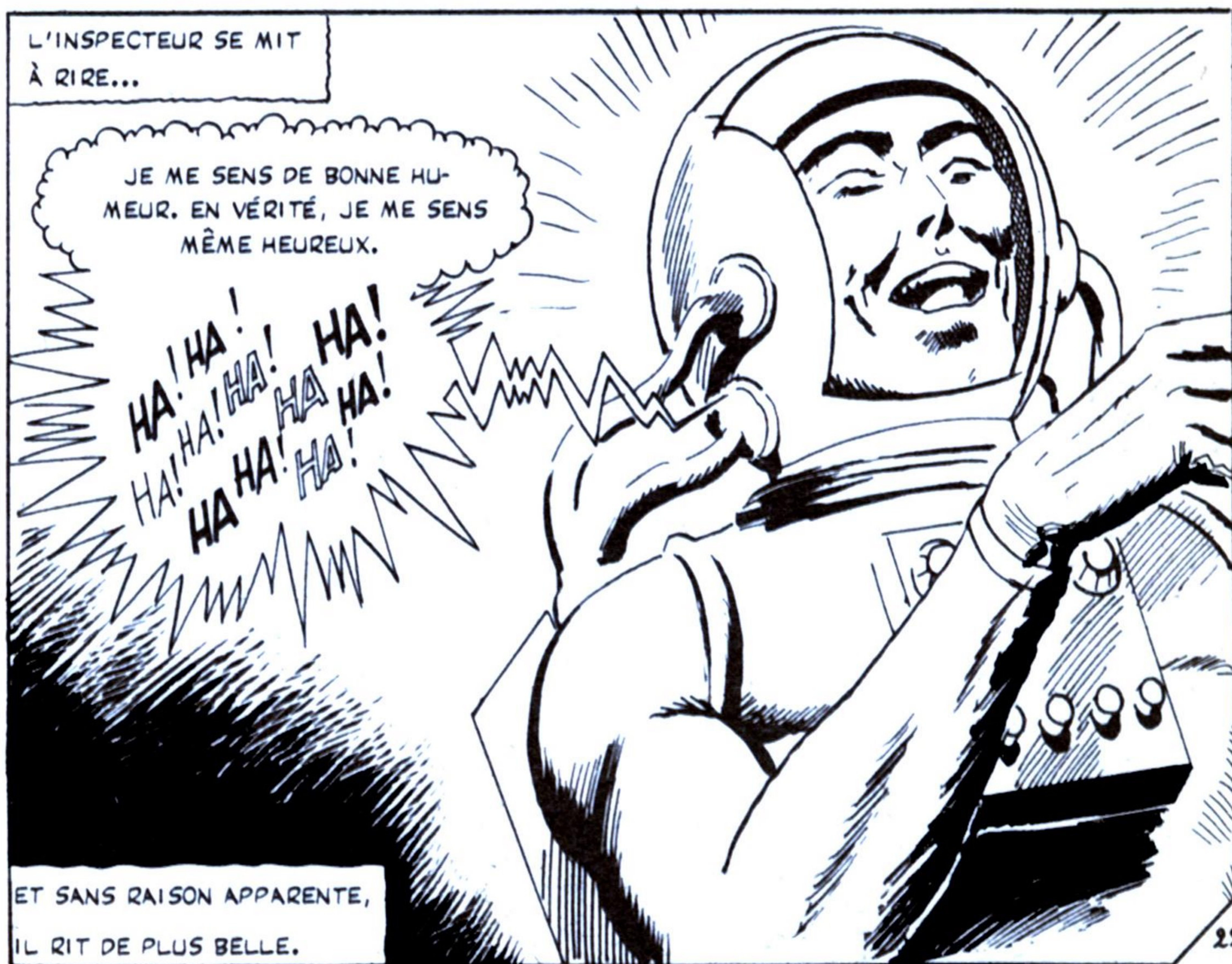


L'INSPECTEUR SE MIT À RIRE...

JE ME SENS DE BONNE HUMEUR. EN VÉRITÉ, JE ME SENS MÊME HEUREUX.

HA! HA! HA!
HA! HA! HA!
HA! HA! HA!
HA! HA! HA!

ET SANS RAISON APPARENTE, IL RIT DE PLUS BELLE.



UN LÉGER COUP DE
POING DANS LE DOS
LE FIT SURSAUTER.



BON DIEU, WILDORF ! VOUS N'AVEZ
MÊME PAS PRIS LA PRÉCAUTION DE POUS-
SER LE BOUTON DE VOTRE COMPENSATEUR...
VOUS NE VOUS RENDEZ PAS COMPTE QUE
VOUS RESPIREZ BEAUCOUP TROP D' OZONE !
DANS DEUX MINUTES, VOUS PIQUEREZ UNE
CRISE DE FOU-RIRE ET VOUS TOMBEREZ
DANS LES POMMES.

D'AUTORITÉ, BERTHOLD ACTIONNA LE BOUTON
DU CASQUE DE WILDORF, LES FILTRES FONC-
TIONNÈRENT AUSSITÔT ET L'INSPECTEUR CES-
SA DE RIRE.

VOTRE HILARITÉ N'EST QU'UN EF-
FET PRODUIT PAR L'ATMOSPHÈRE
DE BE III.

MAIS LES GENS QUI VIVENT
ICI N'ONT MÊME PAS DE
CASQUE !



ILS SONT HABITUÉS. AVEC LE
TEMPS, L'ORGANISME S'ADAPTE. C'EST AU
DÉBUT QU'ON EST LE PLUS VULNÉRABLE...
ÉVIDEMMENT, J'AURAIS DÛ Y PENSER
ET VOUS. . .

UN COUP DE TONNERRE ÉBRAN-
LA L'AIR, COUVRANT DE SA
RUMEUR FRACASSANTE LA
VOIX DU SAVANT. WILDORF
LEVA PROMPTEMENT LA TÊ-
TE ET REGARDA LE CIEL
VIOLET. UNE IMMENSE ZÉ-
BRURE DE FEU CRÉPITA SUR
LE PAYSAGE BLANC, LE
FRACAS DU TONNERRE ÉCLA-
TA DE NOUVEAU.



NE VOUS TRACASSEZ
PAS. IL Y A DES ORAGES TOUTES
LES DEUX OU TROIS HEURES ICI. L'AIR
EST SURVOLTÉ EN PERMANENCE... MAIS
IL NE PLEUT QU'UNE FOIS PAR AN, CE
QUI EST REGRETTABLE POUR NOS COLONS.

IL ENTRAÎNA L'INSPEC-
TEUR VERS LA LISIÈRE
DU CIRQUE OVALE. D'AU-
TRES GROUPES S'ÉLOI-
GNAIENT DÉJÀ DANS LA
MÊME DIRECTION.

OÙ ALLONS-NOUS
MAINTENANT ?...

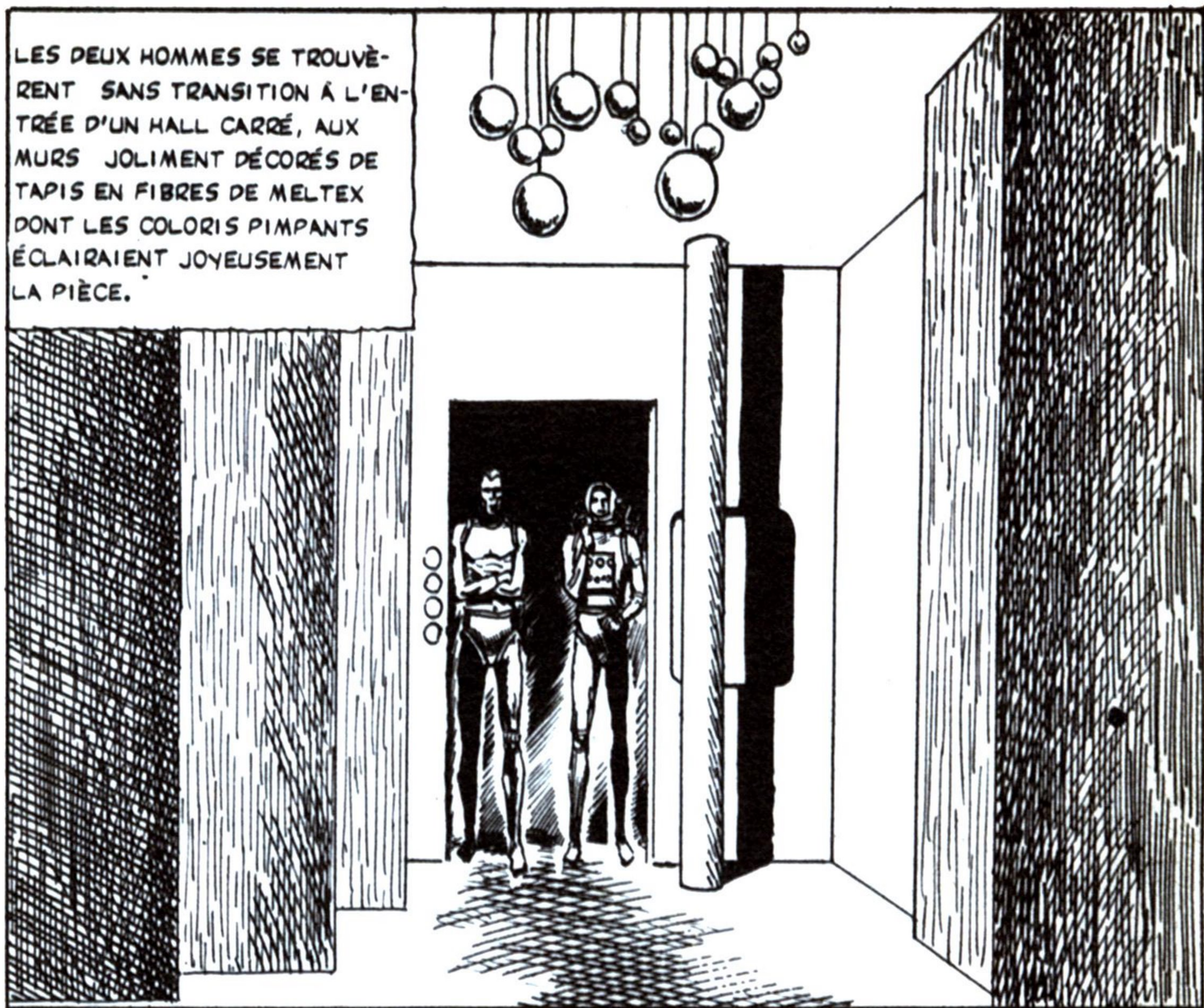
À LA VILLE...



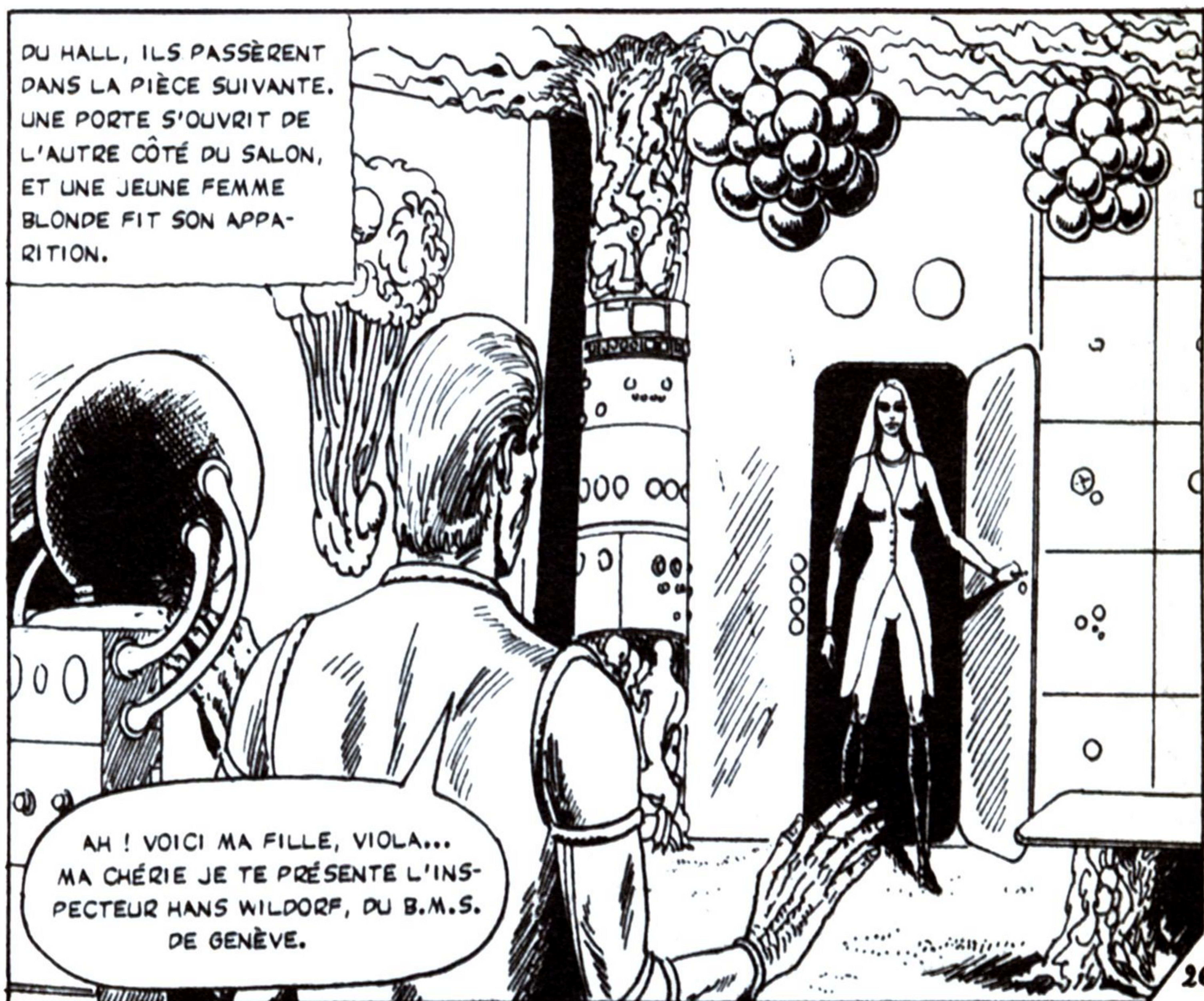
SUBITEMENT, DERRIÈRE UNE
AIGUILLE ROCHEUSE QUI AVAIT
AU MOINS VINGT-CINQ MÈTRES
DE HAUT, WILDORF APERÇUT
L'ENTRÉE D'UN Puits.



LES DEUX HOMMES SE TROUVÈ-
RENT SANS TRANSITION À L'EN-
TRÉE D'UN HALL CARRÉ, AUX
MURS JOLIMENT DÉCORÉS DE
TAPIS EN FIBRES DE MELTEX
DONT LES COLORIS PIMPANTS
ÉCLAIRAIENT JOYEUSEMENT
LA PIÈCE.



DU HALL, ILS PASSÈRENT
DANS LA PIÈCE SUIVANTE.
UNE PORTE S'OUVRIT DE
L'AUTRE CÔTÉ DU SALON,
ET UNE JEUNE FEMME
BLONDE FIT SON APPA-
RITION.



AH ! VOICI MA FILLE, VIOLA...
MA CHÉRIE JE TE PRÉSENTE L'INS-
PECTEUR HANS WILDORF, DU B.M.S.
DE GENÈVE.

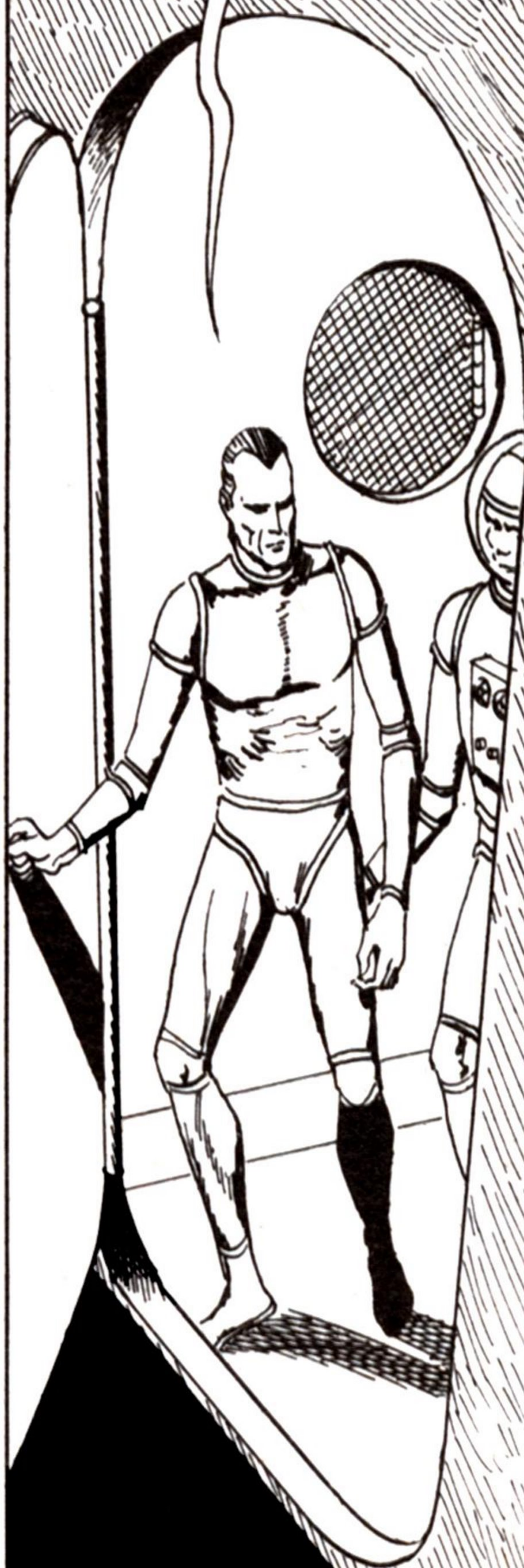
UN ASCENSEUR DESCENDIT BERTHOLD, WILDORF ET QUELQUES AUTRES HOMMES DANS LES PROFONDEURS D'UNE GALERIE SOUTERRAINE CREUSÉE À PLUS DE TRENTE MÈTRES SOUS LA SURFACE CRAYEUSE DE BE III.

VENEZ. NOUS VISITERONS LES INSTALLATIONS DE LA BASE TOUT À L'HEURE. JE TIENS À VOUS FAIRE D'ABORD LES HONNEURS DE MON DOMAINE PERSONNEL. . .



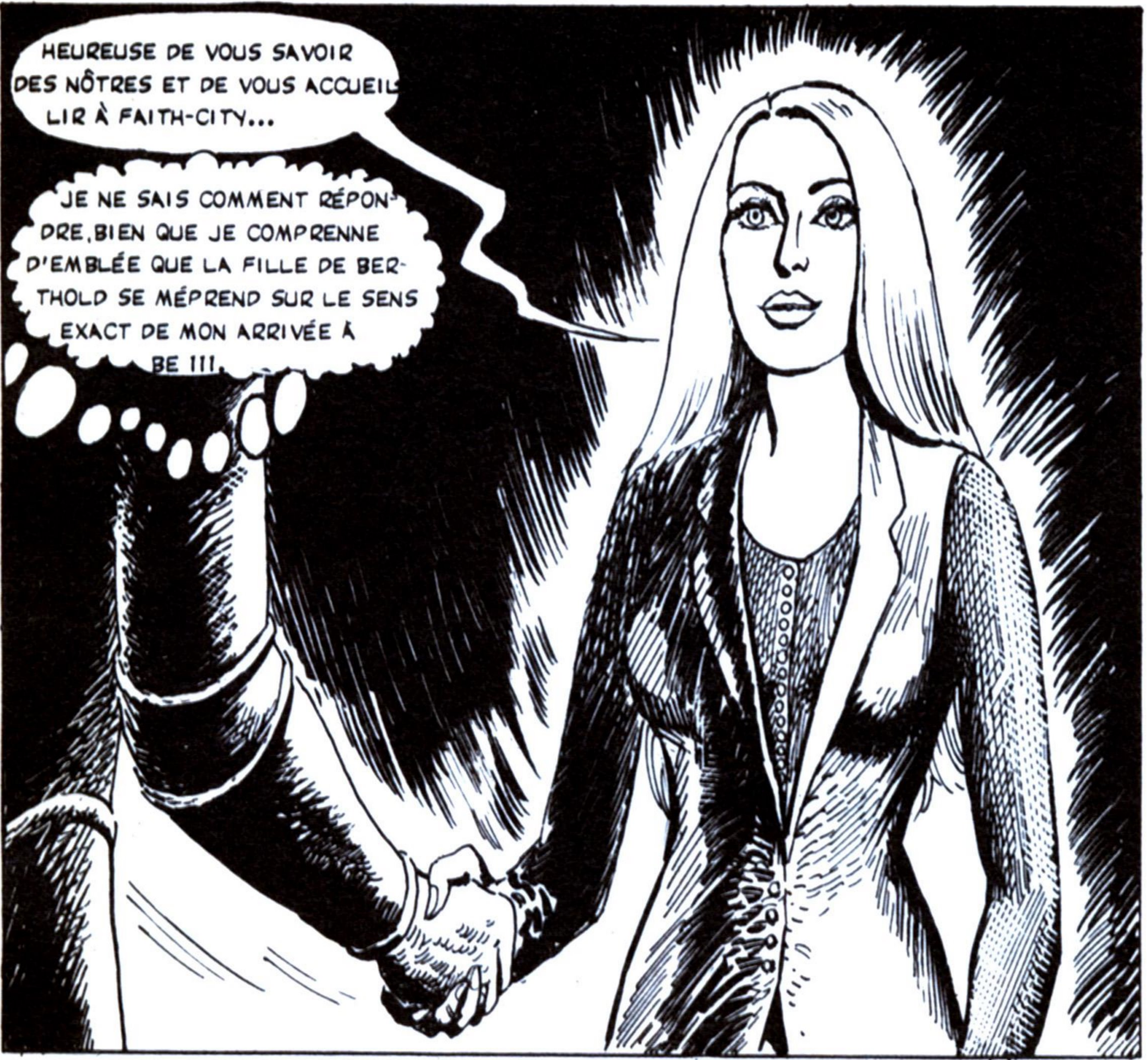
ILS SE SÉPARÈRENT DU PETIT GROUPE, BIFURQUÈRENT À DROITE POUR PÉNÉTRER DANS UNE GALERIE ADJACENTE. AU BOUT DE CETTE GALERIE, BERTHOLD POUSSA UN BATTANT MÉTALLIQUE.

SUIVEZ-MOI, WILDORF.



HEUREUSE DE VOUS SAVOIR
DES NÔTRES ET DE VOUS ACCUEIL
LIR À FAITH-CITY...

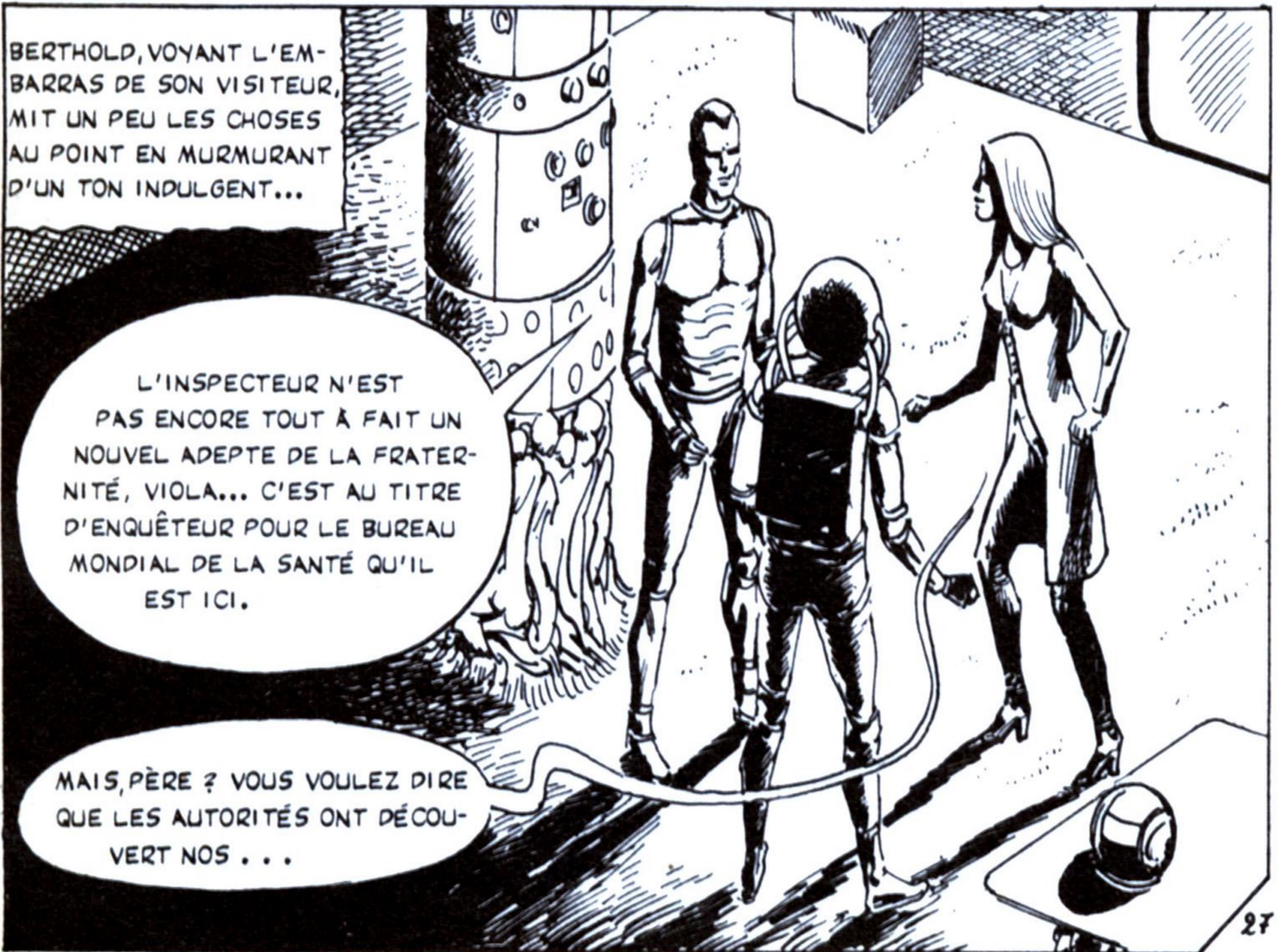
JE NE SAIS COMMENT RÉPON
DRE, BIEN QUE JE COMPRENNE
D'EMBLÉE QUE LA FILLE DE BER
THOLD SE MÉPREND SUR LE SENS
EXACT DE MON ARRIVÉE À
BE III.



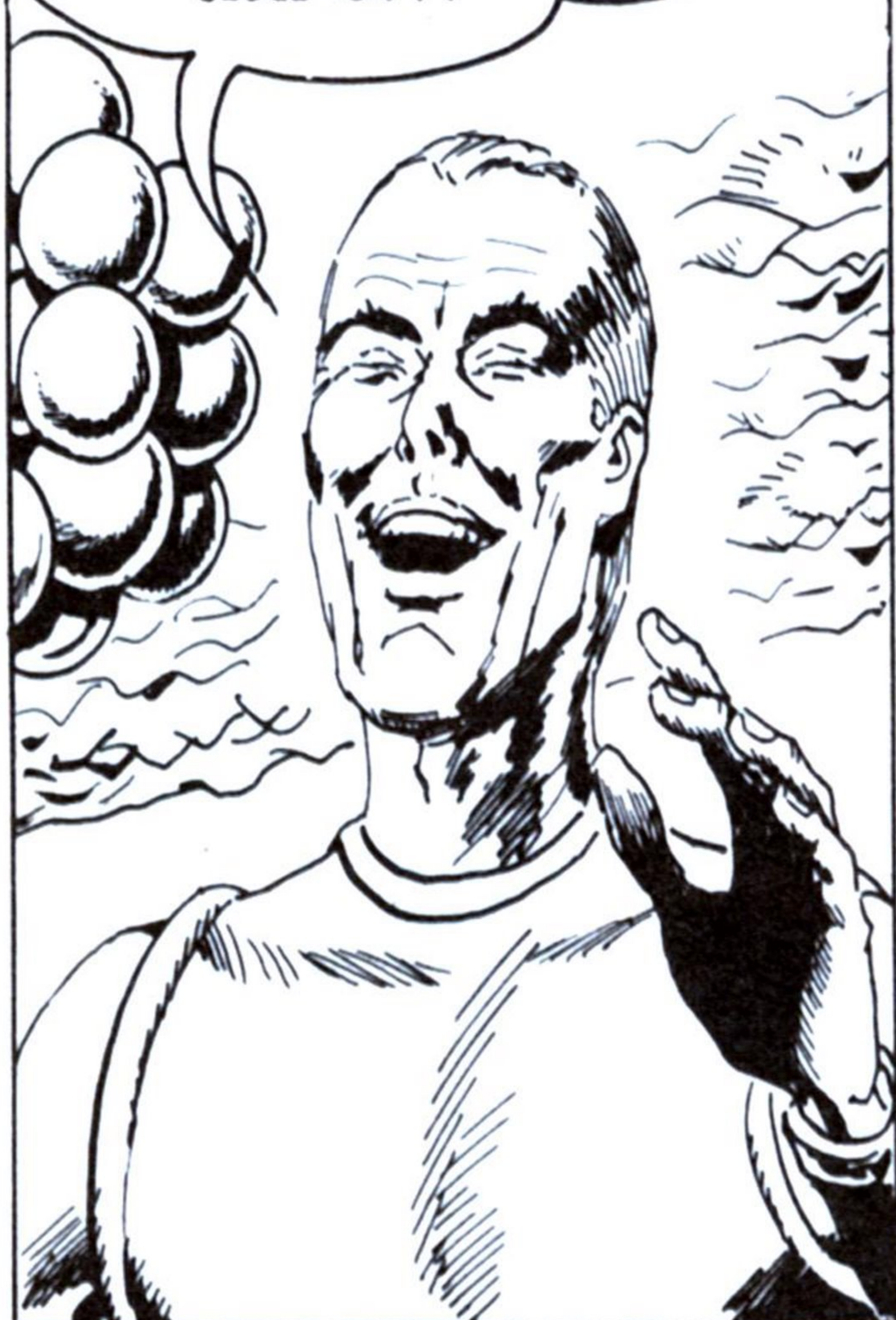
BERTHOLD, VOYANT L'EM
BARRAS DE SON VISITEUR,
MIT UN PEU LES CHOSSES
AU POINT EN MURMURANT
D'UN TON INDULGENT...

L'INSPECTEUR N'EST
PAS ENCORE TOUT À FAIT UN
NOUVEL ADEPTE DE LA FRATER
NITÉ, VIOLA... C'EST AU TITRE
D'ENQUÊTEUR POUR LE BUREAU
MONDIAL DE LA SANTÉ QU'IL
EST ICI.

MAIS, PÈRE ? VOUS VOULEZ DIRE
QUE LES AUTORITÉS ONT DÉCOU
VERT NOS . . .



NON, RASSURE-TOI ! L'INSPECTEUR SEUL A DÉCOUVERT MON SECRET PAR ERREUR, PAR HASARD, COMME IL DIT... POUSSÉ PAR UN EXCÈS DE CURIOSITÉ, IL S'EST INTRODUIT CLANDESTINEMENT DANS LE BUREAU DE GOSSELET, À SFAX, ET NOUS SOMMES TOMBÉS NEZ À NEZ. LE PLUS ENNUYÉ DES DEUX, C'ÉTAIT MOI, COMME TU LE DEVINES. FINALEMENT NOUS AVONS SIGNÉ UNE TRÊVE. L'INSPECTEUR ET MOI. AVANT DE ME DÉNONCER À LA POLICE GOUVERNEMENTALE, L'INSPECTEUR A ACCEPTÉ DE VENIR JUSQU'ICI. . .



LES GRANDS YEUX EN AMANDE DE VIOLA BERTHOLD ÉTAIENT CALMES MAIS GRAVES. SOUS CE REGARD ADMIRABLE, WILDORF SE SENTIT CURIEUSEMENT MAL À L'AISE.

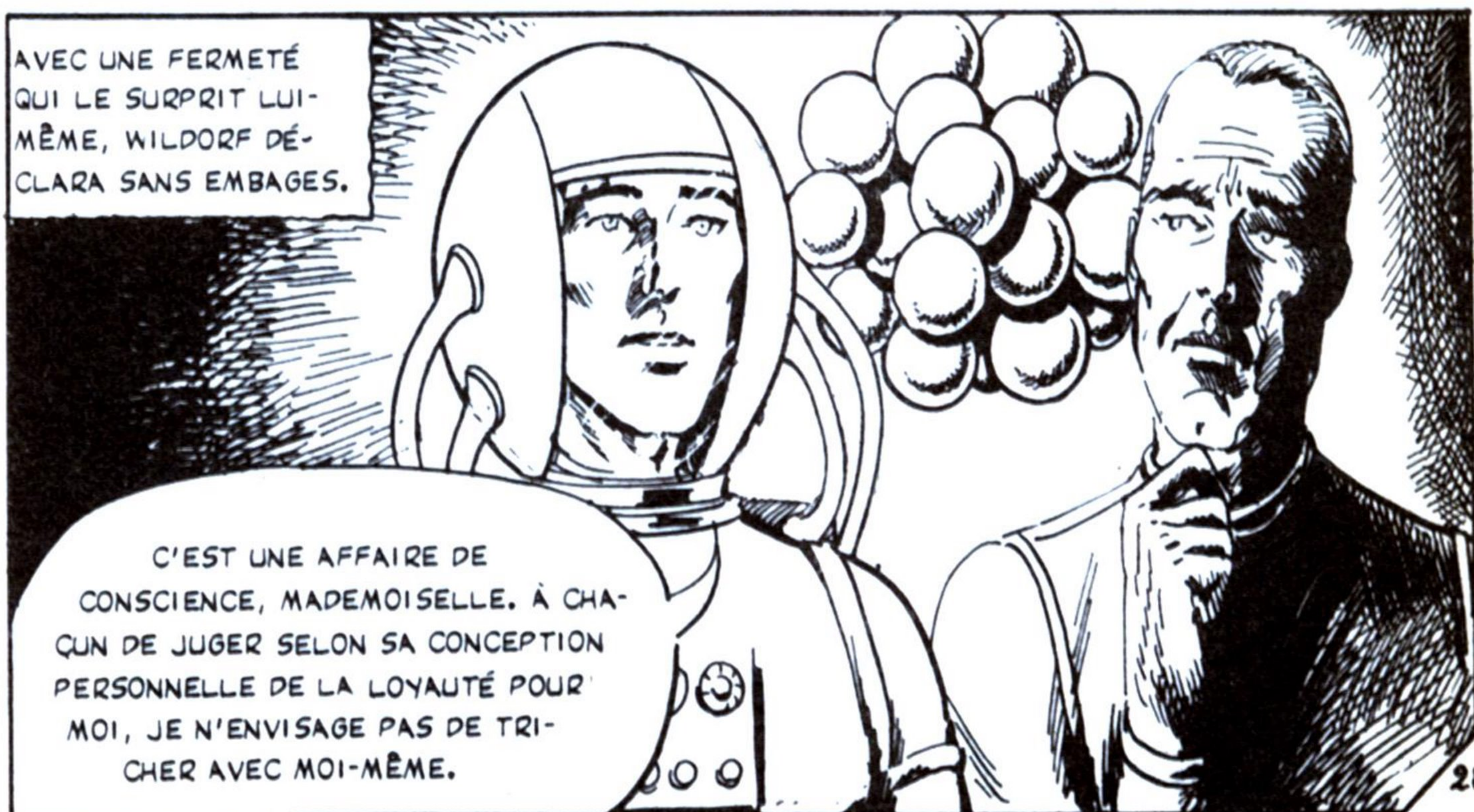
JE N'AI PAS SONGÉ UN INSTANT À DÉNONCER VOTRE PÈRE À LA POLICE, MADEMOISELLE BERTHOLD, MAIS MON SERMENT DE LOYAUTÉ M'OBLIGE À SIGNALER D'UNE MANIÈRE OU D'UNE AUTRE AUX AUTORITÉS QUE L'ANCIEN PRÉSIDENT BERTHOLD, CONSIDÉRÉ COMME MORT, EST VIVANT.

OUI, JE VOUS COMPRENDS. MAIS UNE TELLE RÉVÉLATION RISQUE DE COMPROMETTRE NOTRE ACTION LIBÉRATRICE... NOUS AVONS PLUSIEURS POLICIERS DANS NOS RANGS, LE SAVEZ-VOUS ? . . .



AVEC UNE FERMETÉ QUI LE SURPRIT LUI-MÊME, WILDORF DÉCLARA SANS EMBAGES.

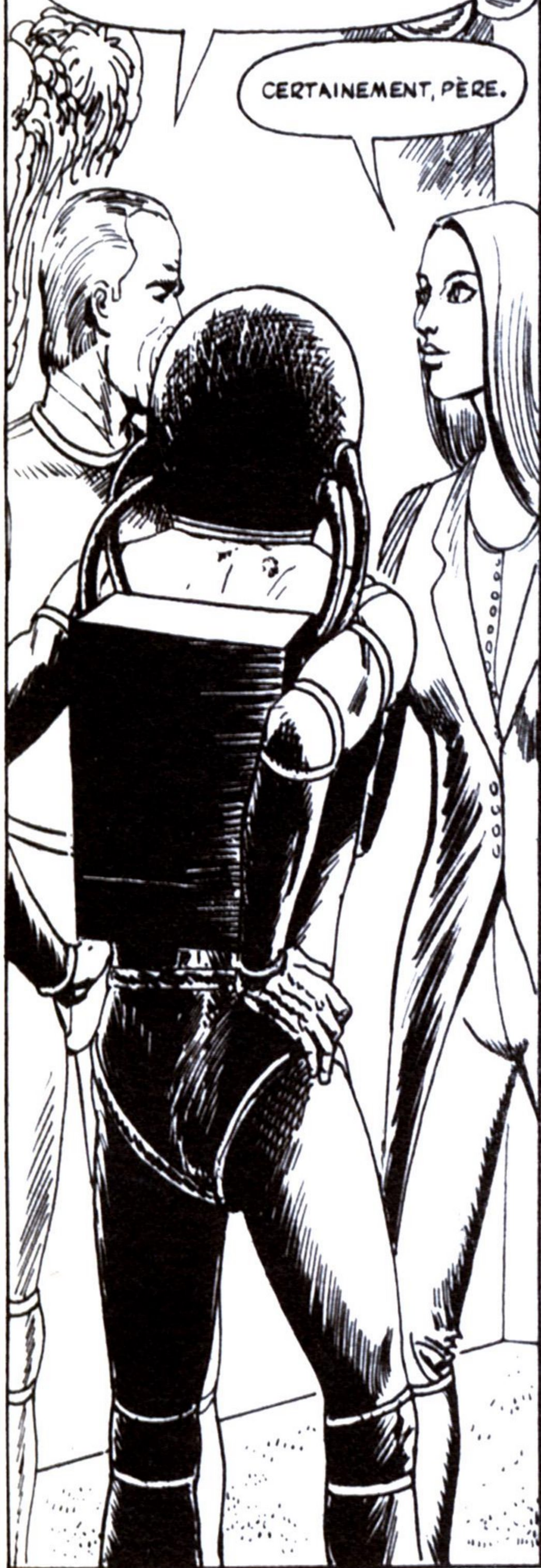
C'EST UNE AFFAIRE DE CONSCIENCE, MADEMOISELLE. À CHACUN DE JUGER SELON SA CONCEPTION PERSONNELLE DE LA LOYAUTÉ POUR MOI, JE N'ENVISAGE PAS DE TRICHER AVEC MOI-MÊME.



BERTHOLD, UN RESTE DE SOURIRE AUX LÈVRES, ÉCOUTAIT, PENSIF. DEVANT LE DÉSARROI DE SA FILLE, IL PRÉFÉRA INTERVENIR DERECHEF POUR DISSIPER LA TENSION QUI COMMENÇAIT À PLANER.

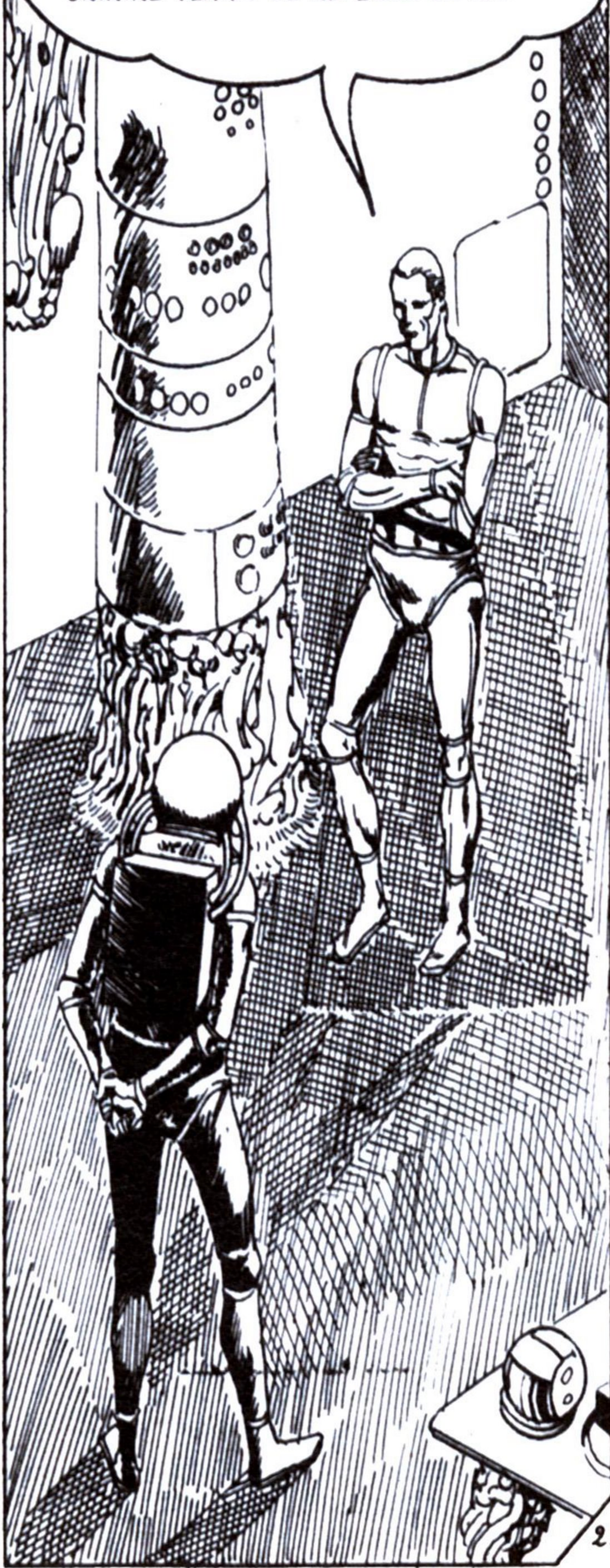
L'HEURE DES DÉCISIONS N'EST PAS VENUE. POUR L'INSTANT, L'INSPECTEUR WILDORF EST NOTRE INVITÉ. PEUX-TU NOUS SERVIR LE THÉ, VIOLA ?

CERTAINEMENT, PÈRE.

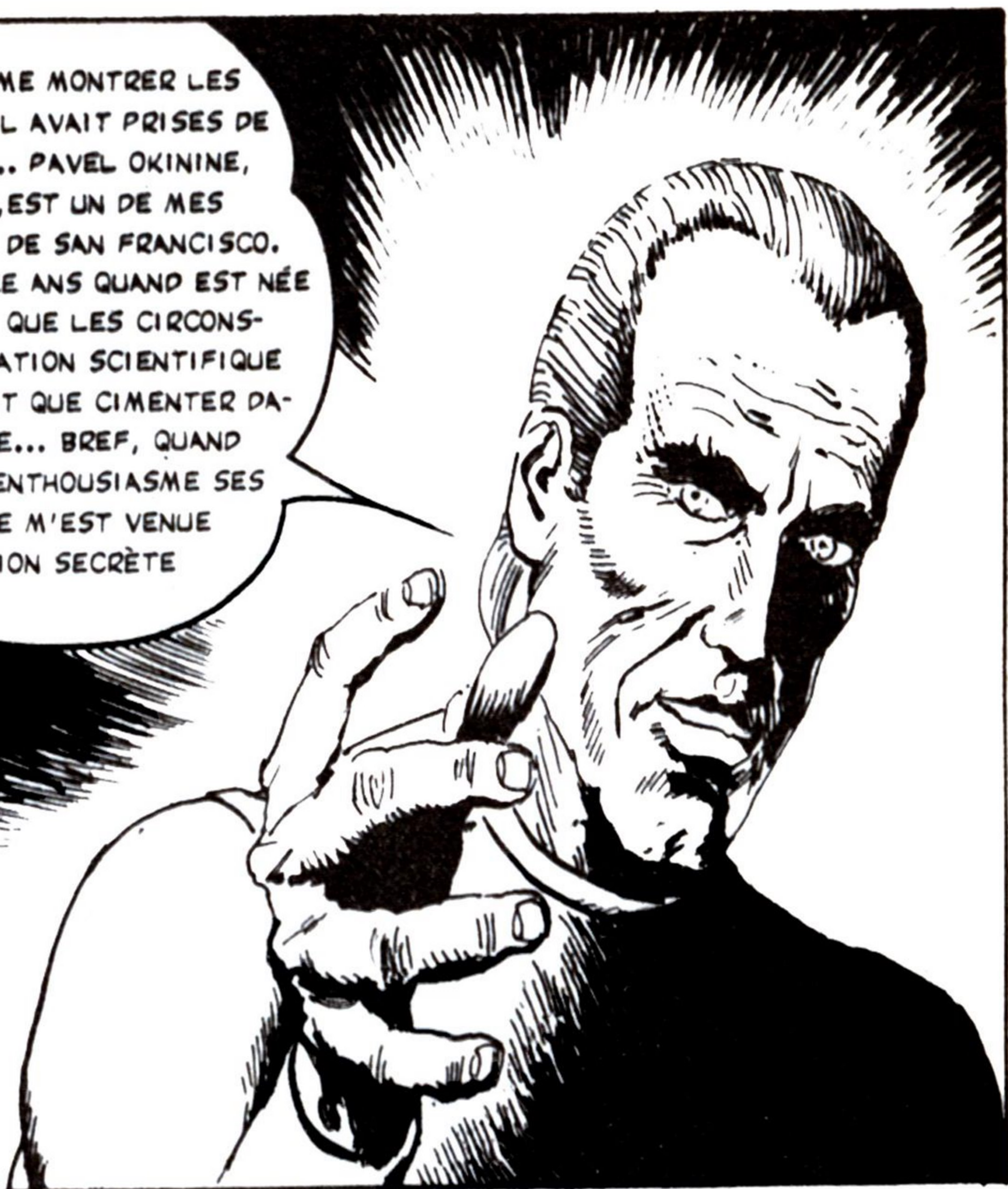


ELLE PIVOTA SUR SES TALONS ET QUITTA LE SALON.

JE VOUS AI DIT QUE JE NE CROYAIS PAS AU HASARD, INSPECTEUR... EH BIEN, VOYEZ COMME LES CHOSES ONT SOUVENT UNE EXPLICATION INATTENDUE, UNE SIGNIFICATION IMPRÉVUE... QUELQUES SEMAINES APRÈS MON ÉLECTION À LA PRÉSIDENCE, UN SOIR, QUE JE BAVARDAIS AVEC LE PROFESSEUR PAVEL OKININE, UNE IDÉE M'EST VENUE QUI S'EST IMPOSÉE À MON ESPRIT AVEC UNE FORCE INSENSÉE. PAUL OKININE VENAIT DE REPÉRER BE III.



IL TENAIT ABSOLUMENT À ME MONTRER LES PHOTOS SAISSANTES QU'IL AVAIT PRISES DE CETTE PLANÈTE INCONNUE... PAVEL OKININE, VOUS LE SAVEZ PEUT-ÊTRE, EST UN DE MES CONDISCIPLES DU COLLÈGE DE SAN FRANCISCO. NOUS AVIONS À PEINE DOUZE ANS QUAND EST NÉE ENTRE NOUS CETTE AMITIÉ QUE LES CIRCONSTANCES DE LA VIE, LA VOCATION SCIENTIFIQUE ET LES TRAVAUX N'ONT FAIT QUE CIMENTER D'AVANTAGE D'ANNÉE EN ANNÉE... BREF, QUAND PAVEL M'A MONTRÉ AVEC ENTHOUSIASME SES PHOTOS, L'IDÉE SAUGRENUE M'EST VENUE DE FINANCER UNE EXPÉDITION SECRÈTE VERS BE III.

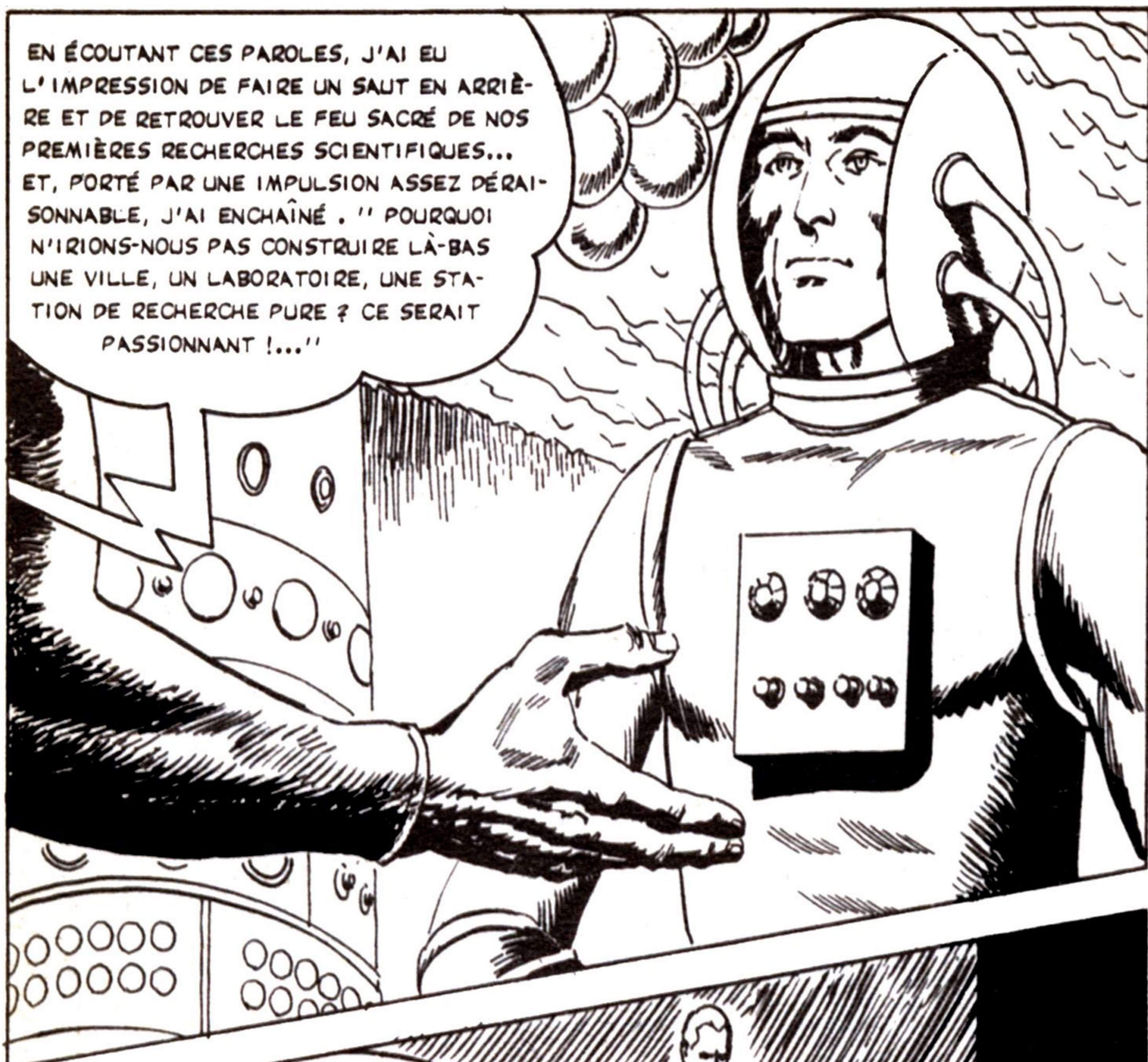


OR, JUSTE AU MOMENT OÙ J'ALLAIS FORMULER À HAUTE VOIX CETTE SUGGESTION UN PEU BAROQUE, VOILÀ MON PAVEL QUI ME DIT D'UN TON HÉSITANT...

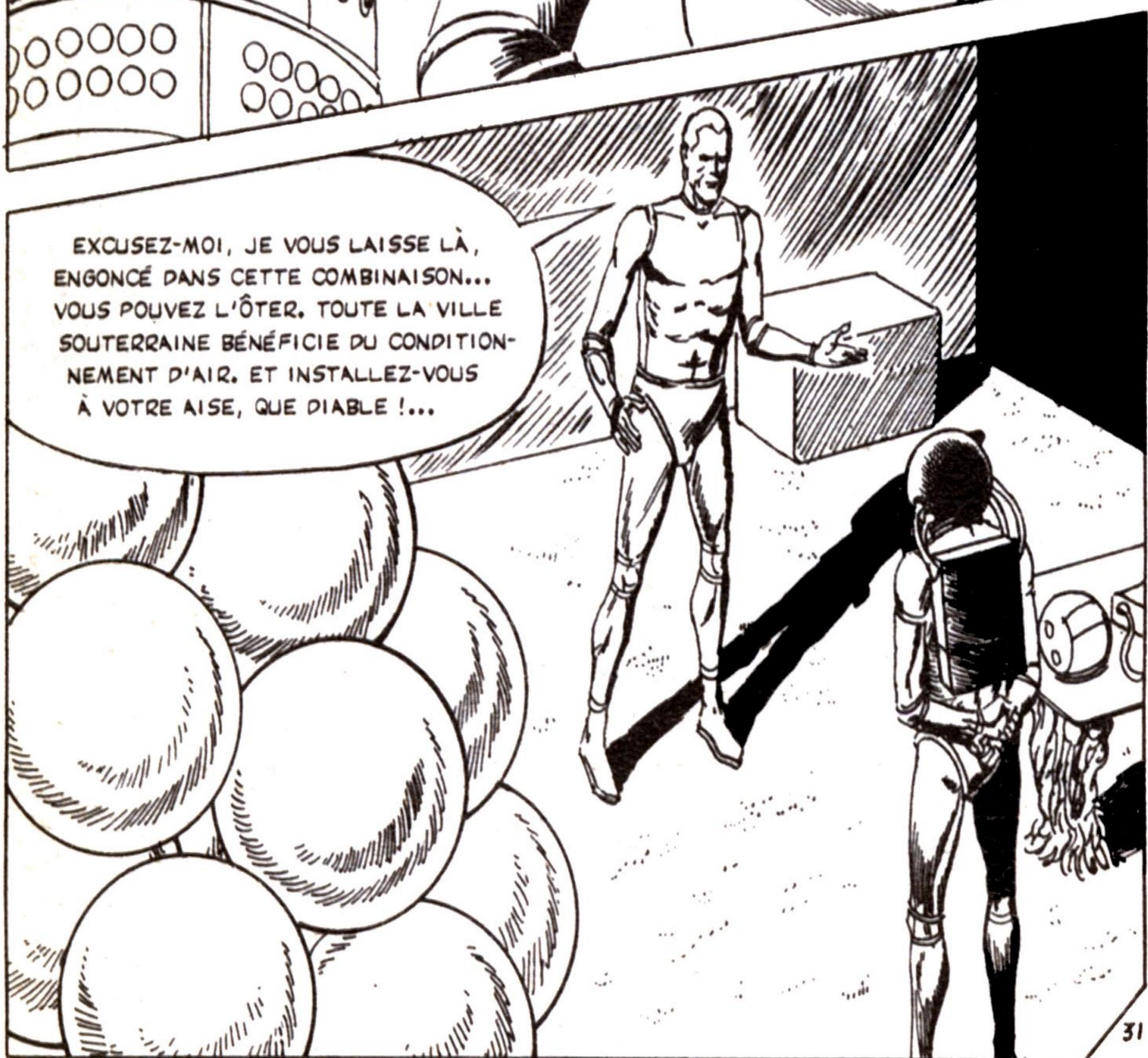
CHARLES ?... NE CROIS-TU PAS QUE CE SERAIT FORMIDABLE D'ORGANISER L'EXPLORATION DE CETTE PLANÈTE SANS ÉBRUITER L'AFFAIRE ? CONSTITUER UN PETIT GROUPE, CONSTRUIRE UN ASTRONEF PLUS POUSSÉ QUE LES TRIMAGNIX, ALLER LÀ-BAS... EUH... INCOGNITO ?



EN ÉCOUTANT CES PAROLES, J'AI EU L'IMPRESSION DE FAIRE UN SAUT EN ARRIÈRE ET DE RETROUVER LE FEU SACRÉ DE NOS PREMIÈRES RECHERCHES SCIENTIFIQUES... ET, PORTÉ PAR UNE IMPULSION ASSEZ DÉRAISONNABLE, J'AI ENCHAÎNÉ. " POURQUOI N'IRIONS-NOUS PAS CONSTRUIRE LÀ-BAS UNE VILLE, UN LABORATOIRE, UNE STATION DE RECHERCHE PURE ? CE SERAIT PASSIONNANT !... "



EXCUSEZ-MOI, JE VOUS LAISSE LÀ, ENGONCÉ DANS CETTE COMBINAISON... VOUS POUVEZ L'ÔTER. TOUTE LA VILLE SOUTERRAINE BÉNÉFICIE DU CONDITIONNEMENT D'AIR. ET INSTALLEZ-VOUS À VOTRE AISE, QUE DIABLE !...



PENDANT QUE WILDORF SE DÉBARRASSAIT DE LA COMBINAISON DE LASTEX MÉTALLISÉ, BERTHOLD REPRIT. . .

CE VOYAGE SUR BE III, PAVEL OKININE L'A FAIT ENVIRON HUIT MOIS APRÈS MON ÉLECTION. ET LE LABORATOIRE PUIS LA VILLE, TOUT A ÉTÉ CONÇU PAR LUI, BÂTI SOUS SA DIRECTION. J'ÉTAIS LOIN DE ME DOUTER QUE, QUELQUES MOIS PLUS TARD, CETTE PLANÈTE SERAIT MON ULTIME REFUGE !... J'ÉTAIS SURTOUT LOIN DE ME DOUTER QUE JE POURRAIS FORGER ICI LES ARMES DE MON COMBAT !...



APRÈS UN COUP DISCRET FRAPPÉ À LA PORTE, VIO-LA FIT SON ENTRÉE.

PÈRE, PAVEL DEMANDE S'IL PEUT VOUS VOIR UN INSTANT. IL EST DANS VOTRE BUREAU.

QU'IL VIENNE. JE DÉSIRE LUI PRÉSENTER NOTRE JEUNE AMI WILDORF.



PAVEL OKININE ÉTAIT L'ANCIEN DIRECTEUR DE L'OBSERVATOIRE GOUVERNE-MENTAL DE NANDA DEVI, DANS LA PROVINCE DE L'HIMALAYA. D'ORIGINE RUSSE, MAIS ÉLEVÉ À SAN FRANCISCO, IL A EU SON HEURE DE GLOIRE AUX ENVIRONS DE 2164, LORSQUE SES TRAVAUX AVAIENT AP-PORTÉ UNE CONFIRMATION ÉCLATANTE DE LA THÉORIE COSMOGONIQUE DE CAM-BRIDGE.(1)

OUI J'EN AI ENTENDU PARLER.

① C'EST L'ASTRONOME AN-GLAIS FRED HOYLE, ET SES DISCIPLES GROUÉS SOUS LE NOM D'ÉCOLE DE CAMBRIDGE QUI LANCÈRENT LA NOUVEL-LE COSMOGONIE, AFFIRMANT QUE L'UNIVERS COMPRENAIT DES MILLIARDS DE PLANÈTES HABITABLES... ET SANS DOU-TE HABITÉES.

FRAPPÉ D'UNE ATTAQUE
FOUDROYANTE DE FOLIE
EN 2173, OKININE AVAIT
DÛ ÊTRE INTERNÉ. IL
ÉTAIT MORT PEU APRÈS,
ET ON LUI AVAIT FAIT
DES FUNÉRAILLES OFFI-
CIELLES. MAIS, POUR UN
MORT, IL NE SE POR-
TAIT PAS TROP MAL.

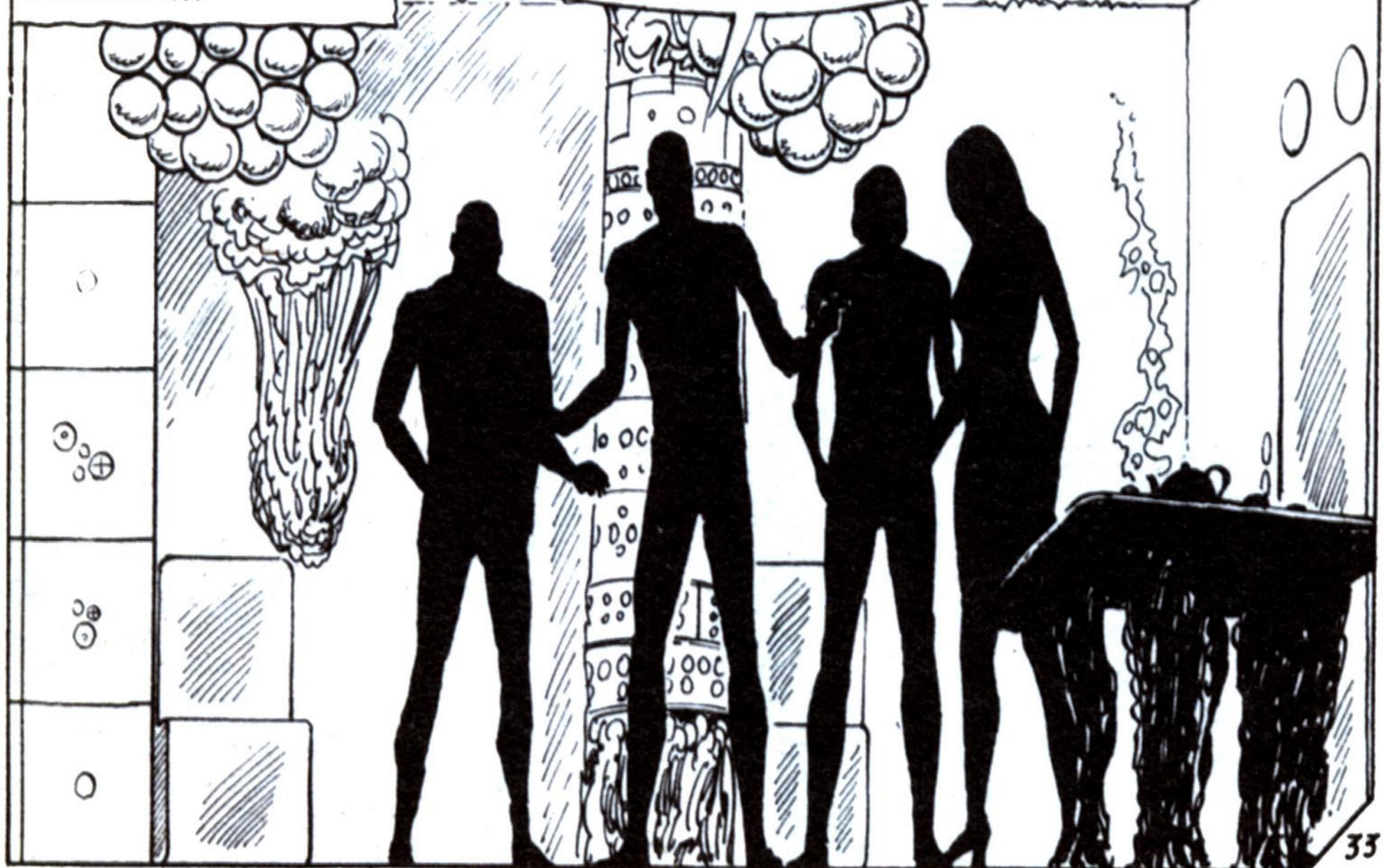
C'EST DONC VOUS, LE DÉTEC-
TIVE ENCOMBRANT ! GOSSELET
M A RACONTÉ VOTRE HISTOIRE...
VOUS TOMBEZ COMME UN CHEVEU
DANS LA SOUPE, MON PAUVRE GAR-
ÇON ! ET J'AIME AUTANT VOUS
DIRE QUE VOUS NE REVERREZ
PAS GENÈVE DE SITÔT. . .

NE L'ÉCOUTEZ PAS,
INSPECTEUR ! J'AI
PRIS L'ENGAGEMENT
DE RESPECTER VOTRE
LIBERTÉ, JE TIENDRAI
PAROLE... NOTRE AMI
PAVEL EST UN VIEUX
RADOTEUR, TOUT LE
MONDE VOUS LE DIRA.



OKININE VOULUT PROTES-
TER, MAIS BERTHOLD
L'EN EMPÊCHA EN LEVANT
LES DEUX MAINS POUR LUI
IMPOSER SILENCE ET EN
S'ÉCRIANT...

PAS DE ROUSPÉTANCE, PAVEL !
WILDORF EST MON INVITÉ PERSONNEL.
ET DU RESTE, NOUS SOMMES ICI
POUR PRENDRE LE THÉ, NON POUR
NOUS DISPUTER.



VIOLA VENAIT DE REMPLIR
LES TASSES QUAND LA POR-
TE DU SALON S'OUVRIT DERE-
CHEF, WILDORF SE LEVA
D'UN BOND, DÉJÀ SUR LA
DÉFENSIVE.



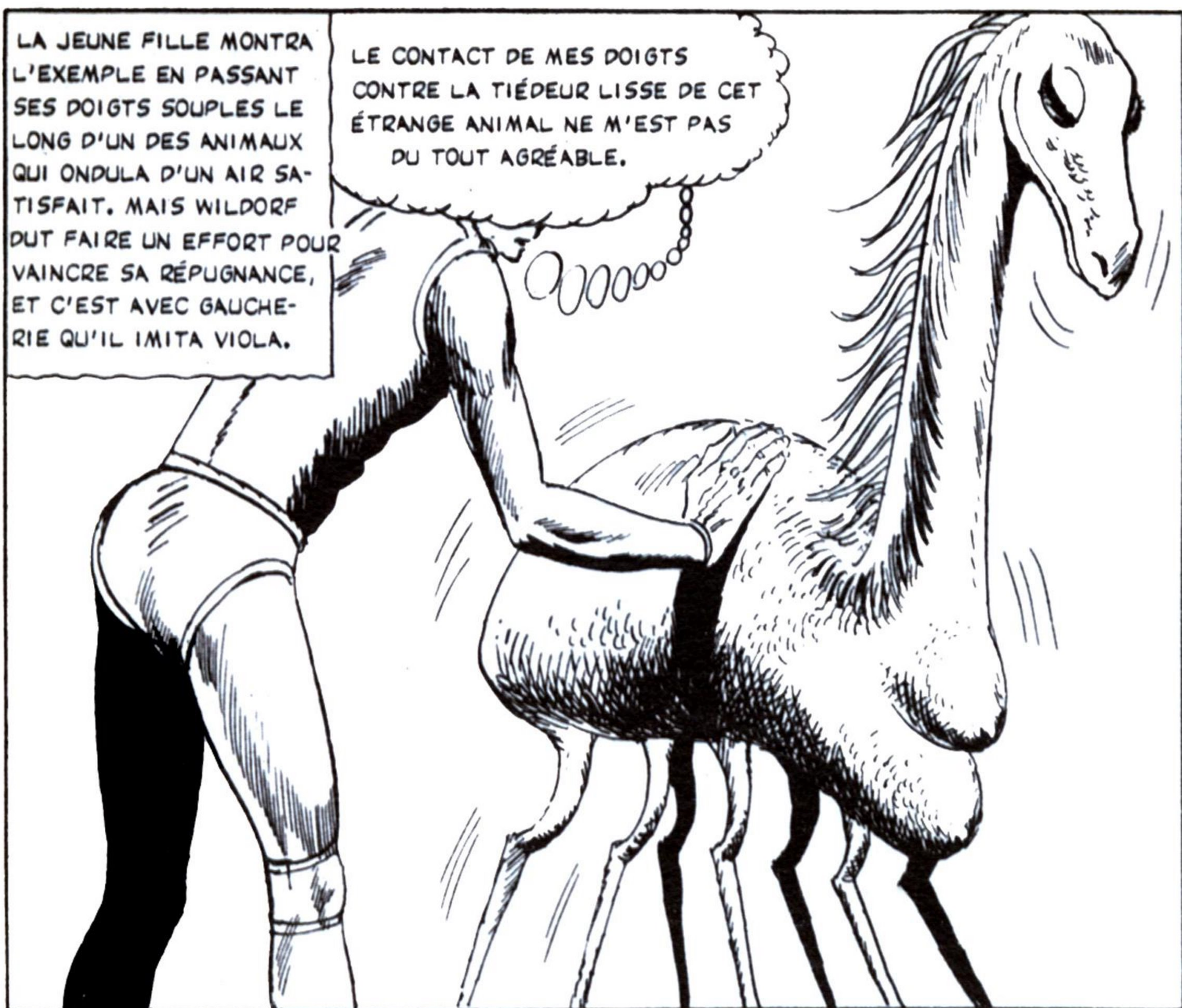
AH! AH!
AH! AH!
AH!

N'AYEZ CRAINTE, M. WILDORF.
CES CRÉATURES SONT AUSSI PAISI-
BLES QU'INOFFENSIVES... CE SONT NOS
COMPAGNONS, DES HABITANTS ORIGI-
NELS DE BE III... NOUS LES APPELONS
DES BÉLINIENS... VOUS POUVEZ
LES CARESSER...

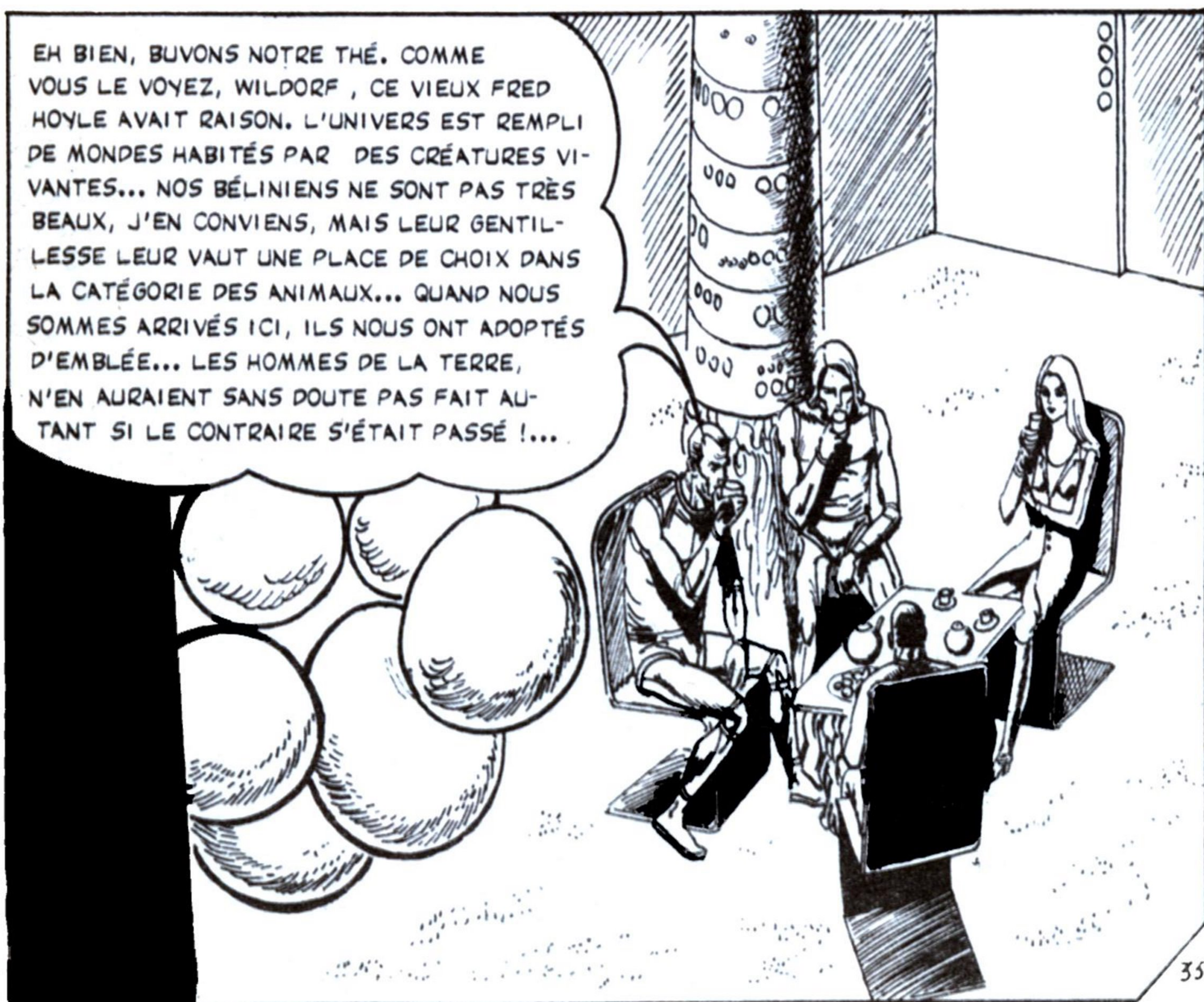
AH! AH!
AH! AH!

LA JEUNE FILLE MONTRA L'EXEMPLE EN PASSANT SES DOIGTS SOUPLES LE LONG D'UN DES ANIMAUX QUI ONDULA D'UN AIR SATISFAIT. MAIS WILDORF DUT FAIRE UN EFFORT POUR VAINCRE SA RÉPUGNANCE, ET C'EST AVEC GAUCHE-RIE QU'IL IMITA VIOLA.

LE CONTACT DE MES DOIGTS CONTRE LA TIÉDEUR LISSE DE CET ÉTRANGE ANIMAL NE M'EST PAS DU TOUT AGRÉABLE.



EH BIEN, BUVONS NOTRE THÉ. COMME VOUS LE VOYEZ, WILDORF, CE VIEUX FRED HOYLE AVAIT RAISON. L'UNIVERS EST REMPLI DE MONDES HABITÉS PAR DES CRÉATURES VIVANTES... NOS BÉLINIENS NE SONT PAS TRÈS BEAUX, J'EN CONVIENS, MAIS LEUR GENTILLESSE LEUR VAUT UNE PLACE DE CHOIX DANS LA CATÉGORIE DES ANIMAUX... QUAND NOUS SOMMES ARRIVÉS ICI, ILS NOUS ONT ADOPTÉS D'EMBLÉE... LES HOMMES DE LA TERRE, N'EN AURAIENT SANS DOUTE PAS FAIT AU- TANT SI LE CONTRAIRE S'ÉTAIT PASSÉ !...



SUR CES MOTS, L'ANCIEN PRÉSIDENT VIDA SA TASSE ET SE LEVA.

VIOLA, JE TE CONFIE LA MISSION DE GUIDER L'INSPECTEUR AU LABORATOIRE, À LA STATION ET À FAITH-CITY. J'AI À FAIRE AVEC OKININE ET GOSSELET. NOUS NOUS RETROUVERONS ICI DANS DEUX HEURES. . .

L'IMPORTANCE DES INSTALLATIONS SCIENTIFIQUES DE LA VILLE SOUTERRAINE ÉTONNA WILDORF. MAIS CE QUI LE SURPRIT D'AVANTAGE ENCORE, C'EST DE VOIR QUE TOUTES LES PERSONNES QUI VIVAIENT SUR BE III PORTAIENT L'UNIFORME DES C.V.S.

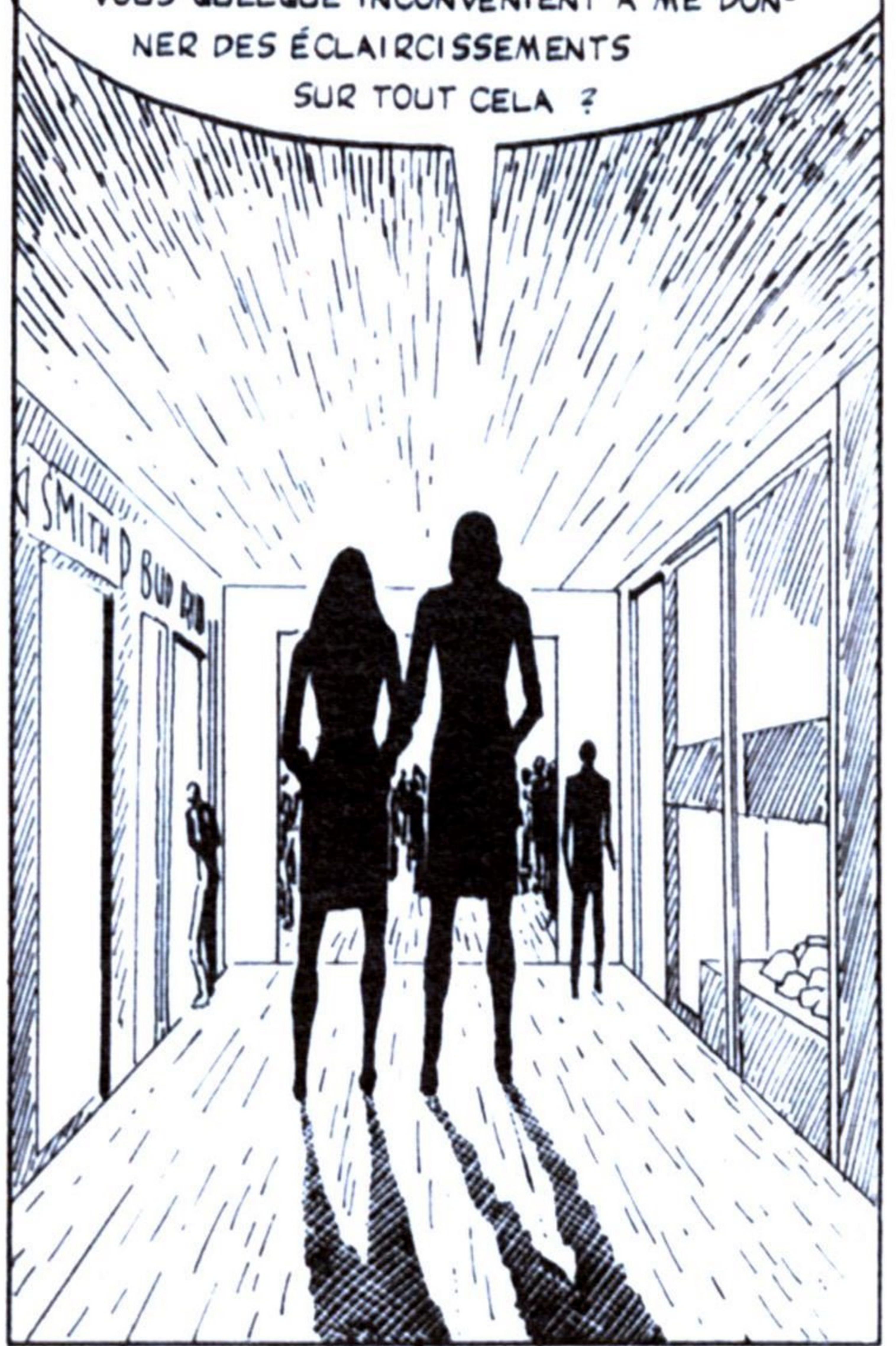
VOUS NE RECRUTEZ QUE DES CROISÉS, EN SOMME ?

NON, MAIS CEUX QUI NE L'ÉTAIENT PAS LE DEVIENNENT. LE MOUVEMENT DE LIBÉRATION EST BASÉ TOUT ENTIER SUR LES DEUX PRINCIPES FONDAMENTAUX DE LA C.V.S. LA FRATERNITÉ HUMAINE ET LA PRATIQUE SPIRITUELLE.

JE VOUS DEMANDE PARDON, MAIS JE CROIS QUE L'ESSENTIEL DE CE QUI SE TRAME ICI M'ÉCHAPPE. VOTRE PÈRE M'A PARLÉ TOUT À L'HEURE DE SON LABORATOIRE ET DES CIRCONSTANCES BIZARRES QUI L'ONT AMENÉ À CONSTRUIRE CE REFUGE SECRET. IL M'A DIT TEXTUELLEMENT, QU'IL FORGEAIT ICI LES ARMES DE SON COMBAT...



D'AUTRE PART, LE PROFESSEUR GOSSELET M'A PRÉCISÉ, AU COURS DE NOTRE DISCUSSION, À SFAX, QUE LES ACTIVITÉS DE VOTRE PÈRE CONSTITUAIENT LA DERNIÈRE CHANCE DE SALUT POUR LA CIVILISATION MENACÉE D'UN DÉCLIN FATAL. ET VOUS, À PRÉSENT, VOUS FAITES ALLUSION À UN MOUVEMENT DE LIBÉRATION... VOYEZ-VOUS QUELQUE INCONVÉNIENT À ME DONNER DES ÉCLAIRCISSEMENTS SUR TOUT CELA ?

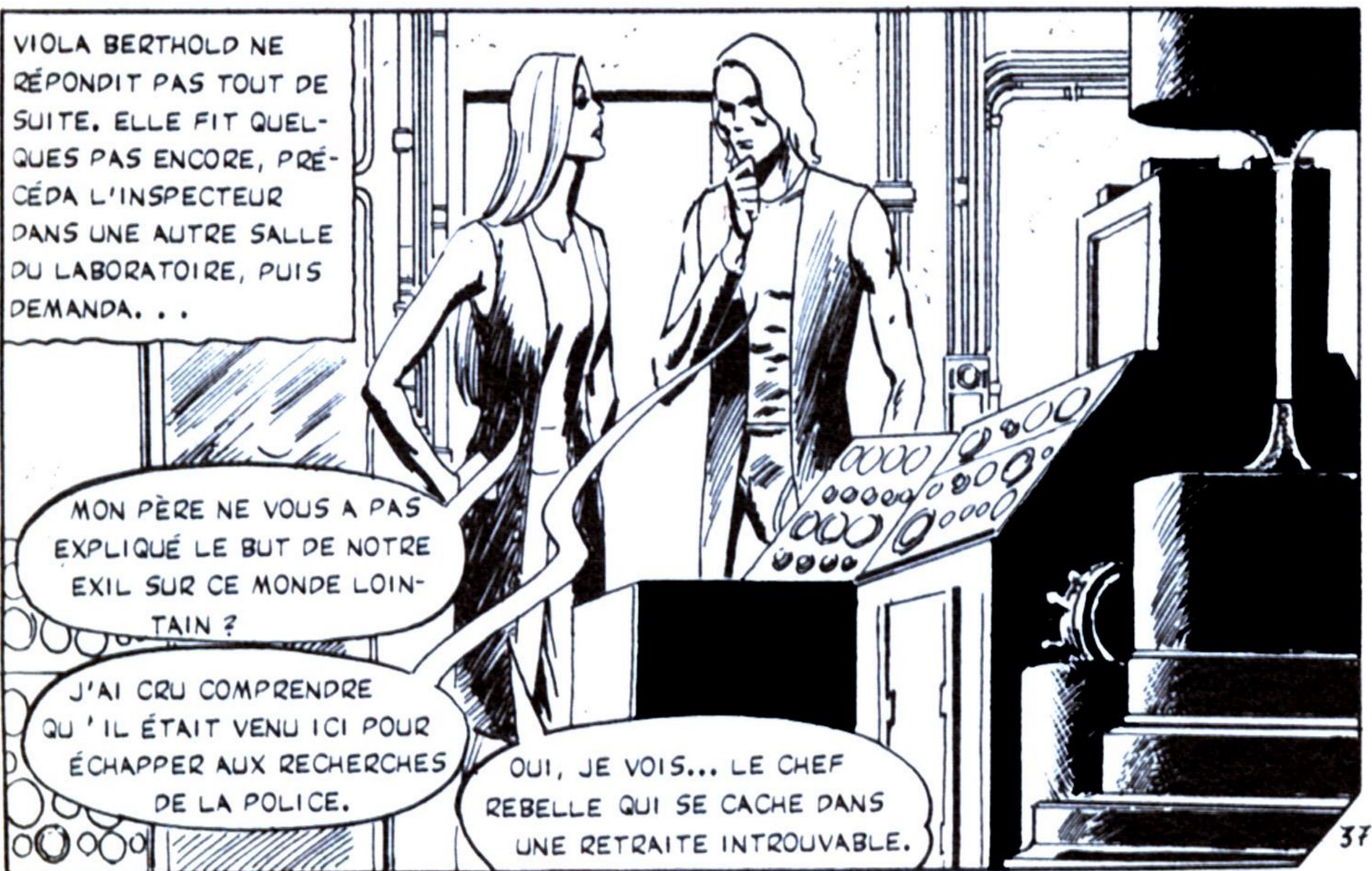


VIOLA BERTHOLD NE RÉPONDIT PAS TOUT DE SUITE. ELLE FIT QUELQUES PAS ENCORE, PRÉCÉDA L'INSPECTEUR DANS UNE AUTRE SALLE DU LABORATOIRE, PUIS DEMANDA...

MON PÈRE NE VOUS A PAS EXPLIQUÉ LE BUT DE NOTRE EXIL SUR CE MONDE LOINTAIN ?

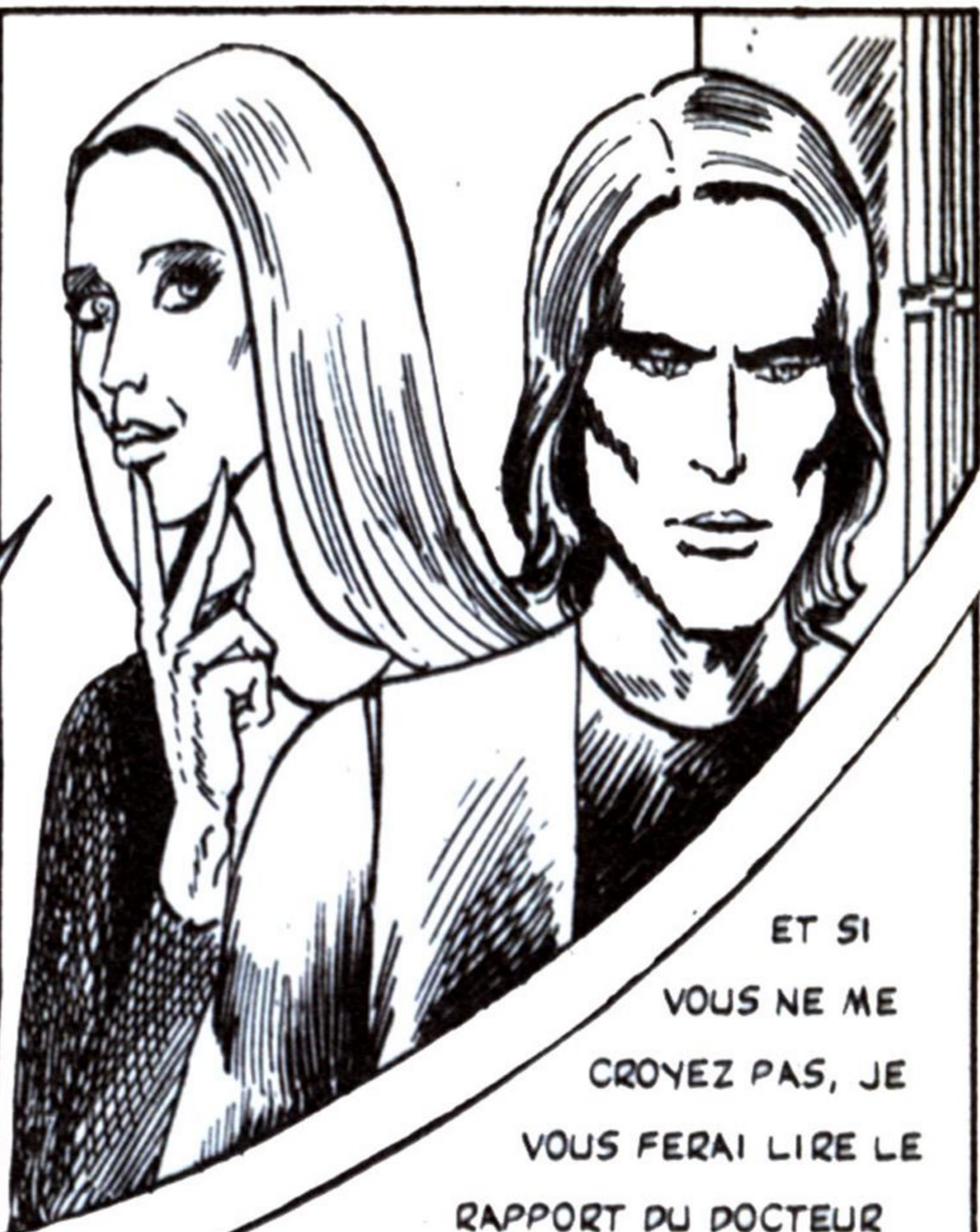
J'AI CRU COMPRENDRE QU'IL ÉTAIT VENU ICI POUR ÉCHAPPER AUX RECHERCHES DE LA POLICE.

OUI, JE VOIS... LE CHEF REBELLE QUI SE CACHE DANS UNE RETRAITE INTROUVABLE.



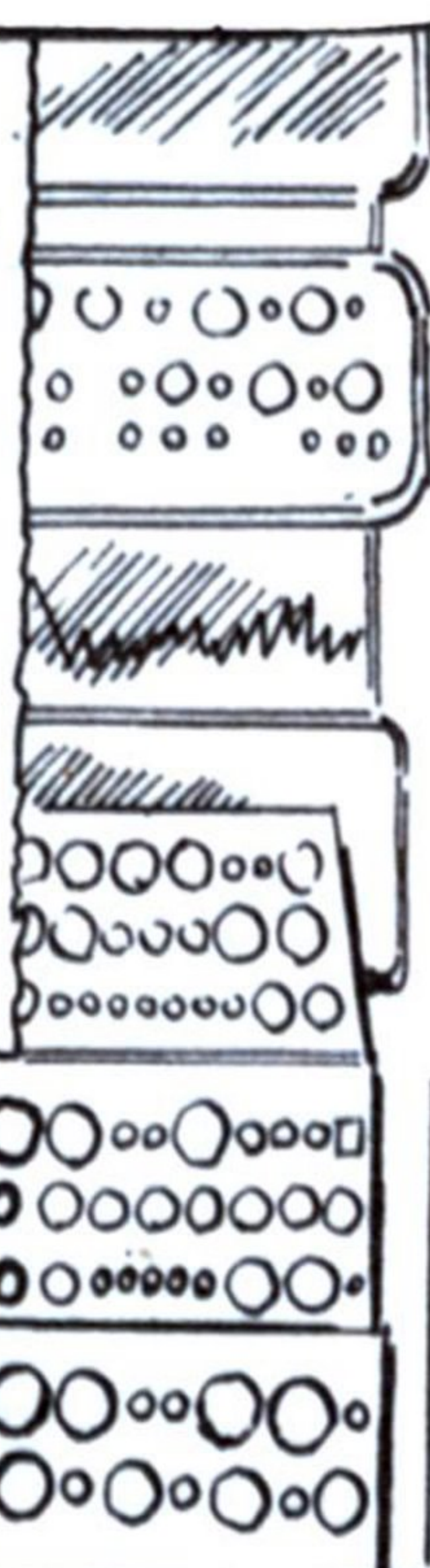
UN LÉGER SOURIRE
ILLUMINA SON VISAGE
GRAVE ET PUR.

JE NE SAIS SI JE FAIS BIEN
EN VOUS RÉVÉLANT LA VÉRITÉ, INS-
PECTEUR. MAIS PUISQUE MON PÈRE VOUS
FAIT CONFIANCE, JE NE PUIS QUE L'IMITER...
LE PÉRIL MENTAL, DONT LES PROGRÈS EF-
FROYABLES, SONT SI BIEN CAMOUFLÉS PAR
LE GOUVERNEMENT AVEC LA COMPLICITÉ DES
C.D. PROVINCIAUX, N'EST PAS UNE DE CES
PLAIES QUI MENACENT PÉRIODIQUEMENT LA
CIVILISATION DEPUIS QU'ELLE EXISTE SUR
LA TERRE... C'EST BIEN PIRE QUE CELA.



ET SI
VOUS NE ME
CROYEZ PAS, JE
VOUS FERAİ LIRE LE
RAPPORT DU DOCTEUR

ILS S'ÉTAIENT ARRÊTÉS À
L'ENTRÉE D'UNE SALLE IM-
MENSE. DES TECHNICIENS,
ASSISTÉS PAR DES LABO-
RANTINES, ÉTAIENT AU
TRAVAIL. LA PLUPART DES
ÉCRANS MONTRAIENT DES
GRAPHIQUES D'ONDES CÉ-
RÉBRALES.



ZINIZ, UN DES ASSISTANTS
DU PROFESSEUR GOSSELET. ZINIZ
A RETRACÉ L'HISTORIQUE DU DAN-
GER MENTAL MAIS NON PAS EN SE
BASANT SUR LES DONNÉES OFFI-
CIELLES, CELA VA DE SOI.

ZINIZ, PASSANT PAR-DESSUS DEUX
SIÈCLES DE CENSURE GOUVERNEMENTA-
LE A REPRIS LES VIEUX TRAVAUX DU
XXE SIÈCLE, QUAND LES PSYCHIATRES
DU MONDE ENTIER SE SONT RÉUNIS POUR
JETER LE PREMIER CRI D'ALARME... MON
PÈRE NOMMÉ À LA PRÉSIDENTE, A PU PREN-
DRE CONNAISSANCE DES STATISTIQUES
RÉELLES DE LA DÉMENCE. LA PROGRES-
SION MATHÉMATIQUE DU FLÉAU EST UN
VERDICT, UN VERDICT IRRÉCUSABLE,
SANS APPEL . . .



UN VIEUX BONHOMME
AUX CHEVEUX GRIS,
TRAVERSANT LE LABO
PASSA PRÈS DE VIOLA
ET DE WILDORF. AU PAS-
SAGE, LE VIEILLARD JE-
TA UN COUP D'ŒIL VERS
L'INSPECTEUR. PUIS, RE-
VENANT SUR SES PAS, IL
S'APPROCHA DE LA JEU-
NE FILLE. . .

BONJOUR, VIOLA... VOTRE
PÈRE VOUS AURAIT-IL ENFIN
RAMENÉ UN FIANCÉ ?...

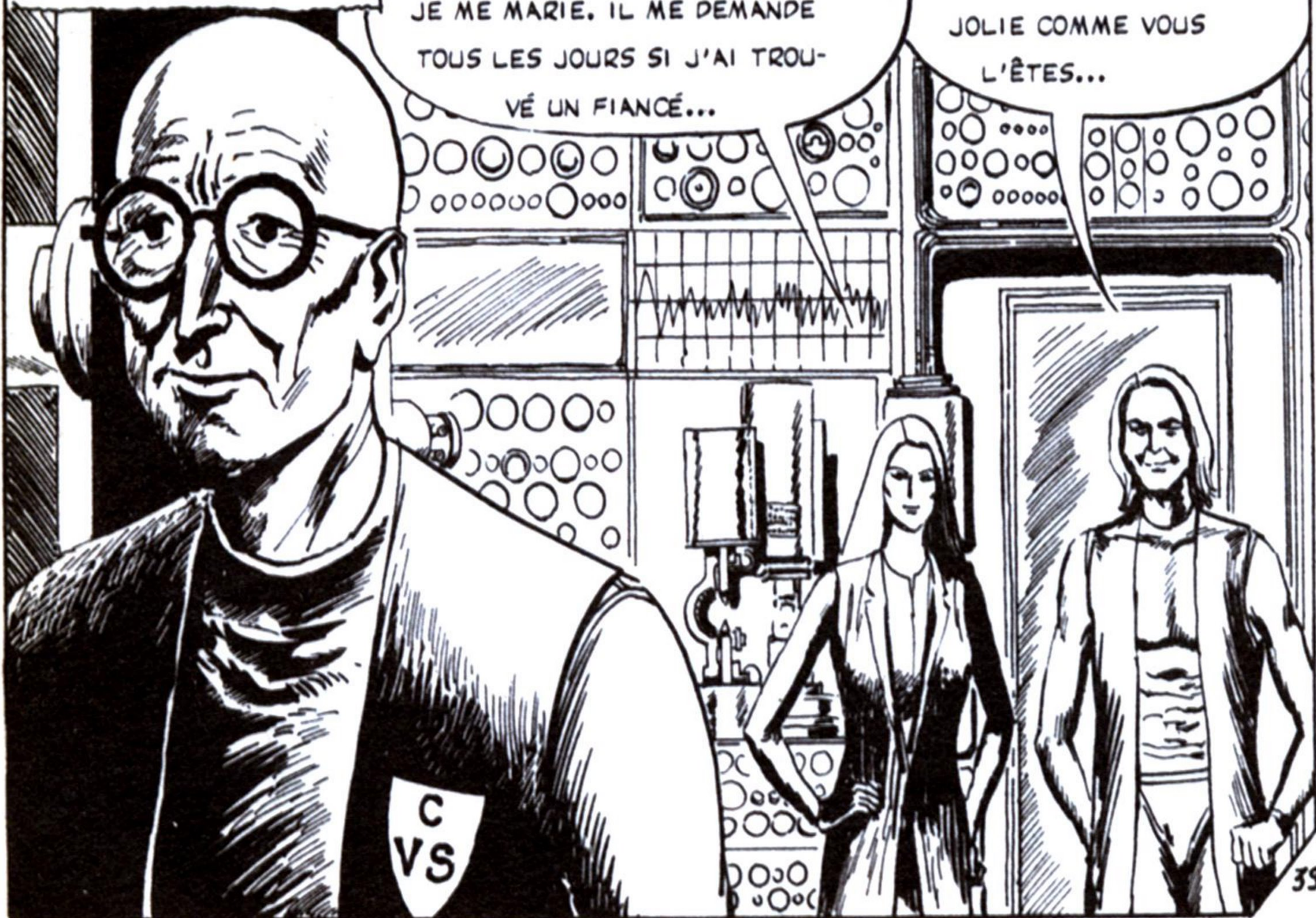
VOUS ÊTES UNE MÉCHANTE
LANGUE, ONCLE HERBERT. L'INS-
PECTEUR WILDORF EST UN INVI-
TÉ DE PÈRE, C'EST TOUT.



LE VIEUX HAUSSA LES
ÉPAULES ET S'ÉLOIGNA,
RAVI DE SA BOUTADE.

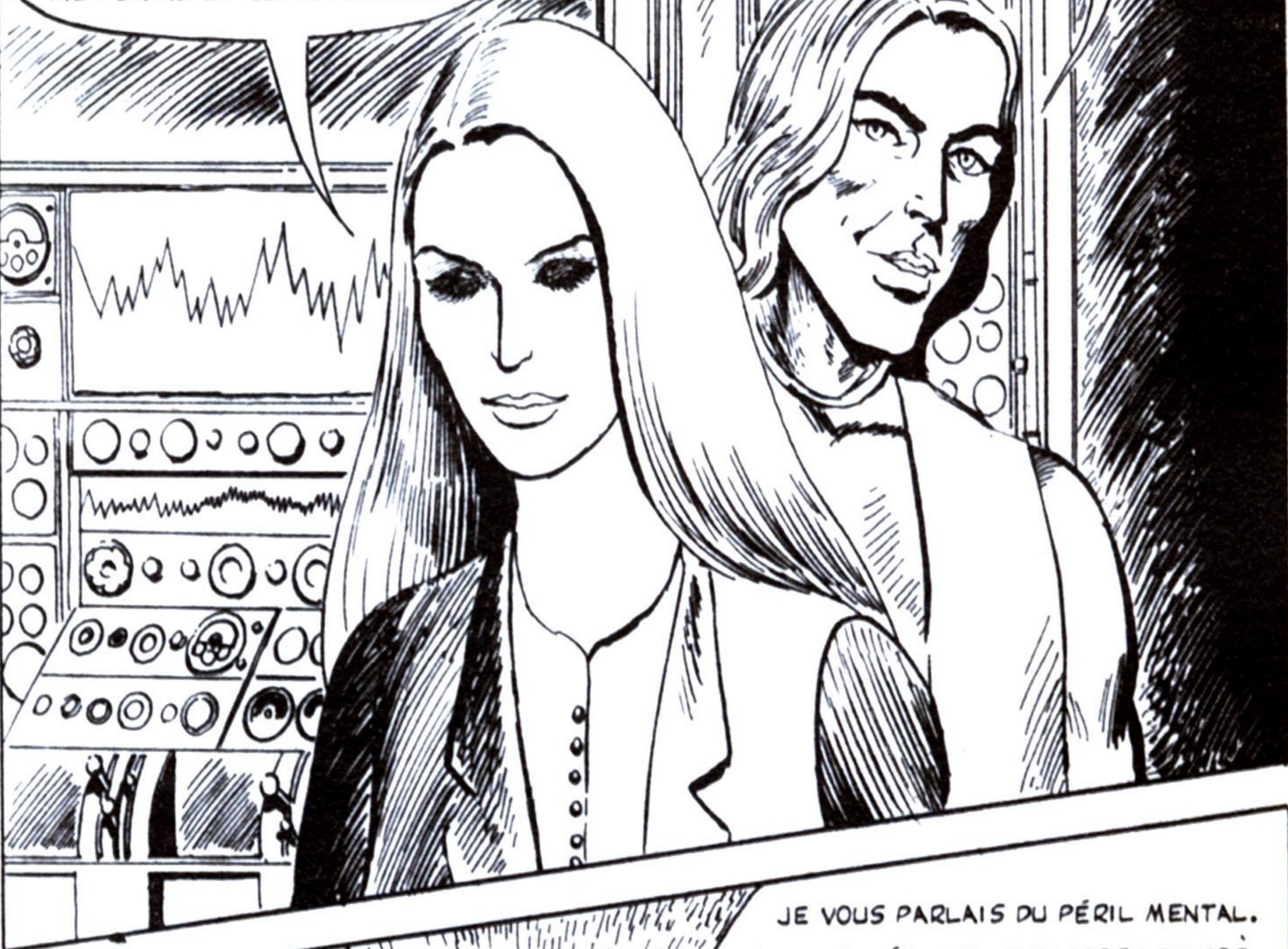
C'EST MON ONCLE HERBERT
VAN BURG. DEPUIS LA MORT DE MA
MÈRE, IL VEUT À TOUT PRIX QUE
JE ME MARIE. IL ME DEMANDE
TOUS LES JOURS SI J'AI TROU-
VÉ UN FIANCÉ...

IL ME SEMBLE
QUE... QUE ÇA NE DOIT
PAS ÊTRE BIEN DIFFICILE.
JOLIE COMME VOUS
L'ÊTES...



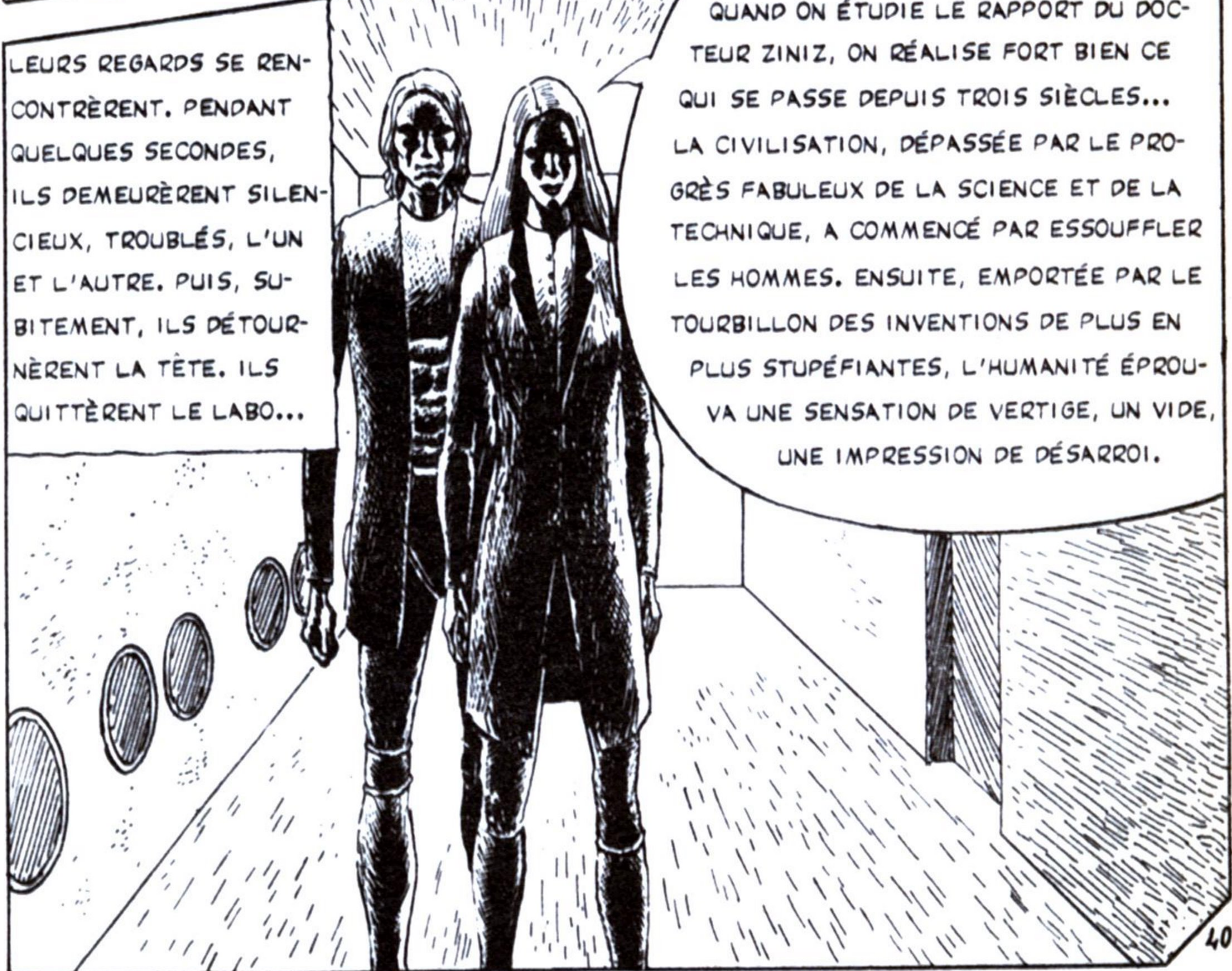
L'AMOUR NE SE COMMANDE PAS. CE NE SONT PAS LES JEUNES HOMMES SYMPATHIQUES QUI MANQUENT ICI, MAIS JE N'AI PAS RENCONTRÉ CELUI QUI DOIT ME PLAIRE ET QUI M'AIMERA.

SANS DOUTE. MOI-MÊME, JE CONNAIS DES TAS DE JEUNES FILLES CHARMANTES. MAIS...



LEURS REGARDS SE RENCONTRÈRENT. PENDANT QUELQUES SECONDES, ILS DEMEURÈRENT SILENCIEUX, TROUBLÉS, L'UN ET L'AUTRE. PUIS, SUBITEMENT, ILS DÉTOURNÈRENT LA TÊTE. ILS QUITTÈRENT LE LABO...

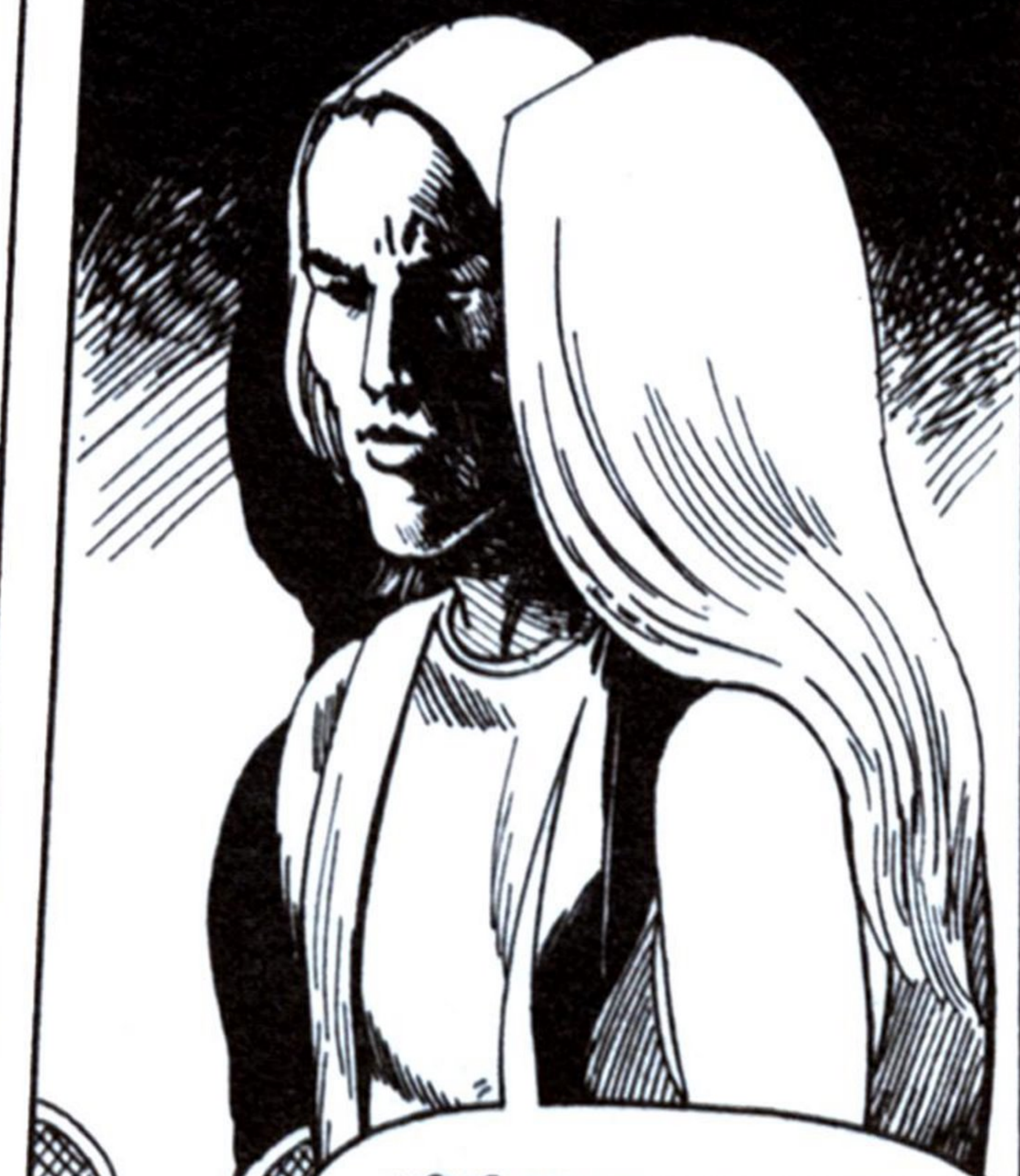
JE VOUS PARLAIS DU PÉRIL MENTAL. QUAND ON ÉTUDIE LE RAPPORT DU DOCTEUR ZINIZ, ON RÉALISE FORT BIEN CE QUI SE PASSE DEPUIS TROIS SIÈCLES... LA CIVILISATION, DÉPASSÉE PAR LE PROGRÈS FABULEUX DE LA SCIENCE ET DE LA TECHNIQUE, A COMMENCÉ PAR ESSOUFFLER LES HOMMES. ENSUITE, EMPORTÉE PAR LE TOURBILLON DES INVENTIONS DE PLUS EN PLUS STUPÉFIANTES, L'HUMANITÉ ÉPROUVA UNE SENSATION DE VERTIGE, UN VIDE, UNE IMPRESSION DE DÉSARROI.



L'INDIVIDU A ÉTÉ FRAPPÉ PAR SON INSIGNIFIANCE PARMİ LES FORCES AVEUGLES DE LA NATURE. L'HOMME EST DEVENU SEMBLABLE A UNE MINUSCULE CRÉATURE ANONYME AU SEIN DE L'UNIVERS... IL Y A EU L'IMMENSE PROSTRATION DES ÂMES, PROSTRATION PLAQUÉE SUR DES GESTES MÉCANIQUES ET SUR UN INSTINCT COUPÉ DE TOUTE SIGNIFICATION. ALORS A COMMENCÉ L'ÉCLATEMENT DU SYSTÈME NERVEUX. LE REFUS PROFOND DE CE MONDE ABSURDE...



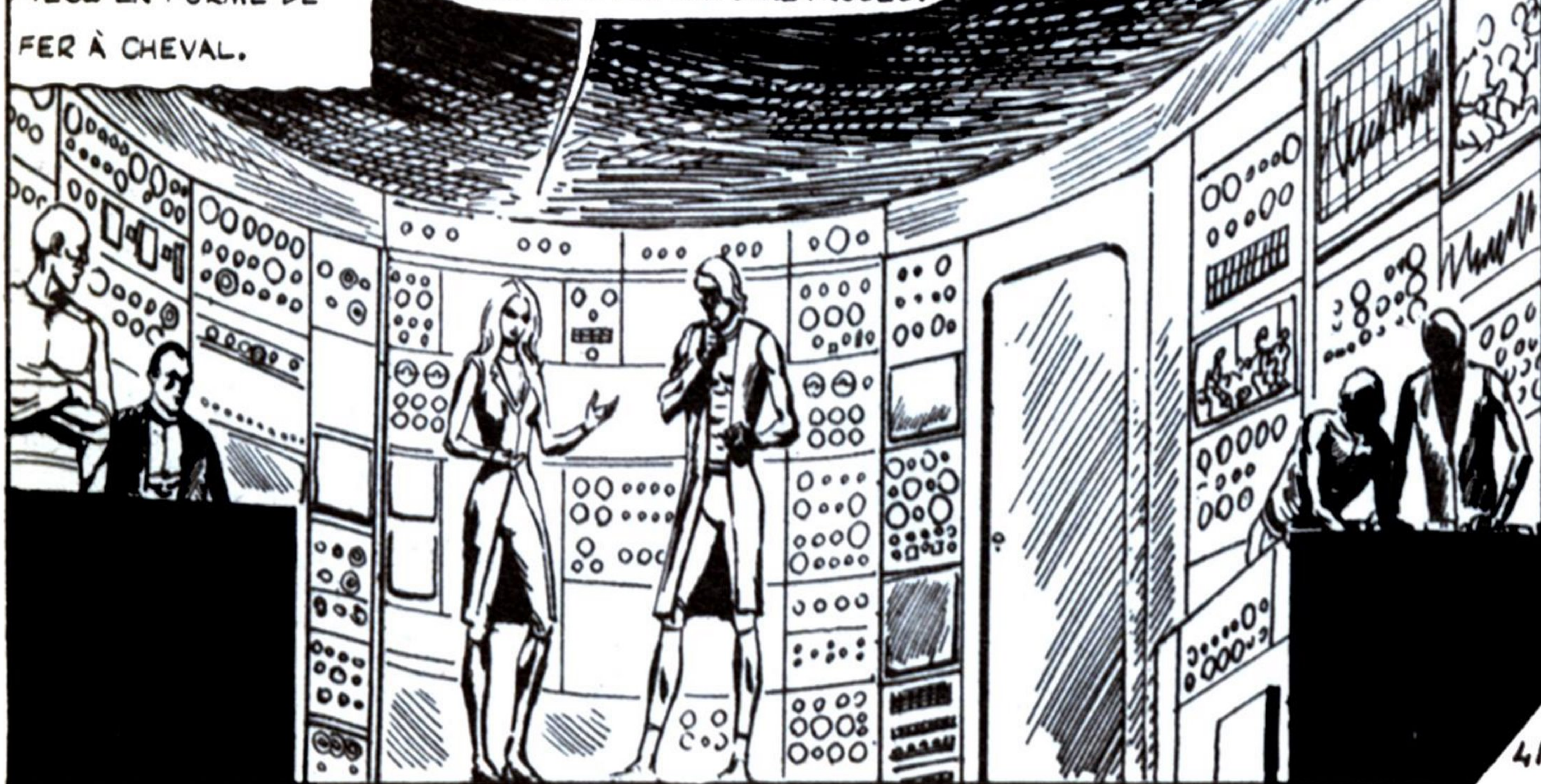
S'ARRÊTANT DE NOUVEAU, VIOLA RÉFLÉCHIT EN SE MORDILANT LES LÈVRES.



VOUS DEVEZ PENSER QUE C'EST UNE CONFÉRENCE QUE JE VOUS FAIS, NON ? UN SERMON POUR MON IDÉAL DE CROISÉE DE LA VIE SPIRITUELLE, EN QUELQUE SORTE. VENEZ À LA SALLE DE SURVEILLANCE.

ELLE GUIDA WILDORF À TRAVERS UN DÉDALE DE COULOIRS, PUIS L'INTRODUISIT DANS LA PIÈCE EN FORME DE FER À CHEVAL.

REGARDEZ... LA SALLE DES DÉMENTS AGITÉS... ENSUITE LES APATHIQUES. ENSUITE LES MANIAQUES DÉPRESSIFS. L'ÉCRAN SUIVANT LES ENFANTS NÉVROSÉS.



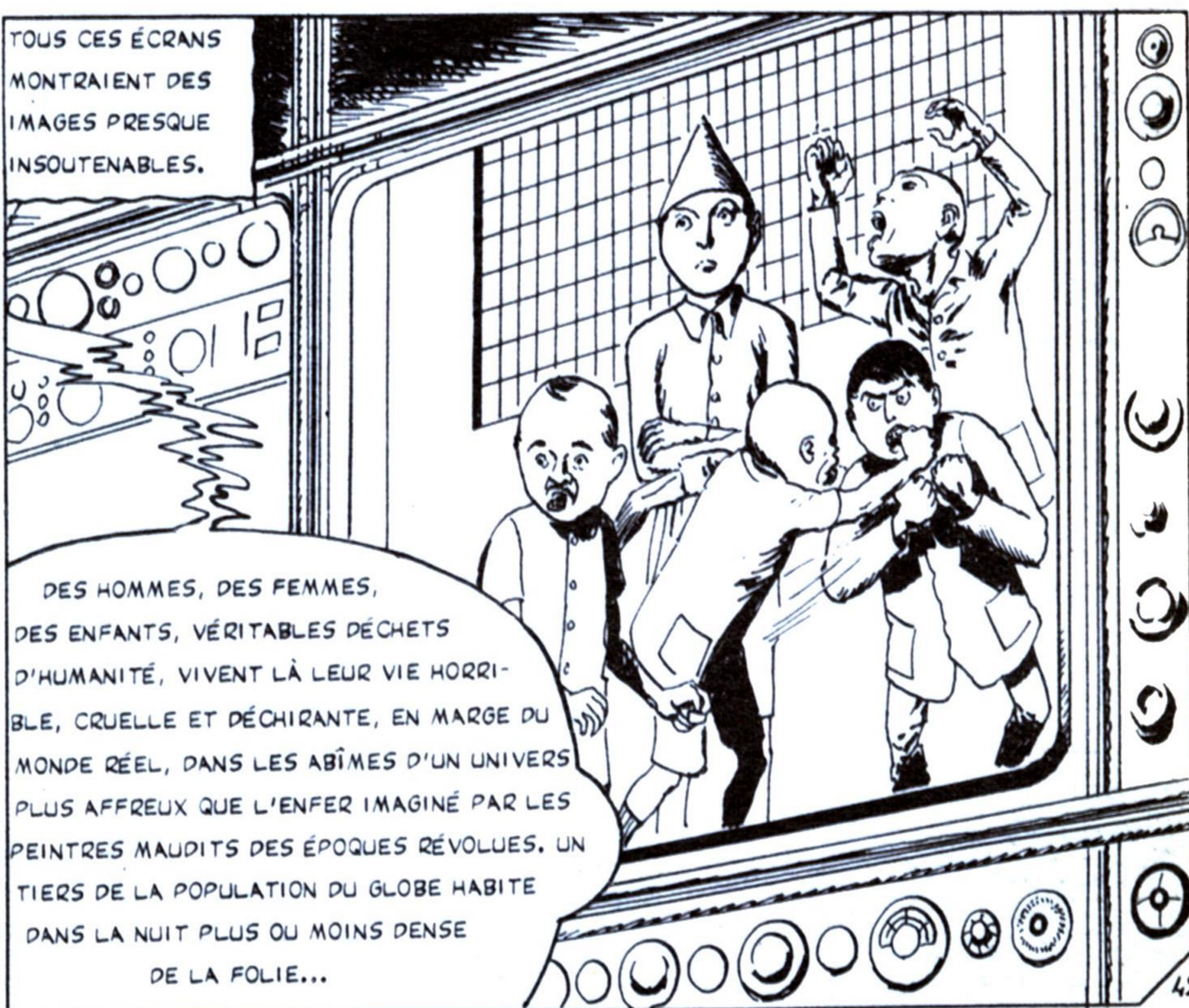
ELLE ÉNUMÉRA SUCCESSIONNEMENT LES SALLES OÙ LES MALADES EN OBSERVATION VIVAIENT SOUS LA SURVEILLANCE DES GARDIENS.

GRACE AUX ÉCRANS, LES OBSERVATEURS SPÉCIALISÉS PEUVENT SUIVRE TEL OU TEL MALADE ET NOTER SON COMPORTEMENT SANS QUITTER SA TABLE DE TRAVAIL.



TOUS CES ÉCRANS MONTRAIENT DES IMAGES PRESQUE INSOUTENABLES.

DES HOMMES, DES FEMMES, DES ENFANTS, VÉRITABLES DÉCHETS D'HUMANITÉ, VIVENT LÀ LEUR VIE HORRIBLE, CRUELLE ET DÉCHIRANTE, EN MARGE DU MONDE RÉEL, DANS LES ABÎMES D'UN UNIVERS PLUS AFFREUX QUE L'ENFER IMAGINÉ PAR LES PEINTRES MAUDITS DES ÉPOQUES RÉVOLUES. UN TIERS DE LA POPULATION DU GLOBE HABITE DANS LA NUIT PLUS OU MOINS DENSE DE LA FOLIE...



ELLE ENTRAÎNA WILDORF
HORS DE LA SALLE, LE GUI-
DA VERS UNE PIÈCE TRAN-
QUILLE OÙ QUATRE FEM-
MES CLASSAIENT DES FICHES.

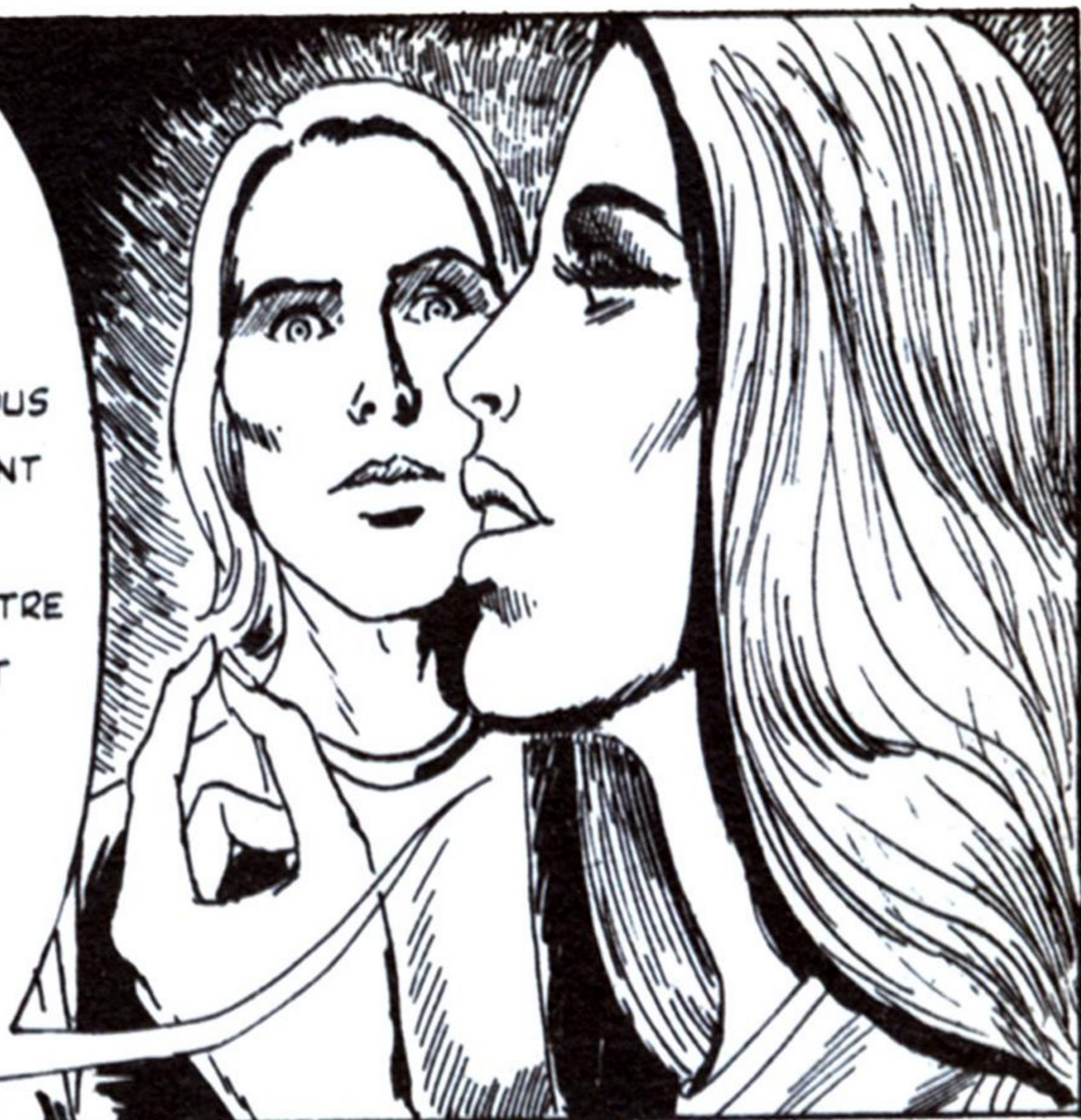
QUAND MON PÈRE A DÉCOUVERT
LA VÉRITÉ, IL A PROPOSÉ AU CONSEIL SU-
PRÊME D'ENVISAGER UNE MESURE DÉCISIVE
AFIN D'ENRAYER LE MAL... CE PLAN CONSIS-
TAIT À STOPPER LES TRAVAUX SCIENTIFIQUES,
ACCORDER À LA CIVILISATION UN PALIER, UN
RÉPIT QUI LUI PERMÎT DE SOUFFLER, DE S'ADAP-
TER, D'ASSIMILER LA SCIENCE TOTALE. ET, EN
MÊME TEMPS, LANCER UNE CAMPAGNE D'OPI-
NION ET D'ÉDUCATION POUR RÉTABLIR
L'UNITÉ RÉELLE DE L'HOMME. . .

L'HOMME EST UN COMPOSÉ DE MATIÈRE,
D'ÉNERGIE ET D'ESPRIT. CELA FORME UN
TOUT, UN ORGANISME COHÉRENT . LES
MEMBRES, LE TRONC ET LA TÊTE... ON
A COUPÉ LA TÊTE À CE CORPS... L'ES-
PRIT A BESOIN D'UNE FOI SPIRITUELLE
QUI LE RATTACHE À L'UNIVERS ET LUI
RESTITUE SA PLACE DANS L'ENSEMBLE.

QUELLE FOI ?

LA FOI EN DIEU.

PEU IMPORTE LE NOM QUE VOUS LUI
DONNEREZ À CE DIEU. CE QUI COMPTE,
C'EST DE VÉNÉRER LE MYSTÈRE CRÉA-
TEUR, DE SALUER SA PUISSANCE ET SA
MAJESTÉ, DE SAVOIR, DE SENTIR QUE NOUS
NE SOMMES PAS DES PARCELLES DE NÉANT
JETÉES DANS UNE JONGLERIE ABSURDE,
ANONYME ET PROVISOIRE. LE NOM DE VOTRE
DIEU EST SANS IMPORTANCE, DU MOMENT
QU'IL VOUS DONNE VOTRE NOM ET VOTRE
ÂME. CE NOM ET CETTE PLACE QUI NE
SONT QU'À VOUS, QUI SONT IRREMPLA-
ÇABLES ET QUI CONSTITUENT LA PARTIE
ESSENTIELLE DE VOTRE ÊTRE.. .



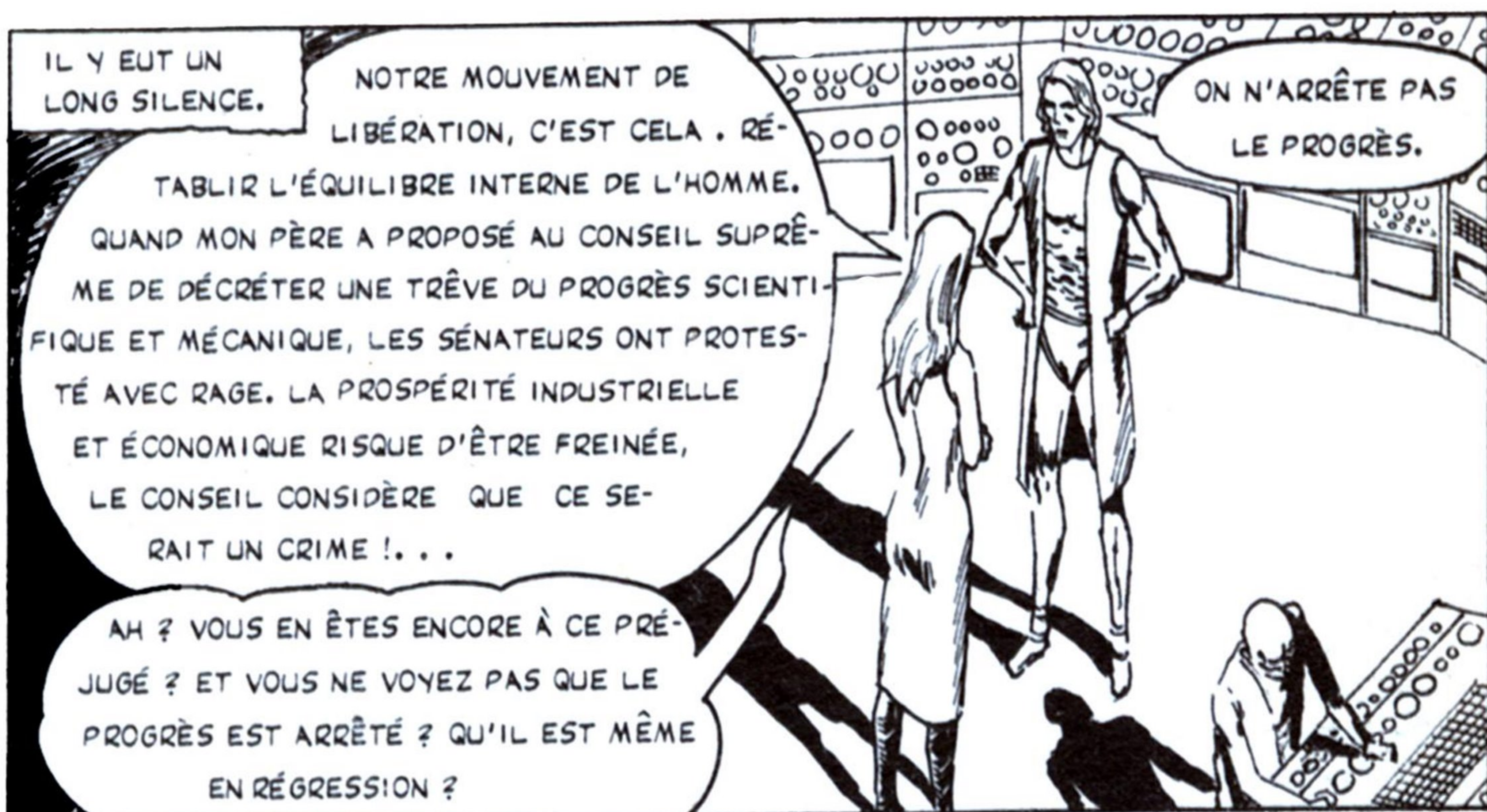
IL Y EUT UN
LONG SILENCE.

NOTRE MOUVEMENT DE
LIBÉRATION, C'EST CELA . RÉ-

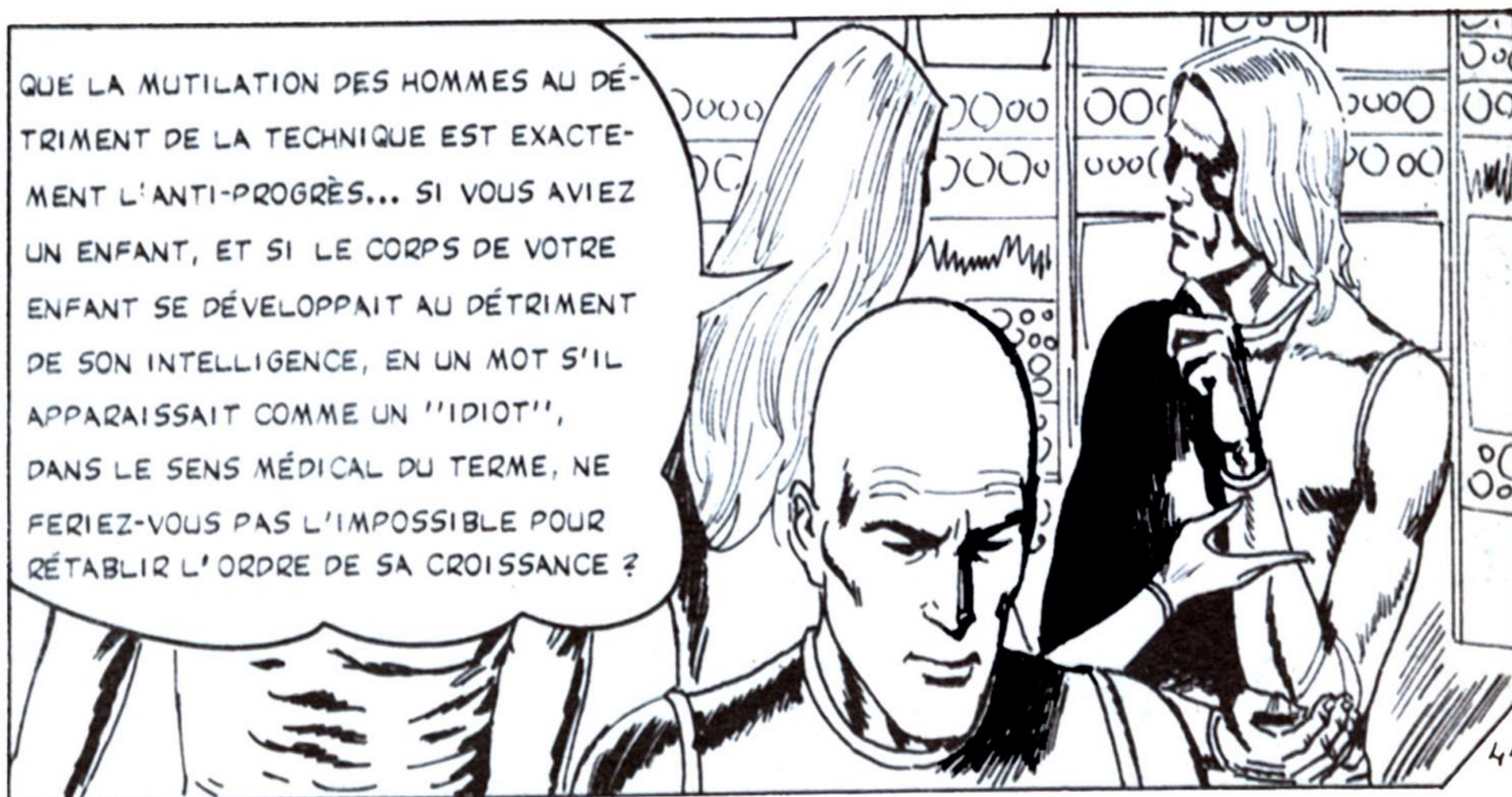
TABLIR L'ÉQUILIBRE INTERNE DE L'HOMME.
QUAND MON PÈRE A PROPOSÉ AU CONSEIL SUPRÊ-
ME DE DÉCRÉTER UNE TRÊVE DU PROGRÈS SCIENTI-
FIQUE ET MÉCANIQUE, LES SÉNATEURS ONT PROTES-
TÉ AVEC RAGE. LA PROSPÉRITÉ INDUSTRIELLE
ET ÉCONOMIQUE RISQUE D'ÊTRE FREINÉE,
LE CONSEIL CONSIDÈRE QUE CE SE-
RAIT UN CRIME !. . .

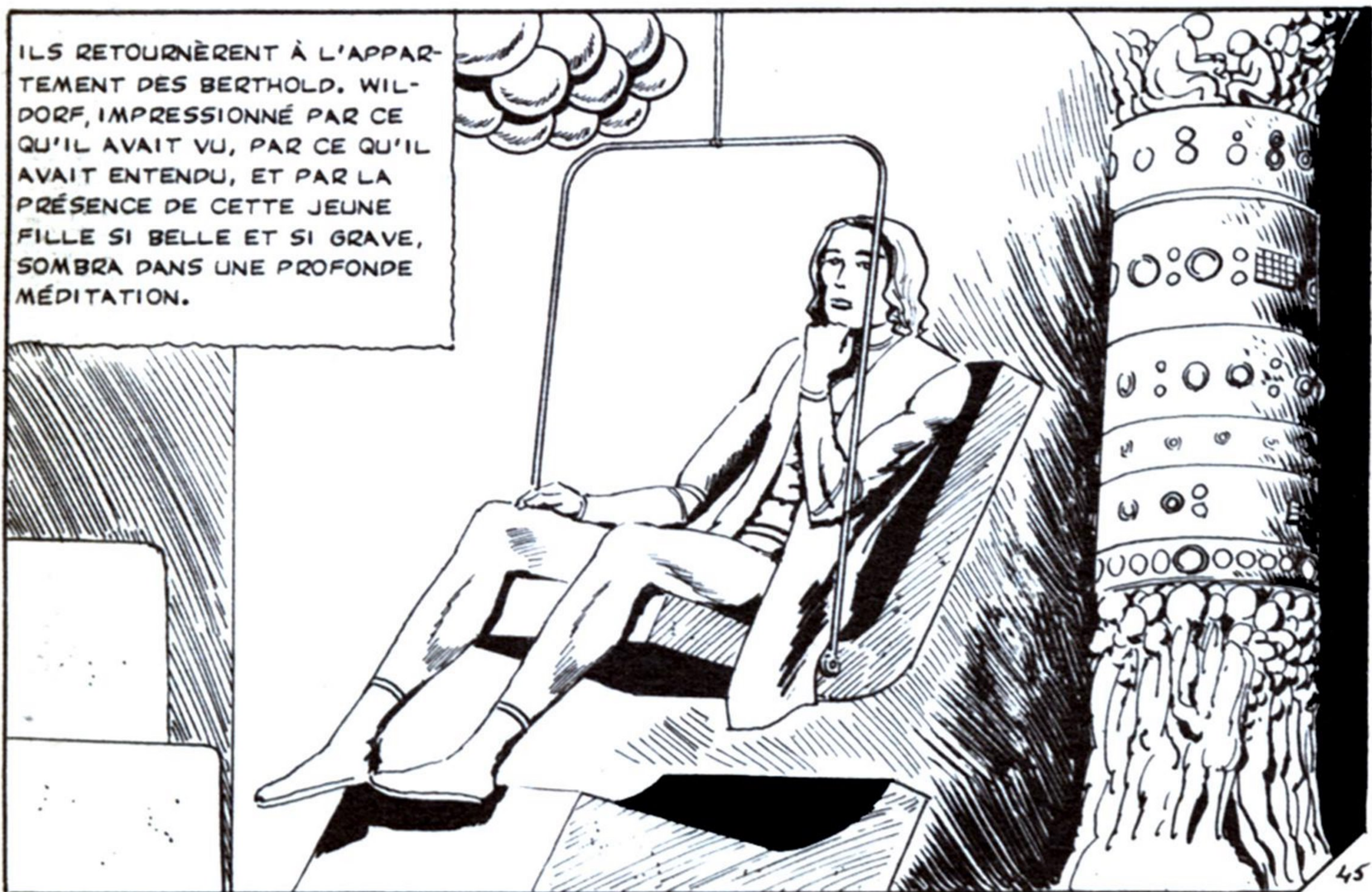
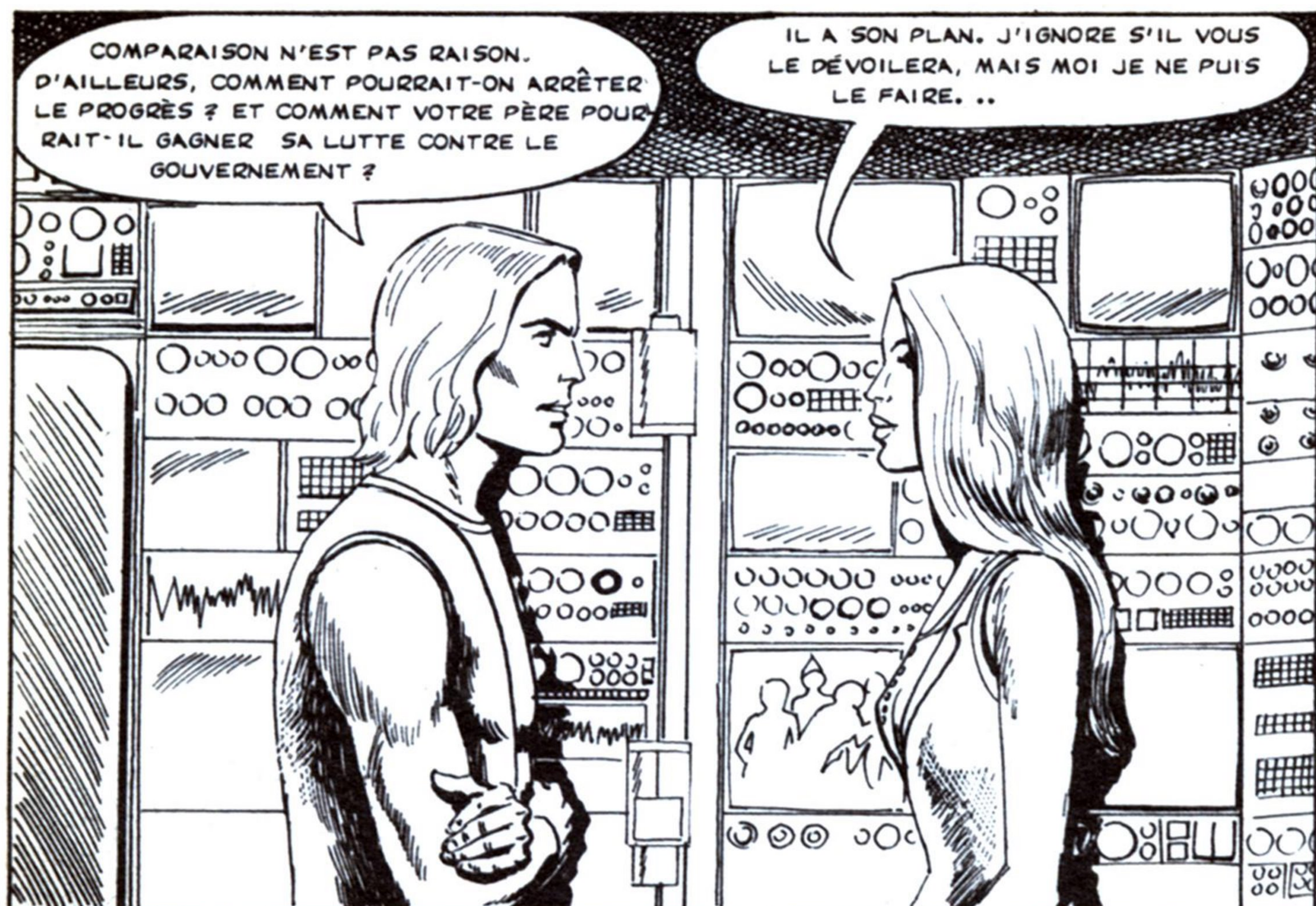
AH ? VOUS EN ÊTES ENCORE À CE PRÉ-
JUGÉ ? ET VOUS NE VOYEZ PAS QUE LE
PROGRÈS EST ARRÊTÉ ? QU'IL EST MÊME
EN RÉGRESSION ?

ON N'ARRÊTE PAS
LE PROGRÈS.



QUE LA MUTILATION DES HOMMES AU DÉ-
TRIMENT DE LA TECHNIQUE EST EXACTE-
MENT L'ANTI-PROGRÈS... SI VOUS AVIEZ
UN ENFANT, ET SI LE CORPS DE VOTRE
ENFANT SE DÉVELOPPAIT AU DÉTRIMENT
DE SON INTELLIGENCE, EN UN MOT S'IL
APPARAÎSSAIT COMME UN "IDIOT",
DANS LE SENS MÉDICAL DU TERME, NE
FERIEZ-VOUS PAS L'IMPOSSIBLE POUR
RÉTABLIR L'ORDRE DE SA CROISSANCE ?

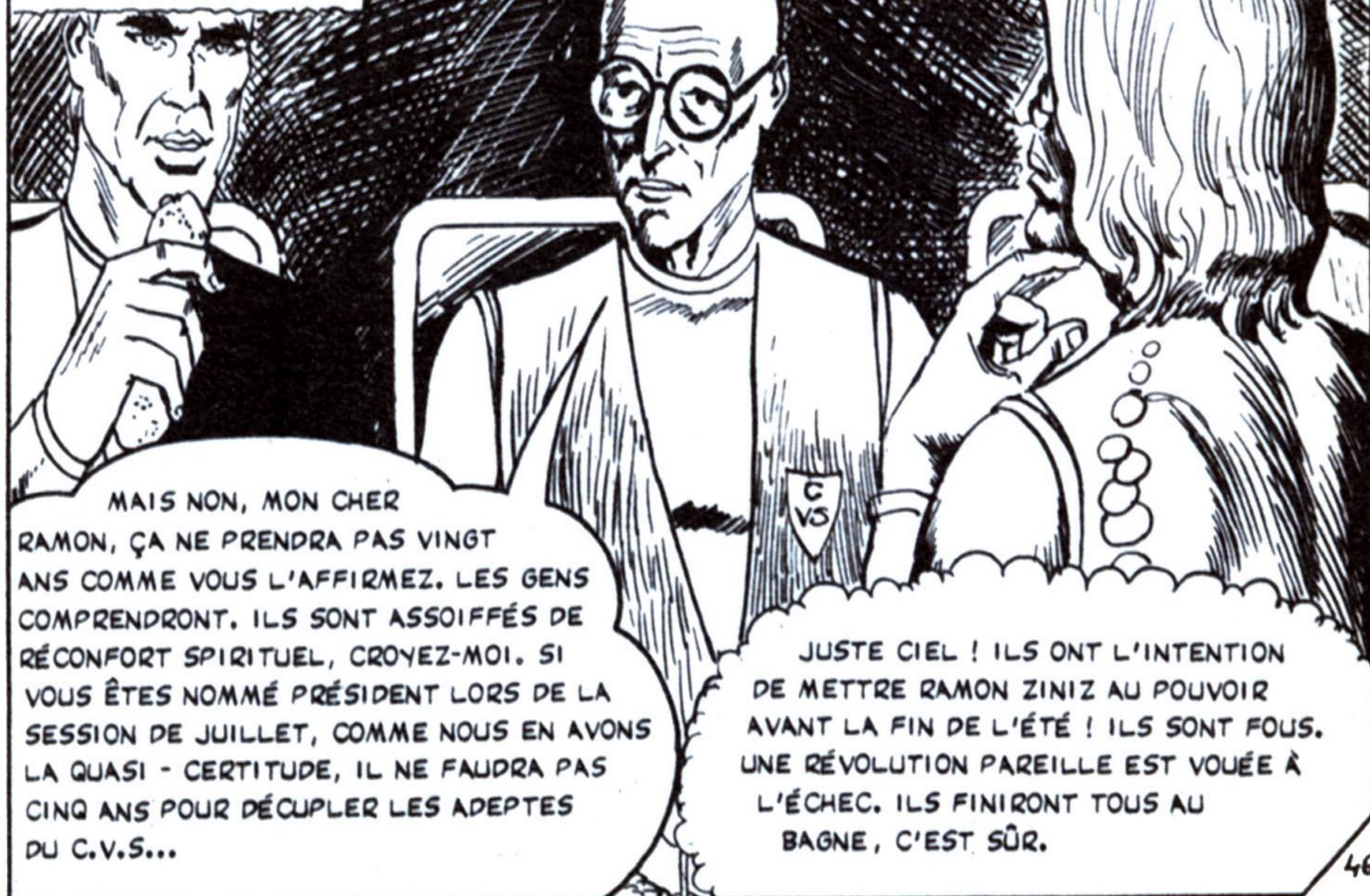




CE SOIR-LÀ, DANS LA SALLE À MANGER DES BERTHOLD, L'ANCIEN PRÉSIDENT TINT À RÉUNIR AUTOUR DE SA TABLE, AU COURS D'UN DÎNER AMICAL, SES MEILLEURS AMIS ET COLLABORATEURS. PAVEL, OKININE, GOSSELET, ZINIZ, DELHUN, WHITE, LE CAPITAINE HELBERG (CHEF-PILOTE DU MISSILE) ET JAROS TERECK UN ÉNORME GAILLARD ROUX, ADMINISTRATEUR DE LA CITÉ SOUTERRAINE DE FAITH-CITY. HERBERT VAN BURG, LE BEAU-FRÈRE DE L'EX-PRÉSIDENT ÉTAIT LÀ AUSSI.



UNE PHRASE PRONONCÉE PAR LE VIEUX VAN BURG FRAPPA SOUDAIN WIL-DORF...



MAIS NON, MON CHER RAMON, ÇA NE PRENDRA PAS VINGT ANS COMME VOUS L'AFFIRMEZ. LES GENS COMPRENDRONT. ILS SONT ASSOIFFÉS DE RÉCONFORT SPIRITUEL, CROYEZ-MOI. SI VOUS ÊTES NOMMÉ PRÉSIDENT LORS DE LA SESSION DE JUILLET, COMME NOUS EN AVONS LA QUASI - CERTITUDE, IL NE FAUDRA PAS CINQ ANS POUR DÉCUPLER LES ADEPTES DU C.V.S...

JUSTE CIEL ! ILS ONT L'INTENTION DE METTRE RAMON ZINIZ AU POUVOIR AVANT LA FIN DE L'ÉTÉ ! ILS SONT FOUS. UNE RÉVOLUTION PAREILLE EST VOUÉE À L'ÉCHEC. ILS FINIRONT TOUS AU BAGNE, C'EST SÛR.

ET BRUSQUEMENT, LE JEUNE POLICIER EUT PITIÉ DE CEUX QUI SE TROUVAIENT RÉUNIS AUTOUR DE CETTE TABLE.

DANS QUELLE ENTREPRISE INSENSÉE SE SONT-ILS JETÉS ! POURTANT, S'ILS L'AVAIENT VOULU, ILS AURAIENT PU SAVOURER EN PAIX LA FORTUNE ET LA GLOIRE . CHACUN DE CES HOMMES EST UNE SOMMITÉ, CHACUN D'EUX POURRAIT JOUÏR ÉGOISTEMENT DE SA PART D'HONNEURS OFFICIELS ET D'UN CONFORT MATÉRIEL ENVIABLE. AU LIEU DE CELA, ILS RISQUENT LEUR VIE, LEUR LIBERTÉ DANS UNE AVENTURE DÉMESURÉE.

WILDORF LEVA LES YEUX ET CONTEMPLA VIOLA. L'ESPACE D'UNE SECONDE, IL VIT LA JEUNE FILLE EN PRISON, VÊTUE DE LA ROBE DE BURE DES CONDAMNÉS AU BAGNE PERPÉTUEL. SON CŒUR SE SERRA.

JE REGRETTE D'ÊTRE VENU SUR CETTE PLANÈTE LOINTAINE. MAINTENANT L'ALTERNATIVE DEVANT LAQUELLE JE ME TROUVE A PRIS L'ASPECT D'UNE ÉPREUVE IMPACABLE . OU BIEN JE TRAHIS MON SERMENT ET JE DEVIENS UN PARJURE, UN TRÂTRE, C'EST-À-DIRE PIRE QU'UN BANDIT. OU BIEN JE LIVRE VIOLA À LA POLICE. CAR JE NE ME FAIS AUCUNE ILLUSION À CE SUJET. LES REPRÉSAILLES DU GOUVERNEMENT SERONT IMPITOYABLES, ET ELLES NE FRAPPERONT PAS SEULEMENT BERTHOLD ET GOSSELET, MAIS TOUS LES CONJURÉS DE BE III.

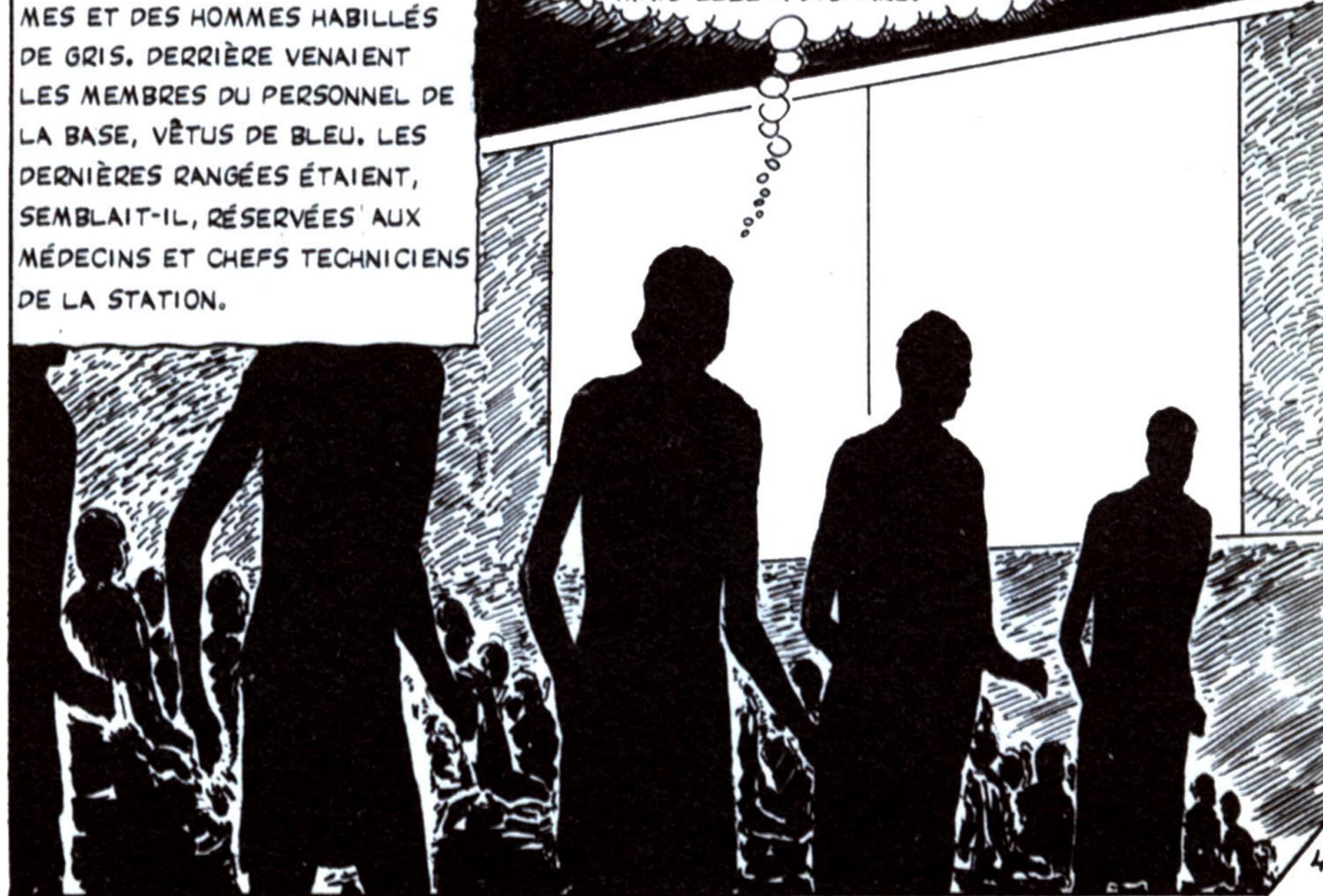
CETTE JOURNÉE MÉMORABLE SE TERMINA POUR L'INSPECTEUR COMME ELLE AVAIT DÉBUTÉ, C'EST-À-DIRE PAR UNE SURPRISE. APRÈS LE DÎNER AMICAL CHEZ LES BERTHOLD, L'ANCIEN PRÉSIDENT ET SES INVITÉS SE RENDIRENT EN BAVARDANT VERS UNE TRÈS VASTE SALLE SITUÉE AU CENTRE DES INSTALLATIONS SOUTERRAINES. COMME PERSONNE N'AVAIT INFORMÉ WILDORF DE CE QUI ALLAIT SE PASSER DANS CE LOCAL, L'INSPECTEUR SE SENTIT VIVEMENT INTRIGUÉ.

QUE VA-T-IL SE PASSER ? OÙ ALLONS-NOUS ?



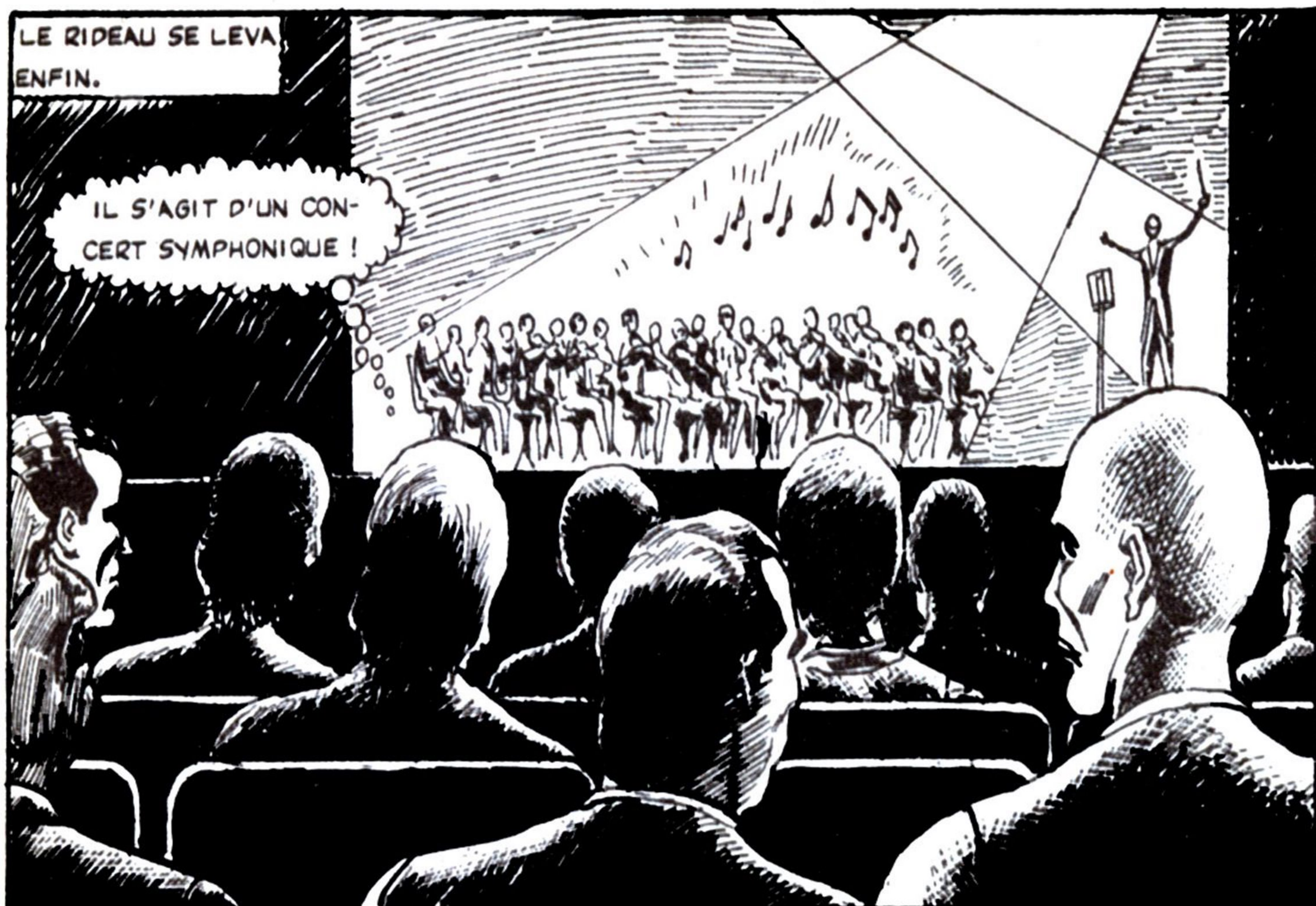
DE TOUTE ÉVIDENCE, CETTE SALLE ÉTAIT UNE SALLE DE SPECTACLE. LES PREMIÈRES RANGÉES ÉTAIENT OCCUPÉES PAR DES FEMMES ET DES HOMMES HABILLÉS DE GRIS. DERRIÈRE VENAIENT LES MEMBRES DU PERSONNEL DE LA BASE, VÊTUS DE BLEU. LES DERNIÈRES RANGÉES ÉTAIENT, SEMBLAIT-IL, RÉSERVÉES AUX MÉDECINS ET CHEFS TECHNICIENS DE LA STATION.

IL Y A LÀ AU MOINS TROIS CENTS PERSONNES. J'AURAIS AIMÉ ME TROUVER LÀ EN COMPAGNIE DE VIOLA, MAIS ELLE A DISPARU.

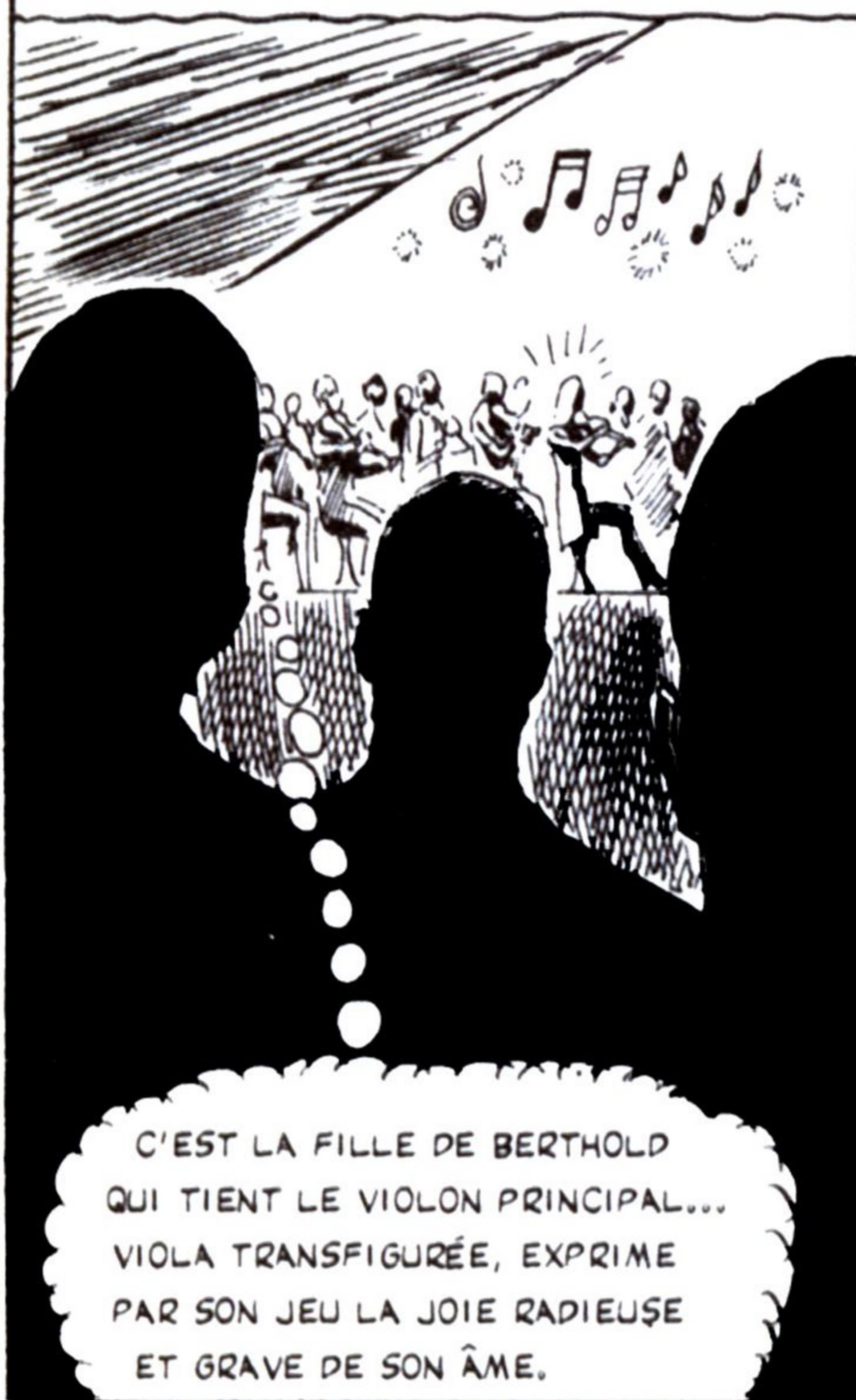


LE RIDEAU SE LEVA,
ENFIN.

IL S'AGIT D'UN CON-
CERT SYMPHONIQUE !



ET, EN EFFET, LES PREMIERS ACCORDS D'UNE
SÉRÉNADE DE MOZART S'ÉLEVÈRENT. L'AUDI-
TOIRE ÉCOUTAIT RELIGIEUSEMENT. QUAND LA
MÉLODIE SUBLIME DU SECOND MOUVEMENT,
UN ANDANTE EN SOL, COMMENÇA, WILDORF SE
SENTIT BOULEVERSE AU-DELÀ DE TOUT.



C'EST LA FILLE DE BERTHOLD
QUI TIENT LE VIOLON PRINCIPAL...
VIOLA TRANSFIGURÉE, EXPRIME
PAR SON JEU LA JOIE RADIEUSE
ET GRAVE DE SON ÂME.

APRÈS LE CONCERT, BERTHOLD EXPLIQUA À
L'INSPECTEUR QUE LES HOMMES ET LES FEM-
MES HABILLÉS EN GRIS ÉTAIENT DES MALADES
DONT LE TRAITEMENT S'ACHEVAIT ET QUI TER-
MINAIENT LEUR PÉRIODE D'OBSERVATION.

VOUS AVEZ BEAUCOUP
DE RÉUSSITES ?

NOUS N'AVONS QUE DES RÉUSSITES.
LE TRAITEMENT EST PLUS OU MOINS
LONG SELON LES CAS, MAIS NOUS AR-
RIVONS À GUÉRIR LES PATIENTS LES
PLUS REBELLES. DEMAIN, JE VOUS
EMMÈNERAI À LA STATION ANTI-D.
VOUS VERREZ COMMENT NOUS
TRAVAILLONS. . .



À CET INSTANT, LE CAPITAINE HELBERG S'APPROCHA DE BERTHOLD EN COMPAGNIE D'UNE FEMME.

BONSOIR RÉGINA. COMMENT VOUS SENTEZ-VOUS, MON ENFANT ?

MERVEILLEUSEMENT BIEN. JE SUIS SI HEUREUSE D'ÊTRE GUÉRIE ET DE RETROUVER FRANK. . .



DANS UNE QUINZAINE DE JOURS, VOUS POURREZ REGAGNER VOTRE JOLIE MAISON DE SFAX. LA TEMPÊTE EST PASSÉE.

OUI. MAIS SI FRANK EST D'ACCORD, JE RESTERAI ICI POUR VOUS AIDER À GUÉRIR LES AUTRES.



NOUS REPARLERONS DE NOS PROJETS EN TEMPS UTILE, N'EST-CE PAS DOCTEUR ? . . .

BIEN SÛR.

50

LE COUPLE S'ÉLOIGNA,
BERTHOLD MURMURA
POUR WILDORF. . .

RÉGINA HELBERG A SOMBRE DANS
LA FOLIE IL Y A ENVIRON TROIS ANS À LA
SUITE D'UN ACCIDENT DE VOITURE. SON PETIT
GARÇON, JIM, UN ADORABLE BAMBIN DE CINQ
ANS A ÉTÉ TUÉ SUR LE COUP ET LA PAUVRE
MAMAN N'A PAS SUPPORTÉ LE CHOC DE
CE DEUIL CRUEL . . .

VOILÀ CERTES UNE CHOSE QUE
VOUS NE POURREZ JAMAIS ÉVITER. LE
PÉRIL MENTAL N'EST PAS EN CAUSE
DANS UN CAS PAREIL.

DÉTROMPEZ-VOUS, MON JEUNE
AMI. SI LES GENS AVAIENT UN PSYCHIS-
ME EN BON ÉTAT, ILS POURRAIENT FAIRE
FACE AUX COUPS DU SORT. MAIS QUE
VOULEZ-VOUS, NOUS SOMMES TOUS DES
HYPERSENSIBLES, DES ÉCORCHÉS,
DES INSTABLES . . .

IL N'Y A QU'UNE CATÉGORIE DE
MALADES NERVEUX POUR LESQUELS
NOTRE THÉRAPEUTIQUE AUX RAYONS
ANTI-D NE PEUT RIEN . CE SONT LES MAL-
HEUREUX QUI FONT UNE CRISE DE DÉPRES-
SION ET QUI SE SUICIDENT. HÉLAS, ILS
SONT NOMBREUX, BEAUCOUP TROP
NOMBREUX. . .

HANS WILDORF, CETTE NUIT-LÀ NE DORMIT PAS BIEN. POURTANT LE LIT QU'ON LUI AVAIT DONNÉ ÉTAIT MOELLEUX À SOUHAIT, ET LA CHAMBRE TRÈS AGRÉABLE.

TROP DE PENSÉES
TOURBILLONNENT DANS
MA TÊTE.

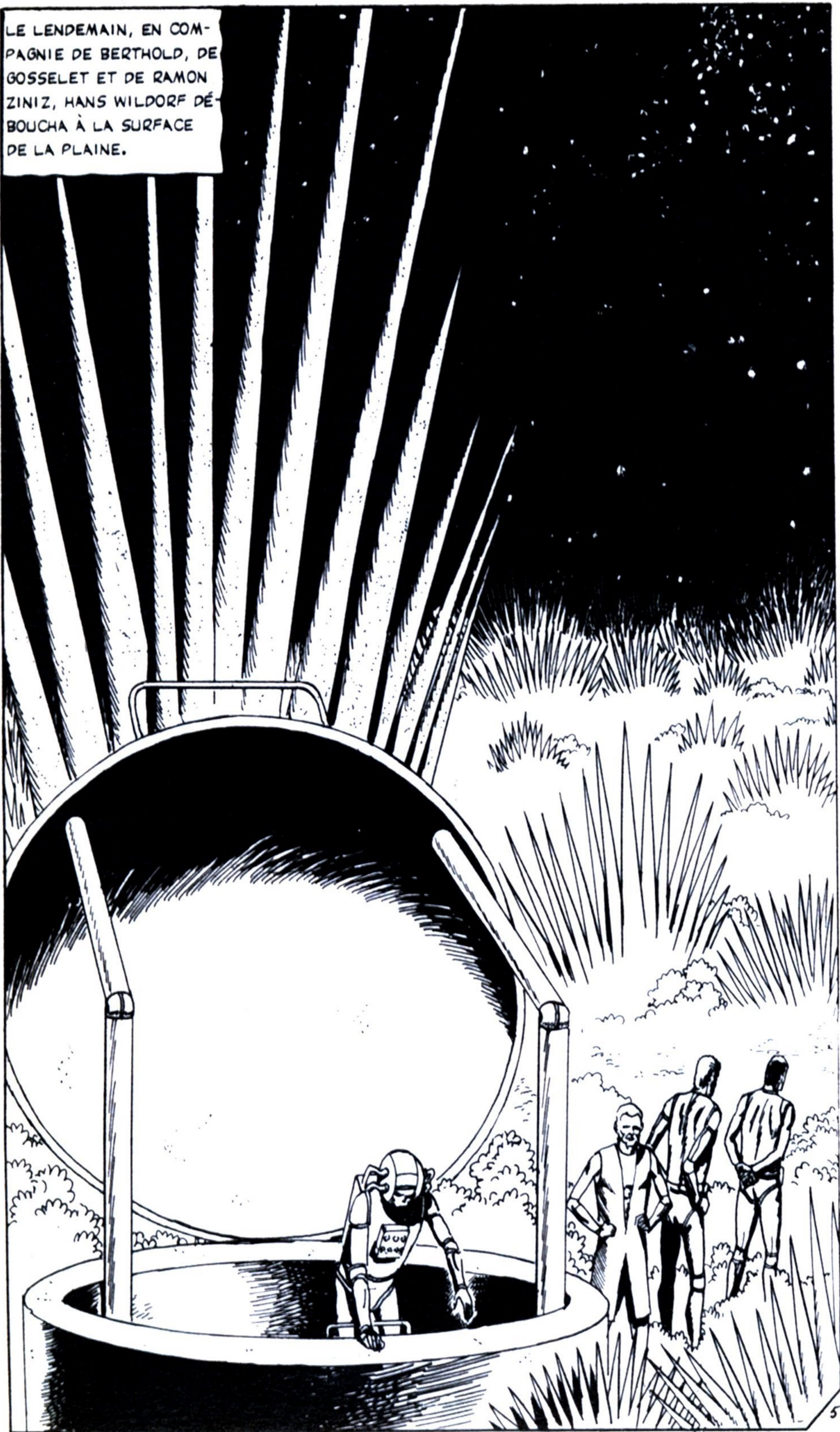
QUAND FINALEMENT IL S'ENDORMIT IL RÊVA DE MILLE CHOSSES TOUR À TOUR TROP ÉMOUVANTES ET TROP DRAMATIQUES.

VIOLA...

IL EUT MÊME UN CAUCHEMAR OÙ IL SE VIT MARIÉ AVEC LA JEUNE FILLE ALORS QUE CETTE DERNIÈRE, DEVENUE DÉMENTE, SE TROUVAIT LIGOTÉE SUR UNE CIVIÈRE... LE FRONT MOUILLÉ DE SUEUR, IL SE RÉVEILLA. LE RETOUR À LA RÉALITÉ LE SOULAGEA, MAIS UNE ÉTRANGE RÉFLEXION LUI VINT ALORS À L'ESPRIT...

SI VIOLA PAR MALHEUR DEVENAIT FOLLE ? NE FERAIS-JE PAS COMME LE CAPITAINE HELBERG ? NE DEVIENDRAIS-JE PAS UN ALLIÉ DE BERTHOLD ET DE GOSSELET, MALGRÉ MON SERMENT DE LOYAUTÉ AU GOUVERNEMENT ?

LE LENDEMAIN, EN COM-
PAGNIE DE BERTHOLD, DE
GOSSELET ET DE RAMON
ZINIZ, HANS WILDORF DÉ-
BOUCHA À LA SURFACE
DE LA PLAINE.



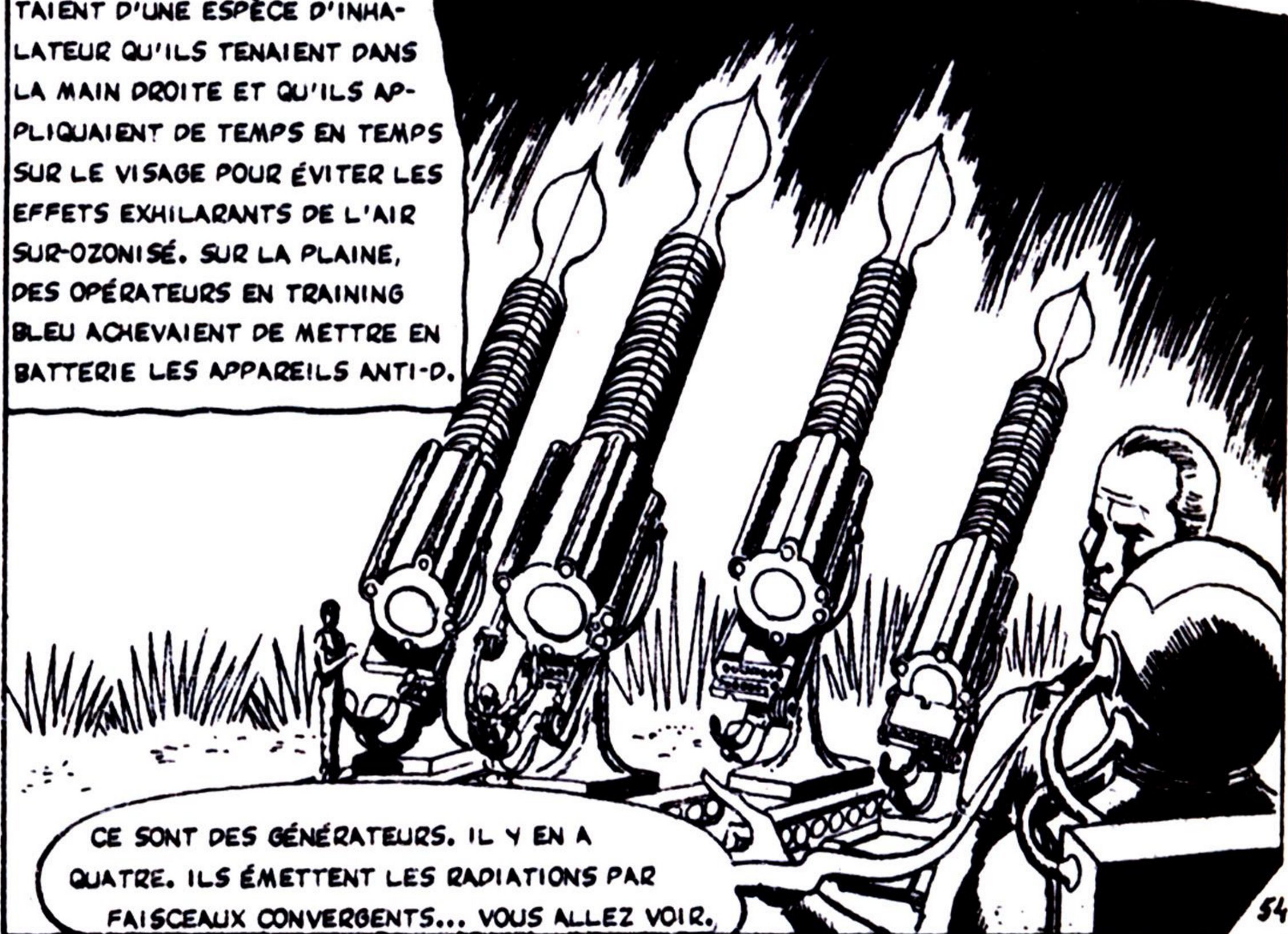
WILDORF RETROUVA AVEC ÉTONNEMENT LE CIEL VIOLET, LE SOL BLANCHÂTRE, LES POINTES ROCHUEUSES. L'ENDROIT OÙ ILS AVAIENT ÉMERGÉ DE L'ASCENSEUR RESSEMBLAIT AU CIRQUE OVALE OÙ L'ASTRONEF AVAIT ATTERRI. EN FAIT, CETTE PLAINE-CI SE TROUVAIT À L'AUTRE EXTRÉMITÉ DE FAITH-CITY PAR RAPPORT AU TERRAIN OÙ ON DISTINGUAIT, ENTRE DEUX ÉPERONS DE ROC, LA MASSE SPHÉRIQUE DE L'ASTRONEF.

MA MONTRE MARQUE MIDI ET DEMI.

EN RÉALITÉ, L'HEURE EXACTE, SELON LE RYTHME PROPRE DE LA PLANÈTE BE III, EST SIX HEURES DU SOIR. LE CYCLE DE LA PLANÈTE EST NETTEMENT PLUS RAPIDE QUE CELUI DE LA TERRE, AUSSI LES HABITANTS DE BE III PORTENT-ILS TOUS DEUX MONTRES, UNE À CHAQUE POIGNET. ET CES MONTRES ONT ÉTÉ FABRIQUÉES SPÉCIALEMENT CAR LE MAGNÉTISME AMBIANT AFFOLE TRÈS VITE CELLES QUI SONT DE FABRICATION ORDINAIRE.



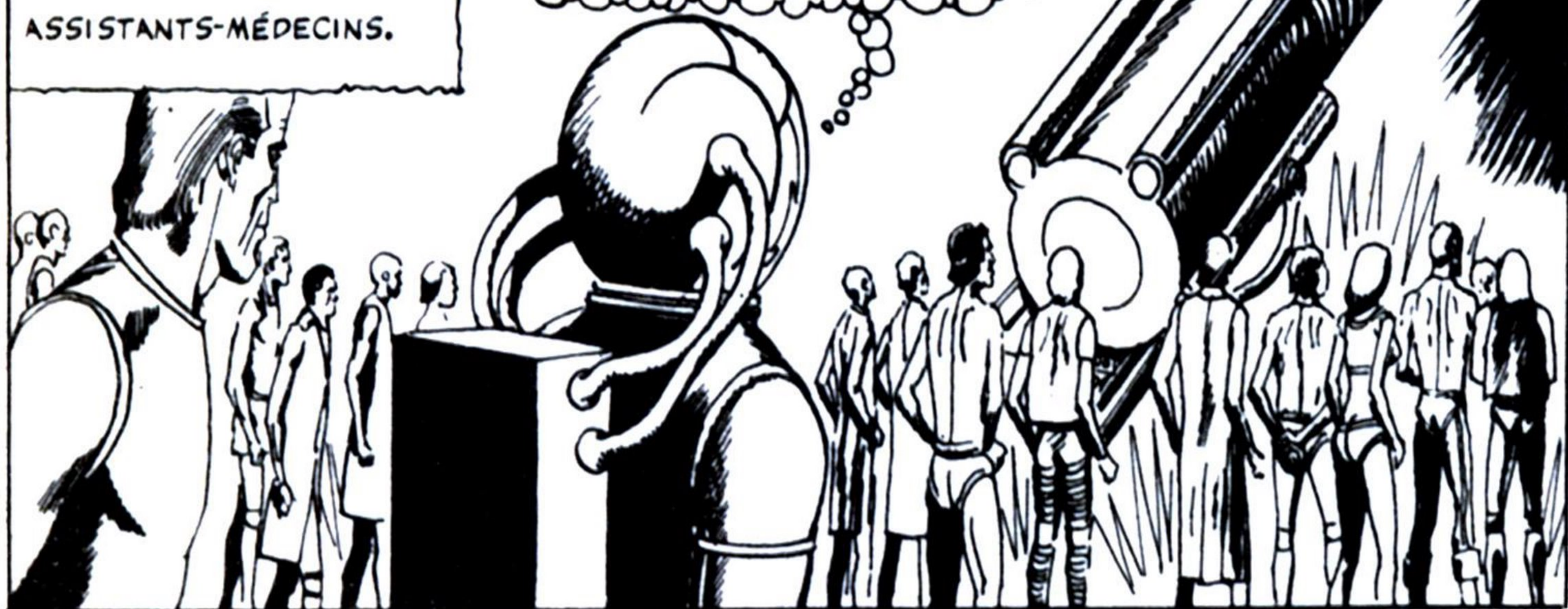
WILDORF AVAIT MIS EN MARCHÉ LE MÉCANISME COMPENSATEUR. GOSSELET ET ZINIZ SE CONTENTAIENT D'UNE ESPÈCE D'INHALATEUR QU'ILS TENAIENT DANS LA MAIN DROITE ET QU'ILS APPLIQUAIENT DE TEMPS EN TEMPS SUR LE VISAGE POUR ÉVITER LES EFFETS EXHILARANTS DE L'AIR SUR-OZONISÉ. SUR LA PLAINE, DES OPÉRATEURS EN TRAINING BLEU ACHÉVAIENT DE METTRE EN BATTERIE LES APPAREILS ANTI-D.



CE SONT DES GÉNÉRATEURS. IL Y EN A QUATRE. ILS ÉMETTENT LES RADIATIONS PAR FAISCEAUX CONVERGENTS... VOUS ALLEZ VOIR,

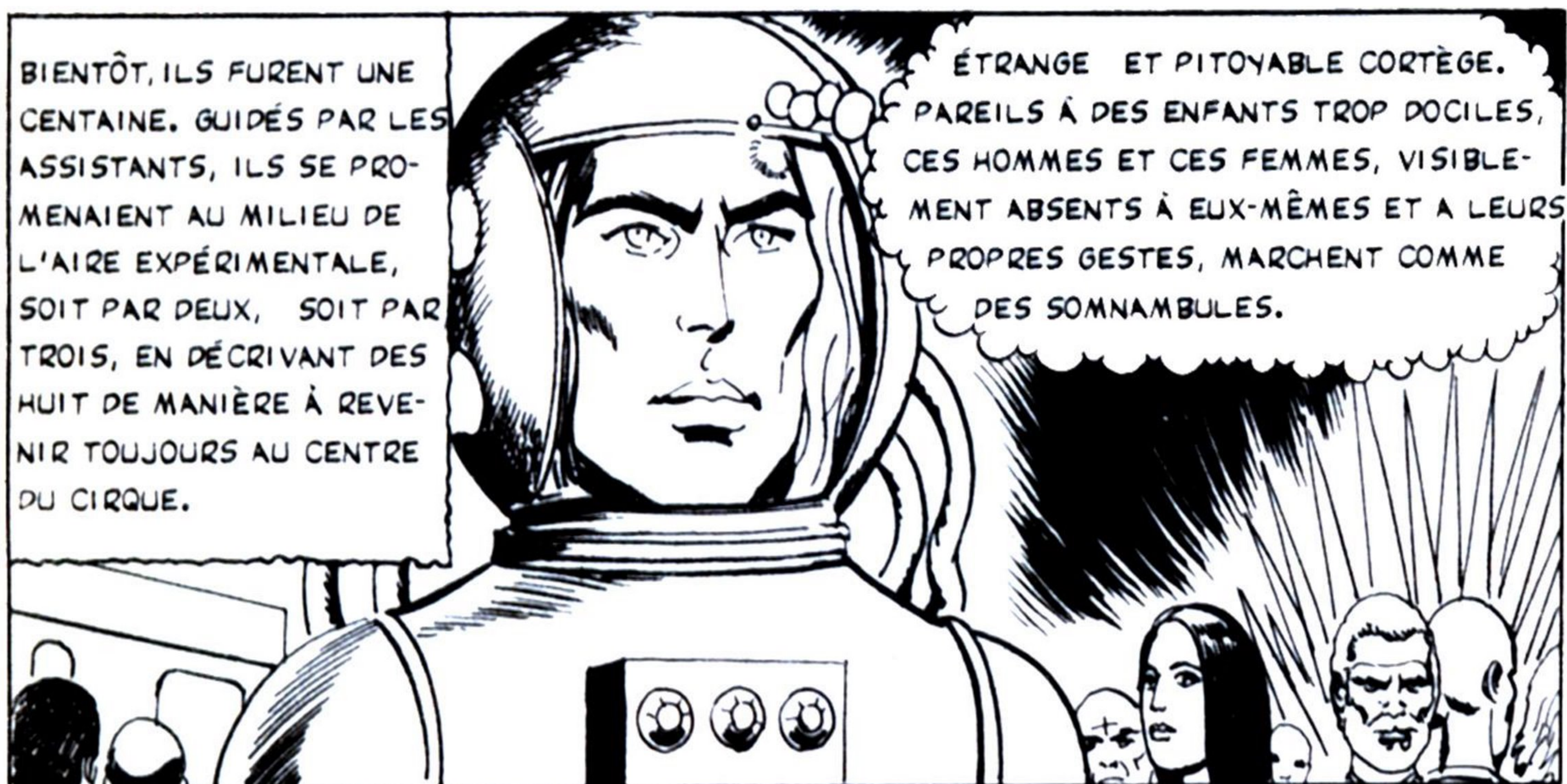
PAR GROUPES DE DIX OU DOUZE, LES MALADES ARRIVAIENT PAR L'ASCENSEUR ET GAGNAIENT LE CENTRE DU CIRQUE OVALE, SOUS LA CONDUITE DES ASSISTANTS-MÉDECINS.

TOUS CES MALADES SONT CALMES ET PAISIBLES, MAIS TOUS ONT UNE EXPRESSION HAGARDE, PROSTRÉE, ET LEURS YEUX SEMBLENT ÉTEINTS PAR UN VOILE LÉGÈREMENT BRUMEUX.



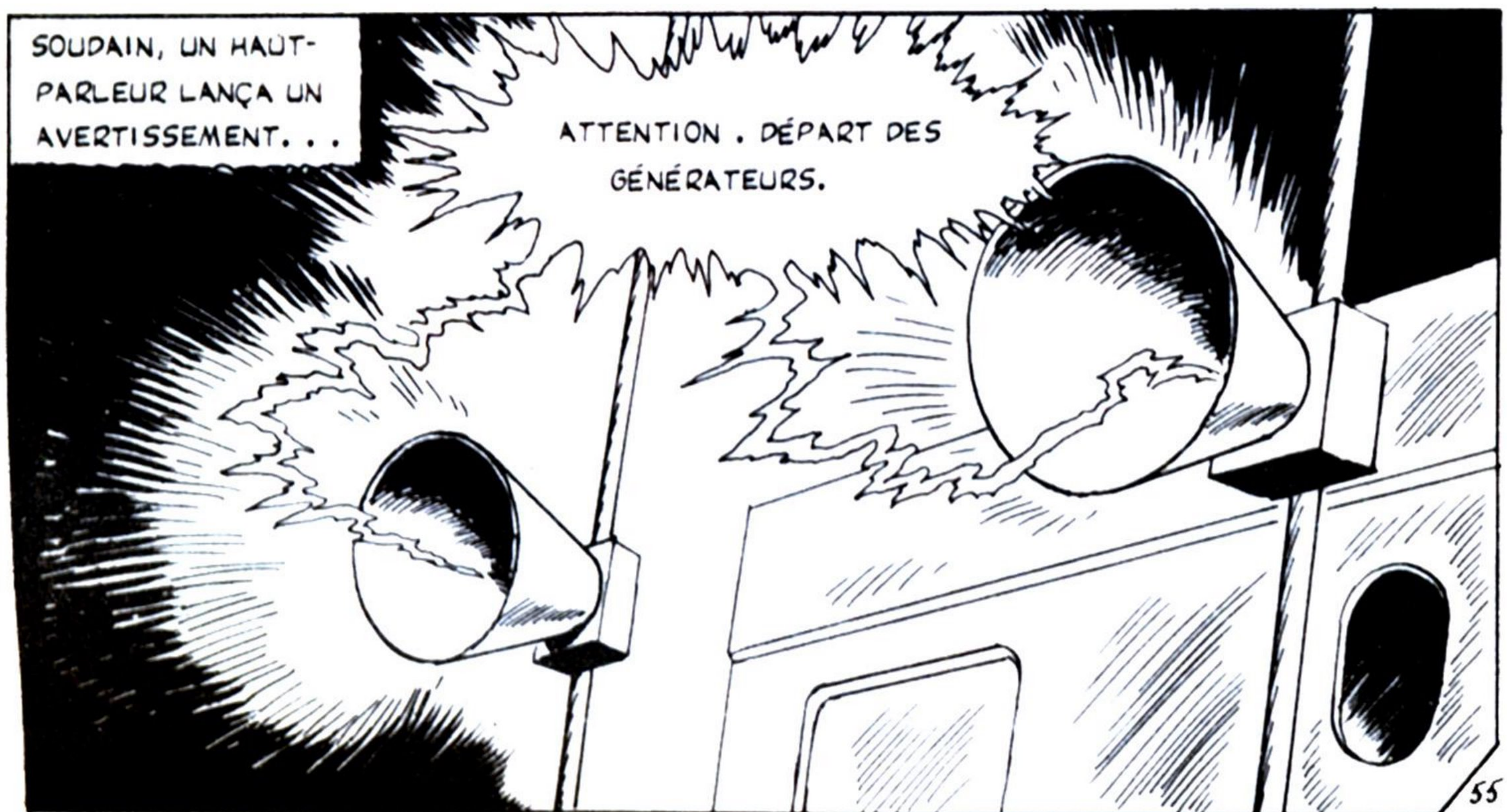
BIENTÔT, ILS FURENT UNE CENTAINE. GUIDÉS PAR LES ASSISTANTS, ILS SE PROMENAIENT AU MILIEU DE L'AIRE EXPÉRIMENTALE, SOIT PAR DEUX, SOIT PAR TROIS, EN DÉCRIVANT DES HUIT DE MANIÈRE À REVENIR TOUJOURS AU CENTRE DU CIRQUE.

ÉTRANGE ET PITOYABLE CORTÈGE. PAREILS À DES ENFANTS TROP DOCILES, CES HOMMES ET CES FEMMES, VISiblement ABSENTS À EUX-MÊMES ET À LEURS PROPRES GESTES, MARCHENT COMME DES SOMNAMBULES.



SOUDAIN, UN HAUT-PARLEUR LANÇA UN AVERTISSEMENT. . .

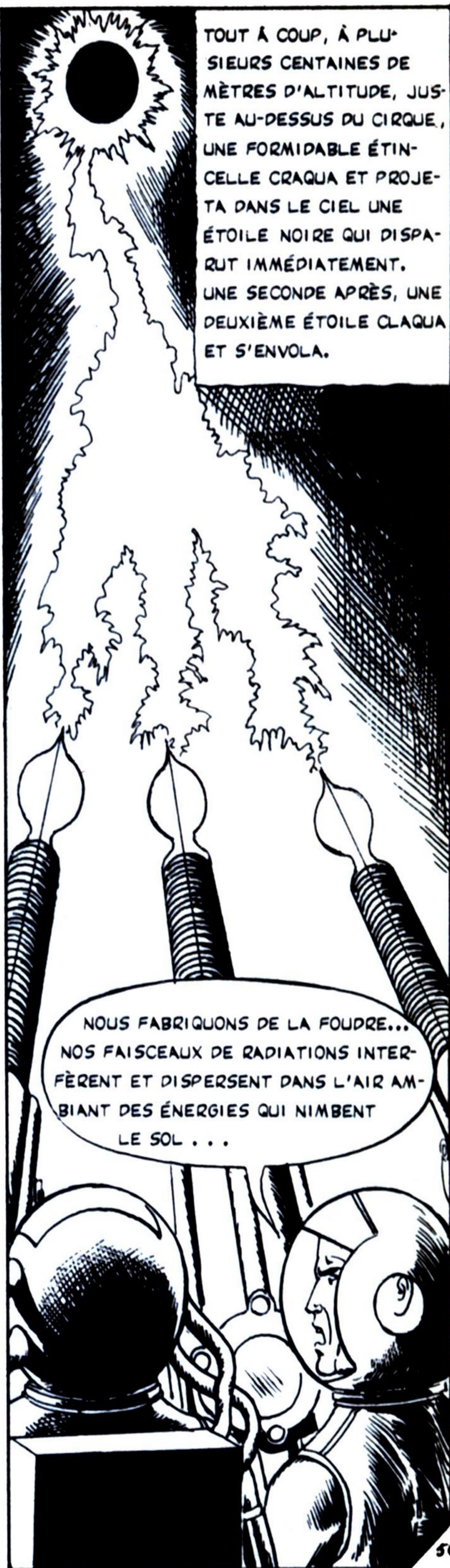
ATTENTION . DÉPART DES GÉNÉRATEURS.



LES ASSISTANTS QUI SURVEIL-
LAIENT LES MALADES SE COIF-
FÈRENT D'UN GROS CASQUE
BLANC. BERTHOLD, GOSSELET
ET ZINIZ FIRENT DE MÊME.

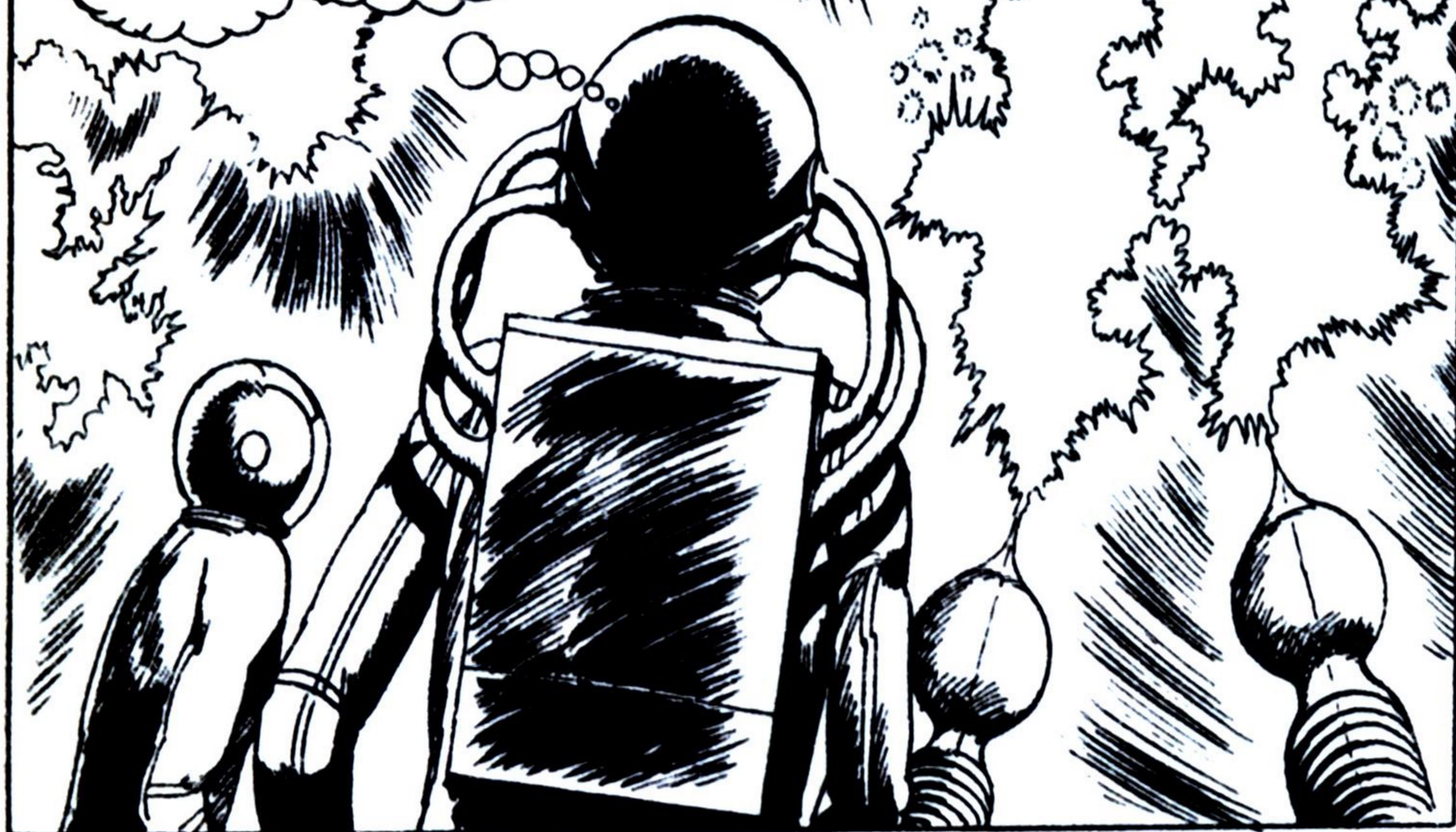


TOUT À COUP, À PLU-
SIEURS CENTAINES DE
MÈTRES D'ALTITUDE, JUS-
TE AU-DESSUS DU CIRQUE,
UNE FORMIDABLE ÉTIN-
CELLE CRAQUA ET PROJE-
TA DANS LE CIEL UNE
ÉTOILE NOIRE QUI DISPA-
RUT IMMÉDIATEMENT.
UNE SECONDE APRÈS, UNE
DEUXIÈME ÉTOILE CLAQUA
ET S'ENVOLA.

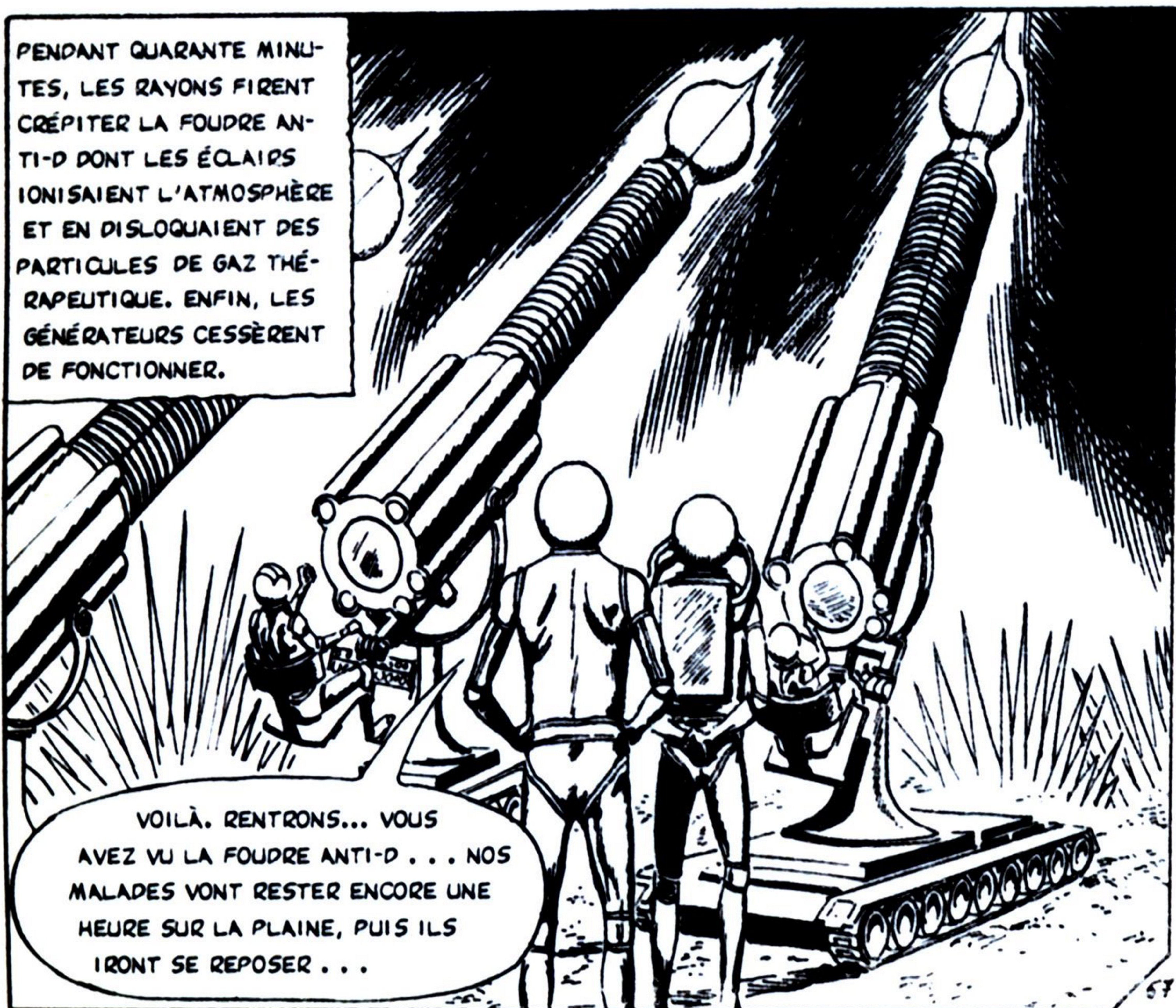


NOUS FABRIQUONS DE LA FOUDRE...
NOS FAISCEAUX DE RADIATIONS INTER-
FÈRENT ET DISPERSENT DANS L'AIR AM-
BIANT DES ÉNERGIES QUI NIMBENT
LE SOL . . .

JE CONNAIS UN PROCÉDÉ ANALOGUE, EN USAGE DEPUIS FORT LONGTEMPS POUR DISSOUDRE LES BROUILLARDS SUR LES AÉRODROMES. MAIS C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE JE VOIS UTILISER CETTE FORMULE POUR IMPRÉGNER DES CERVEAUX MALADES.



PENDANT QUARANTE MINUTES, LES RAYONS FIRENT CRÉPITER LA Foudre ANTI-D DONT LES ÉCLAIRS IONISAIENT L'ATMOSPHÈRE ET EN DISLOQUAIENT DES PARTICULES DE GAZ THÉRAPEUTIQUE. ENFIN, LES GÉNÉRATEURS CESSÈRENT DE FONCTIONNER.



VOILÀ. RENTRONS... VOUS AVEZ VU LA Foudre ANTI-D... NOS MALADES VONT RESTER ENCORE UNE HEURE SUR LA PLAINE, PUIS ILS Iront SE REPOSER...

BERTHOLD ET SES COMPAGNONS REDESCENDIRENT DANS LA CITÉ SOUTERRAINE ET GAGNÈRENT UN DES LABORATOIRES.

JE SUPPOSE QUE VOUS AVEZ SAISI LE PRINCIPE FONDAMENTAL DE NOTRE SYSTÈME ?

OUI, CE N'EST PAS BIEN COMPLIQUÉ.

JADIS, ON TRANSPORTAIT LES MALADES DES POUMONS DANS LES MONTAGNES POUR QU'ILS PUISSENT RESPIRER UN AIR PLUS PUR. ICI, C'EST UN PEU LA MÊME FORMULE, SAUF QU'ON FABRIQUE UN AIR MÉLÉ DE GAZ ET DE RADIATIONS QUI RÉTABLISSENT LES FONCTIONS DU CERVEAU.

LE CÔTÉ COLLECTIF DE CES CURES EST UN ÉNORME PROGRÈS. MAIS POURQUOI LES SUJETS DEVIENNENT-ILS VERTS ?...

C'EST UN PHÉNOMÈNE SECONDAIRE INATTENDU, UNE CHOSE À LAQUELLE NOUS N'AVIONS PAS PENSÉ... IL EST VRAI QUE NOUS NE POUVIONS GUÈRE LA PRÉVOIR !... MAIS CE N'EST QU'UNE QUESTION DE MISE AU POINT, DE RECHERCHE. D'ICI PEU, LA Foudre ANTI-D NE CHANGERA PLUS LA PIGMENTATION DES GENS. NOUS ATTENDONS CE MOMENT-LÀ POUR COMMENCER NOTRE ACTION DÉCISIVE.

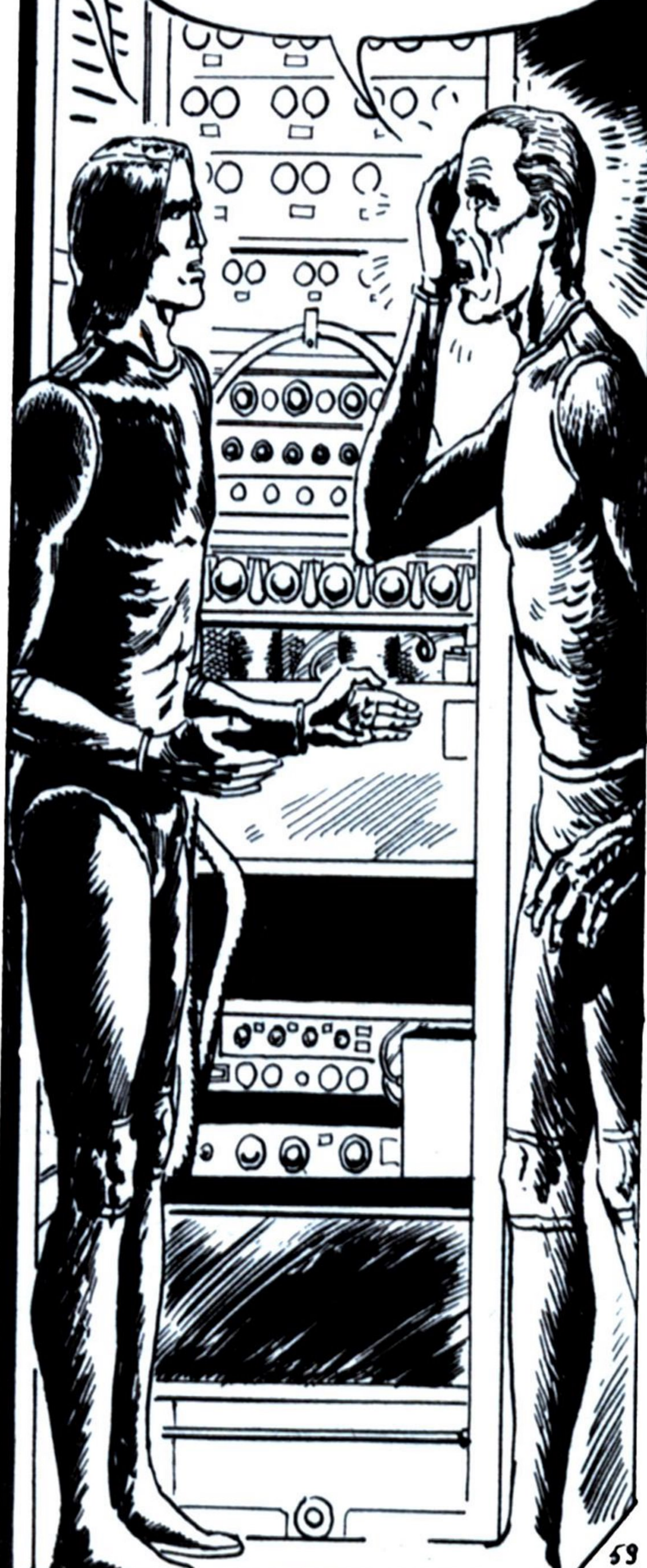
DANS QUELQUES MOIS, AU PLUS TARD DANS UN AN, LORSQUE NOUS SERONS MAÎTRES DU CONSEIL SUPRÊME, DES IMPRÉGNATIONS À L'ANTI-D SERONT ORGANISÉES AU-DESSUS DE TOUTES LES VILLES ET TOUTES LES PROVINCES DE LA TERRE, ET SUR UNE GRANDE ÉCHELLE... C'EST NOTRE ARME CURATIVE, NOTRE ARME PRÉVENTIVE ÉTANT LA TRÊVE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE.



WILDORF OPINA.
PUIS. . .

J'AI EU, HIER, UNE LONGUE CONVERSATION AVEC VOTRE FILLE. OU PLUTÔT, ELLE M'A LONGUEMENT PARLÉ ET J'AI ÉCOUTÉ. EN SOMME, L'INTENTION PROFONDE DE VOTRE ACTION EST PLUS MORALE QUE MÉDICALE ? VOUS VOULEZ RÉTABLIR LE RÈGNE DE LA FOI SUR LA TERRE ?...

MOI ? PENSEZ-VOUS !... JE NE SUIS MOI-MÊME NI TRÈS RELIGIEUX NI TRÈS MYSTIQUE . ET JE NE CHERCHE PAS À IMPOSER AUX GENS UNE CROYANCE QUELCONQUE.



CE QUE JE VEUX, C'EST TOUT
SIMPLEMENT RECONSTRUIRE L'INTÉ-
GRITÉ MENTALE DES CIVILISÉS. MON
RAYON ANTI-D, C'EST LE RAYON ANTI-
DÉSESPOIR, ANTI-DÉPRESSION, ANTI-
DÉMENCE, ANTI-DESTRUCTION, COMME
VOUS VOUDREZ MAIS CE N'EST JAMAIS
QU'UN REMÈDE... OR, VOUS LE SAVEZ,
SOIGNER UNE MALADIE NE SUFFIT PAS.
POUR VAINCRE CETTE MALADIE, IL FAUT
REMONTER JUSQU'À LA SOURCE... POUR
RESTAURER L'INTÉGRITÉ MENTALE DES
HOMMES, JE CROIS, SINCÈREMENT, QU'IL
FAUT LES RAMENER À LA VIE INTÉRIEURE,
CAR TOUT EST LÀ... SOUVENEZ-VOUS DES
PRÉCURSEURS. CARREL L'AVAIT PROPHÉ-
TISÉ. TOUT PROGRÈS MATÉRIEL COUPÉ
DE LA VIE SPIRITUELLE MÈNE À LA
DESTRUCTION DE L'HOMME. NOUS
SOMMES BIEN PLACÉS POUR SAVOIR
QU'IL AVAIT RAISON !...

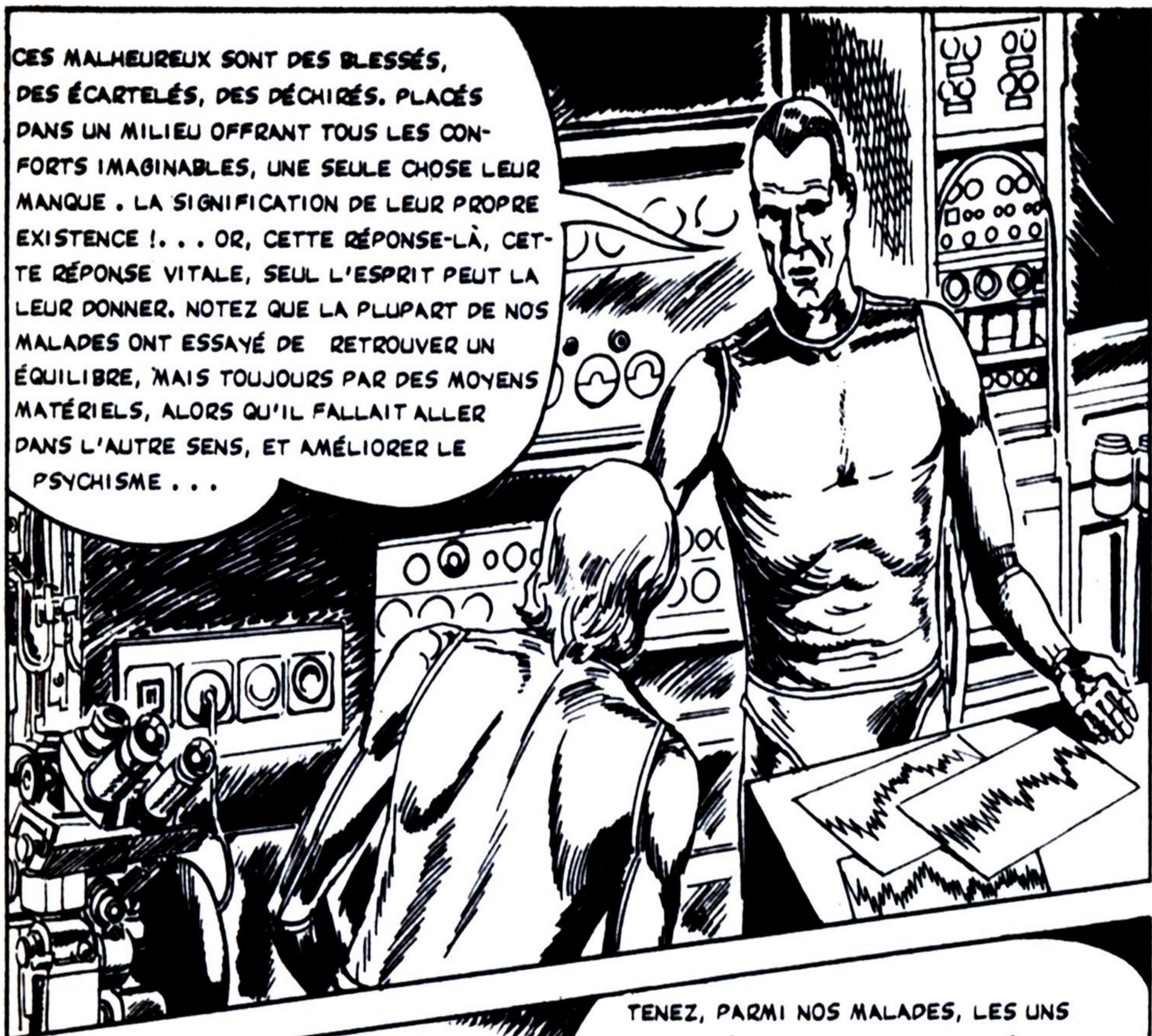


VOUS EN ARRIVEZ DONC À NIER LES PRO-
GRÈS DE LA SCIENCE ! VOUS QUI AVEZ
ÉTÉ LE PROMOTEUR DES PLUS GÉNIA-
LES DÉCOUVERTES SCIENTIFIQUES !

ABSOLUMENT PAS ! JE CONSTATE SEU-
LEMENT QUE LA SCIENCE ET LA CULTURE DE
L'ESPRIT DOIVENT MARCHER ENSEMBLE ET NON
SÉPARÉMENT. POUR LE MOMENT, LA CIVILISATION
A UN PIED EN AVANT ET L'AUTRE PIED À DIX
LIEUES EN ARRIÈRE, ELLE DOIT FATALEMENT
S'ÉCROULER ET C'EST BIEN CE QUI SE PASSE
SOUS NOS YEUX... JE NE SUIS PAS UN MORALISTE,
WILDORF, JE SUIS UN SAVANT. ET, COMME TEL,
JE M'EN TIENS STRICTEMENT AUX FAITS D'OB-
SERVATION... OR, QUE CONSTATONS-NOUS ?
L'ESPRIT, L'ÂME, CETTE PART IMMATÉRIEL-
LE DE L'HOMME EST RESTÉE EN ARRIÈRE.



CES MALHEUREUX SONT DES BLESSÉS,
DES ÉCARTELÉS, DES DÉCHIRÉS. PLACÉS
DANS UN MILIEU OFFRANT TOUS LES CON-
FORTS IMAGINABLES, UNE SEULE CHOSE LEUR
MANQUE . LA SIGNIFICATION DE LEUR PROPRE
EXISTENCE ! . . . OR, CETTE RÉPONSE-LÀ, CET-
TE RÉPONSE VITALE, SEUL L'ESPRIT PEUT LA
LEUR DONNER. NOTEZ QUE LA PLUPART DE NOS
MALADES ONT ESSAYÉ DE RETROUVER UN
ÉQUILIBRE, MAIS TOUJOURS PAR DES MOYENS
MATÉRIELS, ALORS QU'IL FALLAIT ALLER
DANS L'AUTRE SENS, ET AMÉLIORER LE
PSYCHISME . . .



TENEZ, PARMI NOS MALADES, LES UNS
SONT DOPÉS AU MAXIMUM D'AMPHÉTAMINES,
LES AUTRES ONT SUBI DES ÉLECTROCHOCS ,
D'AUTRES ENCORE SONT SATURÉS DE GLUTA-
MIQUES, ET JE NE PARLE PAS DE CEUX QUE
LA PSYCHANALYSE A TENTÉ DE RETAPER EN
MISANT SUR L'INTELLECT... MAIS IL N'Y A
RIEN À FAIRE , WILDORF, LES ENFANTS DE
NOTRE CIVILISATION SONT DÉSAC-
CORDÉS . . .



ON VOIT DES GENS INTELLIGENTS QUI SE PENCHENT SUR LES HOROSCOPIES, D'AUTRES QUI SE JETTENT DANS LA SCIENCE, D'AUTRES ENCORE QUI FOUILLENT LES MYSTÈRES DE L'OCCULTISME, QUE CHERCHENT-ILS ? LA CERTITUDE D'UN ORDRE SUPÉRIEUR QUI EXPLIQUE NON SEULEMENT LEUR PRÉSENCE EN CE MONDE, MAIS LA VALEUR SACRÉE DE CETTE PRÉSENCE ET LA LOI EN JUSTICE, DE COMPRÉHENSION, D'AMOUR QUI LA RÉGIT.

VOUS N'ARRÊTEREZ JAMAIS LE PROGRÈS.

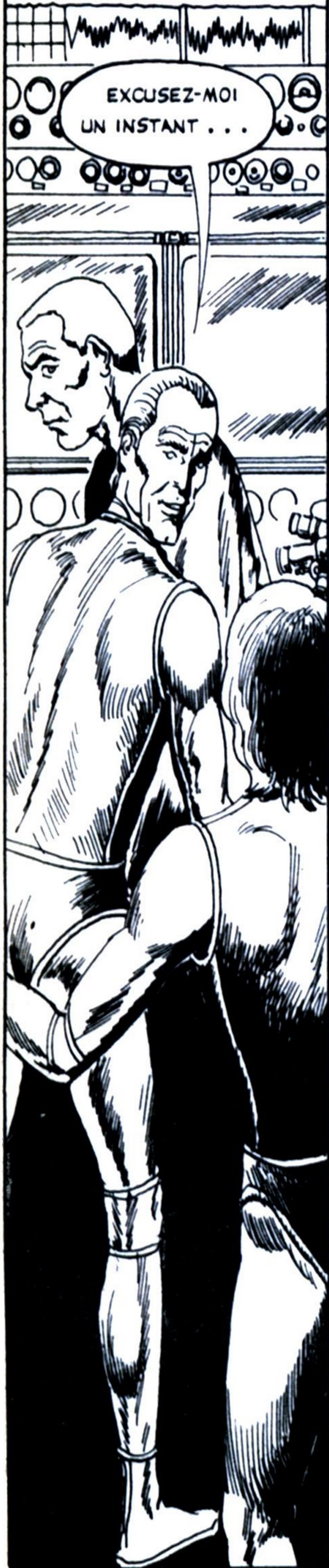
JE L'ESPÈRE BIEN ! MAIS ON VA S'APERCEVOIR QUE LE PROGRÈS VÉRITABLE EST AUSSI D'AILLEURS QUE DANS LA TECHNIQUE. QUAND LE PROGRÈS MATÉRIEL EST DEVENU L'ENNEMI DÉCLARÉ DE L'HOMME, CE N'EST PLUS LE PROGRÈS, C'EST LE SABOTAGE, LA DESTRUCTION.

LA SCIENCE NE...

MAIS OUI, MAIS OUI, ON LE SAIT. EST-CE QUE VOUS DONNERIEZ UNE LAME DE RASOIR EN GUISE DE JOUET À UN ENFANT ? ... NON, N'EST-CE PAS ? POUR MANIER UN OUTIL AUSSI REDOUTABLE, IL FAUT AVOIR LA MATURITÉ DE L'ADULTE. VOILÀ LE PROBLÈME. LA CIVILISATION N'A PAS ENCORE L'ÂGE ADULTE PAR RAPPORT À CE QUE LA SCIENCE LUI MET DANS LES MAINS.

IL FOURRAGEA DANS SA TIGNASSE, RÉFLÉCHIT UNE DEMI-SECONDE, PUIS JETA D'UN TON ROGUE EN S'ÉLOIGNANT...

EXCUSEZ-MOI
UN INSTANT...



ILS S'APPROCHA DE GOSSELET, LUI DIT QUELQUES MOTS TOUT BAS. GOSSELET PARUT D'ABORD MÉCONTENT, MAIS BERTHOLD DISCUTA ET FINIT PAR CONVAINCRE LE VIEUX SAVANT QUI ACQUIESÇA D'UN HOCHEMENT DE TÊTE. BERTHOLD, REJOIGNANT WILDORF, LUI DIT...

ENEZ INSPECTEUR,
NOUS ALLONS VOUS MON-
TRER AUTRE CHOSE ET
VOUS ME COMPRENDREZ
PEUT-ÊTRE MIEUX.



IL ENTRAÎNA WILDORF HORS DU LABORATOIRE, LE GUIDA À TRAVERS LES COULOIRS, LE FIT ENTRER DANS UNE PIÈCE RECTANGULAIRE.

ASSEYEZ-VOUS DANS CE
FAUTEUIL. ET N'AYEZ PAS
PEUR, CE N'EST QU'UNE PE-
TITE EXPÉRIENCE.



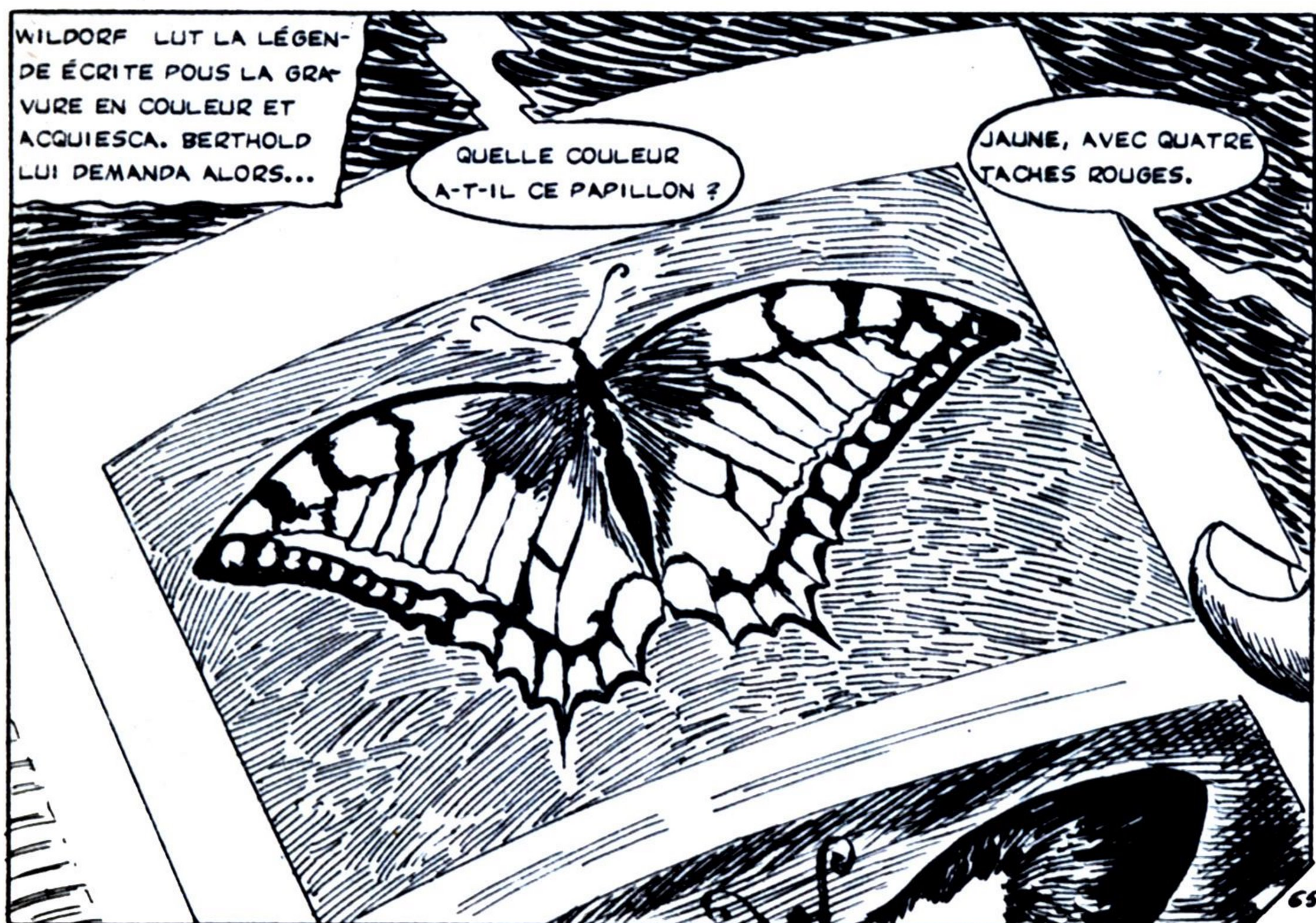
APRÈS DIX MINUTES D'IM-
MOBILITÉ DANS UN SILEN-
CE ÉNIGMATIQUE, WIL-
DORF SE HASARDA QUAND
MÊME À DEMANDER...

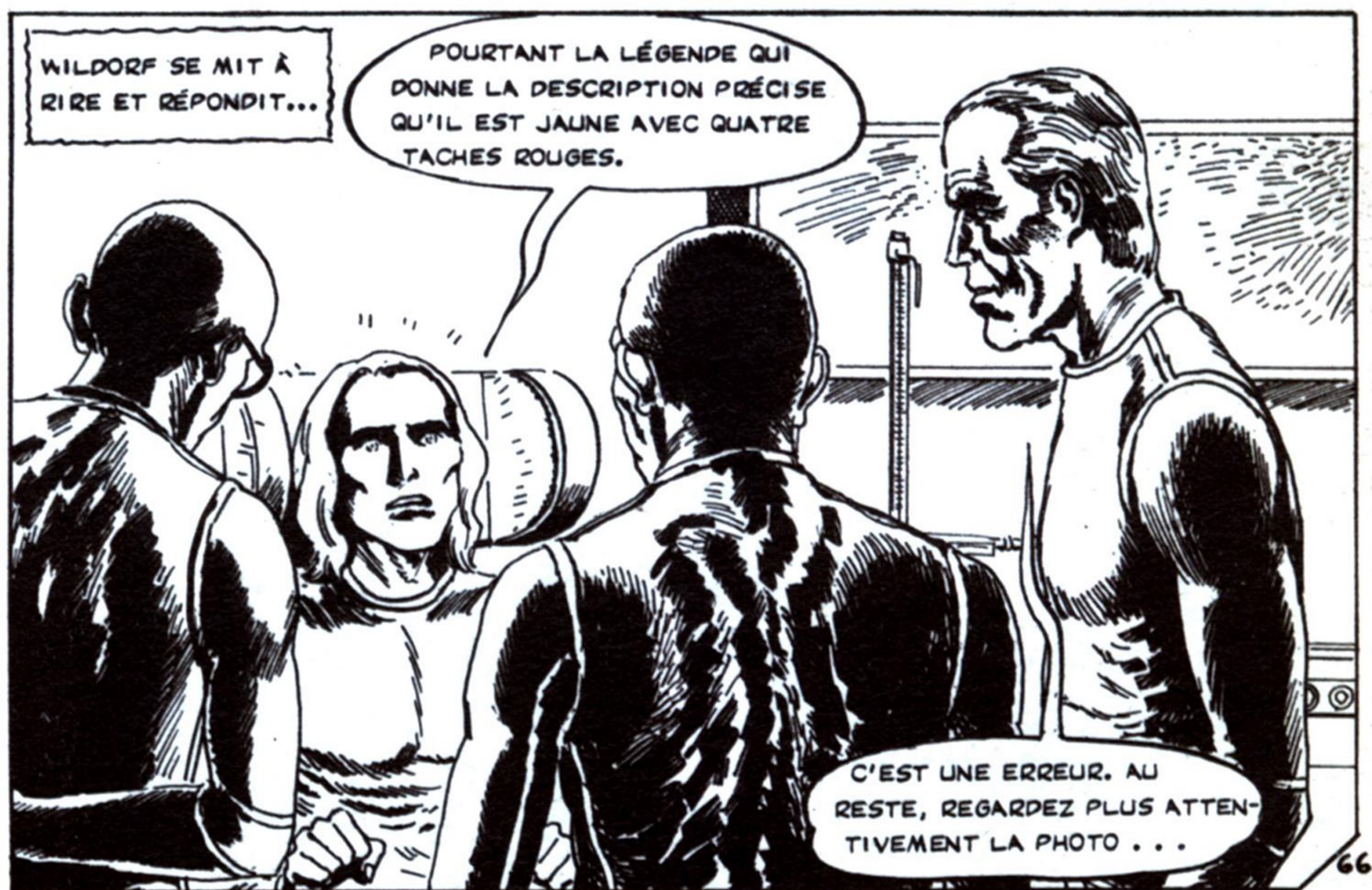
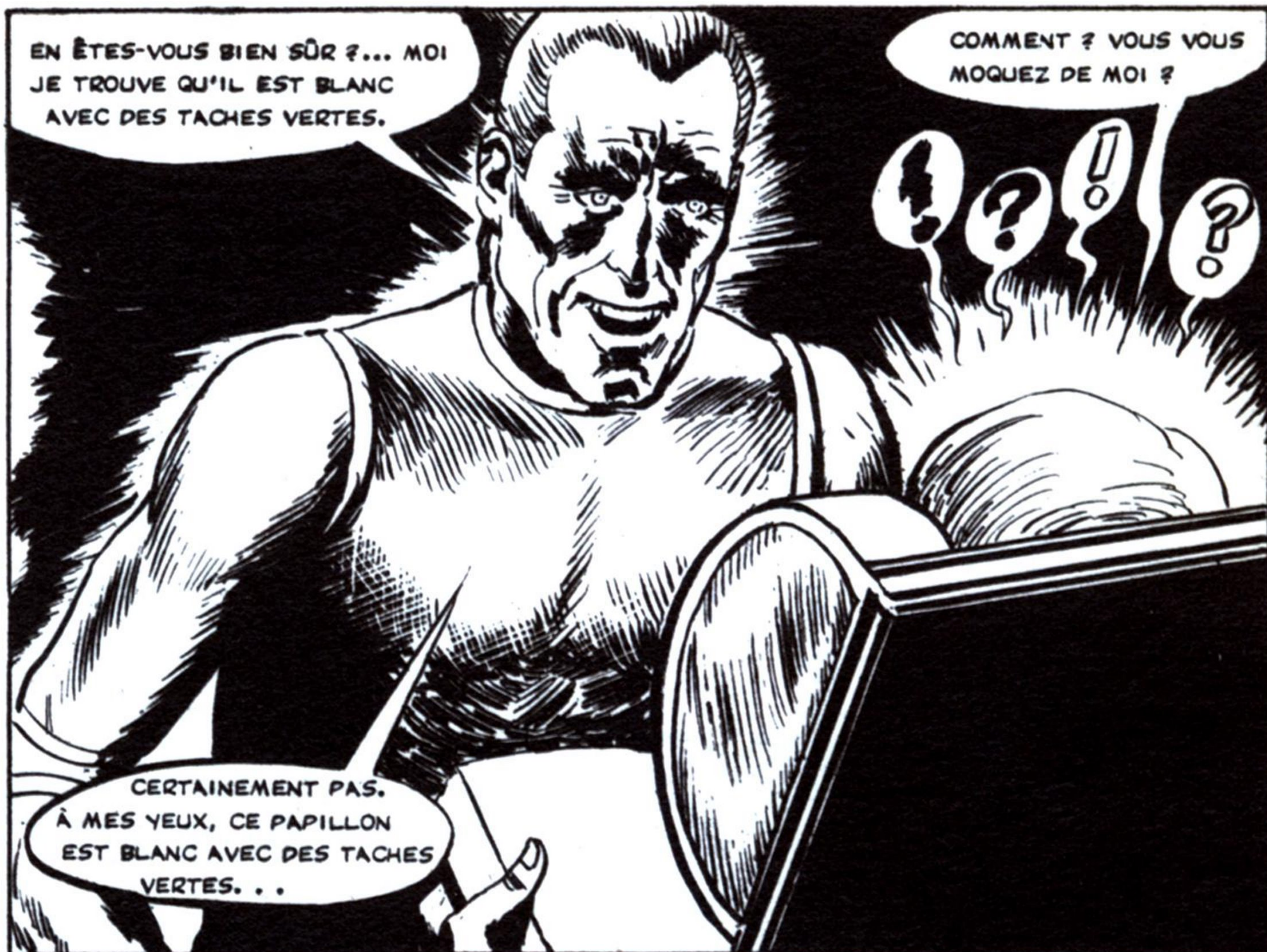
VOUS ATTENDEZ
QUELQU'UN ?...

OUI, MON BEAU-FRÈRE,
HERBERT VAN BURG. IL VA
D'AILLEURS ARRIVER.

EFFECTIVEMENT, VAN BURG
FIT SON ENTRÉE EN COMPA-
GNIE DE GOSSELET. VAN
BURG PORTAIT SOUS SON
BRAS UN GROS LIVRE.

DES IMAGES POUR
L'ENFANT SAGE.







HERBERT VAN BURG
GROMMELA D'UN TON
MÉCONTENT. . .

VOUS NE CROYEZ
PAS QUE ÇA SUFFIT,
CHARLES ? . . .



DEUX MINUTES PLUS TARD,
WILDORF, ABASOURDI, CONS-
TATA QUE LE PAPILLON
ÉTAIT DE NOUVEAU JAUNE
ET ROUGE. IL LEVA LES
YEUX VERS BERTHOLD,

VOUS M'AVEZ HYPNOTISÉ,
N'EST-CE PAS ?

MÊME PAS ! C'EST LA SCIENCE,
MON PAUVRE AMI. LA SCIENCE MER-
VEILLEUSE ET TOUTE PUISSANTE...



GOSSELET S'APPROCHA ET MONTRA L'APPAREIL QU'IL AVAIT DISSIMULÉ JUSQUE LÀ DERRIÈRE SON DOS.

C'EST LE BRAIN-MASTER... NOUS AVONS CAPTÉ VOTRE LONGUEUR D'ONDE CÉRÉBRALE, PUIS, AU MOYEN DE CET INSTRUMENT, NOUS VOUS AVONS SUGGÉRÉ LES SENSATIONS QUE NOUS VOULIONS VOUS FAIRE ÉPROUVER... VOULEZ-VOUS TENTER UNE AUTRE EXPÉRIENCE ? . . .

AVEC UN BRAIN-MASTER, ON VOUS FERA DIRE ET PENSER LE CONTRAIRE DE CE QUE VOUS VOULEZ PENSER ET DIRE. LE MANIEMENT DE L'APPAREIL EST ENFANTIN, À PEINE PLUS COMPLEXE QUE LE MANIEMENT D'UN ÉMETTEUR D'IMPULSIONS DE CONTRÔLE COMME ON EN UTILISE DANS LES LABORATOIRES ATOMIQUES ... DEMAIN, SI NOUS LANÇONS CE PETIT COFFRE SUR LE MARCHÉ, LES GENS DIRONT BLANC POUR NOIR, OUI POUR NON, OU TOUT CE QU'ON VOUDRA LEUR FAIRE DIRE MALGRÉ EUX . . .

VOUS VOYEZ QUE LA SCIENCE N'EST PAS AU BOUT DE SES POSSIBILITÉS ! VOUS VOYEZ AUSSI COMBIEN LA CIVILISATION VA S'ENRICHIR AVEC UN INSTRUMENT DE CE GENRE ?...

JE N'AI PAS BESOIN DE CES SARCASMES POUR ME RENDRE COMPTE À QUEL POINT BERTHOLD A RAISON. SI LA SCIENCE DOTE LA FOULE DE CES APPAREILS, IL N'Y A PLUS DE VIE SOCIALE POSSIBLE. LA VÉRITÉ NE SERA PLUS QU'UNE PIROUETTE PERPÉTUELLE SELON LE BON PLAISIR DES POSSESSEURS D'UN DE CES BRAIN-MASTER.

ON FRAPPA À LA
PORTE.

C'EST PRÊT,
PROFESSEUR.

GOSSELET INTERROGEA
BERTHOLD. L'ANCIEN
PRÉSIDENT DIT . . .

PARFAIT. FAITES-LE
VENIR DANS SOIXANTE
SECONDES.

L'ASSISTANT SE RETIRA.
BERTHOLD PRIA WILDORF
DE QUITTER LE FAUTEUIL.

JE VAIS VOUS PRÉSEN-
TER UN AMI. JE CROIS QUE
VOUS LE CONNAISSEZ,
D'AILLEURS. . .

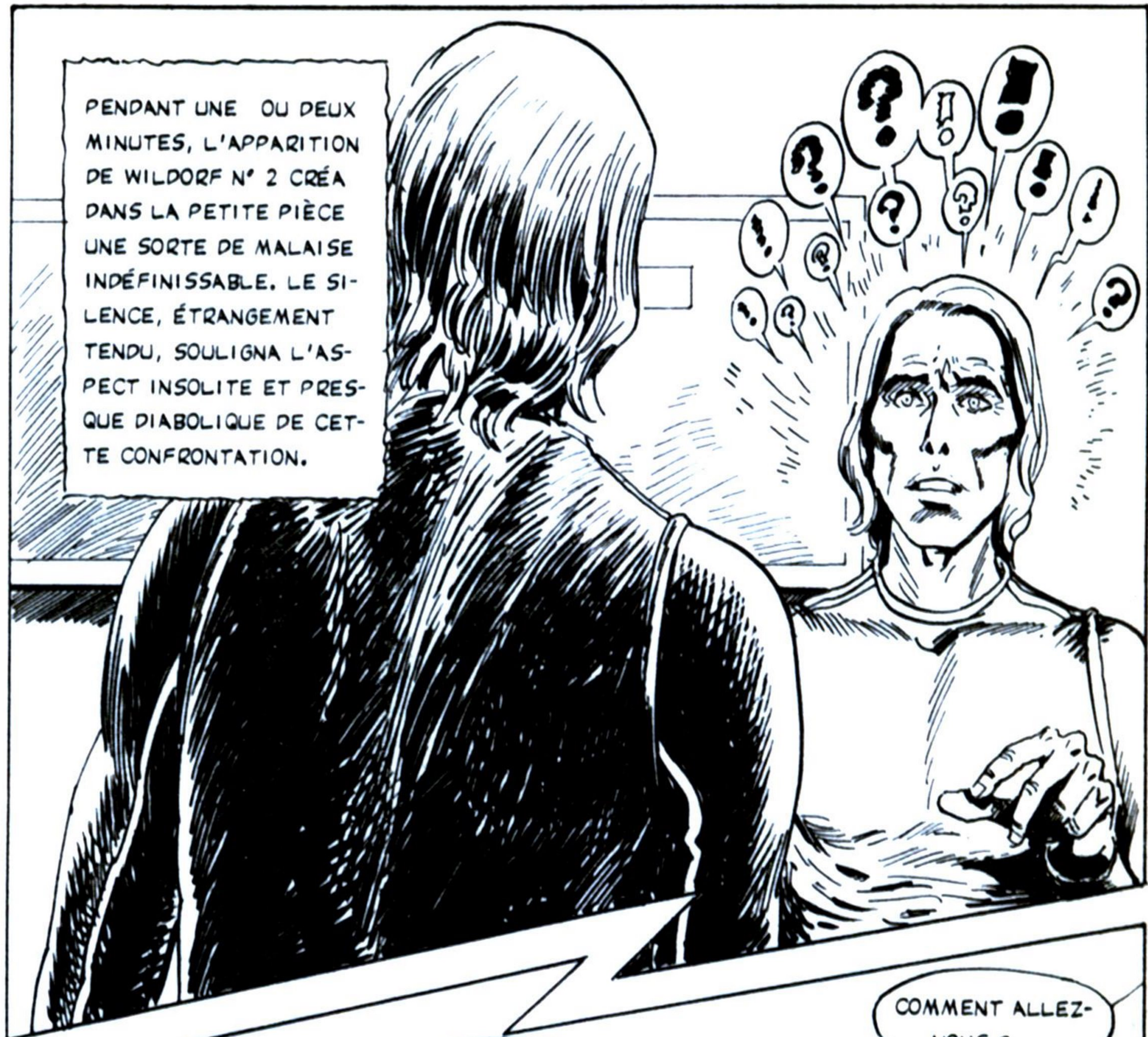


UNE MINUTE PASSA.
PUIS LA PORTE S'OU-
VRIT. WILDORF NE
PUT RÉPRIMER UN
PAS DE REcul.

L'HOMME QUI VIENT
D'ENTRER ET QUI S'AVANCE,
C'EST MOI-MÊME !...



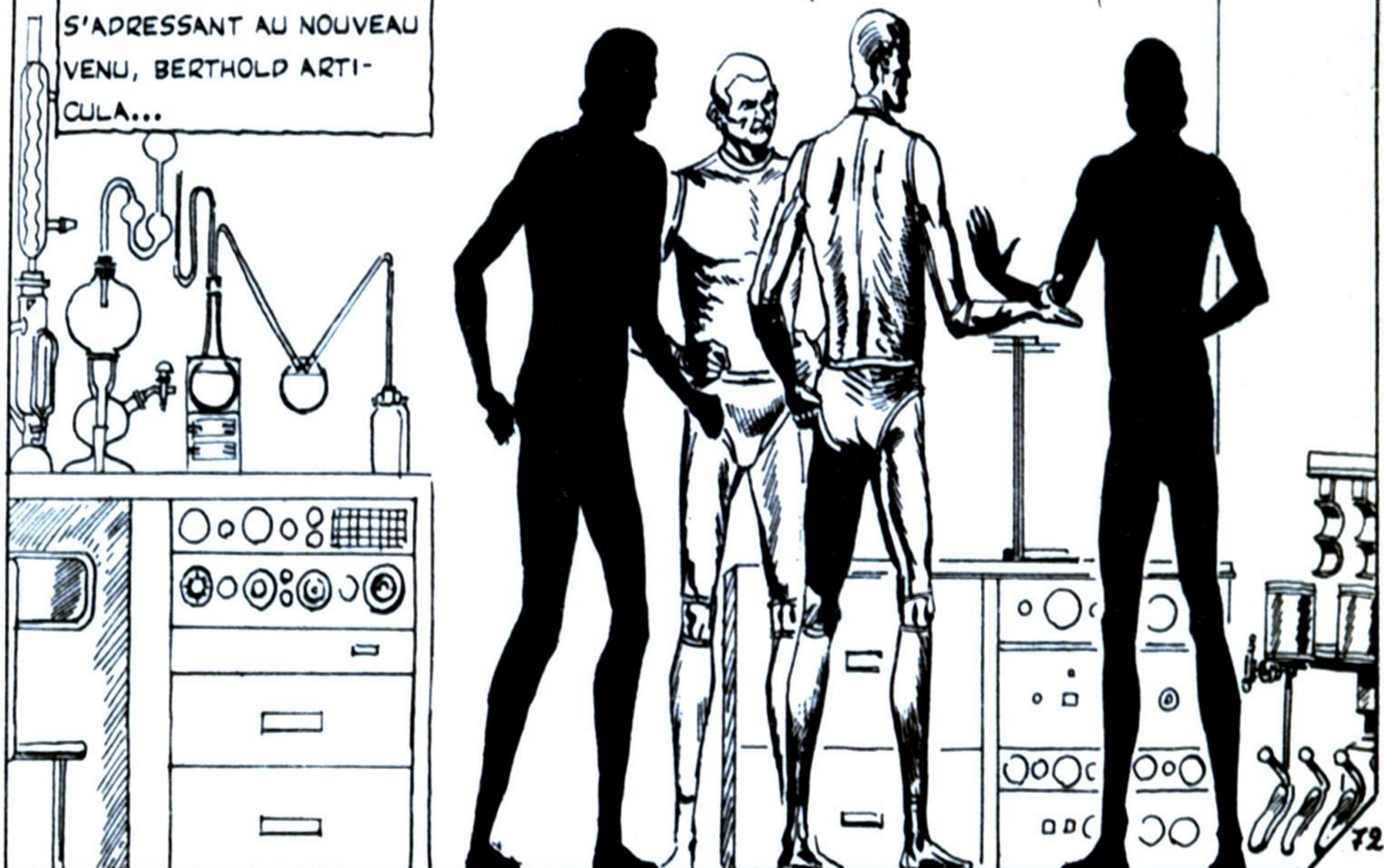
PENDANT UNE OU DEUX MINUTES, L'APPARITION DE WILDORF N° 2 CRÉA DANS LA PETITE PIÈCE UNE SORTE DE MALAISE INDÉFINISSABLE. LE SILENCE, ÉTRANGEMENT TENDU, SOULIGNA L'ASPECT INSOLITE ET PRESQUE DIABOLIQUE DE CETTE CONFRONTATION.

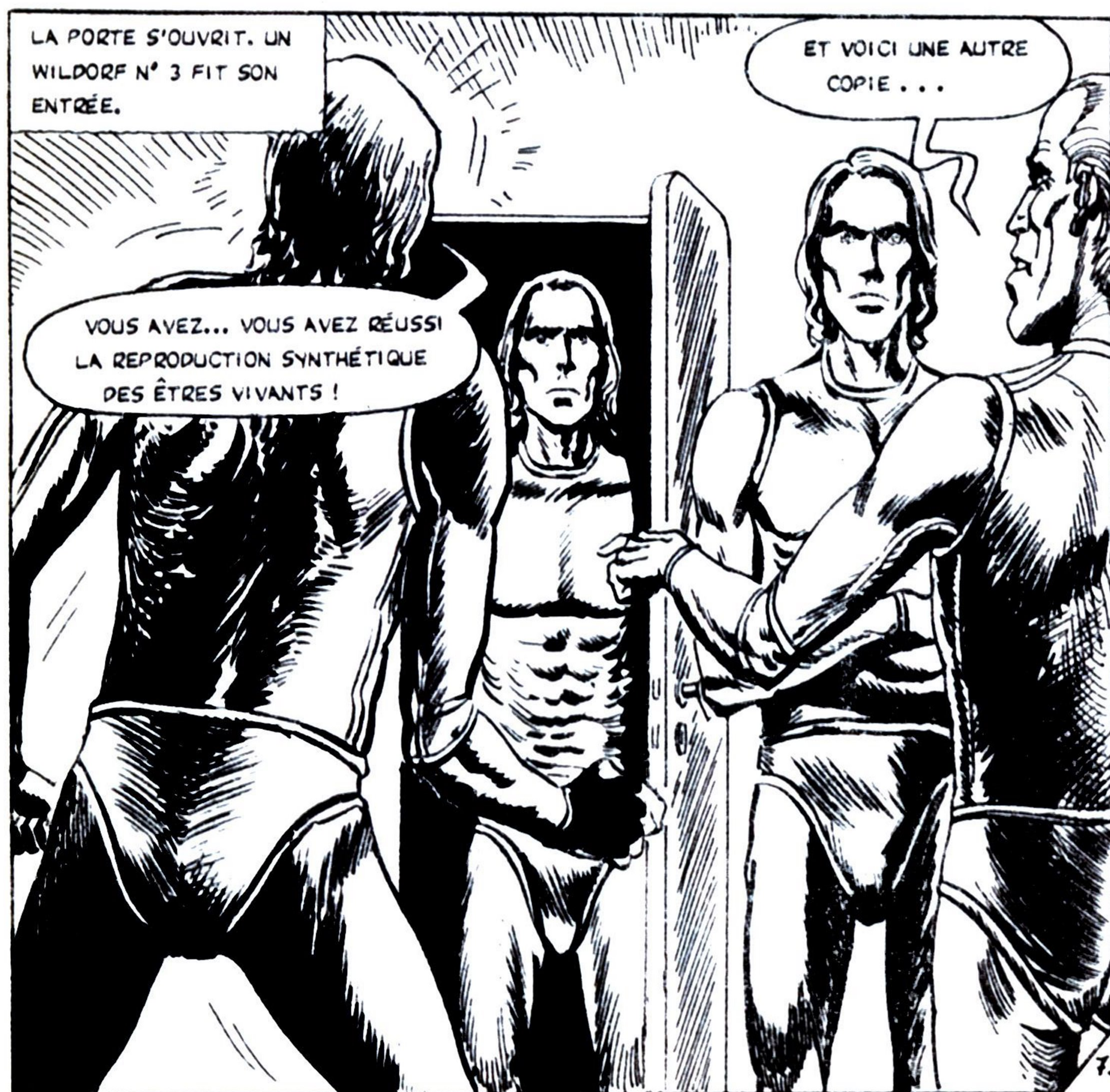
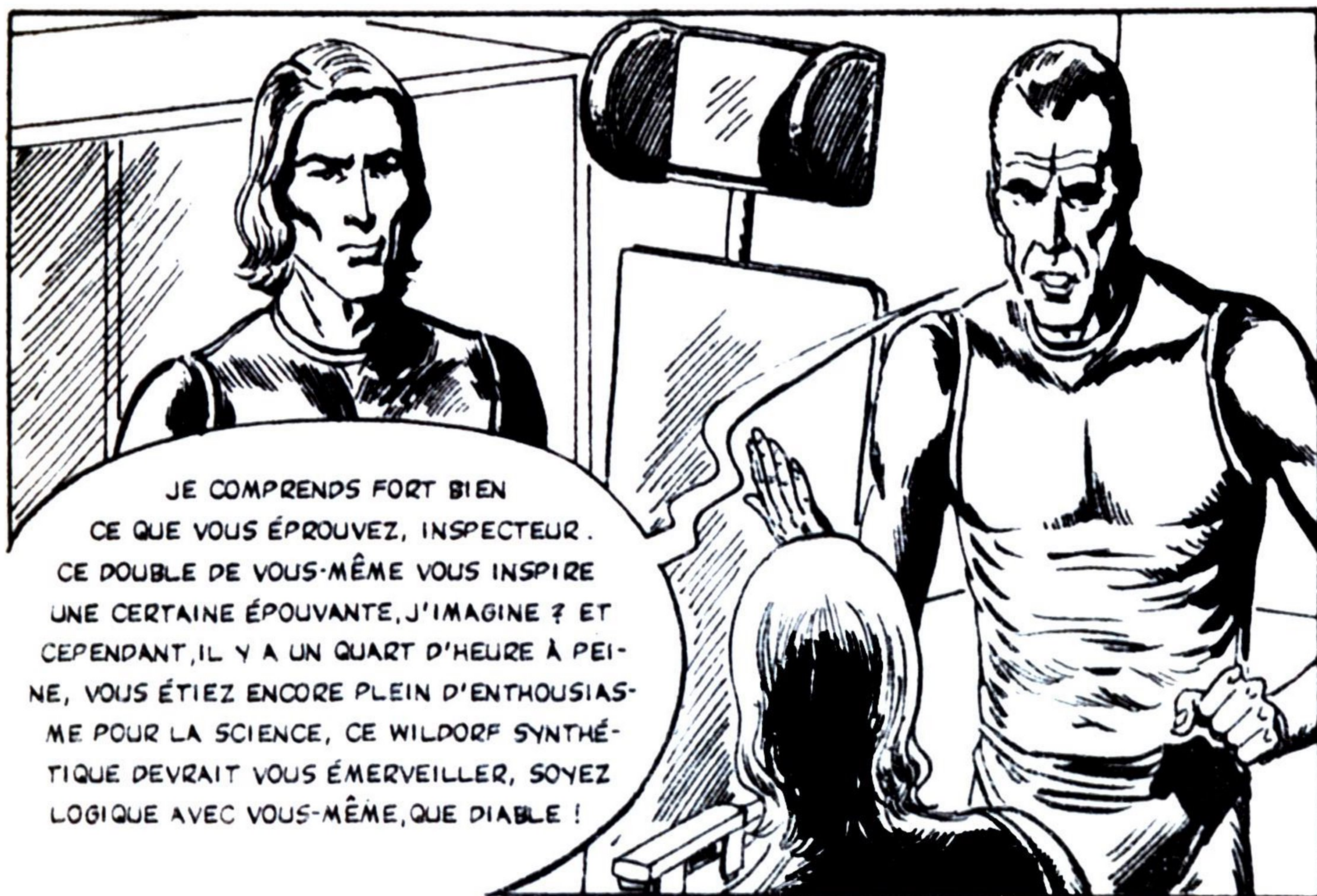


LES REGARDS DES TÉMOINS ALLAIENT DE WILDORF À L'AUTRE. ENFIN, S'ADRESSANT AU NOUVEAU VENU, BERTHOLD ARTICULA...

HELLO , HANS ?
COMMENT ALLEZ-VOUS ?

COMMENT ALLEZ-VOUS ?...





C'ÉTAIT FATAL, NON ? SI VOUS AVEZ VOS GRADES SCIENTIFIQUES, VOUS DEVEZ SAVOIR QUE CE GENRE DE PLAISANTERIE ÉTAIT INÉVITABLE... DÈS L'INSTANT OÙ LES PRÉCURSEURS FRAENKEL, ET WILLIAMS AVAIENT RÉUSSI À TRANSFORMER DES ÉLÉMENTS INANIMÉS EN PARTICULES VIVANTES, TOUT DEVENAIT POSSIBLE DANS CET ORDRE D'IDÉES... VOS COPIES SE TROUVAIENT DÉJÀ EN PUISSANCE DANS LE TUBE À ESSAI DE NOS DEUX CHERCHEURS DU XXE SIÈCLE. (1)

WILDORF NE TROUVANT RIEN À RÉPONDRE, L'ANCIEN PRÉSIDENT CONTINUA...

ON A TÂTONNÉ PENDANT DEUX CENTS ANS DANS LES LABORATOIRES D'AVANT-GARDE, MAIS MAINTENANT, ÇA Y EST. L'ACIDE NUCLÉIQUE A LIVRÉ SES MYSTÈRES.

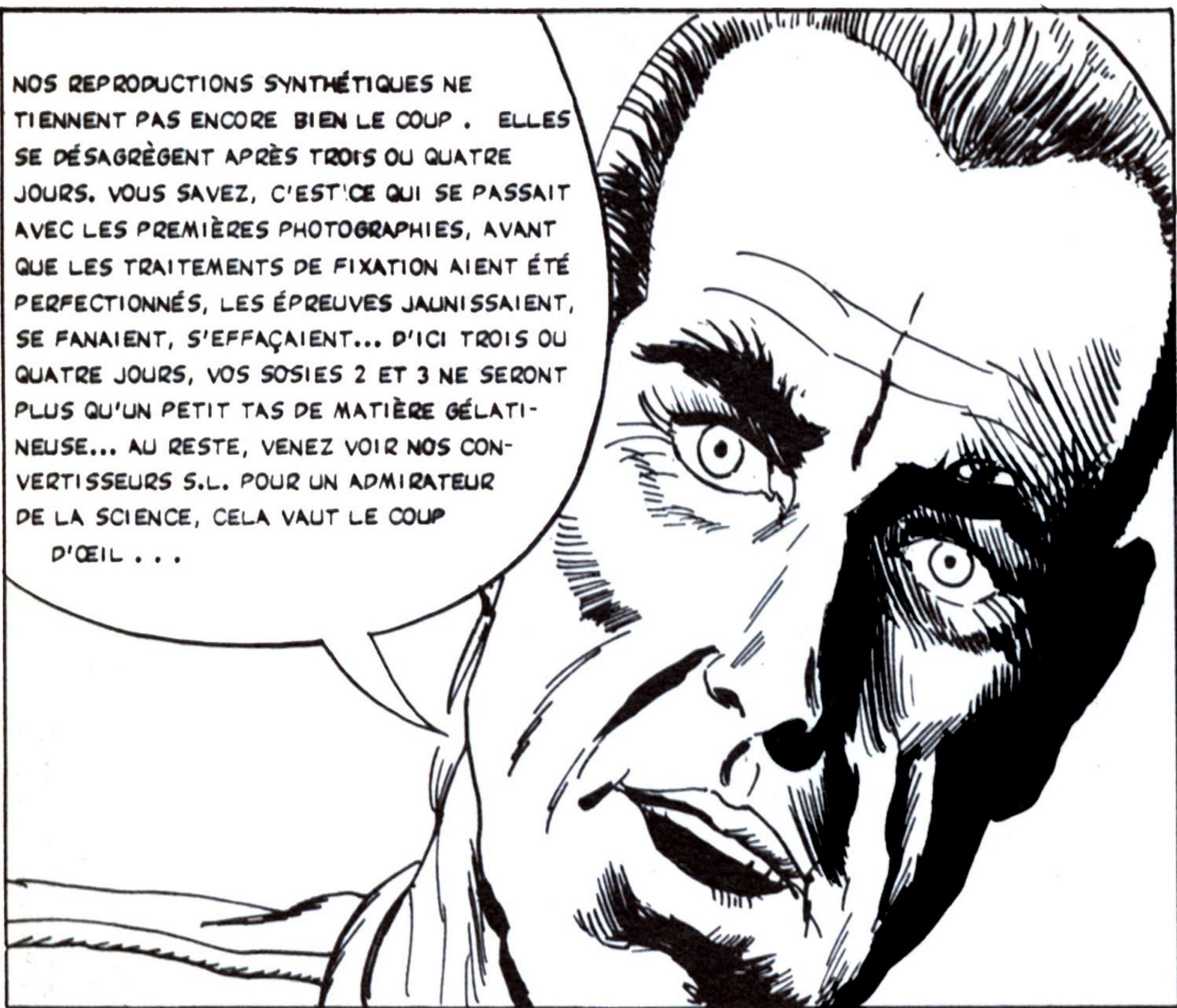
EN PENSÉE, WILDORF IMAGINA LES CONSÉQUENCES HALLUCINANTES DE CETTE DÉCOUVERTE. ET, COMME IL RÉFLÉCHISSAIT TOUT HAUT SANS MÊME S'EN RENDRE COMPTE, IL MURMURA D'UNE VOIX INTERDITE. . .

AVEC UNE INVENTION PAREILLE, VOUS ÊTES MAÎTRES DE L'UNIVERS. . . TOUTES LES MANŒUVRES, TOUTES LES CONSPIRATIONS VOUS SONT DÉSORMAIS POSSIBLES... SI CELA VOUS EST UTILE, VOUS POURREZ SUBSTITUER AUX SÉNATEURS DU CONSEIL SUPRÊME DES DOUBLES QUI SERONT À VOS ORDRES.

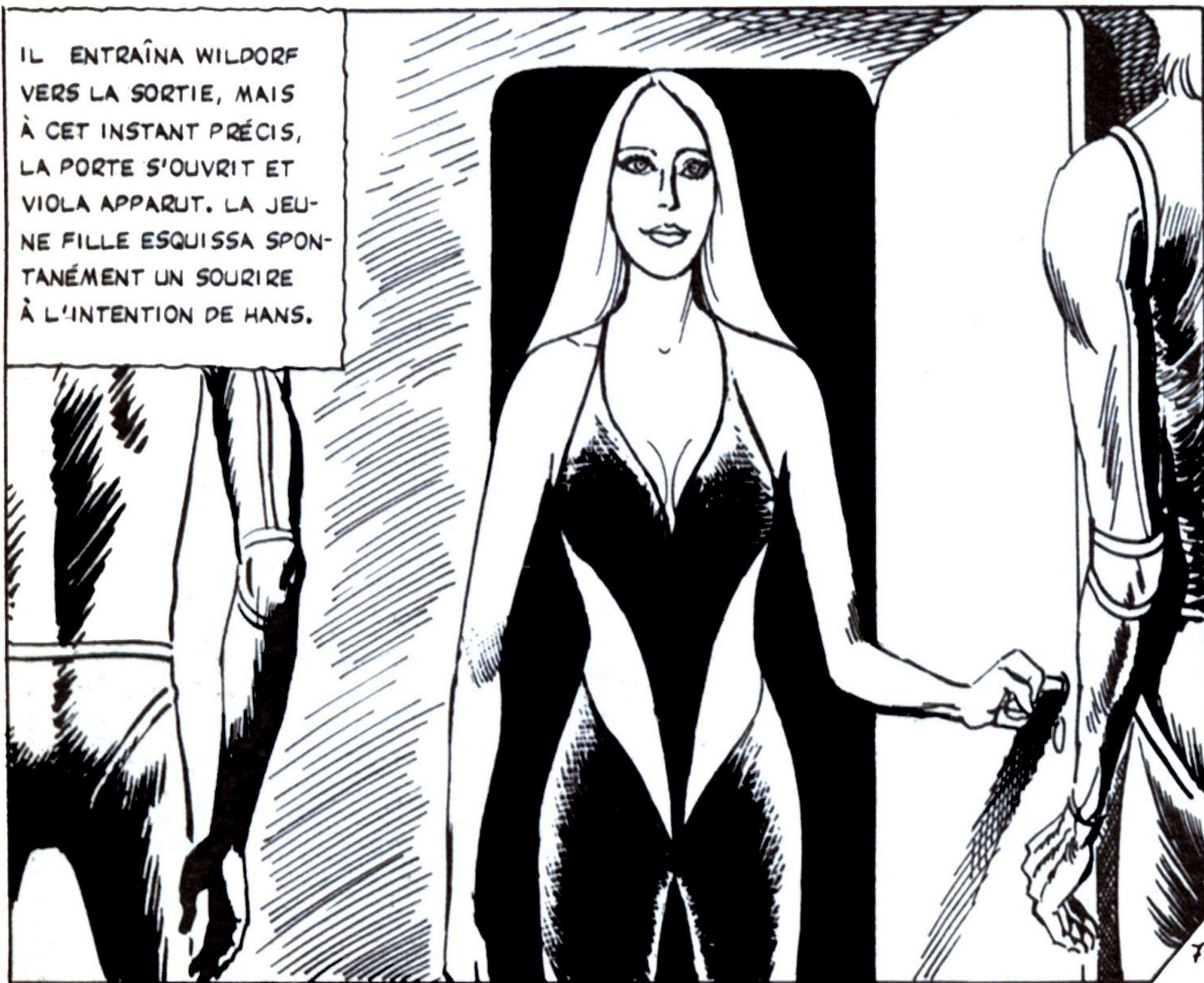
PAS ENCORE, MAIS CELA VIENDRA. POUR LE MOMENT, NOUS N'EN SOMMES QU'AU STADE DES MISES AU POINT. . .

(1) C'EST EN 1955 QUE, POUR LA PREMIÈRE FOIS AU MONDE, LA SCIENCE A "RECRÉÉ" LA VIE, AUX LABORATOIRES DE L'UNIVERSITÉ DE CALIFORNIE, À BERKELEY. CETTE EXPÉRIENCE ÉTAIT DIRIGÉE PAR LE PROFESSEUR WENDEL STANLEY, PRIX NOBEL EN SCIENCE.

NOS REPRODUCTIONS SYNTHÉTIQUES NE
TIENNENT PAS ENCORE BIEN LE COUP . ELLES
SE DÉSAGRÈGENT APRÈS TROIS OU QUATRE
JOURS. VOUS SAVEZ, C'EST CE QUI SE PASSAIT
AVEC LES PREMIÈRES PHOTOGRAPHIES, AVANT
QUE LES TRAITEMENTS DE FIXATION AIENT ÉTÉ
PERFECTIONNÉS, LES ÉPREUVES JAUNISSAIENT,
SE FANAIENT, S'EFFAÇAIENT... D'ICI TROIS OU
QUATRE JOURS, VOS SOSIES 2 ET 3 NE SERONT
PLUS QU'UN PETIT TAS DE MATIÈRE GÉLATI-
NEUSE... AU RESTE, VENEZ VOIR NOS CON-
VERTISSEURS S.L. POUR UN ADMIRATEUR
DE LA SCIENCE, CELA VAUT LE COUP
D'ŒIL . . .



IL ENTRAÎNA WILDORF
VERS LA SORTIE, MAIS
À CET INSTANT PRÉCIS,
LA PORTE S'OUVRIT ET
VIOLA APPARUT. LA JEU-
NE FILLE ESQUISSA SPON-
TANÉMENT UN SOURIRE
À L'INTENTION DE HANS.



SIDÉRAL

BANDES DESSINÉES
POUR ADULTES



UNE SÉLECTION DES
MEILLEURES BANDES
DESSINÉES DANS
LE DOMAINE DE LA FICTION
INTERSIDÉRALE.
DES RÉCITS D'UNE DENSITÉ
DRAMATIQUE JAMAIS
ATTEINTE.

SIDÉRAL VOUS FAIT
PASSER LES FRONTIÈRES
DU NÉANT OÙ DES ÊTRES
CRUELS VOUS ATTENDENT.

MAIS SON SOURIRE S'ÉVA-
NOUIT LORSQU'ELLE APERÇUT
LES DEUX COPIES DE L'INS-
PECTEUR. LES NARINES DE
VIOLA PALPITÈRENT, LA
JEUNE FILLE FAISAIT UN
EFFORT POUR MAÎTRISER
UNE BRUSQUE INDIGNATION.
SES YEUX ÉTAIENT PLEINS
DE COLÈRE.

OH PÈRE !

ELLE PIVOTA SUR SES
TALONS ET SORTIT EN
CLAQUANT LA PORTE.
BERTHOLD EXPLIQUA
À WILDORF. . .

SLAM

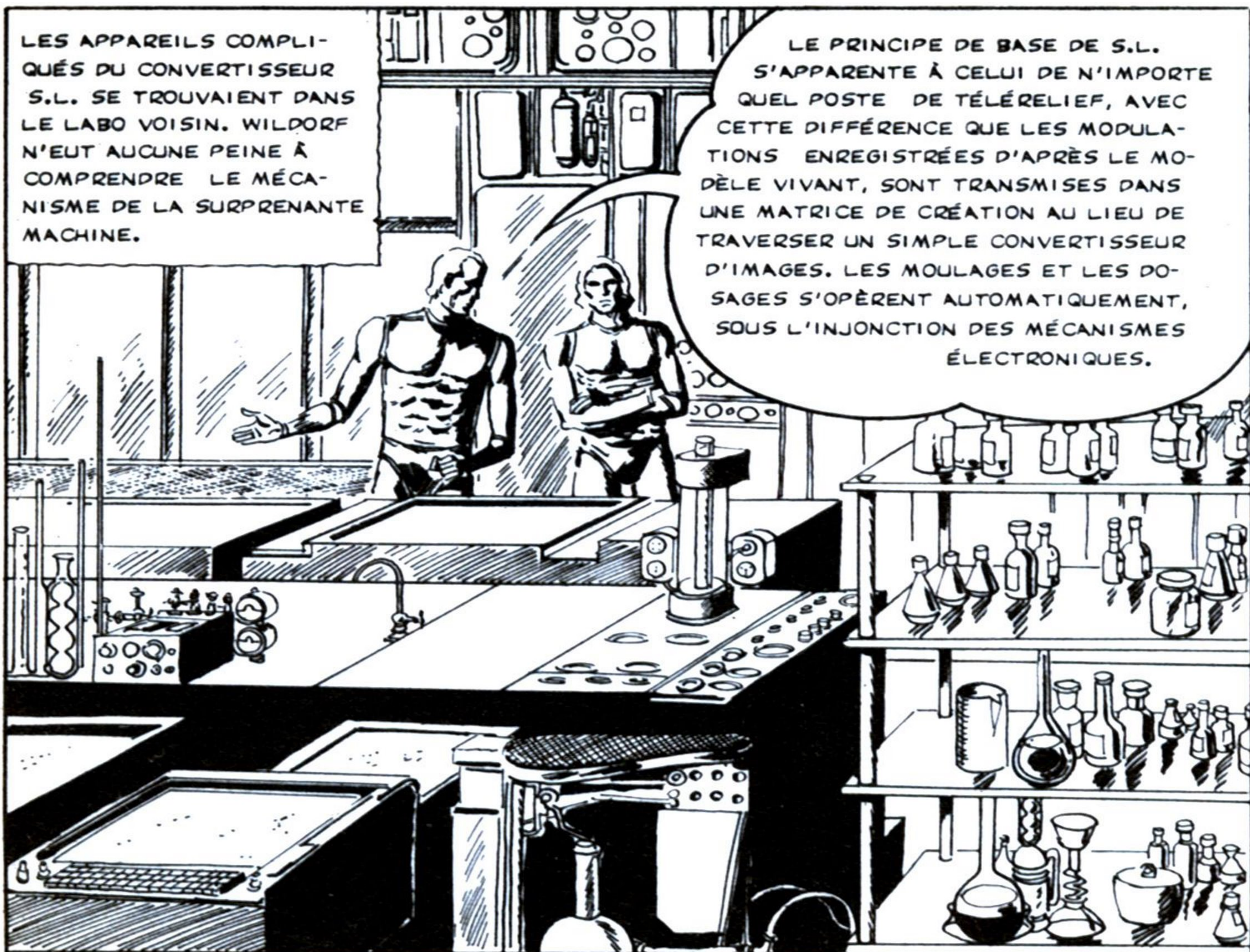
MA FILLE NOUS EN VEUT TER-
RIBLEMENT DE TRAVAILLER SUR CES
PROBLÈMES DE REPRODUCTIONS SYNTHÉ-
TIQUES. ET POURTANT, ELLE S'EST TOU-
JOURS PASSIONNÉE POUR LA SCIENCE. . .

ELLE A RAISON ! CE N'EST PLUS DE
LA SCIENCE, C'EST DE L'ESCROQUERIE,
DE LA PRESTIDIGITATION !...



LES APPAREILS COMPLI-
QUÉS DU CONVERTISSEUR
S.L. SE TROUVAIENT DANS
LE LABO VOISIN. WILDORF
N'EUT AUCUNE PEINE À
COMPRENDRE LE MÉCA-
NISME DE LA SURPRENANTE
MACHINE.

LE PRINCIPE DE BASE DE S.L.
S'APPARENTE À CELUI DE N'IMPORTE
QUEL POSTE DE TÉLÉRELIEF, AVEC
CETTE DIFFÉRENCE QUE LES MODULA-
TIONS ENREGISTRÉES D'APRÈS LE MO-
DÈLE VIVANT, SONT TRANSMISES DANS
UNE MATRICE DE CRÉATION AU LIEU DE
TRAVERSER UN SIMPLE CONVERTISSEUR
D'IMAGES. LES MOULAGES ET LES DO-
SAGES S'OPÈRENT AUTOMATIQUEMENT,
SOUS L'INJONCTION DES MÉCANISMES
ÉLECTRONIQUES.



VOULEZ-VOUS ASSISTER AU FONCTION-
NEMENT DU S.L. D'APRÈS VOTRE EN-
REGISTREMENT ?

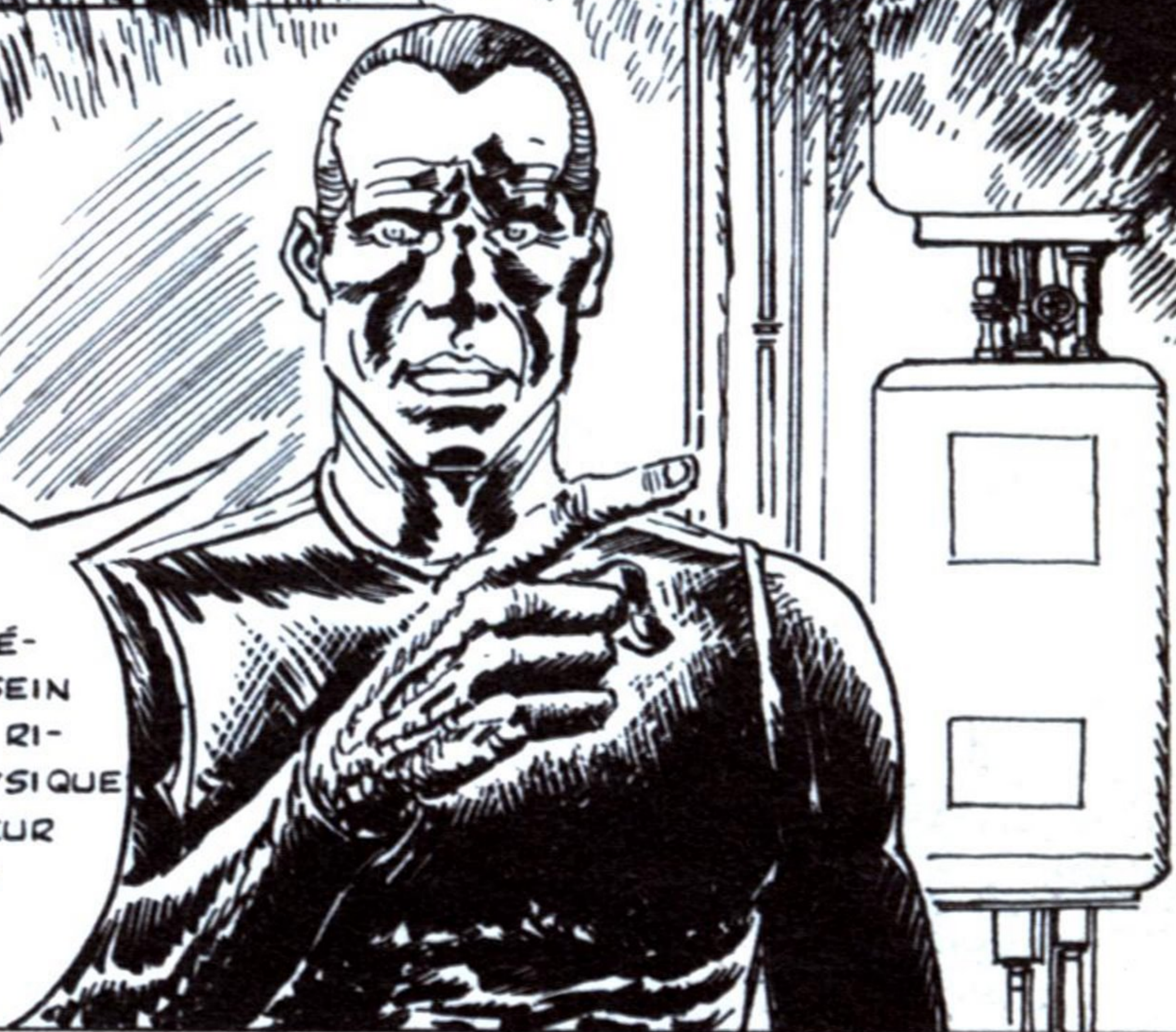
EUH... NON, J'AI PARFAI-
TEMENT COMPRIS.

QU'EST-CE QUE VOUS
EN PENSEZ ?

EH BIEN, C'EST PLUTÔT IMPRES-
SIONNANT. SURTOUT SI L'ON SONGE
AUX APPLICATIONS PRATIQUES DE
CET APPAREIL.

DE FAIT, APRÈS CET-
TE DÉMONSTRATION
SPECTACULAIRE, WIL-
DORF SE SENTAIT DIAN-
TREMMENT ÉBRANLÉ.
BERTHOLD AFFIRMA...

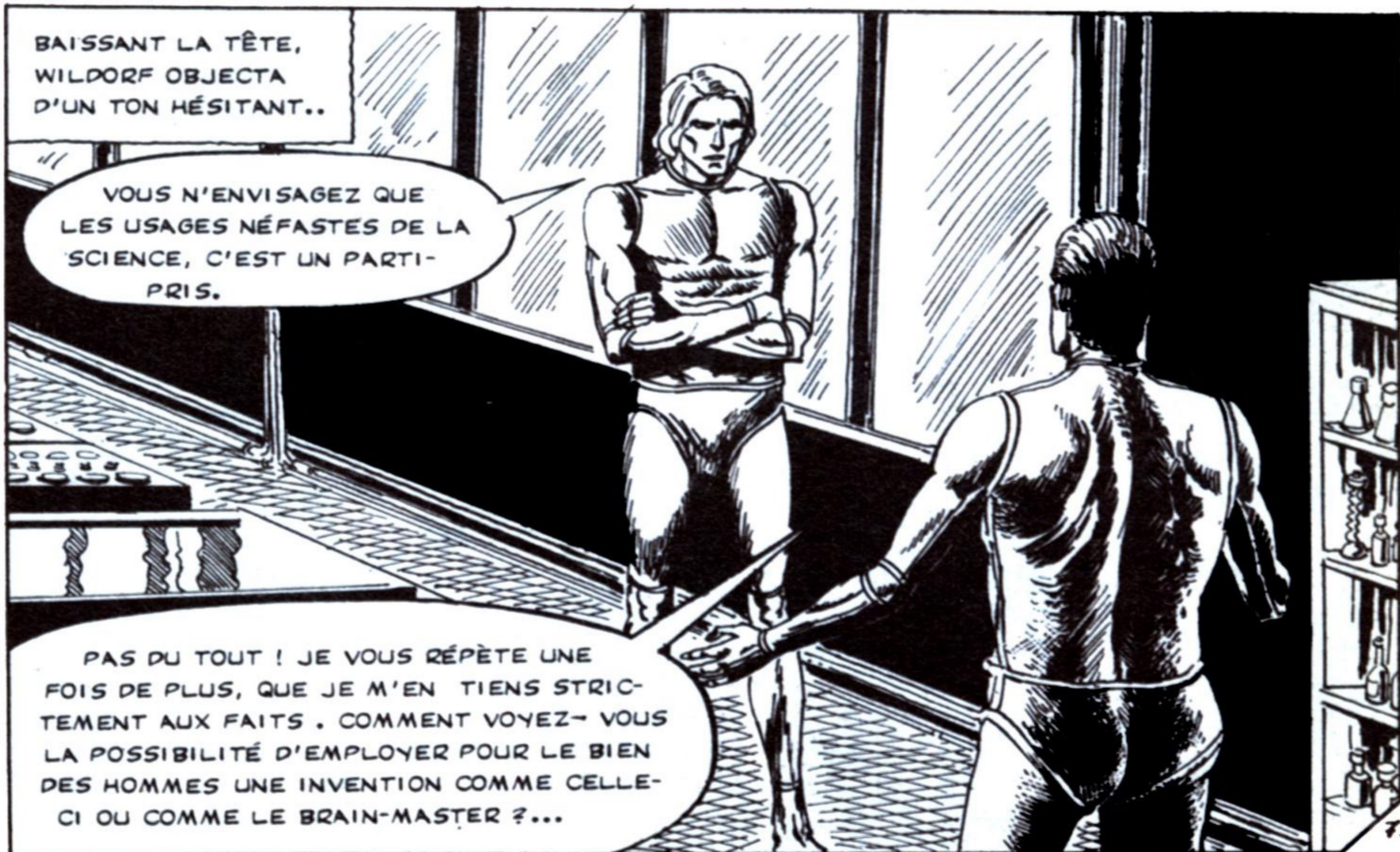
UN MILLIER DE S.L.
ET QUELQUES MILLIERS DE BRAIN-
MASTER SUFFIRONT POUR CHANGER LE
MONDE EN UN IMMENSE DOMAINE D'ALIÉ-
NÉS... ET NOTEZ QUE J'UTILISE À DESSEIN
LE MOT PROPRE. LES HOMMES SERONT RI-
GOREUSEMENT ALIÉNÉS. LEUR MOI PHYSIQUE
ET LEUR PERSONNALITÉ MORALE NE LEUR
APPARTIENDRONT PLUS, CE QUI EST JE
CROIS, LE SIGNE INDISPUTABLE DE
LA DÉMENCE.



BAISSANT LA TÊTE,
WILDORF OBJECTA
D'UN TON HÉSITANT..

VOUS N'ENVISAGEZ QUE
LES USAGES NÉFASTES DE LA
SCIENCE, C'EST UN PARTI-
PRIS.

PAS DU TOUT ! JE VOUS RÉPÈTE UNE
FOIS DE PLUS, QUE JE M'EN TIENS STRIC-
TEMENT AUX FAITS. COMMENT VOYEZ- VOUS
LA POSSIBILITÉ D'EMPLOYER POUR LE BIEN
DES HOMMES UNE INVENTION COMME CELLE-
CI OU COMME LE BRAIN-MASTER ?...

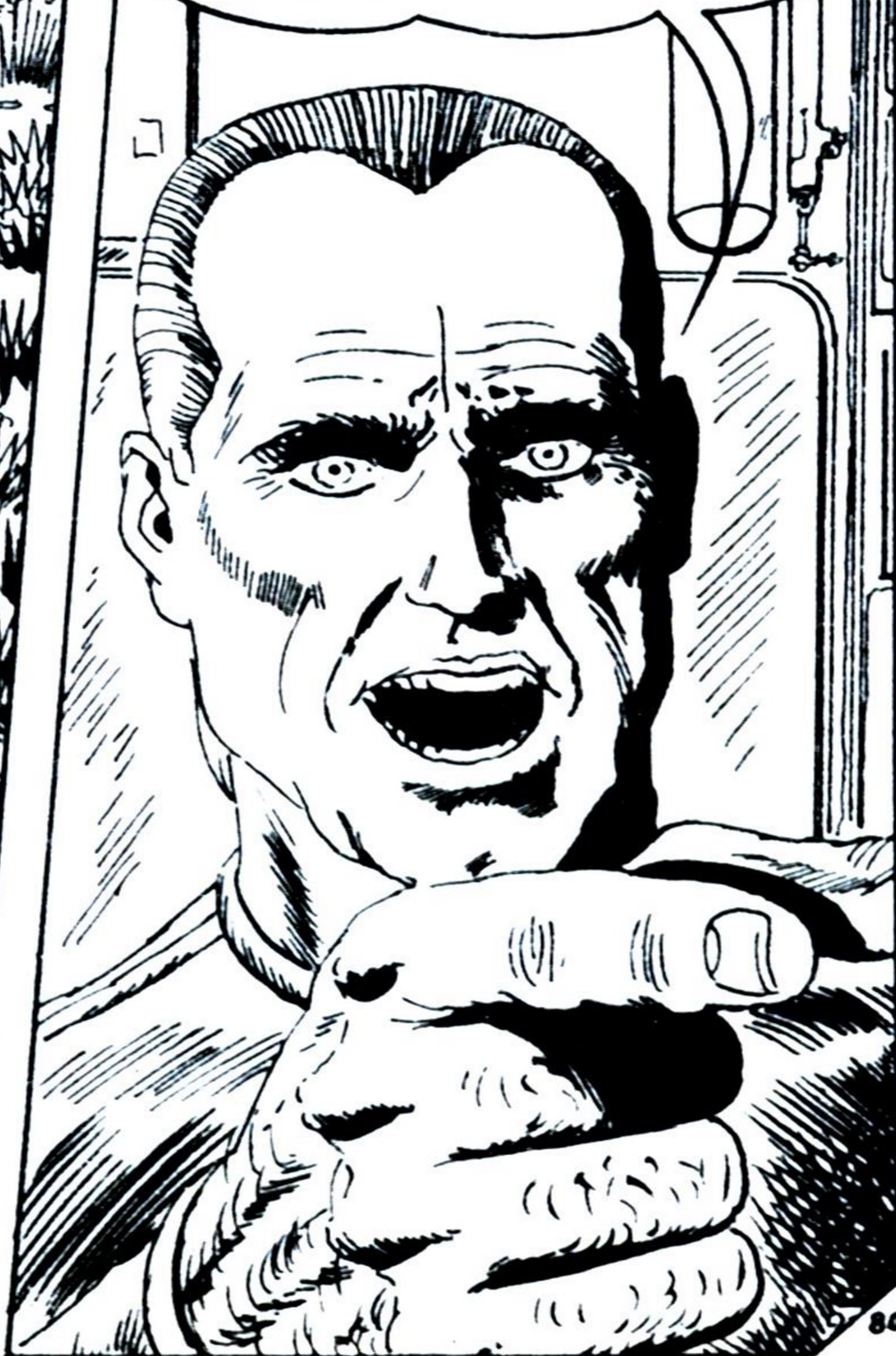


ON A DIT CELA LORSQUE L'ÈRE ATOMIQUE A COMMENCÉ.

OUI, EN EFFET ET, À MON AVIS, CELA PROUVE QUE LE VIEIL INSTINCT DE L'HOMME A DEVINÉ CONFUSÉMENT QUE LA SCIENCE, A PARTIR DE CETTE ÉPOQUE, DEVENAIT SON ENNEMIE. LES GRAPHIQUES DE RAMON ZINIZ VOUS DÉMONTRERONT QUE C'EST À CETTE ÉPOQUE-LÀ, JUSTEMENT, QUE LA FOLIE A COMMENCÉ SES RAVAGES.



CROYEZ-MOI, WILDORF, J'AI CONSA-
CRÉ TOUTE MA VIE À LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE ET, POUR PARLER FRANC,
LA SCIENCE A ÉTÉ MON DIEU UNIQUE...
JUSQU'AU JOUR OÙ J'AI DÛ M'AVOUE
R QU'ELLE MENAIT L'HUMANITÉ À SA
PERTE. LA SCIENCE... VOULEZ-VOUS
QUE JE VOUS DISE OÙ ELLE EN EST ?
ELLE A FRANCHI SES PROPRES LIMITES.
VOILÀ LA VÉRITÉ EN TOUTE CHOSE, IL
Y A UNE FRONTIÈRE. LA VERTU, SI VOUS
LA Poussez À SES EXTRÊMES, DEVIENT
UN VICE, L'ÉCONOMIE DEVIENT L'AVARICE,
LA SAGESSE DEVIENT FOLIE, ET AINSI DE
SUITE. C'EST LE STADE DE L'OUTRANCE
AVEUGLE. LE SCORPION QUI SE DÉTRUIT
LUI-MÊME. LA SCIENCE EST DEVENUE
CANCER. SA PROLIFÉRATION DÉTRUIT
LE RÈGNE DE L'HOMME.

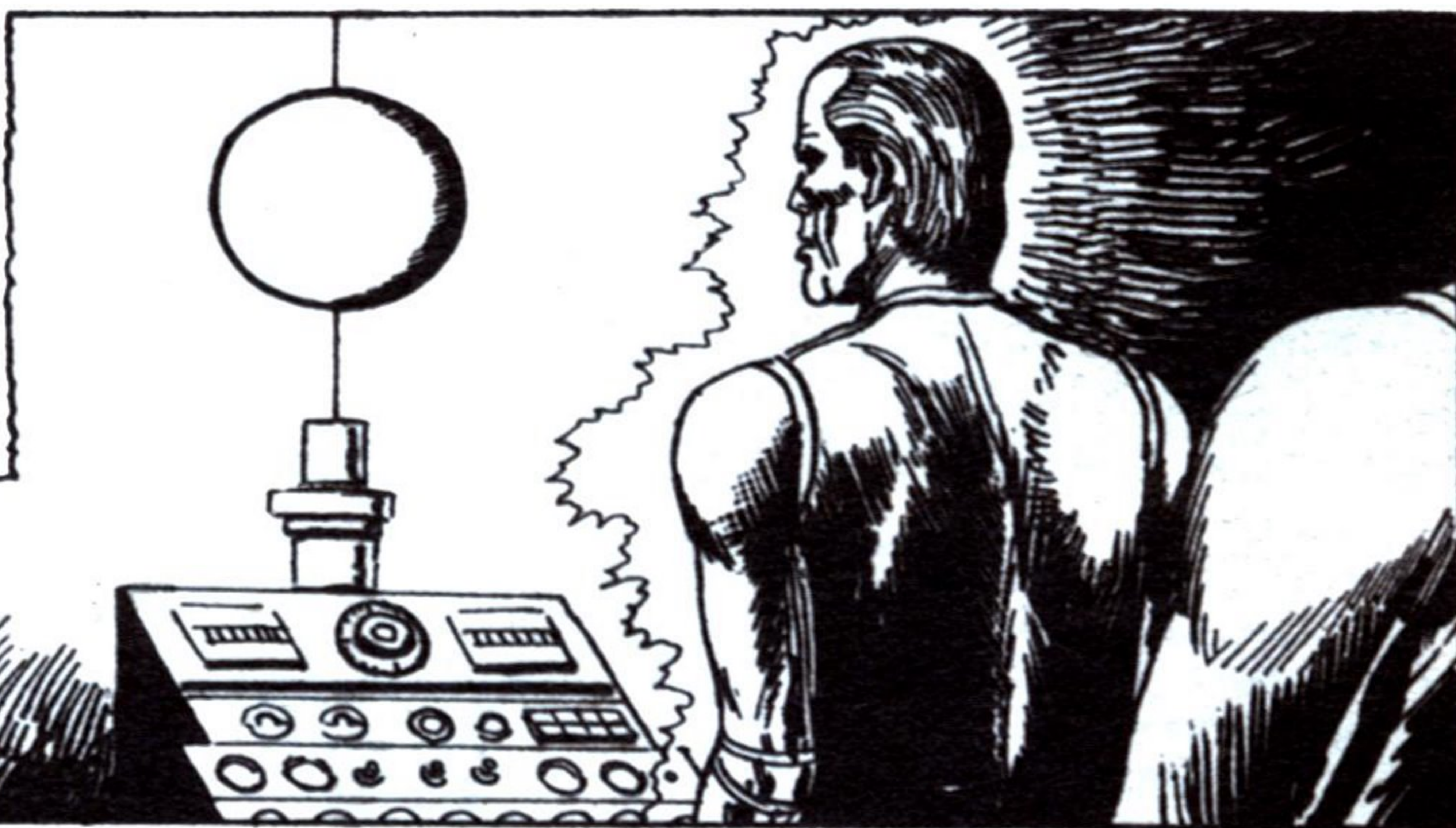


UN SOURIRE PLUTÔT TRISTE, ASSEZ INHABITUEL CHEZ BERTHOLD CRISPA LES TRAITES BURINÉS DE L'ANCIEN HOMME D'ÉTAT.

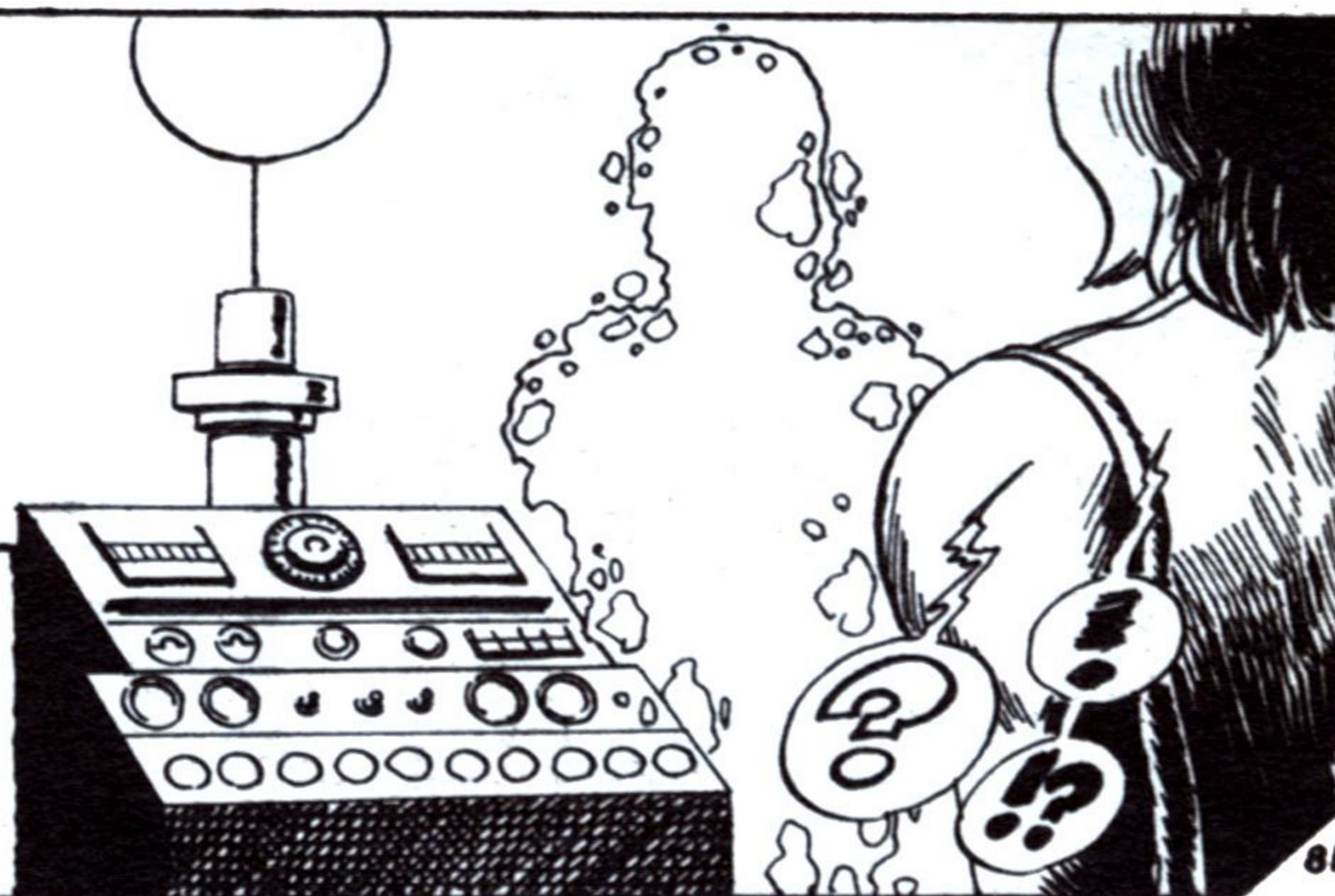
REGARDEZ, WILDORF...



IL TOURNA UN GROS BOUTON GRADUÉ, S'ÉCARTÀ DE DEUX MÈTRES ET SE PLAÇA DANS LE FAISCEAU D'UN GLOBE LUMINEUX À PEINE PLUS GROS QUE LA TÊTE D'UN ENFANT. UN RAYONNEMENT LAITEUX VIBRA AUTOUR DE SON CORPS.

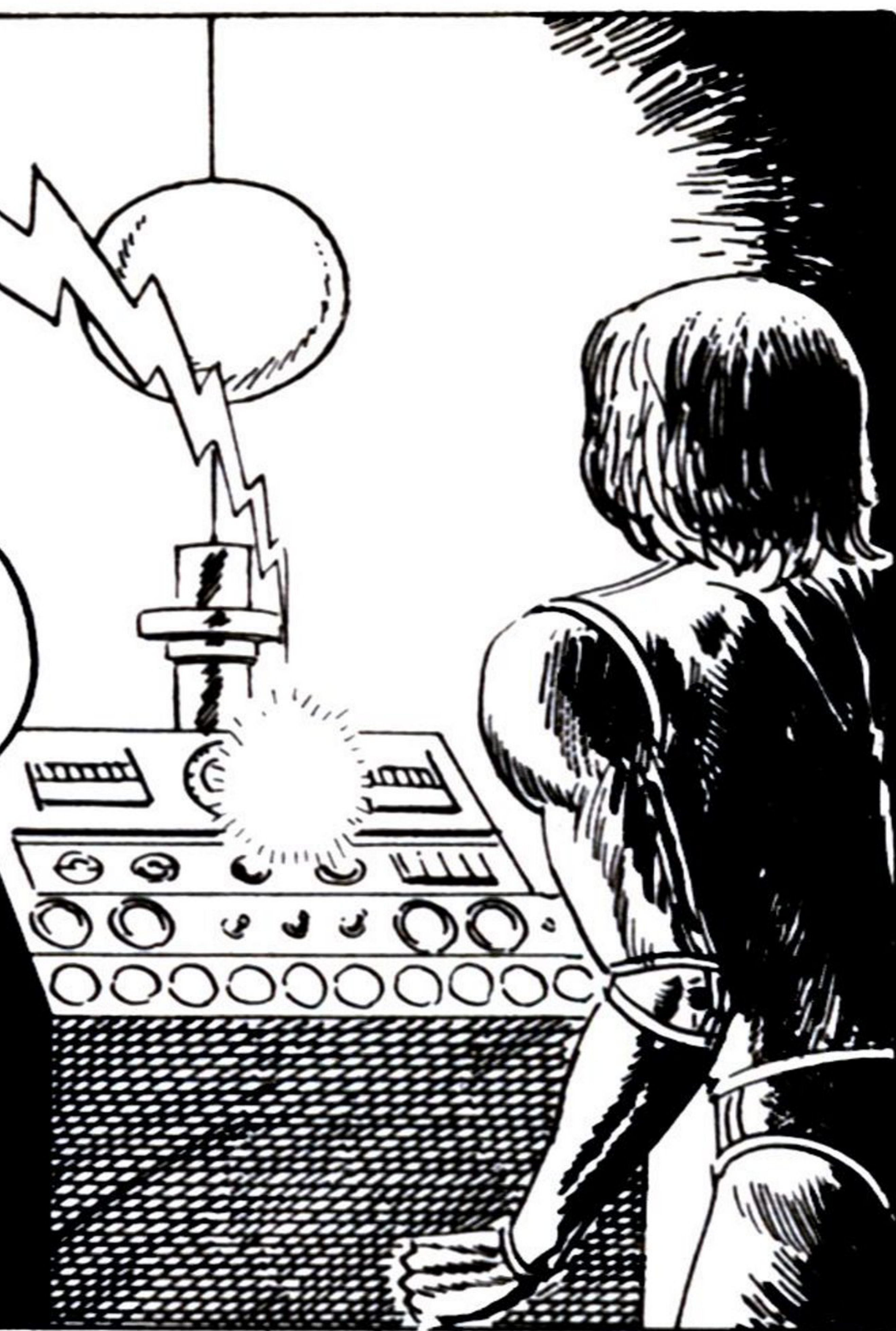


L'EXPÉRIENCE NE DURA QUE QUATRE MINUTES. SOUS LES YEUX ÉCARQUILLÉS DE L'INSPECTEUR, LA SILHOUETTE DE BERTHOLD PARUT SE DISSOUDRE LENTEMENT, SE DÉSAGRÉGER, S'ANÉANTIR...



BIENTÔT, IL N'Y EUT PLUS RIEN QUE CETTE LUMIÈRE OPALINE QUI VIBRAIT SILENCIEUSEMENT. BERTHOLD ÉTAIT DEVENU INVISIBLE...

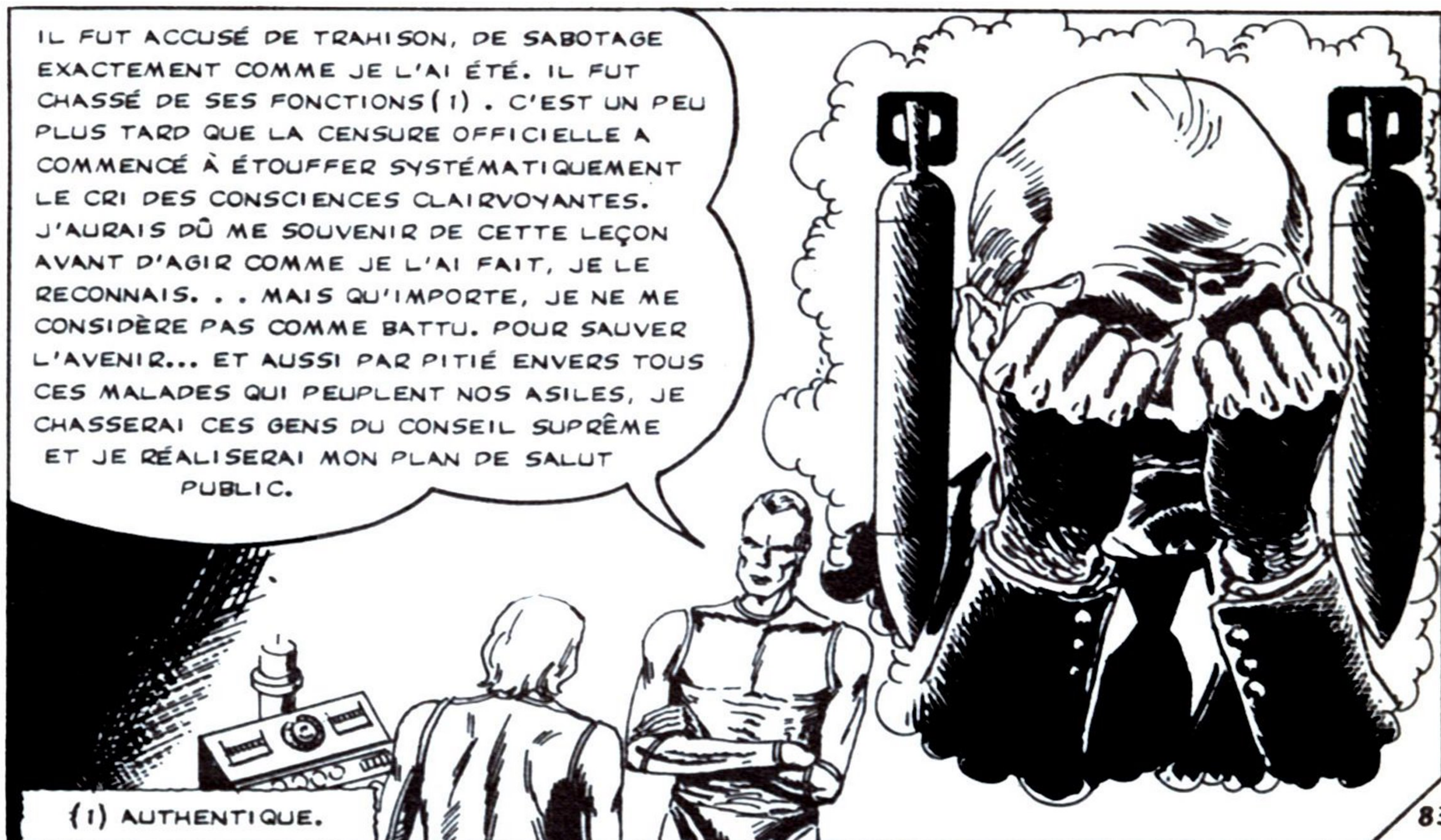
DANS UN SENS, CE SERAIT FABULEUX SI C'ÉTAIT MOINS DRAMATIQUE... LE RÊVE DES VIEUX ALCHEMISTES, LES PRÉDICTIONS DES VISIONNAIRES FANTASTIQUES TOUT CELA S'EST RÉALISÉ... À VRAI DIRE, JE SUIS CONVAINCU QUE LE VIEUX WELLS LE SAVAIT, QUE SON HOMME INVISIBLE N'ÉTAIT PAS UNE UTOPIE. ET CELA M'INCLINE À CROIRE QUE LES DESCRIPTIONS MOYENÂGEUSES D'UN ENFER DÉMENTIEL SUR LA TERRE NE SONT PAS NON PLUS DES DÉLIRES IMAGINATIFS, MAIS DES VISIONS PATHÉTIQUES... FASSE LE CIEL QUE NOUS ARRÊTIONS À TEMPS LE VERTIGE QUI NOUS EMPORTE !...



IL Y EUT UN DÉCLIC. LE GLOBE LUMINEUX S'ÉTEIGNIT. BERTHOLD REPRIT PEU À PEU SA CONSISTANCE.

ET MAINTENANT, SI VOUS N'AVEZ PAS ENCORE COMPRIS, JE RENONCE À VOUS CONVAINCRE. QUE DES INDUSTRIELS, DES FINANCIERS, OU MÊME LES PETITES GENS S'INSURGENT CONTRE UNE TRÊVE DE LA TECHNIQUE, JE PUIS LE COMPRENDRE. CES GENS-LÀ SONT EUX-MÊMES ATTEINTS DE PSYCHOSE. ILS SONT FASCINÉS PAR LEURS PETITS PROBLÈMES PERSONNELS, ILS SE CRAMPONNENT DÉSESÉRÉMENT AUX POSITIONS ACQUISES ET TOUTE RÉVOLUTION LEUR PARAÎT GÉNÉRATRICE DE DÉSASTRE. MAIS VOUS, WILDORF !... VOUS ÊTES ÉQUILIBRÉ, VOUS AVEZ UNE MATURITÉ MENTALE ROBUSTE, VOUS ÊTES LUCIDE, NON ?...





ILS REGAGNÈRENT EN SILENCE LES APPARTEMENTS DE BERTHOLD. VIOLA LES Y ATTENDAIT, LE DÎNER FUT SERVI AUSSITÔT. VERS LA FIN DU REPAS, L'ANCIEN PRÉSIDENT ANNONÇA QUE LE MISSILE DÉCOLLERAIT À MINUIT POUR RETOURNER À GHARBI.

QUELLE SERA VOTRE ATTITUDE À NOTRE ÉGARD, INSPECTEUR ? DÈS QUE LE MISSILE AURA ATTERRI À GHARBI ET QU'ON VOUS AURA TRANSFÉRÉ À SFAX, VOUS SEREZ LIBRE D'AGIR À VOTRE GUISE. JE NE VOUS CACHE PAS QU'EN DÉNONÇANT NOTRE CONSPIRATION CONTRE LE GOUVERNEMENT, VOUS NOUS CAUSEREZ UN PRÉJUDICE GRAVE... GOSSELET ET DELHUN SERONT LES PLUS MENACÉS, PUISQU'ILS SERONT À SFAX. ZINIZ, WHITE ET MOI-MÊME, NOUS NE REGAGNERONS LA TERRE QU'AU PROCHAIN VOYAGE. NOUS AVONS DES TRAVAUX À TERMINER ICI...



WILDORF, LE FRONT PENCHÉ, RESTA SILENCIEUX.

VOUS ADMETTREZ QUE J'AURAIS PU TRICHER... AVEC UN BRAIN-MASTER, J'AURAIS PU VOUS ARRACHER DE FORCE VOTRE ADHÉSION À NOTRE COMLOT, MAIS JE PRÉFÈRE VOUS LAISSER CHOISIR, C'EST LA SEULE ATTITUDE CONFORME À MES PRINCIPES SPIRITUELS...



LEVANT BRUSQUEMENT LA TÊTE, WIL-DORF REGARDA VIO-LA.

VIOLA ? QUE FERIEZ-VOUS À MA PLACE ? . . . J'AI PRÊTÉ SERMENT DE LOYAUTÉ, JE SUIS POLICIER, MON DEVOIR CONSISTE PRÉCISÉMENT À DÉFENDRE L'AUTORITÉ QUE VOUS ALLEZ ATTAQUER...

MAIS, HANS... POURQUOI ME DEMANDEZ-VOUS CELA À MOI ?...

PARCE QUE JE VOUS AIME, VIOLA. SI JE NE VOUS SUIS PAS ANTIPATHIQUE, AIDEZ-MOI. QUE DOIS-JE FAIRE ? JE SUIS SÛR QUE VOUS NE M'ENGAGEREZ PAS SUR UNE MAUVAISE ROUTE, VOUS.

JE CROIS QUE VOUS DEVEZ OBÉIR À LA VOIX DE VOTRE CONSCIENCE, HANS... SI VOTRE SERMENT VOUS IMPOSE LA LOYAUTÉ VIS-À-VIS DU GOUVERNEMENT, VOUS DEVEZ FAIRE VOTRE DEVOIR. . .

NORMALEMENT, CE CONSEIL INATTENDU ET DONNÉ PAR SA PROPRE FILLE AU JEUNE POLICIER, AURAIT DÛ DÉCLENCHER L'INDIGNATION DE BERTHOLD. MAIS, EN RÉALITÉ, IL NE PARUT NI S'EN ÉTONNER NI S'EN ÉMOUVOIR.

LES JOUES DE VIOLA S'EMPOURPRÈRENT. SON VISAGE SI PÂLE LA MINUTE PRÉCÉDENTE, DEVINT ROUGE PRESQUE DERRIÈRE LES OREILLES.

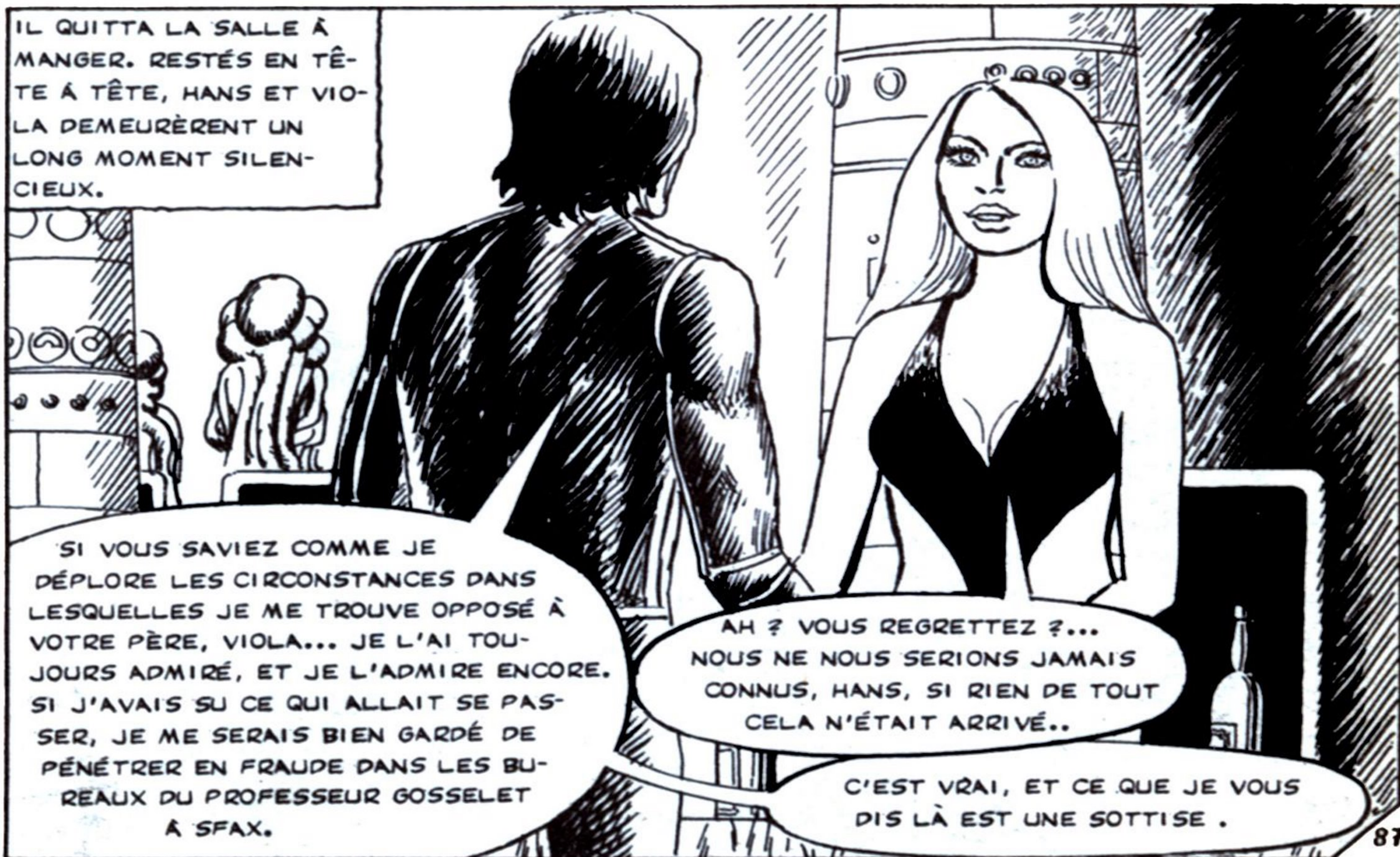
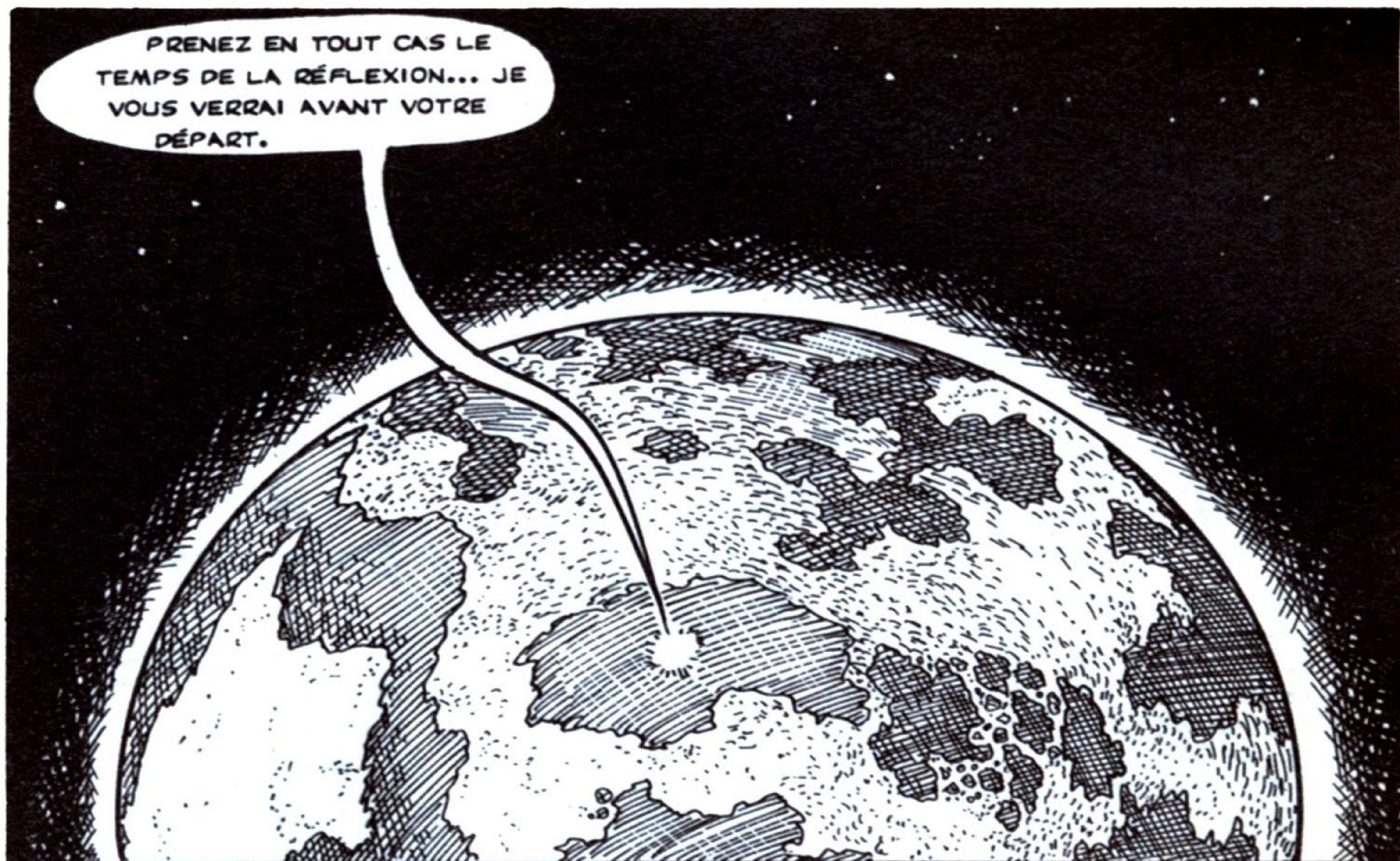
VOILÀ BIEN LES SURPRISES DE LA VIE. . . CELA POURRAIT FAIRE UNE TRAGÉDIE. MA FILLE UNIQUE ACCEPTE L'AMITIÉ ET LES AVEUX DE CELUI-LÀ MÊME QUI EST L'ENNEMI DÉCLARÉ DE SON PÈRE.

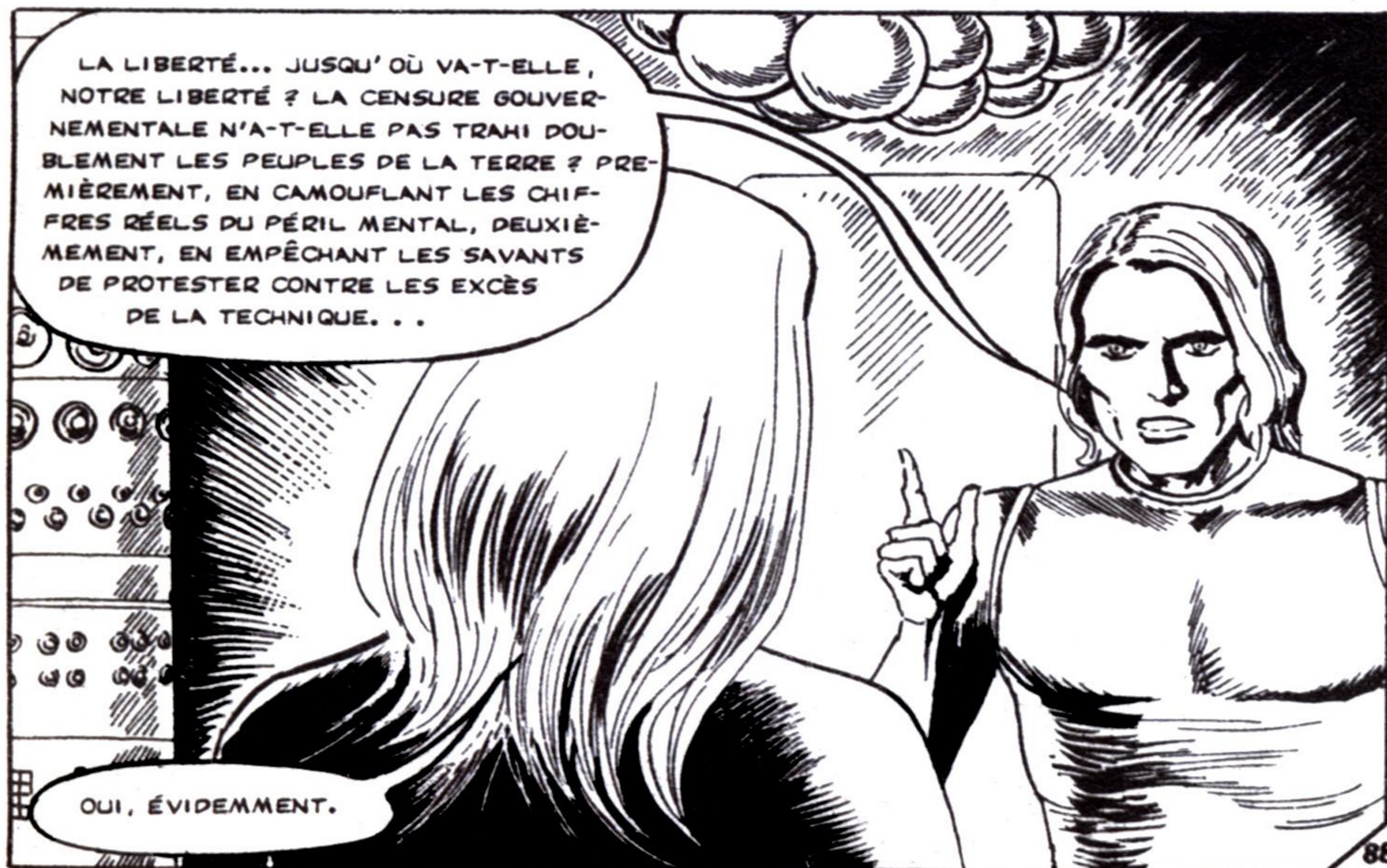
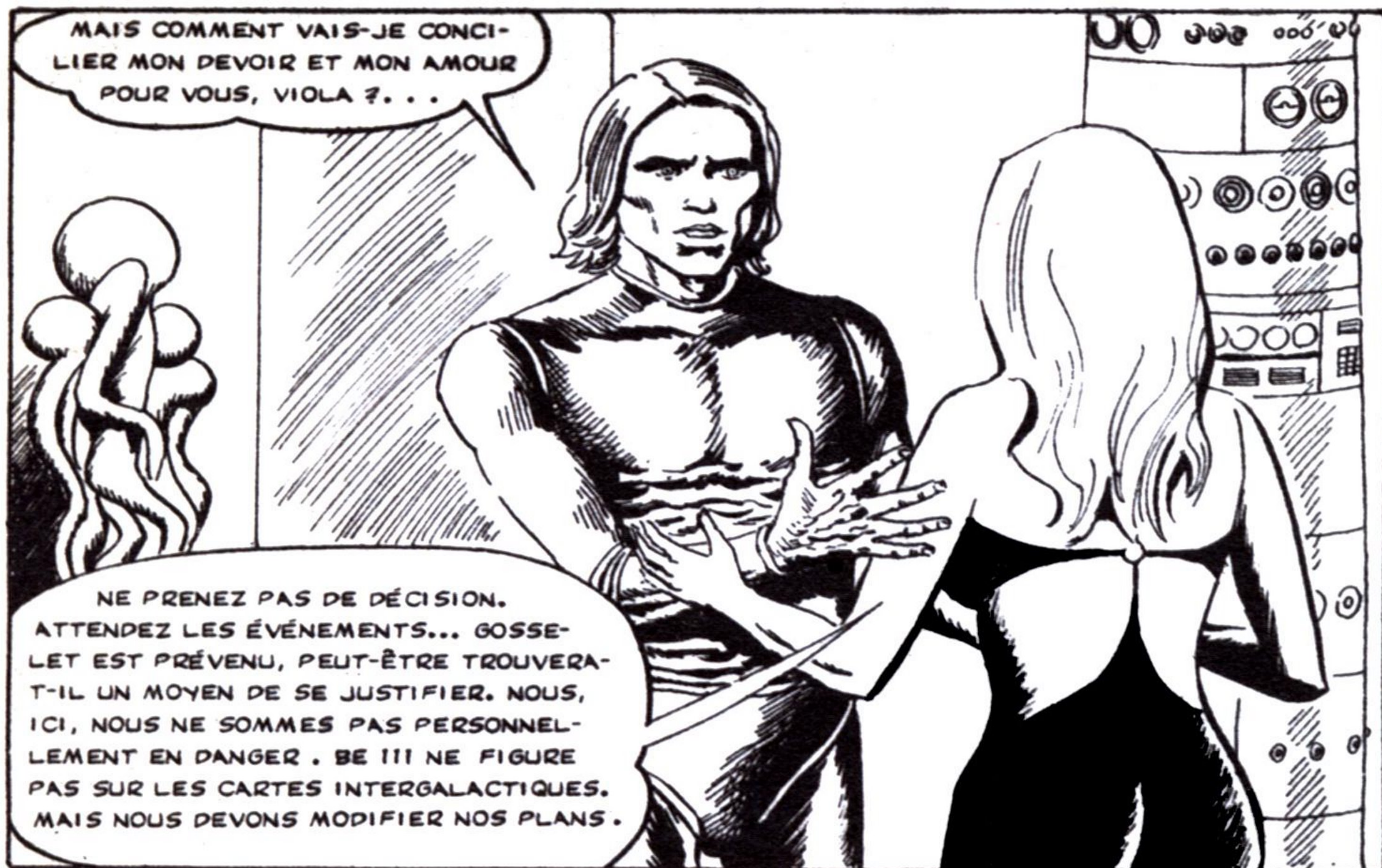
MAIS PÈRE, VOUS NE COMPRENEZ PAS QUE... QUE HANS N'A PAS LES MÊMES MOTIFS QUE NOUS ? LA FAÇON DONT VOUS AVEZ ÉTÉ DESTITUÉ PAR LE CONSEIL SUPRÊME VOUS ACCORDE LE DROIT ET VOUS FAIT MÊME LE DEVOIR DE VOUS RÉVOLTER. POUR HANS, C'EST DIFFÉRENT.

JE SAIS. ET JE N'AIMERAI GUÈRE, JE L'AVOUE DONNER MA FILLE À UN TRÂÎTRE. LES SCRUPULES DE NOTRE JEUNE AMI PLAIDENT EN SA FAVEUR... IL N'EN RESTE PAS MOINS QUE TU VAS ÊTRE DÉNONCÉE AUX AUTORITÉS PAR L'HOMME QUI T'AIME, CE QUI NE LAISSE PAS D'ÊTRE PARADOXAL. LE DESTIN AURAIT PU NOUS CHOISIR UN AUTRE ENNEMI.

VOUS SAVEZ BIEN QUE JE NE SUIS PAS VOTRE ENNEMI, PRÉSIDENT ! AU CONTRAIRE, JE ME RENDS PARFAITEMENT COMPTE QUE VOUS ACCOMPLISSEZ UNE MISSION GRANDIOSE ET DÉCISIVE POUR L'HUMANITÉ. MAIS CELA M'ACCORDERA-T-IL LE DROIT DE RENIER MON ENGAGEMENT D'HONNEUR ? EST-CE À MOI DE JUGER MES SUPÉRIEURS ? EST-CE À MOI DE REJETER MON DEVOIR D'OBEÏSSANCE ? . . .





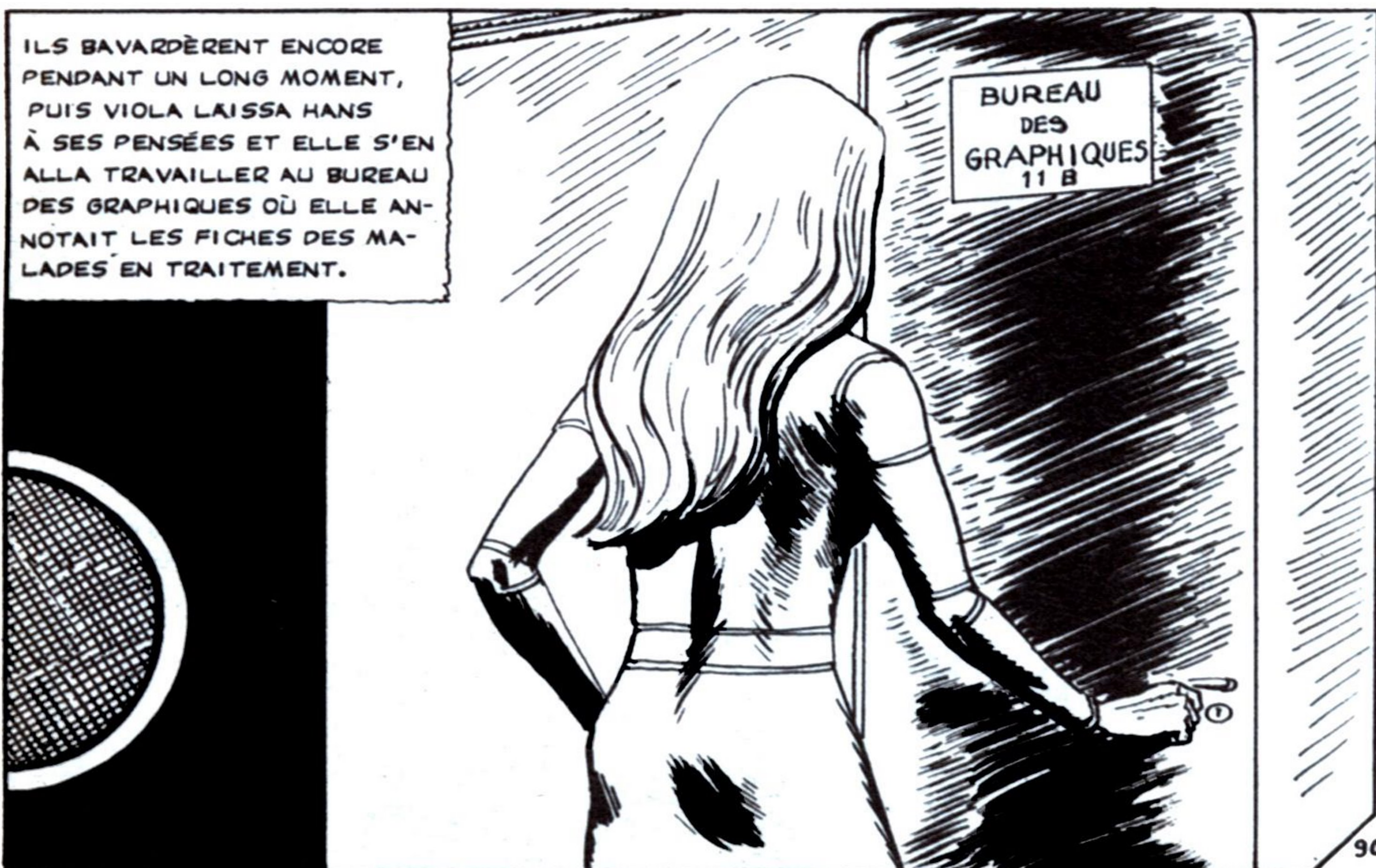


CONSIDÉRÉE SOUS CET ANGLE,
LA SITUATION CHANGE D'ASPECT.
VOUS AVEZ PRÊTÉ SERMENT À
UNE AUTORITÉ QUI TRAHIT. NÉAN-
MOINS CELA NE CHANGE RIEN À VO-
TRE DÉBAT. QUANT À LA LIBERTÉ,
C'EST UNE QUESTION BIEN DÉLICA-
TE. NOUS EN DISCUTIONS ENCORE
L'AUTRE JOUR, ONCLE HERBERT ET
MOI AU SUJET DU BRAIN-MASTER
ET DU CONVERTISSEUR S.L...

"ONCLE HERBERT
ME DISAIT..."

UN HOMME EST LIBRE ET SA
LIBERTÉ EST SON BIEN SUPRÊME.
MAIS EST-IL LIBRE D'ÉTRANGLER UN
ENFANT ? C'EST UN CRIME, TOUT LE MON-
DE LE SAIT, TOUT LE MONDE LE SENT. CE
QUE NOUS FAISONS DANS NOS LABOS EST
TOUT AUSSI CRIMINEL QUE D'ÉGORGER
UN PETIT GARÇON SANS DÉFENSE. DE
PLUS, C'EST UN SACRILÈGE.





LA FIN DE L'APRÈS-MIDI PASSA RAPIDEMENT. AU DÎNER DU SOIR, WILDORF TENTA VAINEMENT DE CACHER SES SOUCIS ET SA TRISTESSE, IL NE PARVINT PAS À SORTIR DE SON MUTISME. BERTHOLD ET SA FILLE N'ÉTAIENT D'AILLEURS PAS PLUS EN TRAIN, ET LE REPAS FUT ASSEZ FUNÈBRE.



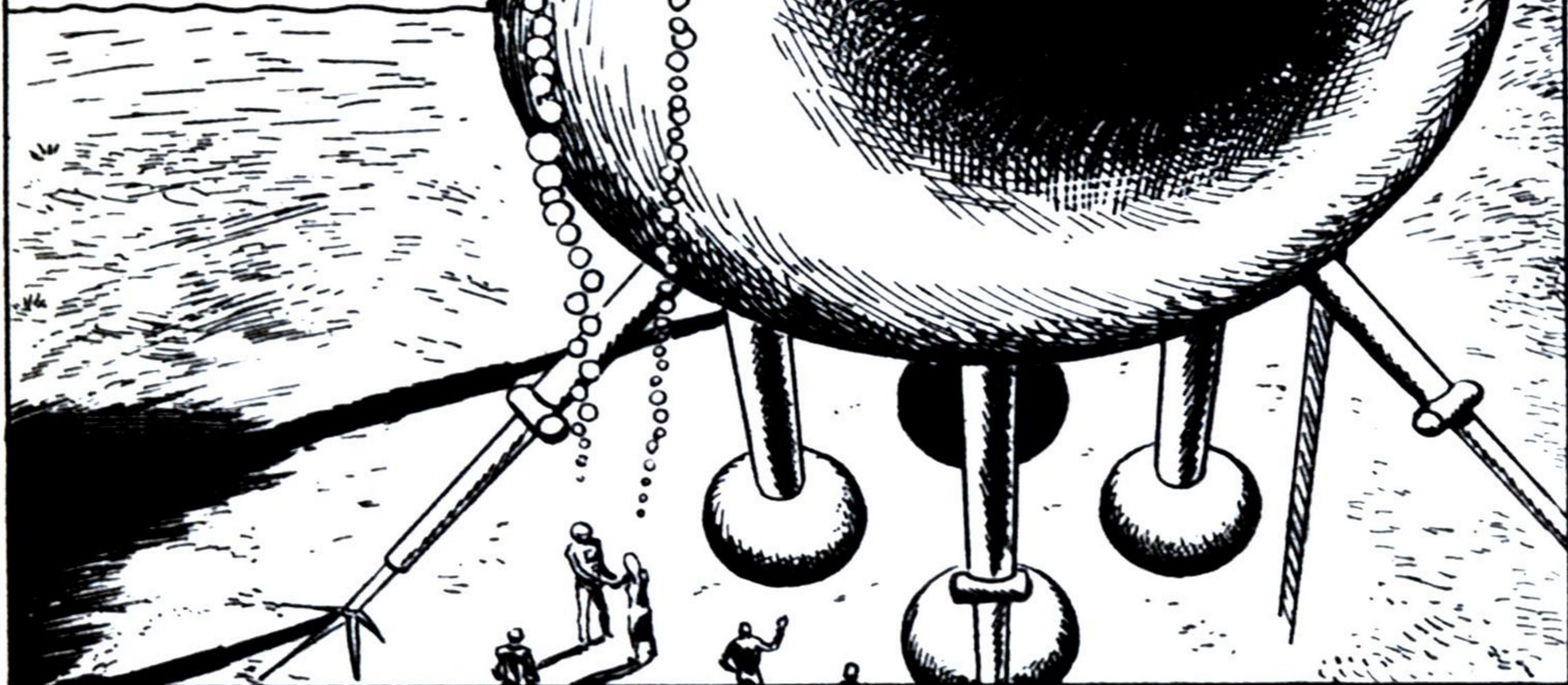
LES HEURES QUI PRÉCÉDÈRENT LE DÉPART DU MISSILE N'AMÉLIORÈRENT PAS DAVANTAGE L'ATMOSPHÈRE. LE VIEUX PROFESSEUR GOSSELET FAISAIT LA TÊTE, ET SANS DOUTE AVAIT-IL REPROCHÉ À BERTHOLD SON EXCÈS DE CONFIANCE À L'ÉGARD DU POLICIER.



LES ADIEUX DE WILDORF ET DE VIOLA FURENT MÉLANCOLIQUES. ILS SE SERRÈRENT SIMPLEMENT LA MAIN, MAIS LEURS YEUX ÉCHANGÈRENT EN SILENCE DES PROMESSES ET DES ESPOIRS DONT ILS VOULAIENT MALGRÉ TOUT CONFIER LA RÉALISATION AU DESTIN.

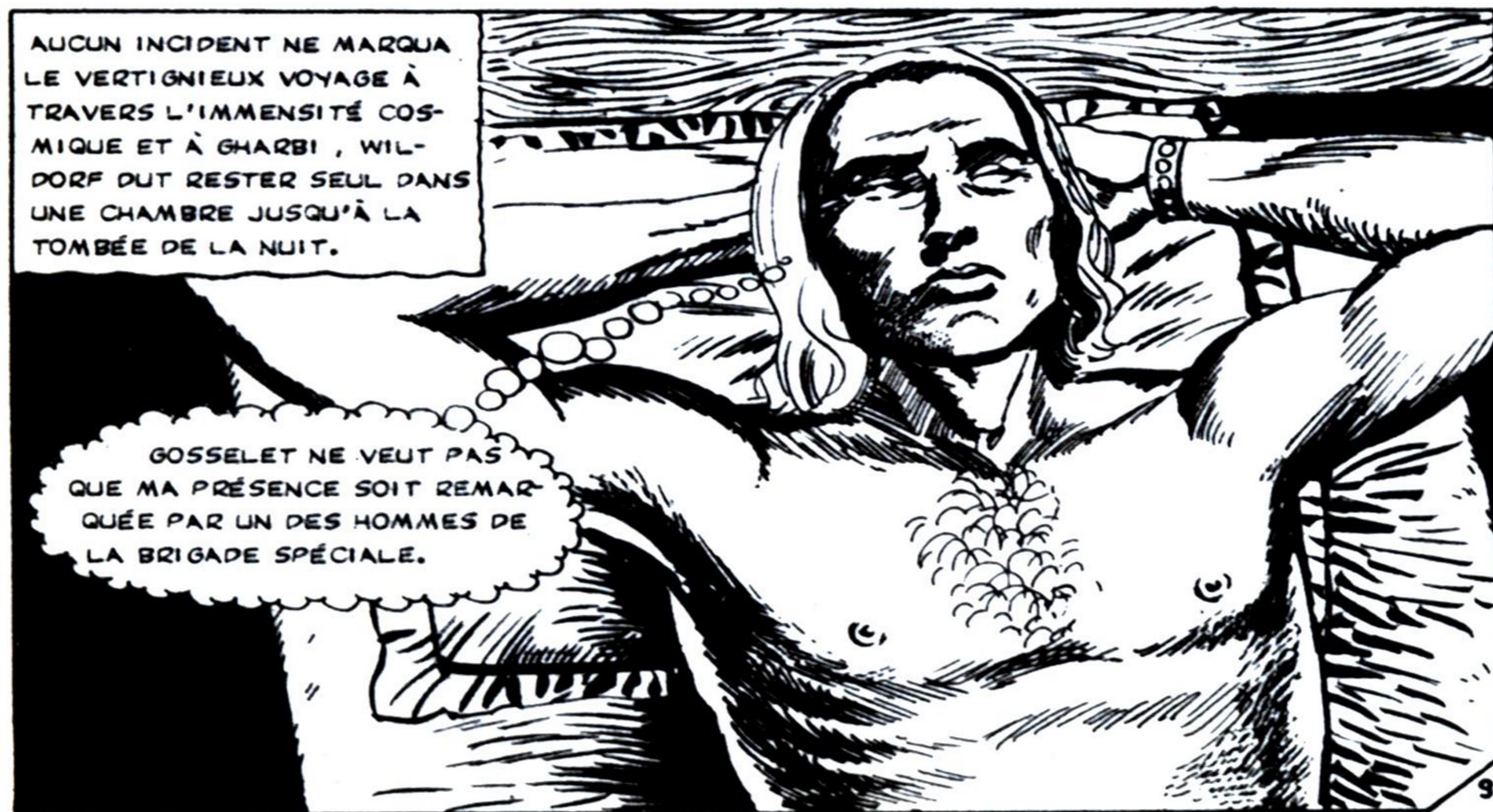
JE N'OSE RIEN PROMETTRE.

JE NE VEUX RIEN LUI DEMANDER.



AUCUN INCIDENT NE MARQUA LE VERTIGINEUX VOYAGE À TRAVERS L'IMMENSITÉ COSMIQUE ET À GHARBI, WILDORF DUT RESTER SEUL DANS UNE CHAMBRE JUSQU'À LA TOMBÉE DE LA NUIT.

GOSSELET NE VEUT PAS QUE MA PRÉSENCE SOIT REMARQUÉE PAR UN DES HOMMES DE LA BRIGADE SPÉCIALE.



FINALEMENT, À ONZE
HEURES DU SOIR, HANS
WILDORF SE RETROUVA
DANS LES RUES DE SFAX,
LE CŒUR LOURD, L'ES-
PRIT FORT DÉSEMPARÉ.

JE VAIS LOGER DANS UN
HÔTEL, AU CENTRE DE LA VIL-
LE NOUVELLE.

LE LENDEMAIN MATIN,
VERS HUIT HEURES, ON
FRAPPA À LA PORTE DE
SA CHAMBRE.

POLICE !
OUVREZ. . . !



EFFARÉ, WILDORF SAUTA À BAS DU LIT, S'HABILLA EN HÂTE, ALLA OUVRIR LA PORTE.

DÉSOLÉ, INSPECTEUR WILDORF. UN BULLETIN DE RECHERCHE A ÉTÉ LANCÉ CONTRE VOUS ET NOUS SOMMES OBLIGÉS DE VOUS CONDUIRE AU BUREAU CENTRAL DU S.G.S. DE TRIPOLI.

MAIS, C'EST INSENSÉ ! JE NE...

INUTILE DE DISCUTER, WILDORF ! NOUS AVONS DES INSTRUCTIONS SPÉCIALES ET NOUS DEVONS OBÉIR. SI VOUS N'ÊTES PAS D'ACCORD, VOUS VOUS EXPLIQUEREZ QUAND LE MOMENT SERA VENU.

DE QUOI M'ACCUSE-T-ON ? VOUS POURRIEZ AU MOINS ME DONNER QUELQUES ÉCLAIRCISSEMENTS À CE SUJET.

UN BULLETIN DE RECHERCHE EST UN BULLETIN DE RECHERCHE. S'IL Y A UNE INCULPATION, ON VOUS LA NOTIFIERA AU CENTRAL. ALLEZ, PRESSEZ-VOUS !...

SOUS LA GARDE DES DEUX POLICIERS, WILDORF FUT CONDUIT EN VOITURE AU COMMISARIAT DE SFAX. DE LÀ, À BORD D' UN SPYWEB, IL FUT ACHEMINÉ, MENOTTES AUX POIGNETS, JUSQU'À TRIPOLI.

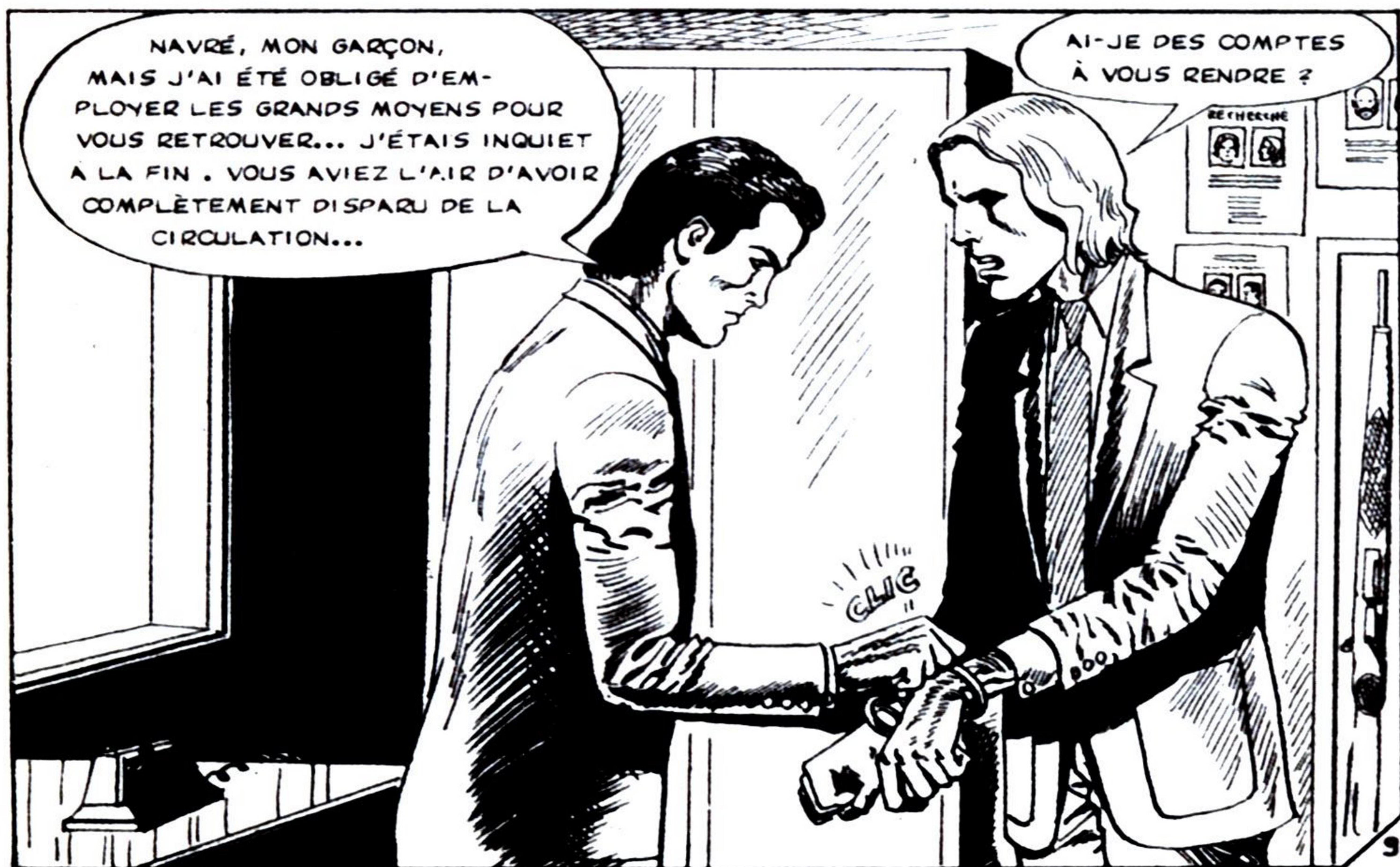
AU BUREAU DE LA PERMANENCE S.G.S. UN JEUNE OFFICIER PRIT WILDORF EN CHARGE ET, EN ATTENDANT D'AUTRES INSTRUCTIONS, LE FIT INCARCÉRER DANS UNE DES CELLULES DU BÂTIMENT.

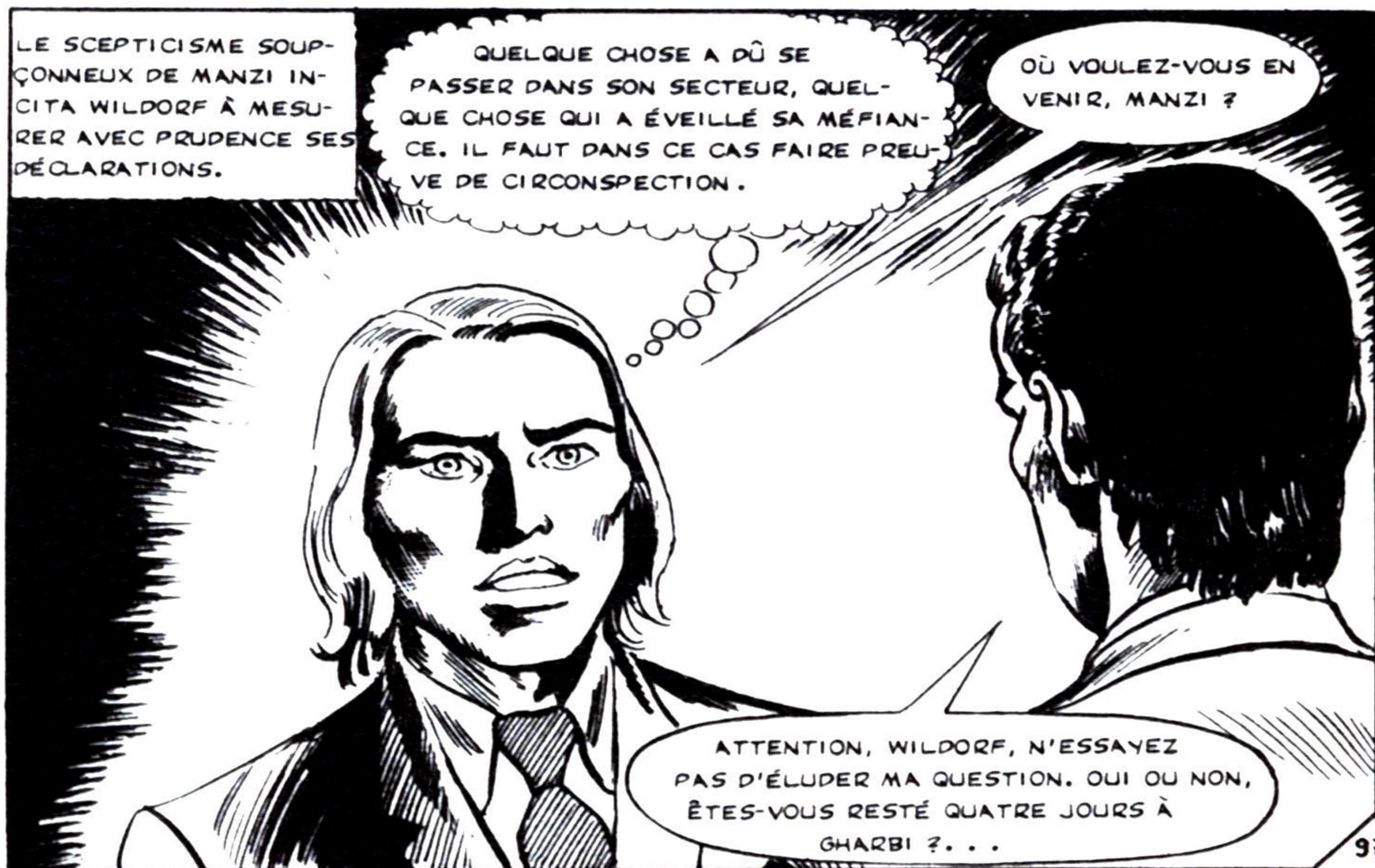


IL ÉTAIT UN PEU PLUS D'ONZE HEURES QUAND DEUX POLICIERS VINRENT CHERCHER HANS WILDORF DANS SA CELLULE.

ALLEZ, VENEZ. LE PATRON EST ARRIVÉ ET VEUT VOUS VOIR.







J'AI PARTICIPÉ À UNE EXPÉRIENCE THÉRAPEUTIQUE AVEC L'ÉQUIPE MÉDICALE DU PROFESSEUR GOSSELET. MAIS JE NE VOIS VRAIMENT PAS EN QUOI MON ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE PEUT VOUS INTÉRESSER.

J'AI SIGNALÉ DANS UN RAPPORT QUE VOUS NE VOUS TROUVIEZ PLUS À TUNIS NI À SFAX DEPUIS PLUS DE TROIS JOURS. ET J'AI DONNÉ CE RENSEIGNEMENT SUR LA FOI DES DÉCLARATIONS QUI M'ONT ÉTÉ FAITES PAR LE SECRÉTAIRE DU PROFESSEUR GOSSELET. OU BIEN VOUS MENTEZ OU BIEN C'EST LE SERVICE DE GOSSELET... DE TOUTE MANIÈRE, CELA CACHE QUELQUE CHOSE ET JE VAIS M'ATTIRER DES ENNUIS.

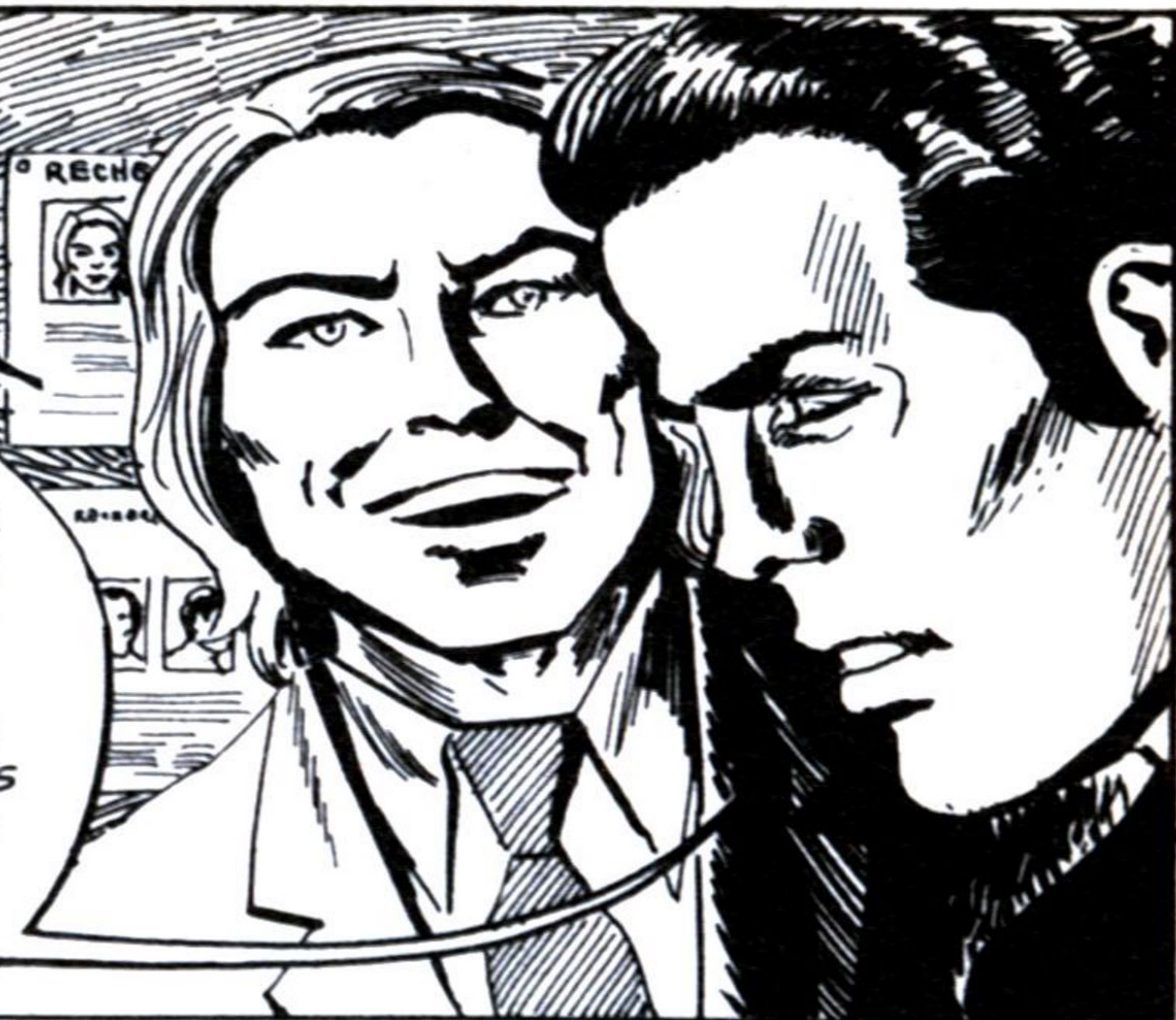
C'EST UN SIMPLE MALENTENDU, VOYONS... POURQUOI ME CHERCHEZ-VOUS ?

PRIMO, VOUS ÊTES PARTI AVEC LE PISTOLET QUE JE VOUS AI CONFIÉ AU MOMENT OÙ NOUS AVONS DÉBARQUÉ CLANDESTINEMENT SUR LE RIVAGE DE GHARBI. QUAND JE M'EN SUIS APERÇU, J'AI LANÇÉ UN MESSAGE À MON COLLÈGUE DE SFAX. VOUS SAVEZ, JE SUPPOSE, QUE LA DÉTENTION DES ARMES EST SOUMISE À UN CONTRÔLE RIGOUREUX... QU'AVEZ-VOUS FAIT DE CE PISTOLET ? ...



QUELLE IDÉE DE DRAMATISER UN INCIDENT AUSSI RIDICULEMENT BÉNIN ! C'EST UN SIMPLE OUBLI, SANS PLUS. JE VOUS LA RAPPORTERAI DEMAIN, VOTRE ARME, ELLE EST RESTÉE DANS LE BUREAU DE GOSSELET. . .

OUI, TRÈS BIEN... MAIS CETTE HISTOIRE-LÀ EST SECONDAIRE. MON COLLÈGUE DE SFAX EST DONC ALLÉ, À MA DEMANDE, AU BUREAU DE GOSSELET, IL Y A VU UN CERTAIN M. KYOTAKO, SECRÉTAIRE DU PROFESSEUR, QUI A AFFIRMÉ QUE VOUS N'ÉTIEZ RESTÉ QUE DEUX HEURES DANS L'ÉTABLISSEMENT ET QUE VOUS ÉTIEZ REPARTI APRÈS AVOIR OBTENU TOUTES LES EXPLICATIONS SCIENTIFIQUES ET MÉDICALES QUI VOUS INTÉRESSAIENT...



WILDORF RÉALISA QU'UNE FAUSSE MANŒUVRE S'ÉTAIT PRODUITE DE CE CÔTÉ-LÀ. LE SECRÉTAIRE JAPONAIS, PAR IGNORANCE OU PAR EXCÈS DE PRUDENCE, AVAIT COMMIS UNE ERREUR.

JE VOUS CROYAIS PLUS PERSPICACE, MANZI. LE SECRÉTAIRE DE GOSSELET N'A FAIT QU'OBEÏR AUX CONSIGNES DE SON PATRON. ÉCARTER À TOUT PRIX LES CURIeux QUI SE PRÉSENTENT À SON BUREAU.



JE VOUS CROYAIS PLUS HABILE, WILDORF. FIGUREZ-VOUS QUE L'INSPECTEUR PRINCIPAL NAT VICKERS, DU B.M.S. DE GENÈVE EST ARRIVÉ IL Y A TROIS JOURS POUR VOUS CONTACTER ET ÉTUDIER AVEC VOUS LES CONCLUSIONS DE VOTRE RAPPORT AU SUJET DE LA MALADIE VERTE.

NAT VICKERS, NE RETROUVANT PAS VOTRE TRACE, S'EST ADRESSÉ À LA POLICE DE SFAX, QUI M'A ENVOYÉ DARE-DARE VOTRE SUPÉRIEUR. ENSEMBLE, NOUS SOMMES DONC ALLÉS DERECHER AU BUREAU DE GOSSELET. . . IL ME SEMBLE QU'UN INSPECTEUR-PRINCIPAL N'EST PAS UN IMPORTUN QU'ON ÉCARTE PAR LE PREMIER MENSONGE VENU. OR; À LUI AUSSI, M. KYOTAKO A DÉCLARÉ QUE VOUS N'ÉTIEZ RESTÉ QUE DEUX HEURES DANS CET ÉTABLISSEMENT... NOUS AVONS ALERTÉ LA BRIGADE B.S. DE L'ÎLE DE GHARBI. LE LIEUTENANT STREICHER A ÉTÉ FORMEL. PERSONNE NE VOUS A VU À GHARBI.



WILDORF HAUSSA
LES ÉPAULES.



IL VOUS SUFFIRA DE QUESTIONNER GOSSELET LUI-MÊME. À BORD D'UN TRI-MAGNIX, NOUS SOMMES PARTIS DANS L'ESPACE INTERGALACTIQUE ET, SUR UNE PLANÈTE D'ANDROMÈDE, NOUS AVONS PROCÉDÉ À DES EXPÉRIENCES D'IRRADIATIONS AU MOYEN DE LA FOUDRE ANTI-D. VOILÀ TOUT NOTRE MYSTÈRE.



J'AVAI'S ÉGALEMENT BESOIN DE VOUS POUR CONTRESIGNER MON RAPPORT RELATIF À NOTRE VISITE À GHARBI . . . MAIS MAINTENANT C'EST TROP TARD, JE ME SUIS PASSÉ DE VOTRE TÉMOIGNAGE. ET JE SUIS MALHEUREUSEMENT FORCÉ DE VOUS GARDER ICI EN ATTENDANT QUE VOTRE SITUATION SOIT RÉGULARISÉE . VOTRE DISPARITION A SUSCITÉ L'OUVERTURE D'UNE ENQUÊTE, ET JE N'AI PAS LE POUVOIR DE CLAS-SER LE DOSSIER.

VOUS VOULEZ DIRE QUE VOUS MAINTENEZ MON ARRESTATION ?

LE MOT EST UN PEU FORT, NON ?...
IL NE S'AGIT PAS D'UNE ARRESTATION,
CELA VA DE SOI . . . JE SUIS SIMPLE-
MENT OBLIGÉ DE VOUS GARDER À MA
DISPOSITION . VOUS M'EXCUSEZ,
MON VIEUX ! . . .

FAITES ATTENTION, MANZI ! CETTE
MESURE EST ILLÉGALE. JE SUIS MOI-
MÊME POLICIER ASSERMENTÉ, NE
L'OUBLIEZ PAS.



SANS UN MOT, MANZI
ALLA PRENDRE UN DOS-
SIER DANS LE TIROIR
DE SON BUREAU, CHER-
CHA UN FEUILLET DANS
LA CHEMISE ROUGE, LE
TENDIT À WILDORF.

IL S'AGIT D'UN ORDRE ÉMANANT
DE LA DIRECTION GÉNÉRALE DU
B.M.S. DE GENÈVE.



L'INSPECTEUR-PRINCIPAL A L'AU-
TORISATION DE RÉCLAMER L'AIDE DE
TOUTES LES POLICES POUR RETROUVER
ET GARDER À VUE L'INSPECTEUR
WILDORF.

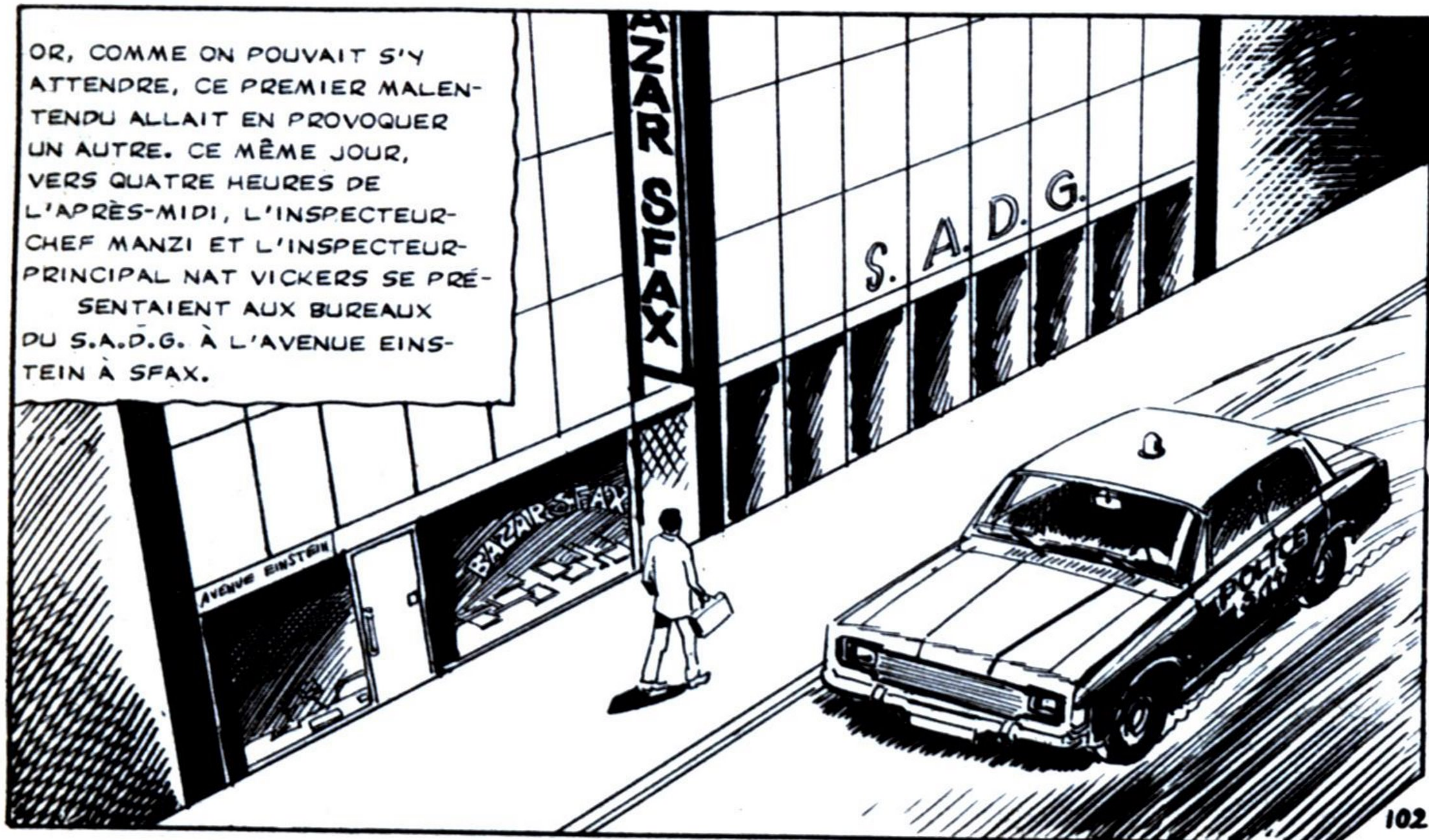
RAMENÉ DANS SA CELLULE, WILDORF SE LAISSA TOMBER SUR SA COUCHETTE.

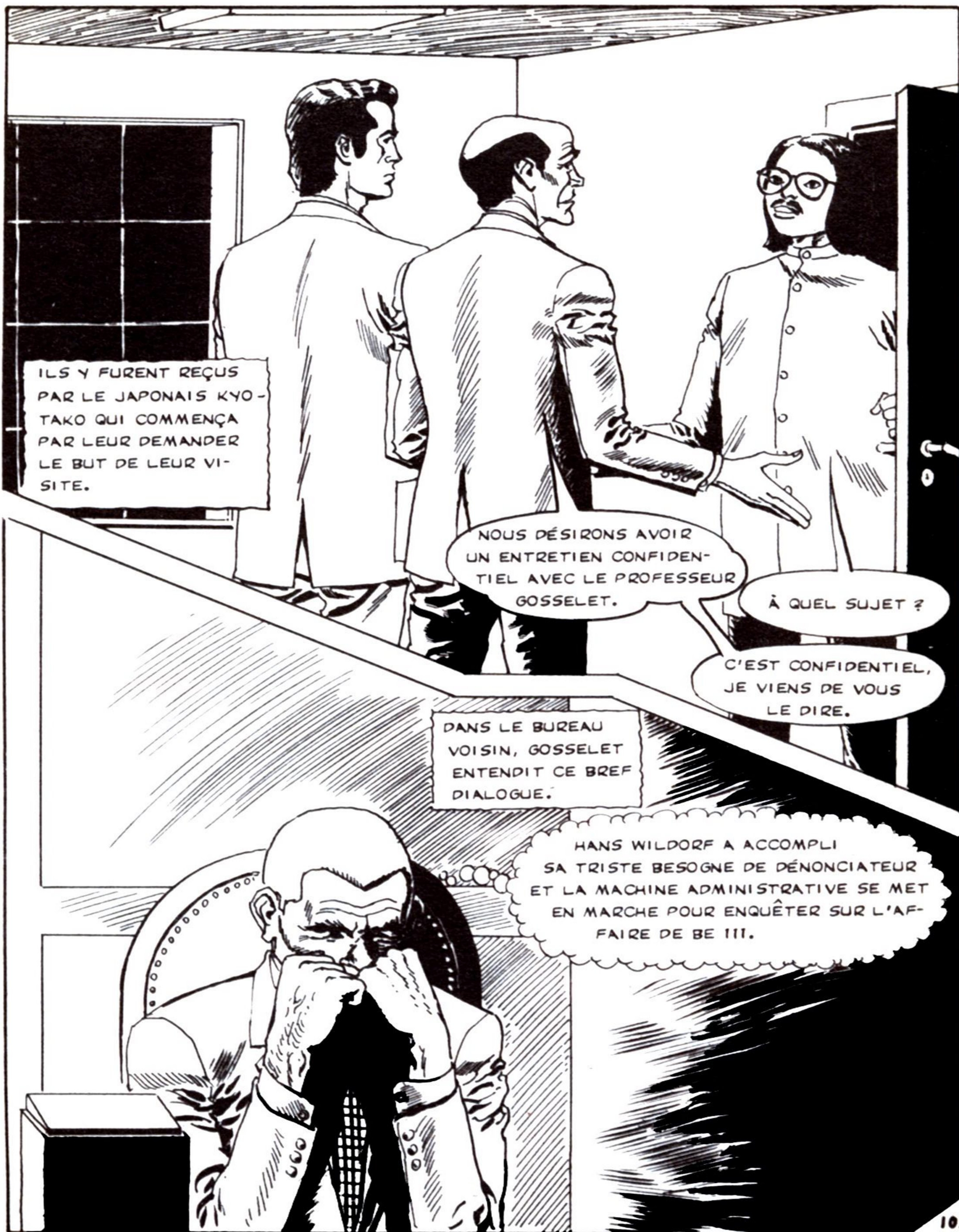
EN EFFET, LE RÉGLEMENT ADMINISTRATIF DES FORMATIONS POLICIÈRES STIPULAIT QUE TOUT AGENT PLACÉ EN ÉTAT D'ARRÊTATION TOMBAIT AUTOMATIQUEMENT SOUS LE COUP D'UNE SUSPENSION DE SA QUALITÉ DE FONCTIONNAIRE.

CETTE FOIS, ON NE M'A PAS MIS LES MENOTTES, MAIS JE SUIS NÉANMOINS PRISONNIER... SANS QUE JE L'AIE VOULU, VOILÀ QUE JE SUIS PROVISOIREMENT DÉLIÉ DE MON DEVOIR DE POLICIER.



OR, COMME ON POUVAIT S'Y ATTENDRE, CE PREMIER MALENTENDU ALLAIT EN PROVOQUER UN AUTRE. CE MÊME JOUR, VERS QUATRE HEURES DE L'APRÈS-MIDI, L'INSPECTEUR-CHEF MANZI ET L'INSPECTEUR-PRINCIPAL NAT VICKERS SE PRÉSENTAIENT AUX BUREAUX DU S.A.D.G. À L'AVENUE EINSTEIN À SFAX.





ILS Y FURENT REÇUS
PAR LE JAPONAIS KYO-
TAKO QUI COMMENÇA
PAR LEUR DEMANDER
LE BUT DE LEUR VI-
SITE.

NOUS DÉSIRONS AVOIR
UN ENTRETIEN CONFIDEN-
TIEL AVEC LE PROFESSEUR
GOSSELET.

À QUEL SUJET ?

C'EST CONFIDENTIEL,
JE VIENS DE VOUS
LE DIRE.

DANS LE BUREAU
VOISIN, GOSSELET
ENTENDIT CE BREF
DIALOGUE.

HANS WILDORF A ACCOMPLI
SA TRISTE BESOGNE DE DÉNONCIATEUR
ET LA MACHINE ADMINISTRATIVE SE MET
EN MARCHÉ POUR ENQUÊTER SUR L'AF-
FAIRE DE BE III.

PRENANT AUSSITÔT SA DÉCISION, LE VIEUX SAVANT SE LEVA, SORTIT DE SON BUREAU ET SE DIRIGEÀ D'UN PAS RAPIDE VERS L'ANTICHAMBRE. IL OUVRIT LA PORTE, S'ARRÊTA. PUIS, FEIGNANT L'ÉTONNEMENT, IL DEMANDA À KYOTAKO . . .

QUE VEULENT CES MESSIEURS ?

UNE ENTREVUE AVEC VOUS, PROFESSEUR. . . L'INSPECTEUR-CHEF MANZI ET L'INSPECTEUR-PRINCIPAL VICKERS.

BIEN, SI CES MESSIEURS VEULENT BIEN ME SUIVRE DANS MON BUREAU. . .

HANS WILDORF NE REVIT PLUS L'INSPECTEUR-CHEF MANZI. JUSQU'AU SOIR, ON LE LAISSA SE MORFONDRE DANS SA CELLULE, IL EUT BEAU APPELER, CRIER, PROTESTER, PERSONNE NE FIT ATTENTION À LUI. LES POLICIERS QUI LUI APPORTÈRENT LE REPAS DE MIDI ET LA COLLATION DU SOIR FIRENT SEMBLANT DE NE PAS ENTENDRE SES RÉCRIMINATIONS.

DE TOUTE ÉVIDENCE, UNE CONSIGNE A ÉTÉ DONNÉE À MON SUJET.

DE GUERRE LASSE, WIL-
DORF S'ALLONGEA SUR
LA COUCHETTE DE SA
GEÔLE ET ESSAYA DE
DORMIR. MAIS IL N'Y
PARVINT PAS. LE SOM-
MEIL FUYAIT SON ES-
PRIT TOURMENTÉ. IL
PENSA À VIOLA, À
BERTHOLD, À OKININE,
À ZINIZ... DE CŒUR,
IL ÉTAIT AVEC EUX
PLUS QUE JAMAIS.

AU FOND, COMMENT POURRAIS-JE
ENCORE DOUTER ? TOUT CE QUI M'AR-
RIVE EST SI CLAIREMENT PROVIDENTIEL
QUE JE ME MENTIRAI À MOI-MÊME SI
JE NIAIS CE QUE JE RESSENS. . . CE
SONT LES CIRCONSTANCES QUI, MAL-
GRÉ MOI, ME POUSSENT DANS LE
CAMP DES CONJURÉS ! . . .

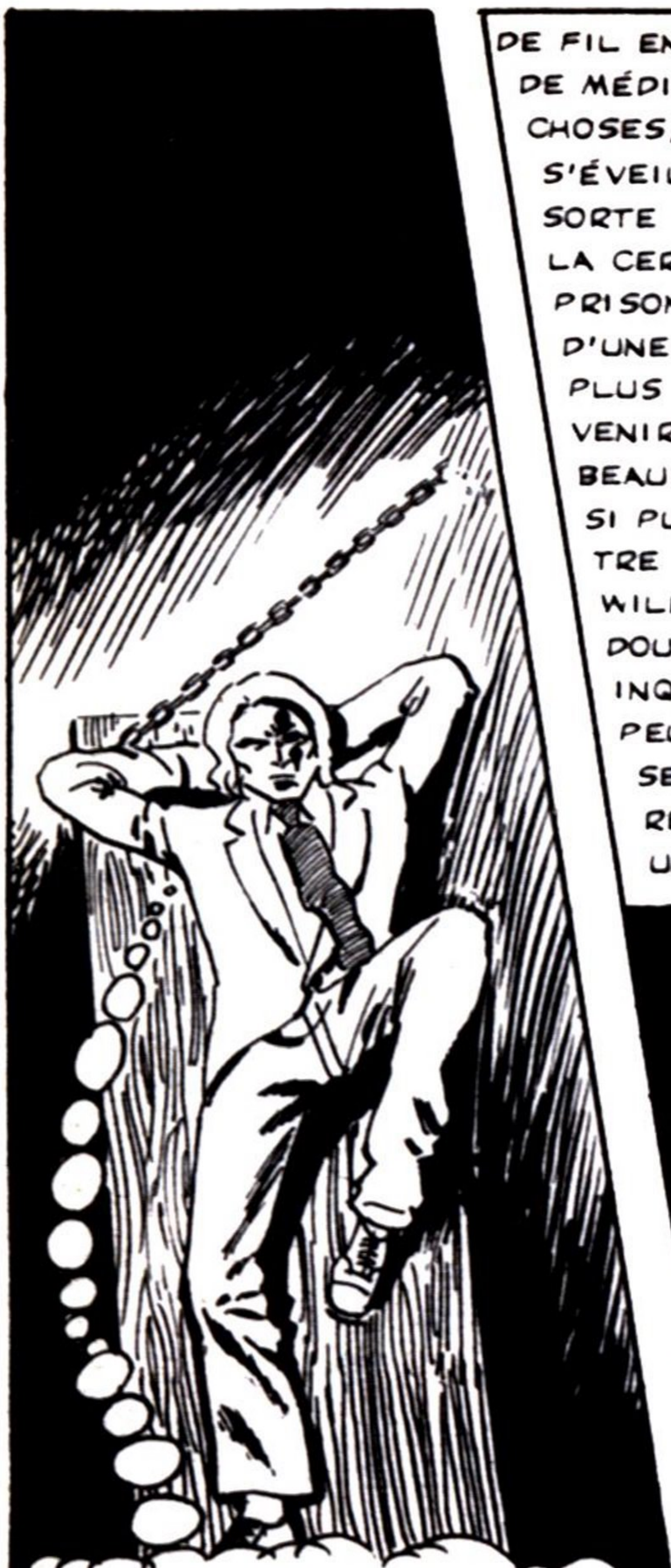


CEPENDANT, IL TEN-
TAIT DE GARDER SON
OBJECTIVITÉ.

CES VEXATIONS POLICIÈRES
DONT JE SUIS LA VICTIME, CETTE AR-
RESTATION ARBITRAIRE, TOUT CELA NE MAN-
QUE PAS DE M'HUMILIER ET DE M'INCLINER À LA
RÉVOLTE. POURTANT, DES INJUSTICES, DES ER-
REURS POLICIÈRES, DES MALENTENDUS, IL Y EN
A TOUJOURS EU ET IL Y EN AURA TOUJOURS, C'EST
INÉVITABLE. RÉGLER SON COMPORTEMENT MORAL
SUR UN INCIDENT DE CETTE NATURE, C'EST COM-
METTRE UNE ERREUR DE JUGEMENT PIRE QUE
CELLE DONT JE ME PLAINS.



105



DE FIL EN AIGUILLE, À FORCE DE MÉDITER SUR TOUTES CES CHOSSES, WILDORF SENTIT S'ÉVEILLER EN LUI, PAR UNE SORTE D'OBSCUR DIVINATION, LA CERTITUDE QUE SON EMPRISONNEMENT S'EXPLIQUAIT D'UNE MANIÈRE INFINIMENT PLUS MYSTÉRIEUSE. LE SOUVENIR DE VIOLA, DE SES BEAUX YEUX, DE SON VISAGE SI PUR ET SI GRAVE, FIT NAÎTRE DANS LE CŒUR DE HANS WILDORF UN SENTIMENT DE DOUCE EUPHORIE... SON ÂME INQUIÈTE S'APAIÇA PEU À PEU, L'OPPRESSION NERVEUSE QUI LE CONTRACTAIT SE RELÂCHA, IL GLISSA DANS UNE DEMI-SOMNOLENCE.

CE QUI ME TROUBLE SURTOUT, C'EST BEAUCOUP MOINS MON ARRESTATION QUE SES CONSÉQUENCES. ET, NOTAMMENT, LE FAIT QUE JE NE SUIS PLUS LIÉ, JUSQU'À NOUVEL ORDRE, PAR MON SERMENT DE LOYAUTÉ VIS-A-VIS DE L'AUTORITÉ... ÉTRANGE HISTOIRE ! PAR EXCÈS DE ZÈLE, JE ME SUIS INTRODUIT DANS LE BUREAU DE GOSSELET... ET C'EST PARCE QUE J'AI VOULU FAIRE MON DEVOIR JUSQU'AU BOUT QUE JE ME RETROUVE ENFERMÉ DANS CE CACHOT ... BERTHOLD QUI NE CROIT PAS AU HASARD SERAIT BIEN EN PEINE D'EXPLIQUER UNE TELLE AVENTURE.



UNE MAIN QUI LUI SECOUAIT RUDEMENT L'ÉPAULE LE RÉVEILLA EN SURSAUT.

DEBOUT, WILDORF...

QUOI ? QU'EST-CE QUE C'EST ?...

LEVEZ-VOUS.

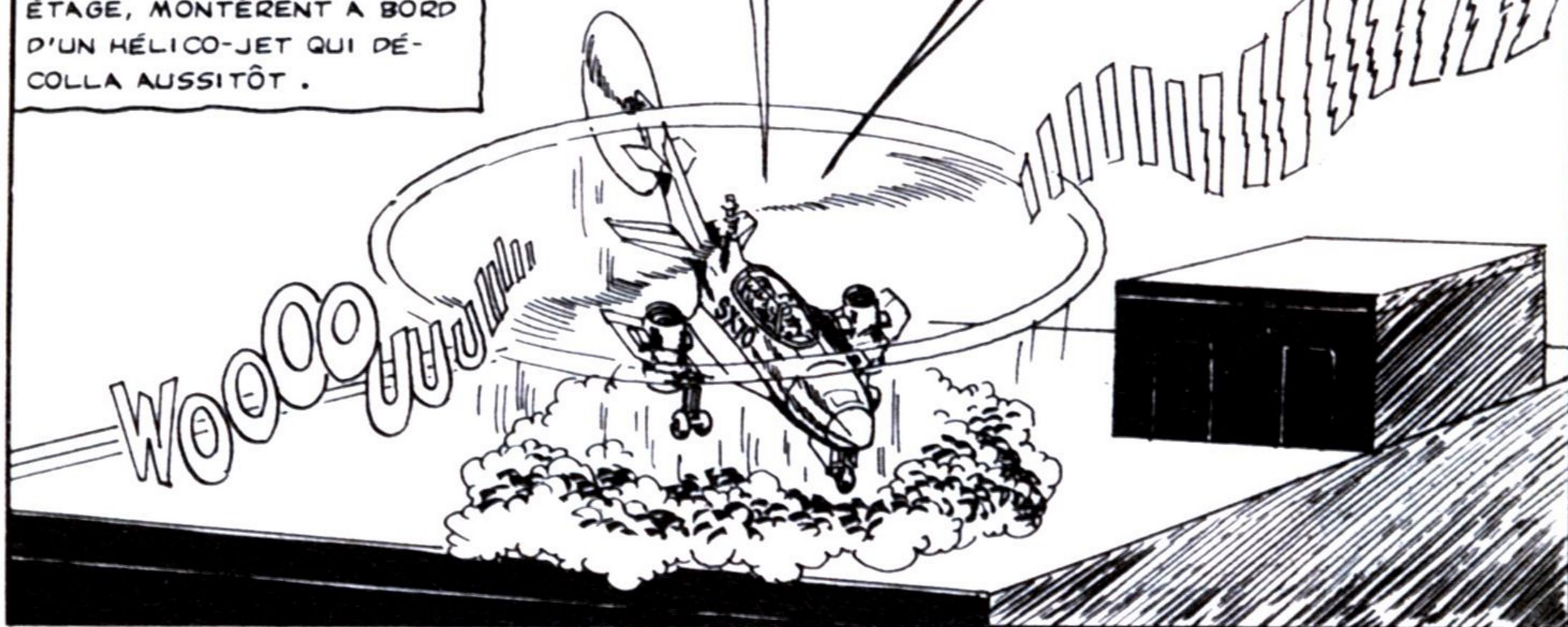
NOUS PARTONS EN PROMENADE. . . NE POSEZ PAS DE QUESTION, CELA NE SERVIRAIT À RIEN. ET SOYEZ SAGE, C'EST UN CONSEIL D'AMI.



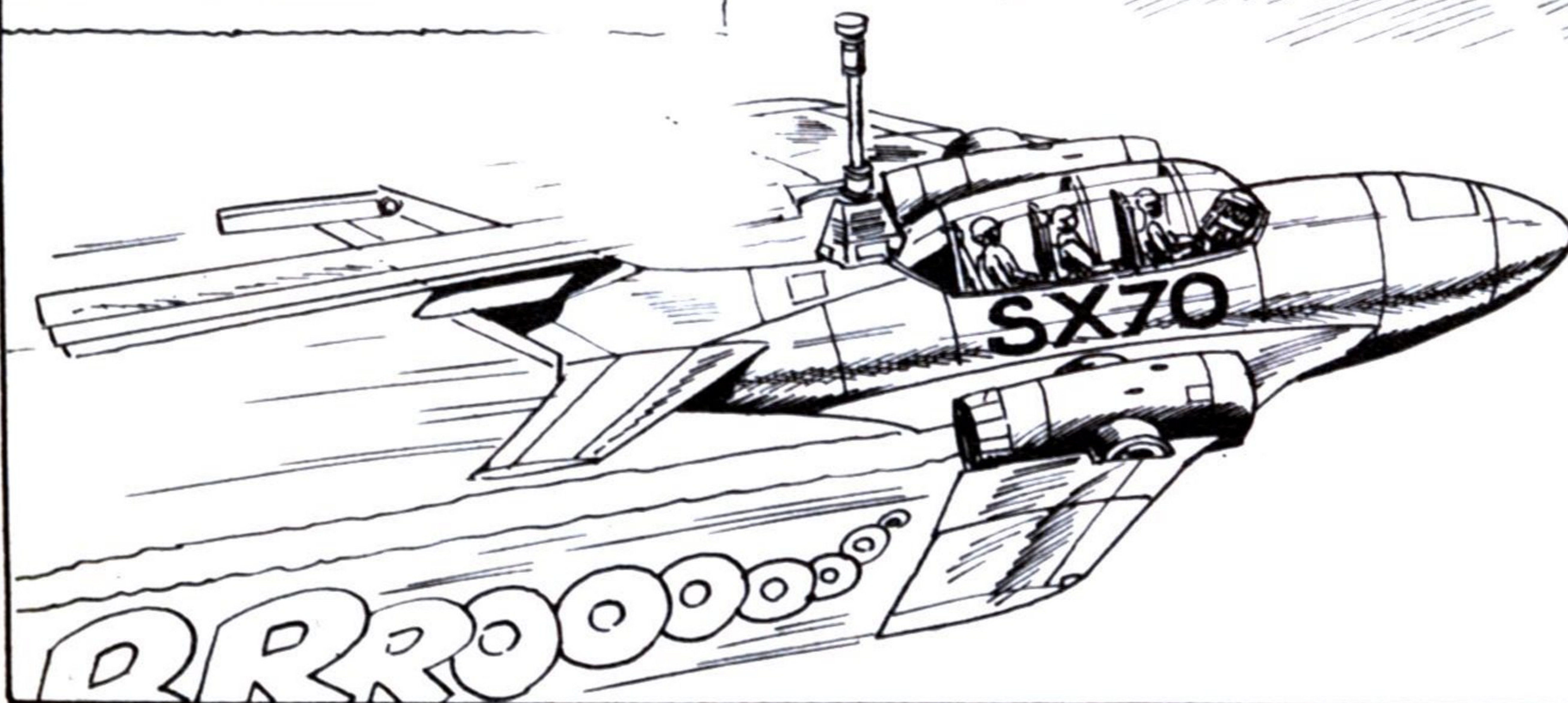
IMPRESSIIONNÉ PAR L'ATTITUDE SÈCHE DES DEUX HOMMES, WILDORF OBTEMPÉRA. ESCORTÉ PAR LES DEUX INCONNUS, L'INSPECTEUR FUT CONDUIT VERS UN DES ASCENSEURS DU BÂTIMENT. ILS DÉBARQUÈRENT SUR LA TERRASSE DU DOUZIÈME ÉTAGE, MONTÈRENT À BORD D'UN HÉLICO-JET QUI DÉCOLLA AUSSITÔT.

OÙ M'EMMENEZ-VOUS ?

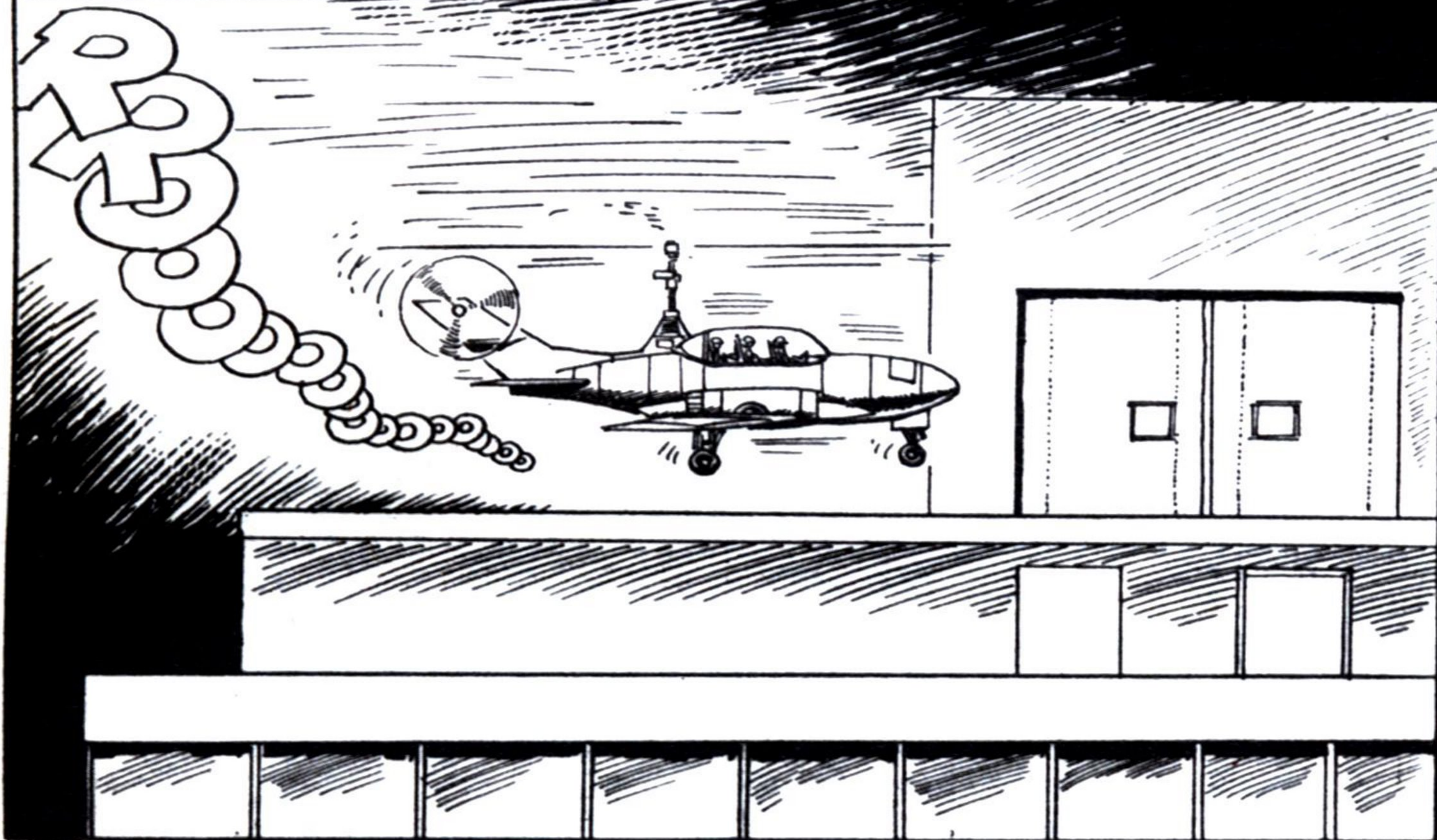
JE VOUS AI RECOMMANDÉ DE NE PAS POSER DE QUESTIONS. NE GASPILLEZ PAS VOTRE SALIVE.



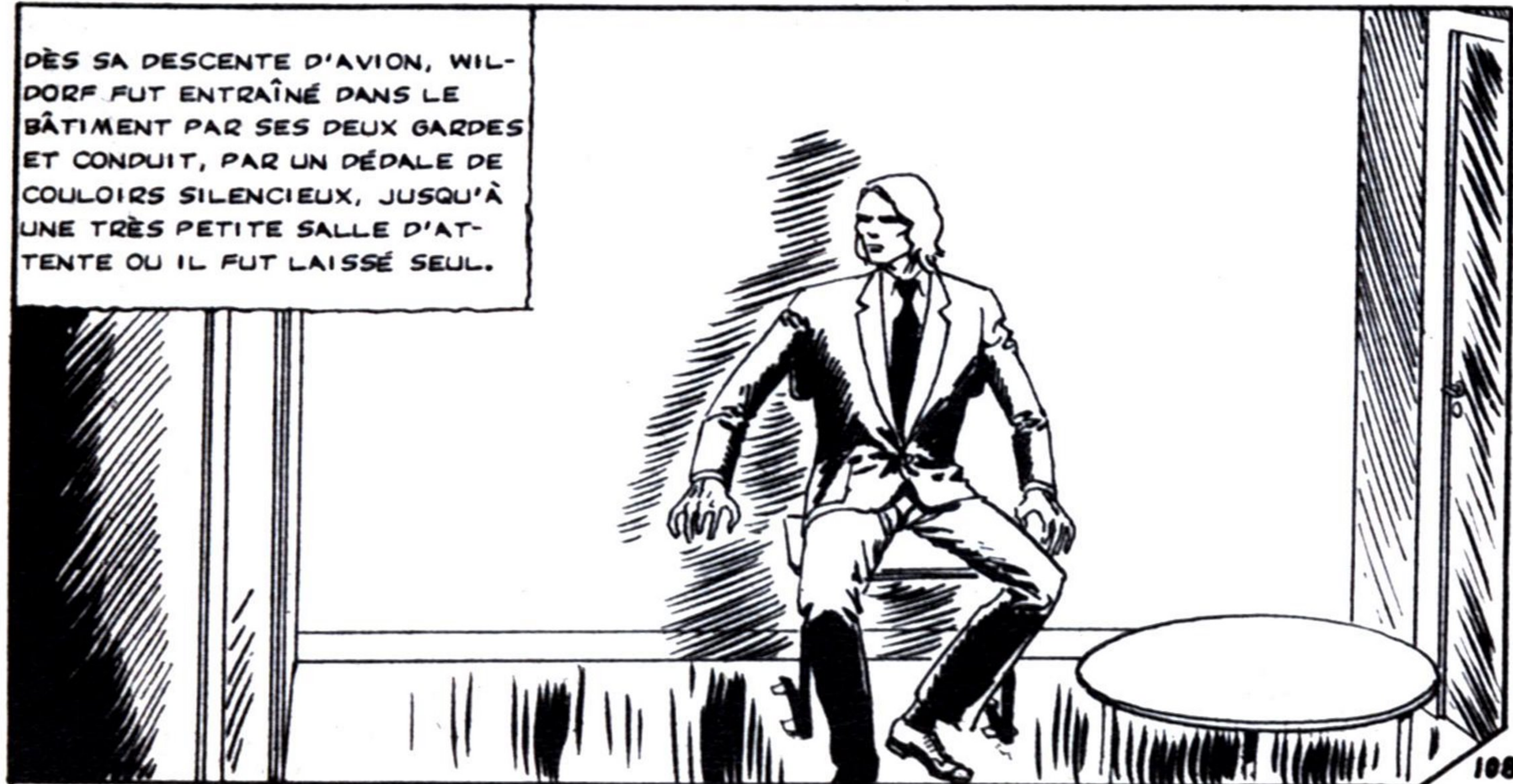
DANS UN LÉGER BOURDONNEMENT, L'HÉLICO-JET REPLIA SES PALES ET LA CABINE OSCILLA SUR SON ARMATURE GYROSCOPIQUE. LE BOURDONNEMENT S'ÉTEIGNIT, COMME UNE FUSÉE SILENCIEUSE, L'AVION FILA EN OBLIQUE VERS LES HAUTEURS DU CIEL. IL GLISSA EN LIGNE DROITE, À UNE ALLURE VERTIGINEUSE.



QUELQUES MINUTES PLUS TARD, IL SE
POSAIT SUR LA TERRASSE D'UN IMPOSANT
BUILDING GRIS, À L'EST DU QUARTIER
ADMINISTRATIF DE WASHINGTON N.C.



DÈS SA DESCENTE D'AVION, WIL-
DORF FUT ENTRAÎNÉ DANS LE
BÂTIMENT PAR SES DEUX GARDES
ET CONDUIT, PAR UN DÉDALE DE
COULOIRS SILENCIEUX, JUSQU'À
UNE TRÈS PETITE SALLE D'AT-
TENTE OU IL FUT LAISSÉ SEUL.



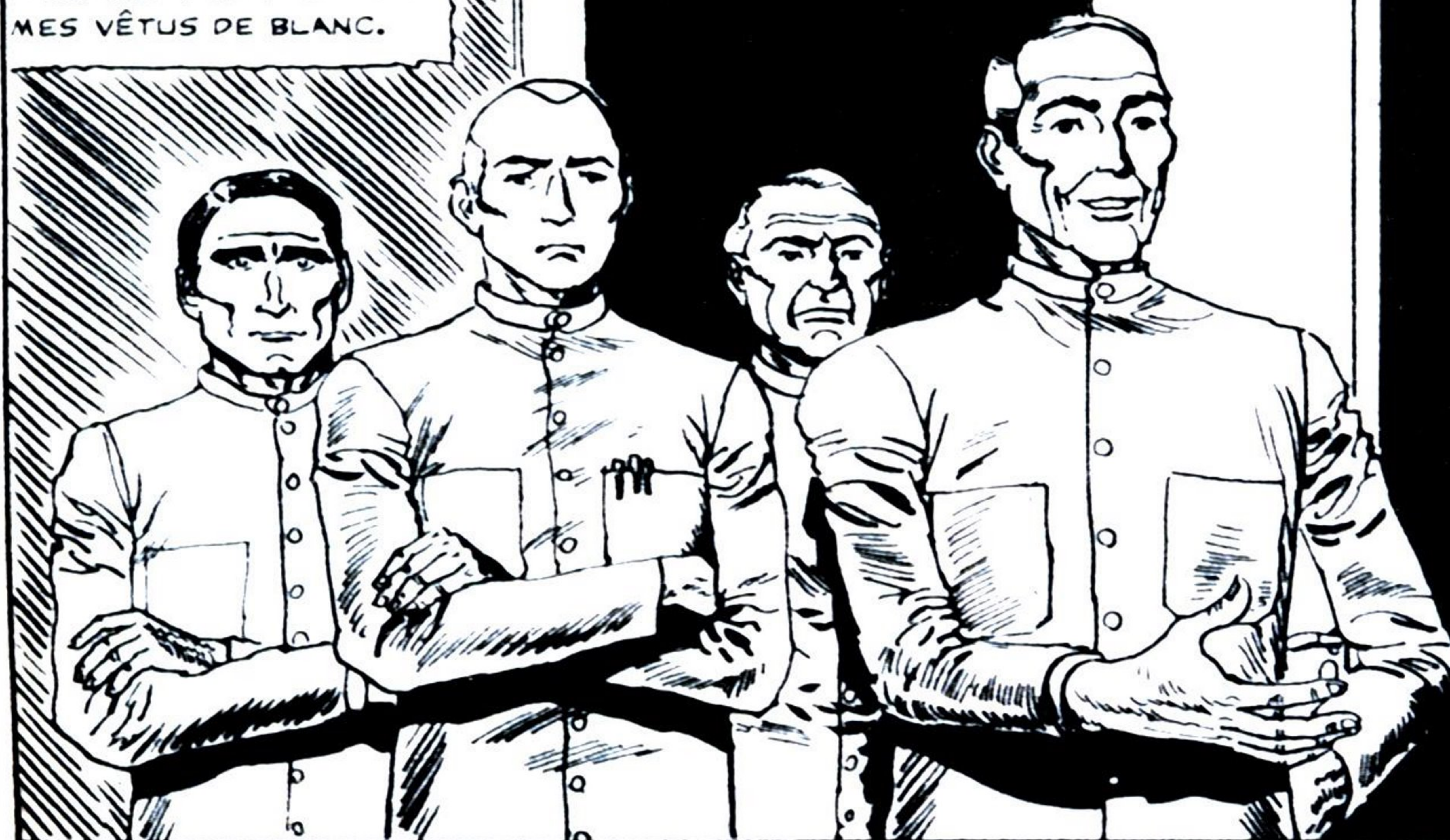
À TITRE D'EXPÉRIENCE, WILDORF ESSAYA D'OUVRIR LA PORTE, MAIS, COMME IL S'Y ATTENDAIT, ELLE ÉTAIT FERMÉE À CLÉ.

VOYONS, OÙ POURRAIS-
JE BIEN ÊTRE ?... À WASHINGTON NEW-
CITY, CELA J'EN SUIS SÛR. J'AI RECONNU
À L'ATTEIRISSAGE LA SILHOUETTE COLOS-
SALE DE W.G. BUILDING... CET IMMEUBLE-CI
ABRITE UN SERVICE GOUVERNEMENTAL, CELA
AUSSI J'EN SUIS SÛR. PAR RAPPORT AU W.G.
BUILDING, TOUT CE QUARTIER EST CELUI DES
SERVICES GOUVERNEMENTAUX. MAIS DE QUEL
DÉPARTEMENT S'AGIT-IL ? ET QUE ME
VEUT-ON ? . . .



IL EN ÉTAIT LÀ DANS SES
PENSÉES QUAND LA POR-
TE S'OUVRIT, LIVRANT
PASSAGE À QUATRE HOM-
MES VÊTUS DE BLANC.

VOULEZ-VOUS VENIR PAR
ICI, INSPECTEUR WILDORF ?



IL MIT SA MAIN AUTOUR DU COUDE DE WILDORF ET GUIDA LE JEUNE INSPECTEUR LE LONG D'UN COULOIR SPACIEUX. LES TROIS AUTRES SUIVIRENT EN SILENCE, À UN MÈTRE DE DISTANCE.



NE POURRAIT-ON AU MOINS ME DONNER QUELQUES MOTS D'EXPLICATION ? POURQUOI M'A-T-ON AMENÉ ICI ? QUI ÊTES-VOUS ET QUE ME VOULEZ-VOUS ?

N'AYEZ CRAINTE, INSPECTEUR, TOUTES LES EXPLICATIONS VOUS SERONT DONNÉES EN TEMPS UTILE . . .

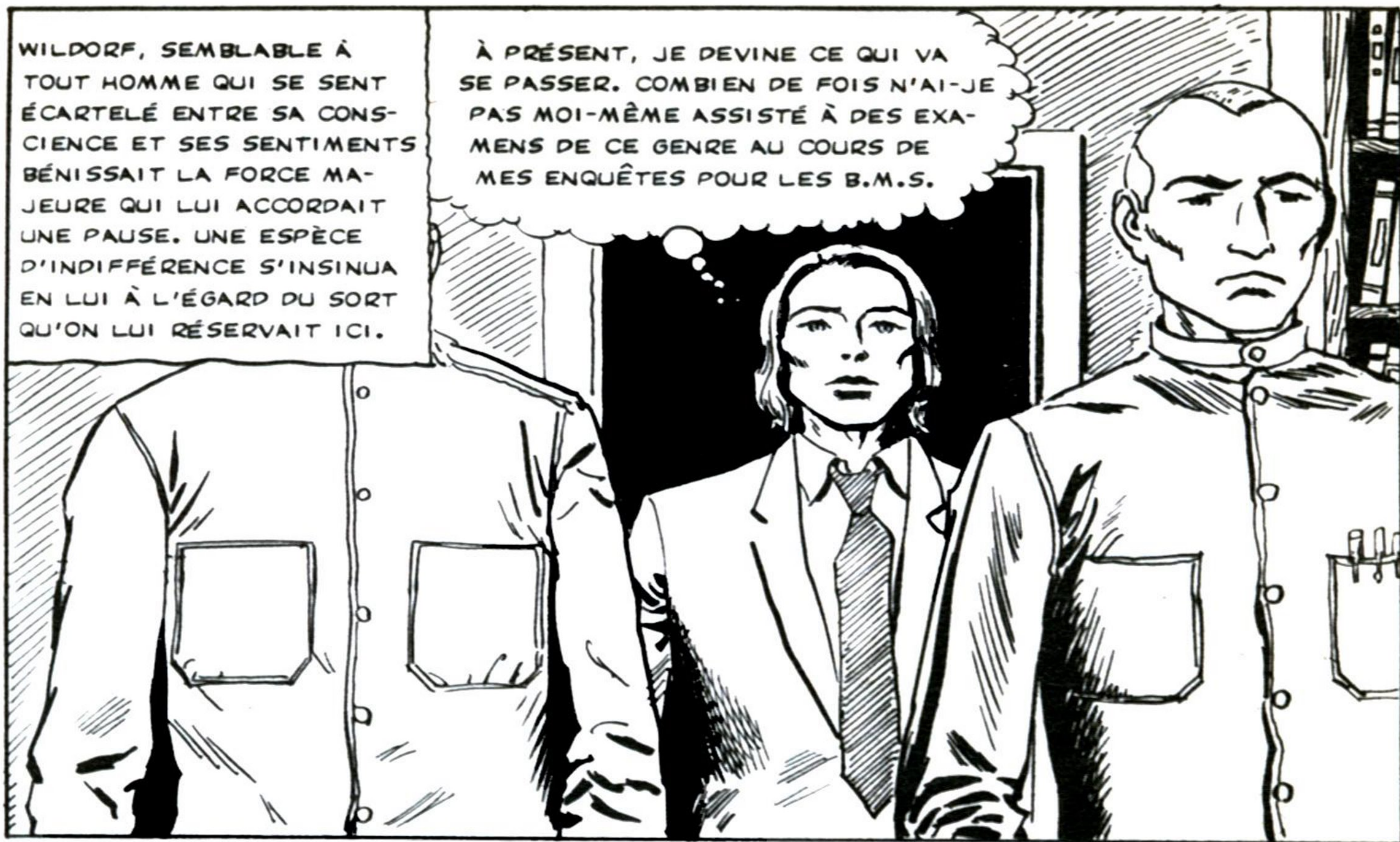
L'HOMME AUX TEMPE ARGENTÉES OUVRIT UNE PORTE, FIT ENTRER WILDORF DANS LA PIÈCE, L'INVITA À CONTINUER VERS UNE SECONDE PORTE. AU PASSAGE, SUR UNE TABLE, WILDORF APERÇUT UN PLI FERMÉ. SON ŒIL DE POLICIER PHOTOGRAPHIA INSTANTANÉMENT L'ÉCUSSEON GRAVÉ DANS LE COIN SUPÉRIEUR GAUCHE DE L'ENVELOPPE.



P.C.D. AINSI DONC, ET SAUF ERREUR, ON M'A DIRIGÉ D'OFFICE VERS LE DÉPARTEMENT DU CONTRÔLE PSYCHIATRIQUE.

WILDORF, SEMBLABLE À
TOUT HOMME QUI SE SENT
ÉCARTELÉ ENTRE SA CON-
SCIENCE ET SES SENTIMENTS
BÉNISSAIT LA FORCE MA-
JEURE QUI LUI ACCORDAIT
UNE PAUSE. UNE ESPÈCE
D'INDIFFÉRENCE S'INSINUA
EN LUI À L'ÉGARD DU SORT
QU'ON LUI RÉSERVAIT ICI.

À PRÉSENT, JE DEVINE CE QUI VA
SE PASSER. COMBIEN DE FOIS N'AI-JE
PAS MOI-MÊME ASSISTÉ À DES EXA-
MENS DE CE GENRE AU COURS DE
MES ENQUÊTES POUR LES B.M.S.



IL S'INSTALLA DONC TRANQUILLEMENT
SUR LE FAUTEUIL, RENVERSA LA TÊTE
CONTRE L'APPUI, POSA LES BRAS SUR
LES ACCOUDOIRS. AVEC UNE DOCILITÉ
EXEMPLAIRE, IL SE LAISSA PLACER LE
CASQUE D'ÉLECTRODES QUI EMPRISON-
NA SA TÊTE.



LA LUMIÈRE
S'ÉTEIGNIT.

CETTE SÉANCE VEUT TOUT SIM-
PLEMENT DIRE QUE L'ADMINISTRA-
TION, METTANT EN DOUTE MES FACUL-
TÉS MENTALES ME SOUMET À UN TEST-
CONTRÔLE DESTINÉ À RÉVÉLER SCIENTI-
FIQUEMENT MON ÉTAT NEURO-PSYCHI-
QUE. SOIT, SI CE PETIT JEU LES
AMUSE, ÇA NE ME DÉRANGE PAS.



MAIS CE QUE WILDORF
IGNORAIT, C'EST QUE LE
PROFESSEUR GOSSELET,
PAR SES DÉCLARATIONS
À MANZI ET À VICKERS,
ÉTAIT À L'ORIGINE DE
CETTE AFFAIRE. ADOPTANT
UNE LIGNE DE DÉ-
FENSE TRÈS SIMPLE,
GOSSELET AVAIT PURE-
MENT NIÉ LES AFFIRMA-
TIONS DE WILDORF.

JE VOUS LE CONFIRME, MES-
SIEURS. L'INSPECTEUR WILDORF
N'EST RESTÉ QUE DEUX HEURES AUX BU-
REAUX DU S.A.D.G. ET NE S'EST PLUS
MONTRÉ PAR LA SUITE.



DÈS LORS, LES QUATRE JOURS
D'ABSENCE DE WILDORF, DISPARITION
AUSSI BIZARRE QUE NON JUSTIFIÉE, DOI-
VENT ÊTRE CONSIDÉRÉS COMME UNE
FUGUE.

OR, LA FUGUE EST UN DES SYMPTÔMES CLASSIQUES DE LA MALADIE MENTALE. D'OÙ LE TRANSFERT DE WILDORF AU DÉPARTEMENT DU CONTRÔLE PSYCHIATRIQUE. ASSEZ RAPIDEMENT, LES SPÉCIALISTES QUI S'OCCU-PAIENT DE L'INSPECTEUR DÉCELÈRENT SUR LES ÉCRANS ET SUR LES GRA-PIQUES LES SIGNES IN-DISCUTABLES D'UN CON-FLIT PSYCHIQUE.

LE DÉTECTEUR QU'ON NE PEUT TROMPER ET QUI NE PEUT SE TROMPER, SIGNALE, DANS L'ES-PRIT DU SUJET, LA PRÉSENCE D'UNE LUTTE AIGUË, VIOLENTE, DRAMATIQUE.

IL FAUT EN SAVOIR PLUS LONG SUR LE MOTIF DE CE DÉBAT INTÉRIEUR.

RECOURONS À UNE MÉTHO-DE PLUS POUSSÉE. LA NAR-
CO-ANALYSE.

ILS AVAIENT LE DROIT D'AGIR DE LA SORTE, LE PATIENT ÉTANT PO-LICIER, C'EST-À-DIRE FONCTION-NAIRE DU GOUVERNEMENT. WIL-DORF NE SE RENDIT MÊME PAS COMPTE QU'IL S'ENDORMAIT. À TRAVERS L'UNE DES CLOISONS DU CABINET, UN FAISCEAU DE RAYONS ANESTHÉSQUES, INVISI-BLES ET INDOLORES, FUT PROJE-TÉ SUR LUI ET LE PLONGEA DANS L'INCONSCIENCE EN MOINS DE SOIXANTE SECONDES.

ON PEUT Y ALLER.

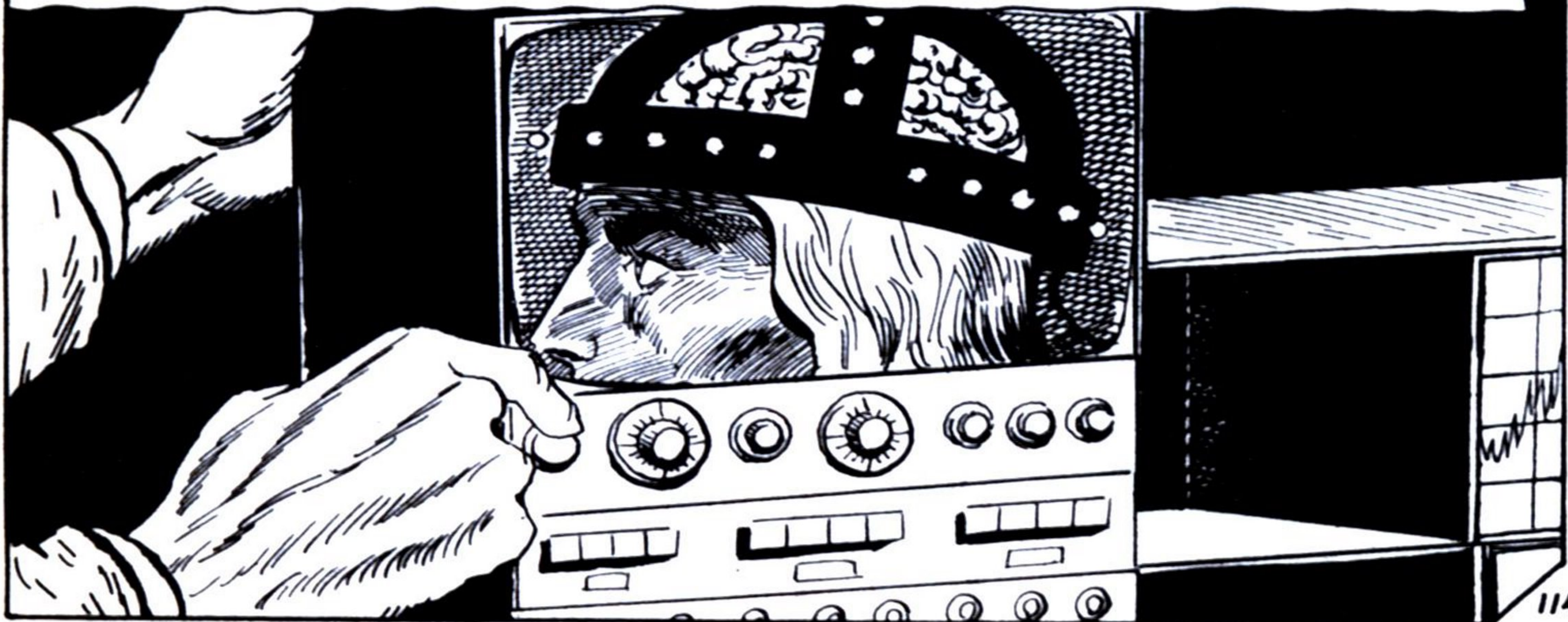
LE BLOC STIMULATEUR FUT AMENÉ PRÈS DU FAUTEUIL. ON BRANCHA LES MAGNÉTOPHONES.



LE MÉDECIN AUX TEMPS ARGENTÉES SE PLACÇA DERRIÈRE L'ÉCRAN DU BLOC STIMULATEUR, EXAMINA LE CERVEAU DU PATIENT, PUIS, AYANT REPÉRÉ LES DIVERS CENTRES CÉRÉBRAUX, COMMENÇA À DIRIGER, SELON UNE TECHNIQUE ÉPROUVÉE, LE PINCEAU DES ONDES QUI ALLAIENT INCITER WILDORF À PARLER, À SE CONFESSER, À RACONTER TOUT CE QUI LE TRACASSAIT.



CETTE MÉCANIQUE DES AVEUX N'ÉTAIT PAS COMPLIQUÉE. ELLE ÉTAIT AUSSI SIMPLE ET AUSSI EFFICACE QUE L'OPÉRATION QUI CONSISTE, PAR EXEMPLE, À EXCITER LES MUQUEUSES NASALES PAR UNE PINCÉE DE POIVRE POUR PROVOQUER UN ÉTERNUEMENT. . .



QUAND HANS WILDORF SE MIT A PARLER, LES SPÉCIALISTES, SINCÈREMENT CONSTERNÉS N'EURENT PLUS AUCUN DOUTE.

CE GARÇON EST AUSSI FOU QU'ON PEUT L'ÊTRE SOUS UNE NORMALITÉ APPARENTE DU COMPORTEMENT.

C'EST TRÈS CLAIR, HÉLAS. . . LE MALHEUREUX MÉLANGE TOUT . SES SOUVENIRS, SES RÊVES, LES EXPLICATIONS QUI LUI ONT ÉTÉ FOURNIES PAR GOSSELET, LE SPECTACLE DES ALIÉNÉS TEL QU'IL L'A IMAGINÉ, LES VISAGES VERTS À PROPOS DESQUELS IL MENAIT UNE ENQUÊTE. . . DÉPRESSION D'EFFONDREMENT.



LE MÉDECIN-CHEF REBRANCHA LE MAGNÉTOPHONE. WILDORF PARLAIT DE BERTHOLD, DE VIOLA, DE BE III, DE LA MACHINE À CRÉER DES COPIES HUMAINES, DE PAVEL OKININE, DE GOSSELET. . .



QUELLE SALADE ! INUTILE D'INSISTER, COMME VOUS LE CONSTATEZ... IL RACONTE UNE DISCUSSION AVEC LE PRÉSIDENT BERTHOLD, VOUS VOUS RENDEZ COMPTE ! ET IL PRÉTEND QUE C'EST UNE SENSATION SAISSANTE DE SE TROUVER FACE À FACE AVEC DES INDIVIDUS ARTIFICIELS QUI SONT DES DOUBLES DE SOI-MÊME !...

LE DOCTEUR ESQUISSA
UNE GRIMACE ET CON-
CLUT...

C'EST ÉVIDEMMENT TRÈS GRAVE... ET
D'AUTANT PLUS GRAVE QUE LES TROU-
BLES N'ONT AUCUNE MANIFESTATION
EXTÉRIEURE. . . IL FAUT L'ENVOYER
AU L.N.T.T. DE RICHMOND.

QUAND HANS WILDORF
SE RÉVEILLA VERS LE
MILIEU DE L'APRÈS-MIDI,
IL LUI FALLUT UN CER-
TAIN TEMPS POUR RÉALI-
SER LA SIGNIFICATION
DU DÉCOR QUI L'ENTOU-
RAIT.

UNE CHAMBRE D'HÔPITAL OU DE
CLINIQUE, SANS AUCUN DOUTE. . .
POURQUOI M'A-T-ON COUCHÉ DANS
CE LIT ? . . .

IL SE REDRESSA, RE-
POUSSA LES DRAPS ET
LES COUVERTURES, EXA-
MINA LE LIT.

À GAUCHE COMME À DROITE,
IL Y A DES ENCOCHES DANS LE MÉ-
TAL ET DES SANGLES ROULÉES, ENFER-
MÉES DANS DES COFFRETS EN PLASTIQUE.
CETTE FOIS J'AI COMPRIS. ON M'A MIS
D'AUTORITÉ DANS UN ASILE. VOYONS,
QU'EST-CE QUI S'EST PASSÉ EXACTE-
MENT ET POUR QUEL MOTIF M'A-T-ON
ENVOYÉ DANS CETTE CLINIQUE
PSYCHIATRIQUE ?

IL REPASSA DANS SA MÉMOIRE LES DERNIERS
ÉVÉNEMENTS DONT IL AVAIT CONSERVÉ LE
SOUVENIR, PUIS CONCLUT...

ILS M'ONT FAIT UNE NARCOSE, ET
J'AI RACONTÉ DES HISTOIRES ABRA-
CADABRANTES, QUOIQUE VRAIES... EH
BIEN, ME VOICI DANS DE BEAUX DRAPS
... CE COUP-CI, JE SUIS DANS LE
BAIN, UN FOU PARMI LES AUTRES !

SOUDAIN, LA PORTE S'OUVRIT. UNE INFIRMIÈ-
RE APPARUT SOURIANTE. ELLE AVAIT ÉTÉ
ALERTÉE PAR LE RÉVEIL DE SON NOUVEAU PEN-
SIONNAIRE, RÉVEIL QU'ELLE AVAIT OBSERVÉ
SUR L'ÉCRAN DE SURVEILLANCE.

BONJOUR, HANS. COMMENT
VOUS SENTEZ-VOUS, MON
PETIT ?...

TRÈS BIEN, MERCI...

SON SOURIRE DE CIRCONSTANCE
FAIT ÉVIDEMMENT PARTIE DE SA
TECHNIQUE PROFESSIONNELLE. CAR,
EN RÉALITÉ, LES PSYCHOTHÉRAPEUTES
N'ONT GUÈRE ENVIE DE SOURIRE, NI AUX
GENS NI À LA VIE, PASSER SES JOURS ET
SES NUITS DANS LA "FOSSE AUX SERPENTS"
C'EST PLUTÔT DÉPRIMANT.

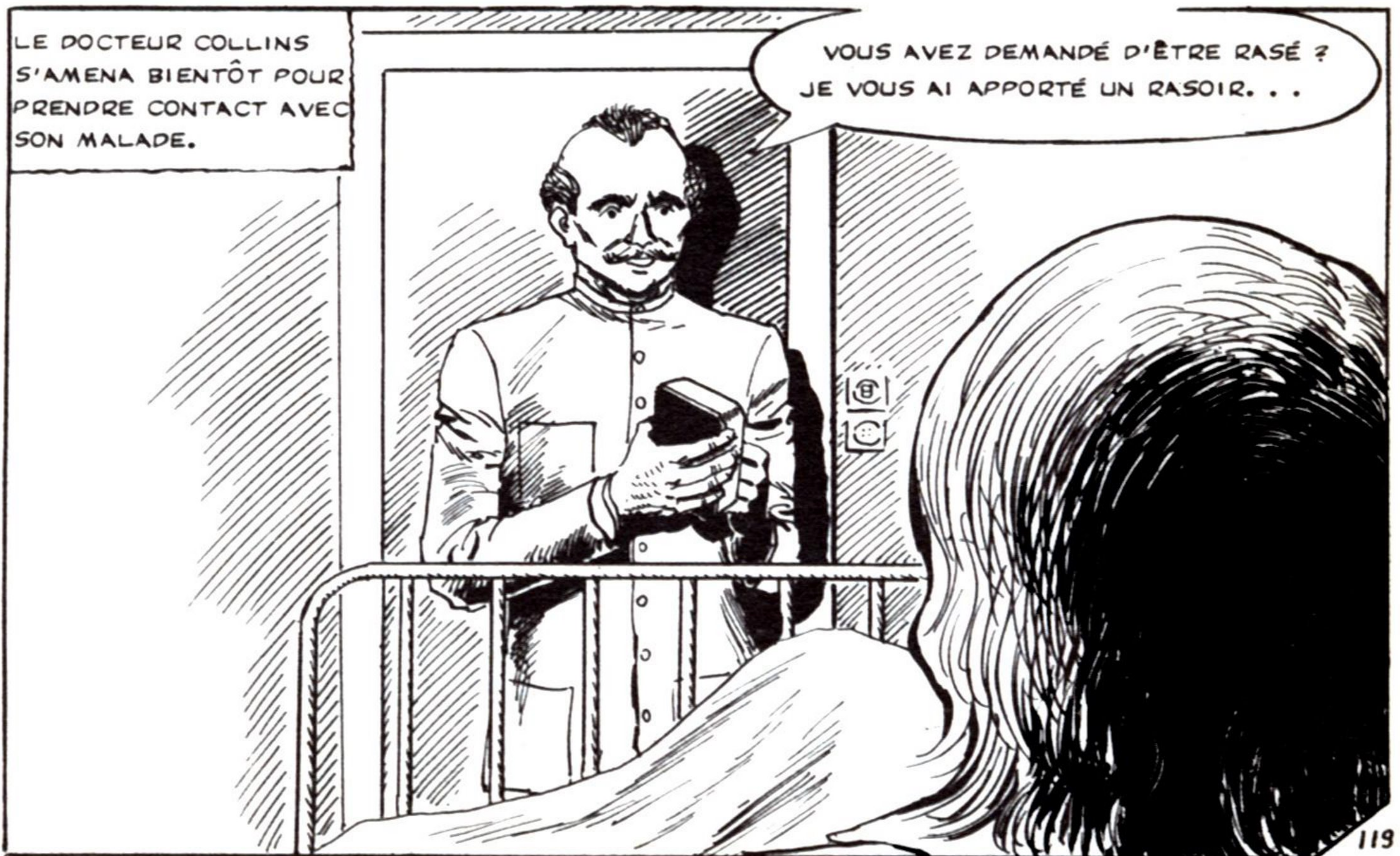
WILDORF DIT EN SOU-
PIRANT...

SI C'ÉTAIT POSSIBLE, J'AIME-
RAIS ME RASER. . . J'AI UNE BARBE
DE DEUX JOURS ET ÇA ME DONNE L'IM-
PRESSION D'ÊTRE TRÈS FATIGUÉ.

MAIS OUI, HANS, BIEN SÛR. ON
VA VENIR VOUS RASER TOUT À L'HEU-
RE. IL FAUT D'ABORD BOIRE UNE PO-
TION QUE JE VAIS VOUS APPORTER...

ELLE QUITTA LA CHAM-
BRE, REVINT UNE MINU-
TE PLUS TARD AVEC UNE
BOUTEILLE ET UN VERRE.
ELLE LE REMPLIT D'UN
LIQUIDE AMBRÉ ET L'AI-
DA À BOIRE.

BUVEZ CECI, BIEN SAGEMENT...
DANS UN QUART D'HEURE, LE DOC-
TEUR COLLINS VA VENIR VOUS
DIRE BONJOUR.

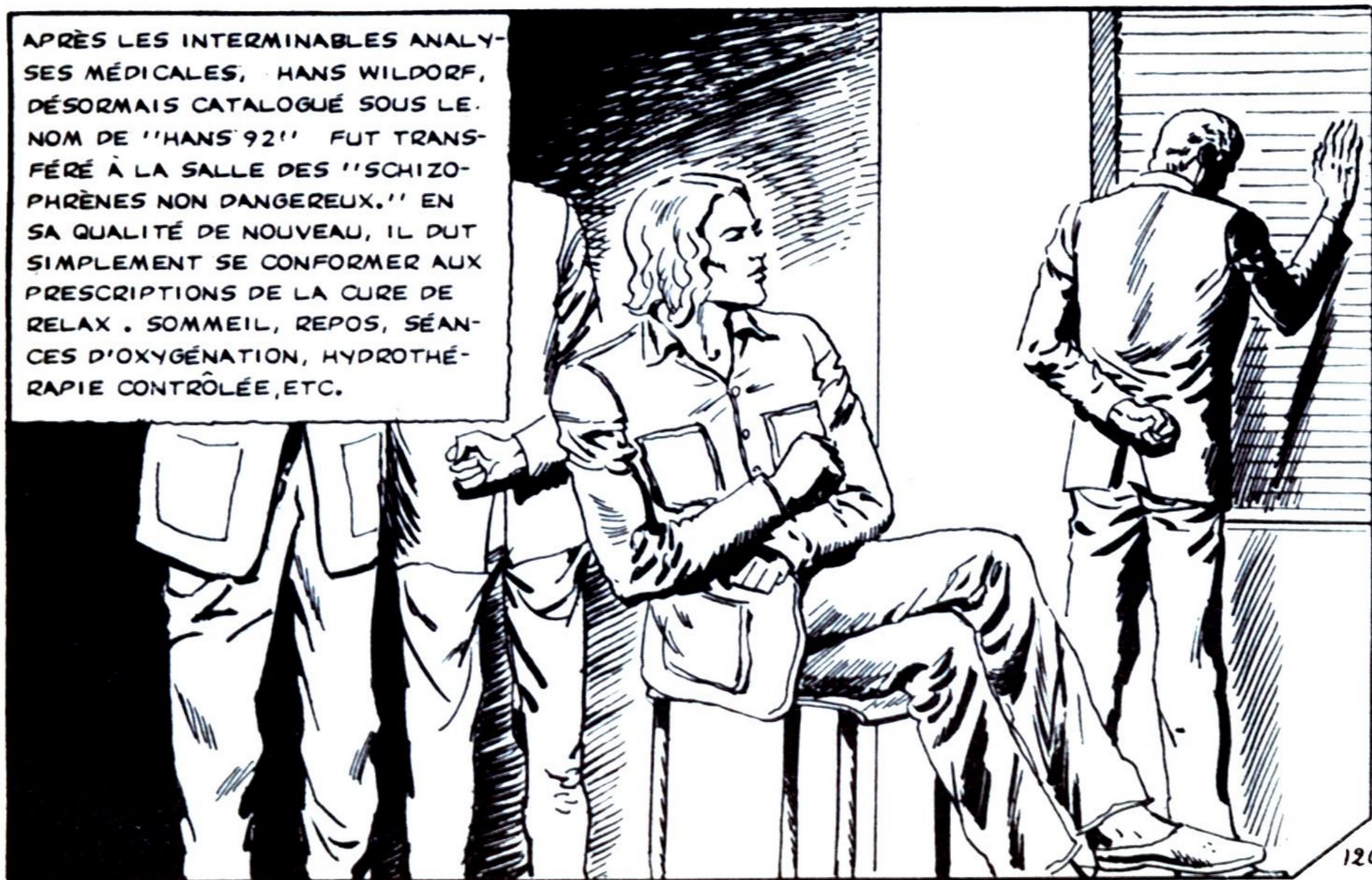


WILDORF SE LEVA, SOUS L'ŒIL ATTENTIF ET SCRUTATEUR DU DOCTEUR, L'INSPECTEUR SE RASA. WILDORF, COMME S'IL LISAIT DANS UN LIVRE OUVERT, DEVINA LES PENSÉES DU PSYCHIATRE .



IL DOIT SE DIRE . "CURIEUX, CES CAS-LÀ . . . IL FAUT ÊTRE PRÉVENU POUR SAVOIR QU'ON SE TROUVE EN PRÉSENCE D'UN DÉSEQUILIBRÉ. VU DE L'EXTÉRIEUR, CE GARÇON EST AUSSI NORMAL , AUSSI ÉQUILIBRÉ QUE MOI-MÊME. "

APRÈS LES INTERMINABLES ANALYSES MÉDICALES, HANS WILDORF, Désormais catalogué sous le nom de "HANS 92" FUT TRANSFÉRÉ À LA SALLE DES "SCHIZOPHRÈNES NON DANGEREUX." EN SA QUALITÉ DE NOUVEAU, IL DUT SIMPLEMENT SE CONFORMER AUX PRESCRIPTIONS DE LA CURE DE RELAX . SOMMEIL, REPOS, SÉANCES D'OXYGÉNATION, HYDROTHERAPIE CONTRÔLÉE, ETC.



APRÈS TROIS SEMAINES
DE CE TRAITEMENT, IL
FUT PLACÉ EN SALLE
COMMUNAUTAIRE.

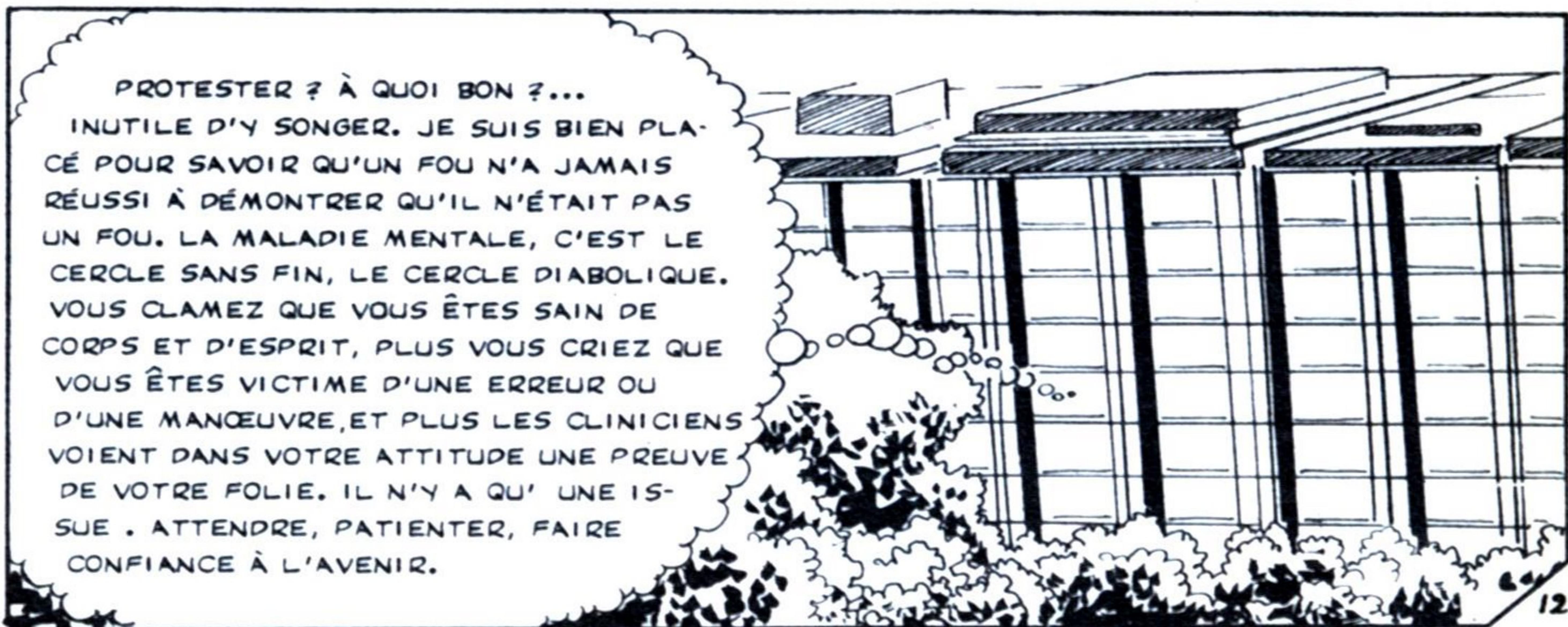
C'EST UNE NOUVELLE ÉTA-
PE DANS MA MONOTONE CARRIÈ-
RE DE MALADE MENTAL.



DANS 92 SE SOUMETTAIT
SANS SE PLAINDRE AUX
INSTRUCTIONS QU'ON LUI
DONNAIT, AUX CONSEILS
QU'ON LUI PRODIGUAIT. À
MESURE QUE LES JOURS
PASSAIENT, SES IDÉES
ÉVOLUAIENT ET PRENAIENT
UN COURS PLUS PAISIBLE,
PLUS GRAVE AUSSI.



PROTESTER ? À QUOI BON ?...
INUTILE D'Y SONGER. JE SUIS BIEN PLA-
CÉ POUR SAVOIR QU'UN FOU N'A JAMAIS
RÉUSSI À DÉMONTRER QU'IL N'ÉTAIT PAS
UN FOU. LA MALADIE MENTALE, C'EST LE
CERCLE SANS FIN, LE CERCLE DIABOLIQUE.
VOUS CLAMEZ QUE VOUS ÊTES SAIN DE
CORPS ET D'ESPRIT, PLUS VOUS CRIEZ QUE
VOUS ÊTES VICTIME D'UNE ERREUR OU
D'UNE MANŒUVRE, ET PLUS LES CLINI-
CIENS VOIENT DANS VOTRE ATTITUDE UNE PREUVE
DE VOTRE FOLIE. IL N'Y A QU'UNE IS-
SUE. ATTENDRE, PATIENTER, FAIRE
CONFIANCE À L'AVENIR.



MAIS... ATTENDRE QUOI ?
WILDORF, HÉLAS, AVAIT
LUI-MÊME TROP D'EXPÉ-
RIENCE EN CES MATIÈRES
POUR SE FAIRE DES ILLU-
SIONS.



SI CELA SE TROUVE, JE FINIRAI
MES JOURS DE CETTE FAÇON . . .
POUR RETOURNER À LA VIE NORMALE, JE
DEVRAI INÉVITABLEMENT SUBIR UN TEST-
CONTRÔLE. OR, CHAQUE FOIS QU'ON ME
FERA UNE NARCO-ANALYSE ET QU'ON ME
PLONGERA DANS L'INCONSCIENCE, ON ESTI-
MERA FATALEMENT QUE LA FOLIE EST
TOUJOURS LÀ, DANS MON PAUVRE CER-
VEAU MUTILÉ.

QUAND CELA LUI ARRIVAIT DE FAIRE AINSI
LE POINT ET CELA
LUI ARRIVAIT AU MOINS
UNE FOIS PAR JOUR,
WILDORF N'ÉTAIT PAS
LOIN DE CONCLURE
QU'IL ÉTAIT RÉELLE-
MENT FOU.



EN VÉRITÉ, PAR RAPPORT À LA PLU-
PART DES GENS, NE SUIS-JE PAS UNE
SORTE DE PERSONNAGE ANORMAL ?...
J'AI RENCONTRÉ DES MORTS QUI VI-
VAIENT, J'AI ASSISTÉ À DES EXPÉ-
RIENCES INCONNUES À CE JOUR, J'AI
VU VIVRE DES CRÉATURES SYNTHÉTI-
QUES, J'AI MÊME PARLÉ AVEC L'HOM-
ME INVISIBLE !... DANS LE GENRE
"TIMBRÉ", ON NE PEUT IMAGINER
MIEUX.

NATURELLEMENT, WIL-DORF NE S'ABANDONNA PAS À CES IDÉES-LÀ AVEC UNE COMPLAISANCE MORBIDE. POUR RÉAGIR, IL TOURNA SES ESPIRS ET SES ASPIRATIONS VERS LE SOUVENIR DE VIOLA, ET CETTE "DÉVOTION" LUI PROCURA UN RÉCONFORT MORAL CONSIDÉRABLE. . .



APRÈS SA DOUZIÈME SEMAINE DE SÉJOUR À L'ASILE, C'ÉTAIT LA PÉRIODE MINIMUM PRÉVUE PAR LA THÉRAPEUTIQUE DE RELAXATION, HANS 92 FUT ADMIS AUX ESSAIS DE RÉADAPTATION SOCIALE. AVEC QUELQUES UNS DE SES COMPAGNONS DE LA SALLE COMMUNAUTAIRE, IL FUT TRANSFÉRÉ DANS UN BÂTIMENT OÙ DES FEMMES ET DES ENFANTS, TOUS MALADES EN VOIE DE GUÉRISON, SE COTOYAIENT DANS UNE SEMI-LIBERTÉ.



CERTAINS MALADES FAISAIENT DES TRAVAUX DE BUREAU POUR L'ADMINISTRATION, D'AUTRES S'OCCUPAIENT DE L'ORDRE MATÉRIEL DES LOCAUX, LES ENFANTS RECEVAIENT DES LEÇONS, LES FEMMES FAISAIENT DE LA CUISINE ET DE LA COUTURE. IL Y AVAIT DE LA MUSIQUE, PLUSIEURS POSTES DE TÉLÉRELIEF, DES LIVRES, DES JOURNAUX. C'ÉTAIT UNE IMITATION DE LA VIE NORMALE, MAIS EN VASE CLOS ET EN UNIFORME GRIS.



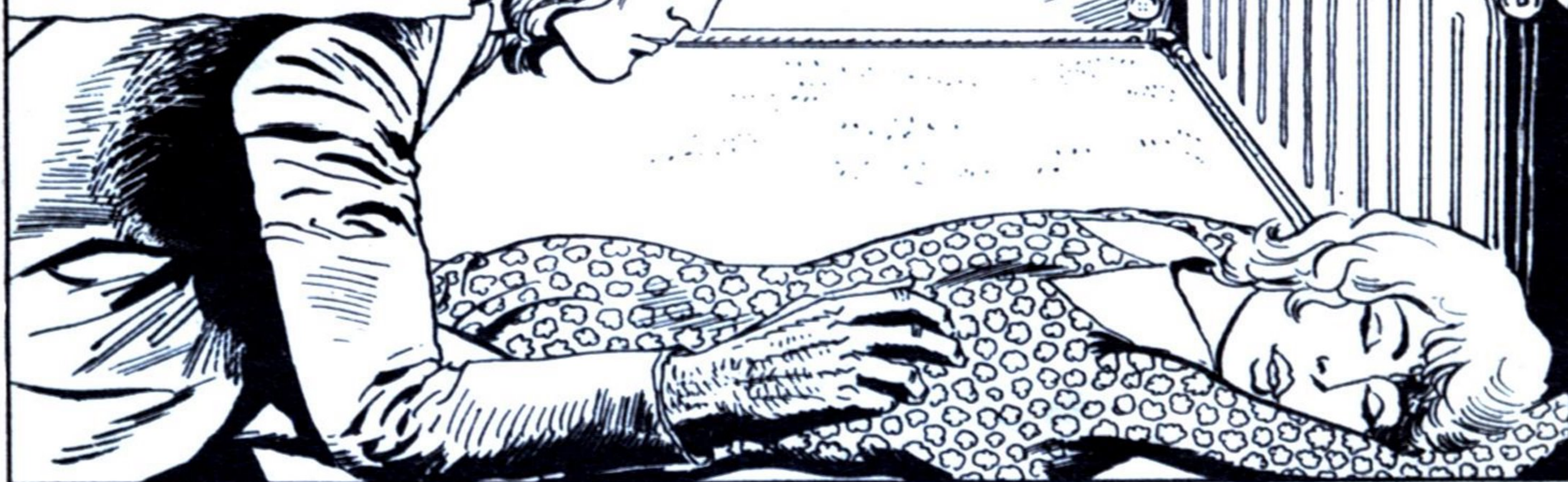
QUELQUES SCÈNES PÉNIBLES MARQUÈRENT CETTE PÉRIODE. UN DES COMPAGNONS DE WILDORF EUT UNE RECHUTE SOUDAINE. POUSSANT UN HURLEMENT DE BÊTE, IL SE JETA SUR UNE FEMME DONT IL VOULUT DÉCHIRER LA ROBE EN LAMBEAUX. AUS-SITÔT MAÎTRISÉ PAR LES SURVEILLANTS, LE MAL-HEUREUX FUT ÉVACUÉ.



CELUI-LA N'EST PAS PRÈS DE SORTIR. UNE RÉCURRENCE DU MAL EST PLUS GRAVE QUE LES PREMIÈRES CRISES, CAR C'EST SOU-VENT LE SIGNE D'UNE ATTEINTE INCURABLE.

QUELQUES JOURS APRÈS, UNE FEMME, DANS UN SOUDAIN ACCÈS DE DÉSESPOIR, SE RUA LA TÊTE LA PREMIÈRE DANS UNE DES FENÊTRES DE LA SALLE DE LECTURE. LA FENÊTRE ÉTAIT FERMÉE, LES VITRES INCASSABLES. MAIS LA PAUVRESSE, SOUS LA VIOLENCE DU CHOC, TOMBA ÉVANOUIE, LE FRONT EN-SANGLANTÉ.

C'EST DÉCHIRANT, CE VIDE VERTIGINEUX DANS CES PRUNELLES GRISSES QUE NULLE JOIE, NULLE INTELLIGENCE N'ÉCLAIRE PLUS. ET IL Y EN A DES MILLIONS, DES DIZAINES DE MILLIONS, DE CES SPECTRES FUNÈBRES ! ENTERRÉS DANS DES ASILES, CACHÉS COMME DES BÊTES RÉPUGNANTES, IGNORÉS DE PRESQUE TOUT LE MONDE ! . . .



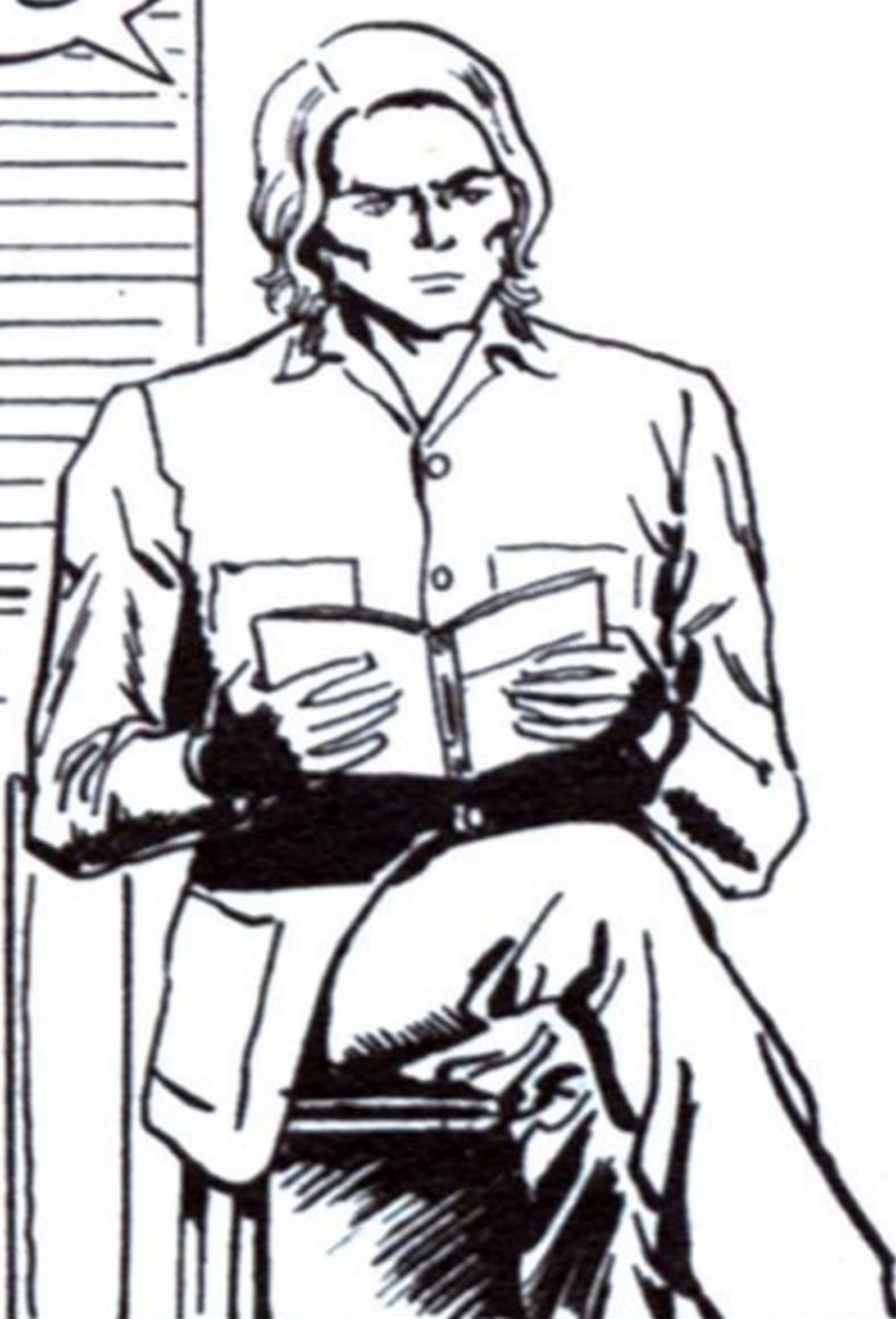
BERTHOLD A DIT AUSSI ;
"NOUS LES GUÉRIRONS TOUS, CE N'EST PLUS QU'UNE QUESTION DE TEMPS, DE MISE AU POINT DE LA Foudre ANTI-D. MAIS LES PROJETS DE BERTHOLD NE SONT-ILS PAS À LEUR MANIÈRE, DES RÊVES DE FOU ? COMMENT UNE POIGNÉE D'HOMMES PEUVENT-ILS ESPÉRER TRIOMPHER DE LA REDOUTABLE PUISSANCE MATÉRIELLE D'UN GOUVERNEMENT ACCROCHÉ À SES PRIVILÈGES ? . . .



LE 17 JUILLET AU MATIN, LE HAUT-PARLEUR DE LA SALLE 25 ÉMET L'APPEL SUIVANT. . .



HANS 92... UNE VISITE POUR VOUS. AU PARLOIR M.T.3.



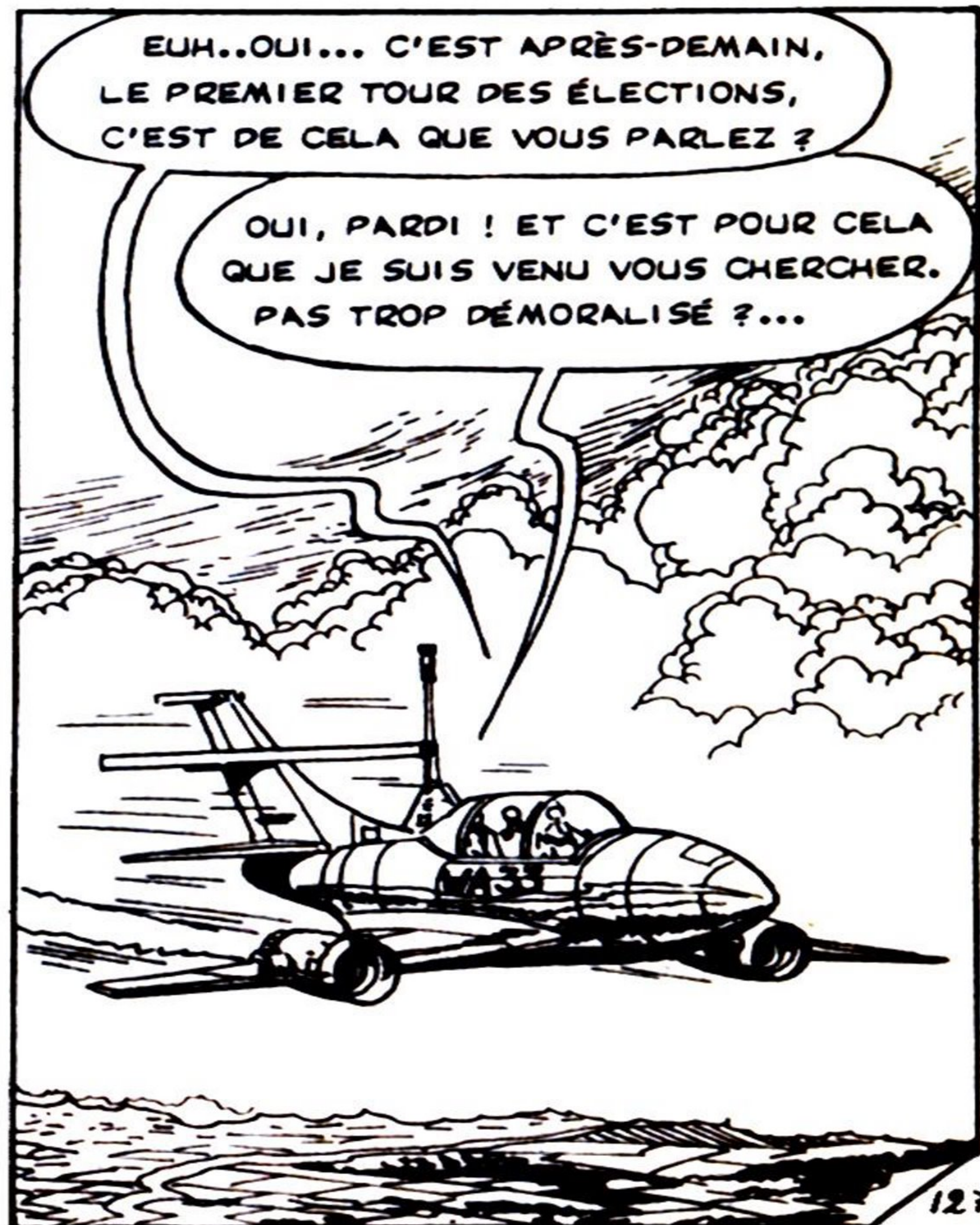
WILDORF OUVRIE LA PORTE DU PARLOIR ET SE TROUVA EN PRÉSENCE DE DEUX HOMMES QU'IL CONNAISSAIT. LE PREMIER ÉTAIT LE DOCTEUR COLLINS, CHEF DU SERVICE DES S.N.D. L'AUTRE ÉTAIT LE DOCTEUR DELHUN, LE JEUNE ASSISTANT DE GOSSELET ET DE BERTHOLD.

HANS, JE VOUS PRÉSENTE MON COLLÈGUE HARRY DELHUN, ATTACHÉ AU L.N.T.T. DE SFAX. . . LE DOCTEUR DELHUN A OBTENU L'AUTORISATION DE VOUS TRANSFÉRER DANS LA CLINIQUE DU DOCTEUR GOSSELET, QUE VOUS CONNAISSEZ, JE CROIS ?

PARLOIR B



JE SERAI ENCHANTÉ DE REVOIR LE DOCTEUR GOSSELET.

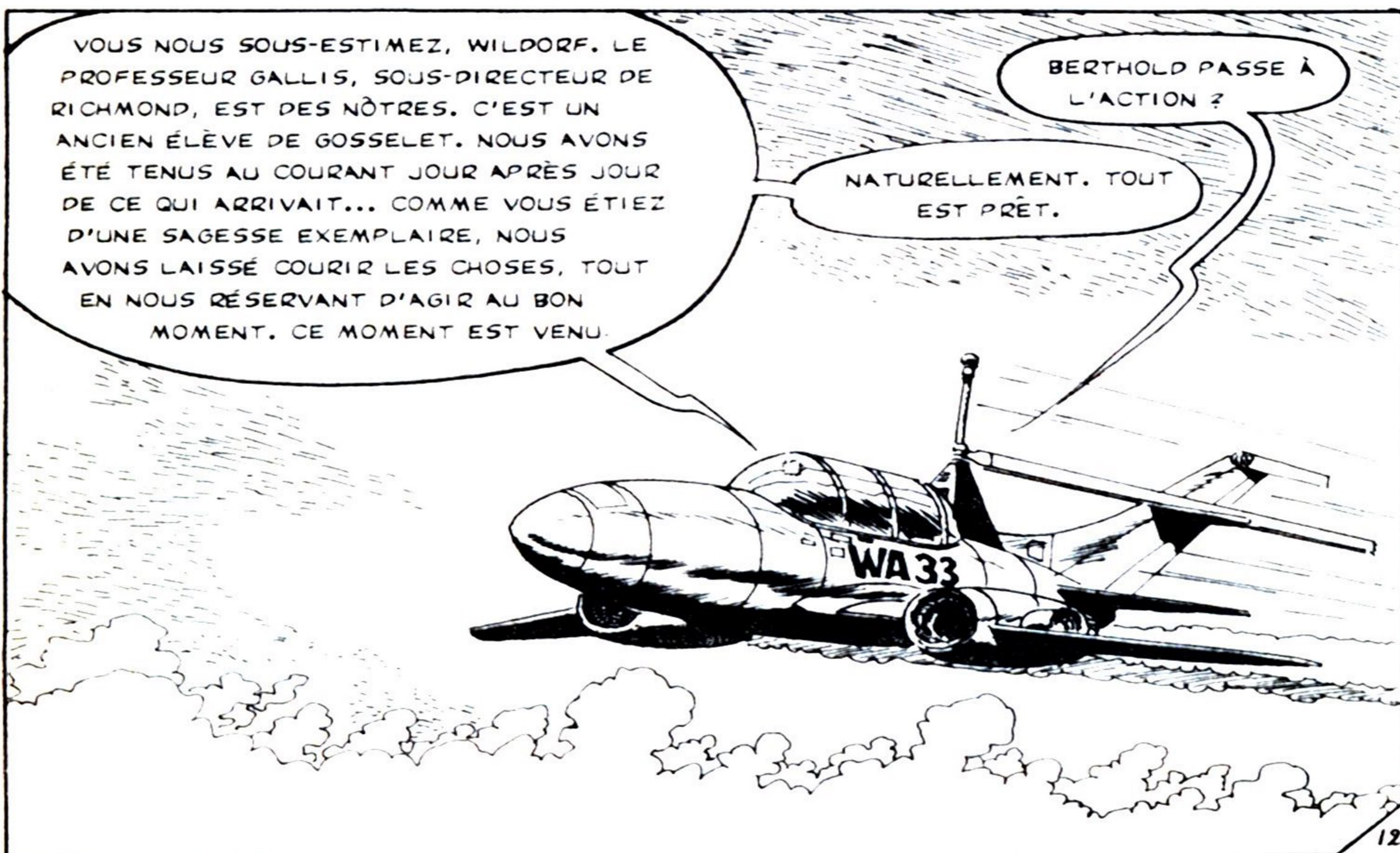




JE N'EN SAIS TROP RIEN... MAIS
CE QUE JE SAIS, C'EST QUE JE COM-
MENÇAIS À ME DEMANDER SÉRIEUSE-
MENT COMMENT TOUTE CETTE HISTOI-
RE ALLAIT SE TERMINER POUR MOI.

VOUS VOUS FIGURIEZ SANS
DOUTE QUE NOUS VOUS AVIONS
LÂCHÉ ?

BEN, APPAREMMENT, C'ÉTAIT
UN PEU CELA . . .



VOUS NOUS SOUS-ESTIMEZ, WILDORF. LE
PROFESSEUR GALLIS, SOUS-DIRECTEUR DE
RICHMOND, EST DES NÔTRES. C'EST UN
ANCIEN ÉLÈVE DE GOSSELET. NOUS AVONS
ÉTÉ TENUS AU COURANT JOUR APRÈS JOUR
DE CE QUI ARRIVAIT... COMME VOUS ÉTIEZ
D'UNE SAGESSE EXEMPLAIRE, NOUS
AVONS LAISSÉ COURIR LES CHOSSES, TOUT
EN NOUS RÉSERVANT D'AGIR AU BON
MOMENT. CE MOMENT EST VENU.

BERTHOLD PASSE À
L'ACTION ?

NATURELLEMENT. TOUT
EST PRÊT.

LE DOCTEUR DELHUN
EUT UN SOURIRE OP-
TIMISTE ET, D'UN
AIR UN PEU MYSTÉ-
RIEUX MURMURA...

SI NOUS AVONS UNE PETITE CHAN-
CE AU PREMIER TOUR DES ÉLECTIONS,
VOUS ALLEZ ASSISTER À UN ÉVÉNEMENT
TOUT À FAIT INÉDIT. UN COUP D'ÉTAT AU
XXIII^E SIÈCLE! COMME SOUS-TITRE : "LA
TECHNIQUE MODERNE DE LA PRISE DU POU-
VOIR." ET SI VOUS ÊTES D'ACCORD, WIL-
DORF, VOUS N' ALLEZ PAS SEULEMENT Y
ASSISTER, MAIS Y PARTICIPER.

COMMENT SI JE SUIS
D'ACCORD ?

NOUS AVONS BESOIN DE TECHNICIENS IN-
TELLIGENTS, DE COLLABORATEURS DE CON-
FIANCE. BERTHOLD, CÉDANT AUX SUPPLI-
CATIONS DE SA FILLE, A ACCEPTÉ DE
VOUS METTRE LE MARCHÉ EN MAIN.

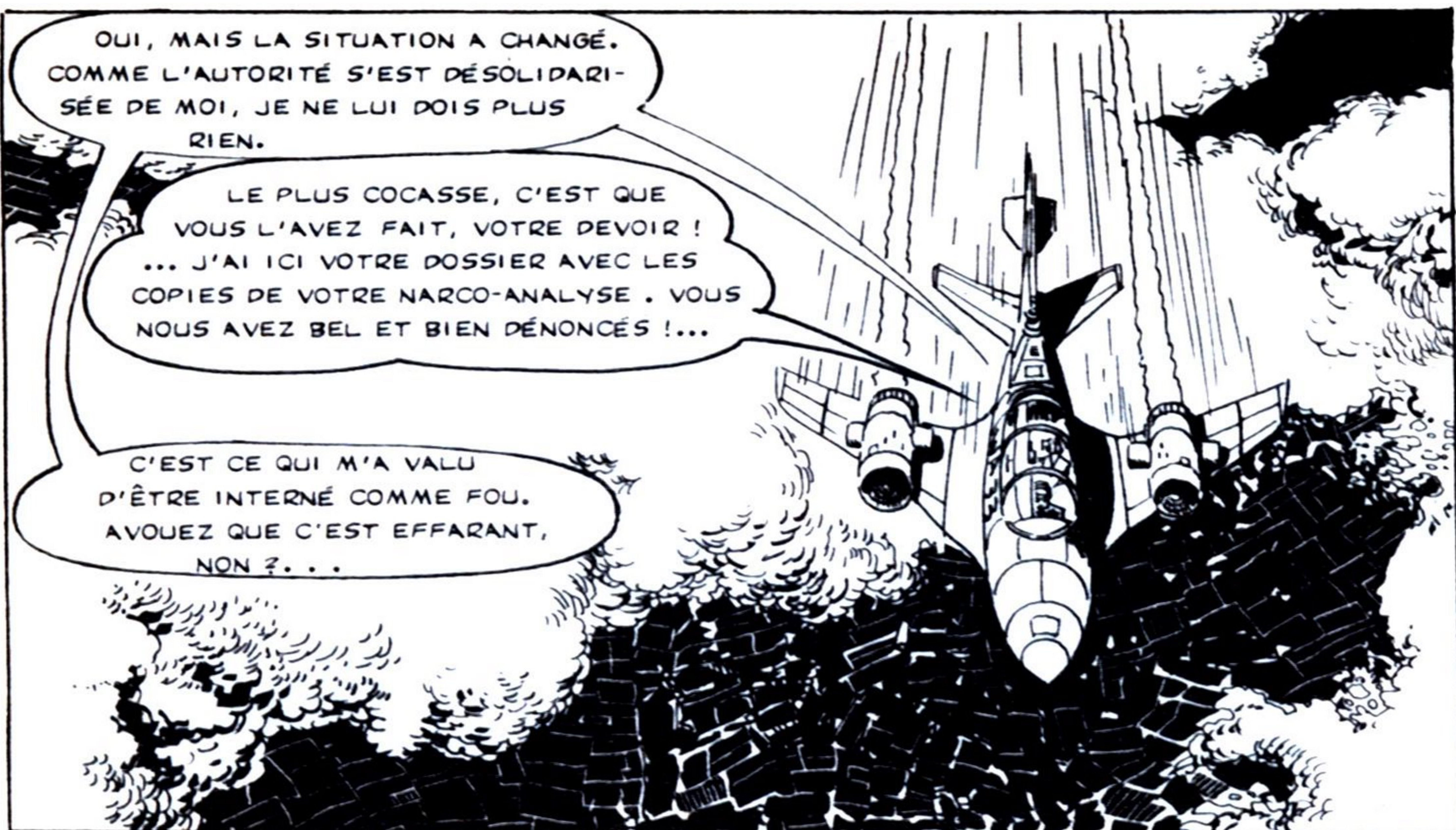
QUEL MARCHÉ ?

VOUS COMBATTEZ AVEC NOUS
LIBREMENT ET DE VOTRE PLEIN GRÉ.
OU BIEN NOUS VOUS METTONS EN LIEU
SÛR, SOUS NOTRE SURVEILLANCE DIRECTE,
POUR VOUS EMPÊCHER DE NUIRE... VOUS
AVIEZ DES SCRUPULES DE CONSCIENCE,
JE CROIS ? . . .

OUI, MAIS LA SITUATION A CHANGÉ.
COMME L'AUTORITÉ S'EST DÉSOLIDARI-
SÉE DE MOI, JE NE LUI DOIS PLUS
RIEN.

LE PLUS COCASSE, C'EST QUE
VOUS L'AVEZ FAIT, VOTRE DEVOIR !
... J'AI ICI VOTRE DOSSIER AVEC LES
COPIES DE VOTRE NARCO-ANALYSE . VOUS
NOUS AVEZ BEL ET BIEN DÉNONCÉS !...

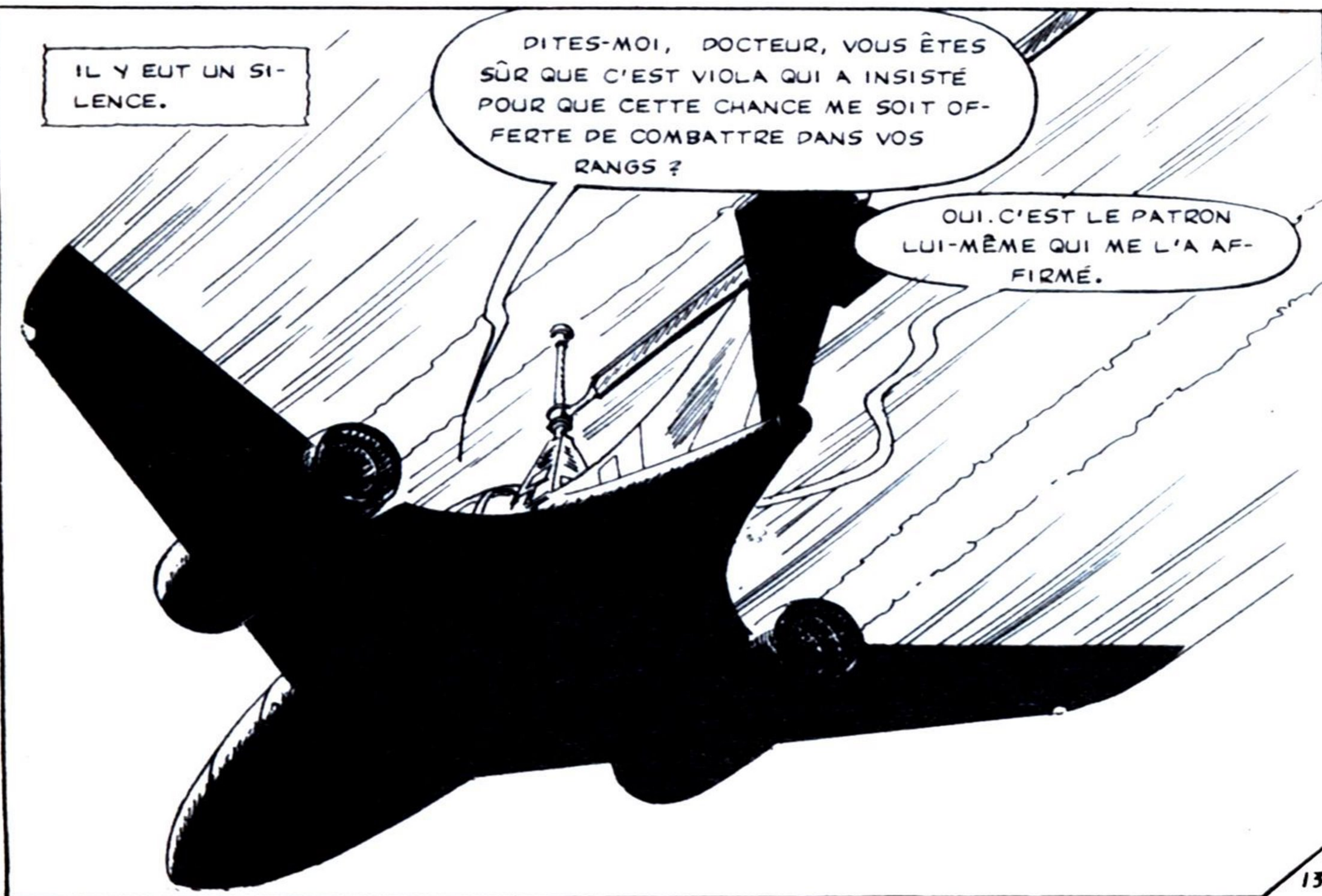
C'EST CE QUI M'A VALU
D'ÊTRE INTERNÉ COMME FOU.
AVOUEZ QUE C'EST EFFARANT,
NON ?...



IL Y EUT UN SI-
LENCE.

DITES-MOI, DOCTEUR, VOUS ÊTES
SÛR QUE C'EST VIOLA QUI A INSISTÉ
POUR QUE CETTE CHANCE ME SOIT OF-
FERTE DE COMBATTRE DANS VOS
RANGS ?

OUI. C'EST LE PATRON
LUI-MÊME QUI ME L'A AF-
FIRMÉ.



WILDORF HOCHA SIM-
PLEMENT LA TÊTE.
UNE ÉMOTION ÉTRANGE
LUI SERRAIT LA GORGE.

PAR UNE SORTE DE MYSTÉRIEUSE TÉLÉ-
PATHIE, VIOLA, FRANCHISSANT LA DISTANCE
ET LA LONGUE ABSENCE, A VÉCU PRÈS DE MOI,
DEVINANT MES PENSÉES, FORTIFIANT MES
ESPOIRS. . .

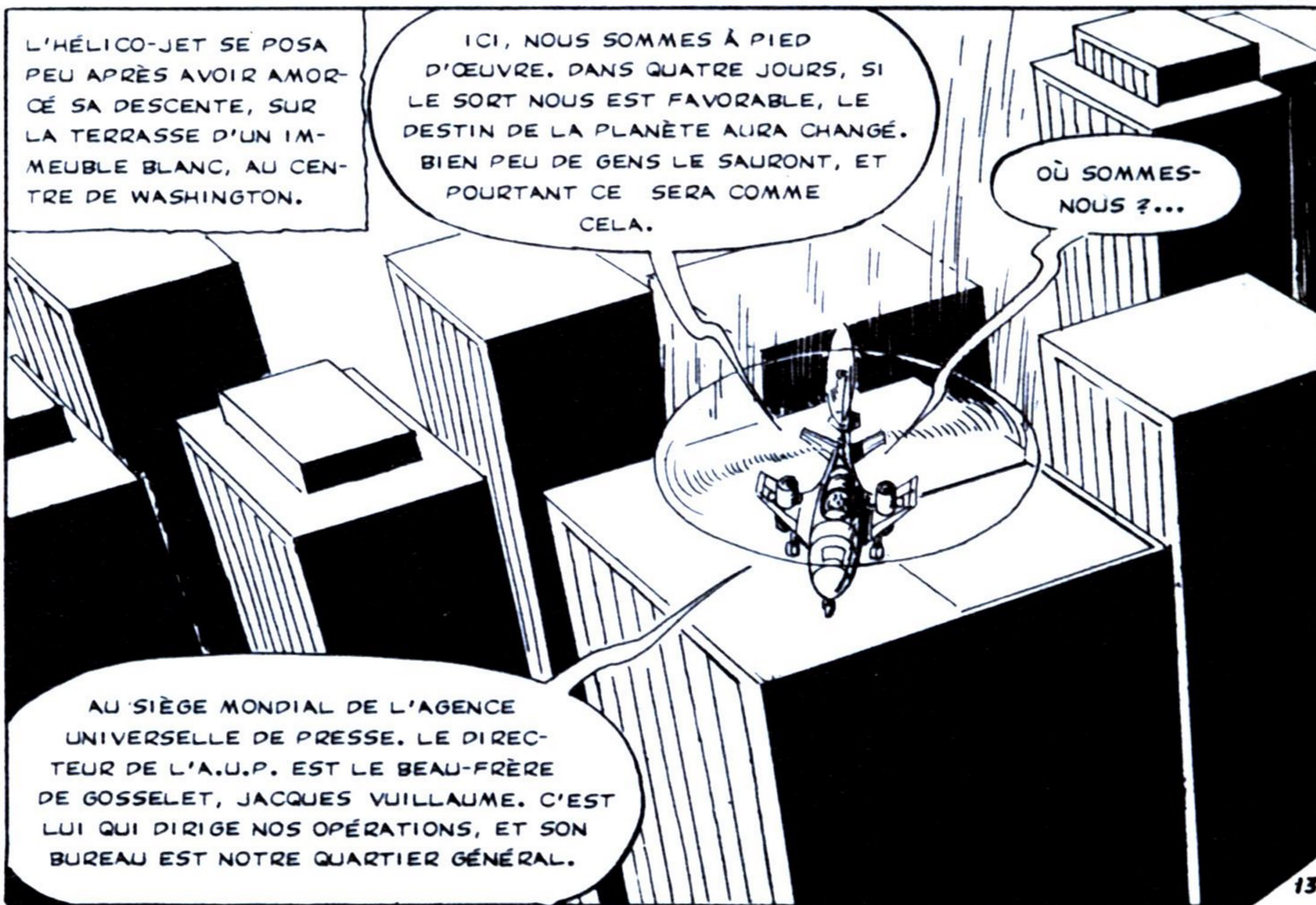


L'HÉLICO-JET SE POSA
PEU APRÈS AVOIR AMOR-
CÉ SA DESCENTE, SUR
LA TERRASSE D'UN IM-
MEUBLE BLANC, AU CEN-
TRE DE WASHINGTON.

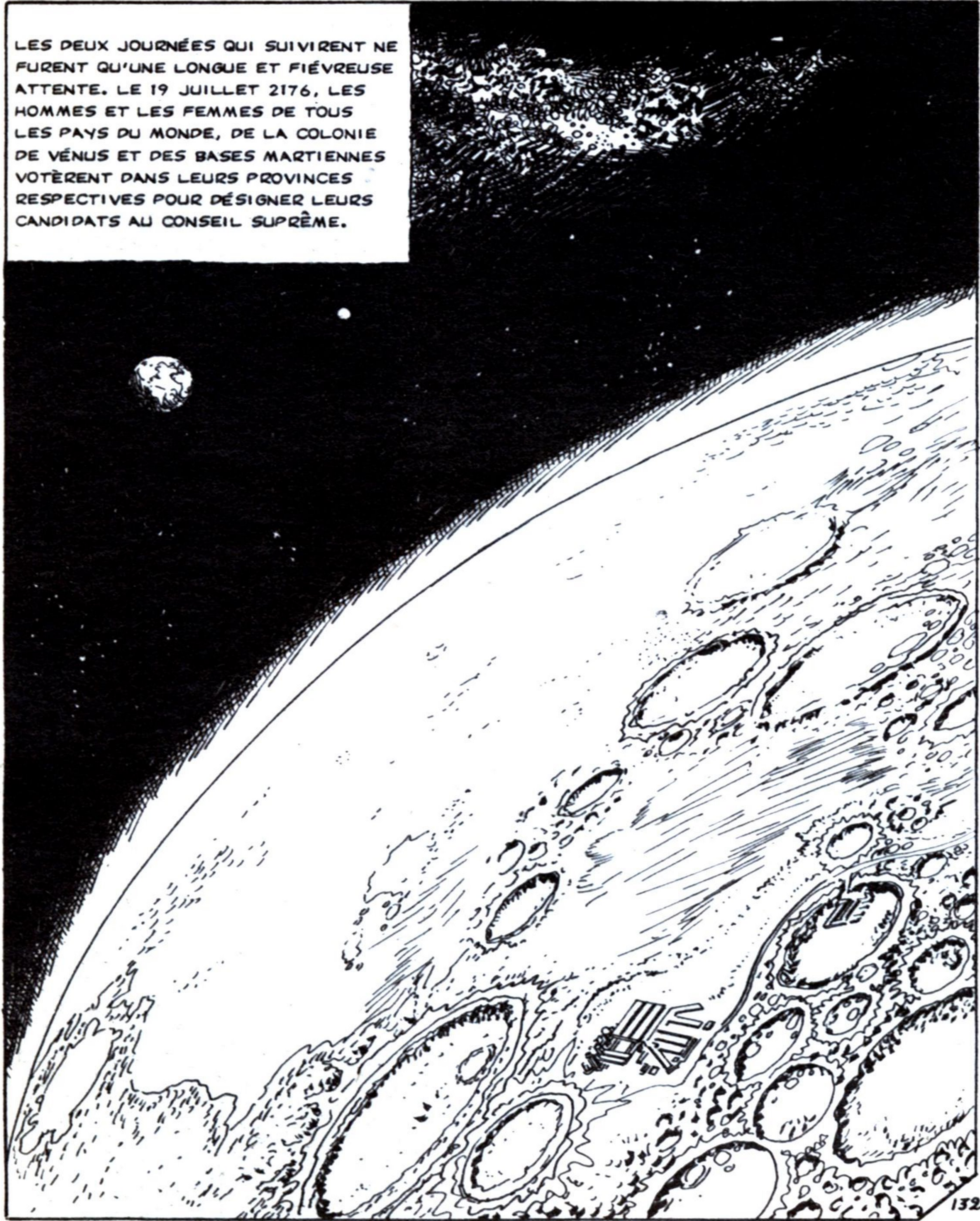
ICI, NOUS SOMMES À PIED
D'ŒUVRE. DANS QUATRE JOURS, SI
LE SORT NOUS EST FAVORABLE, LE
DESTIN DE LA PLANÈTE AURA CHANGÉ.
BIEN PEU DE GENS LE SAURONT, ET
POURTANT CE SERA COMME
CELA.

OÙ SOMMES-
NOUS ?...

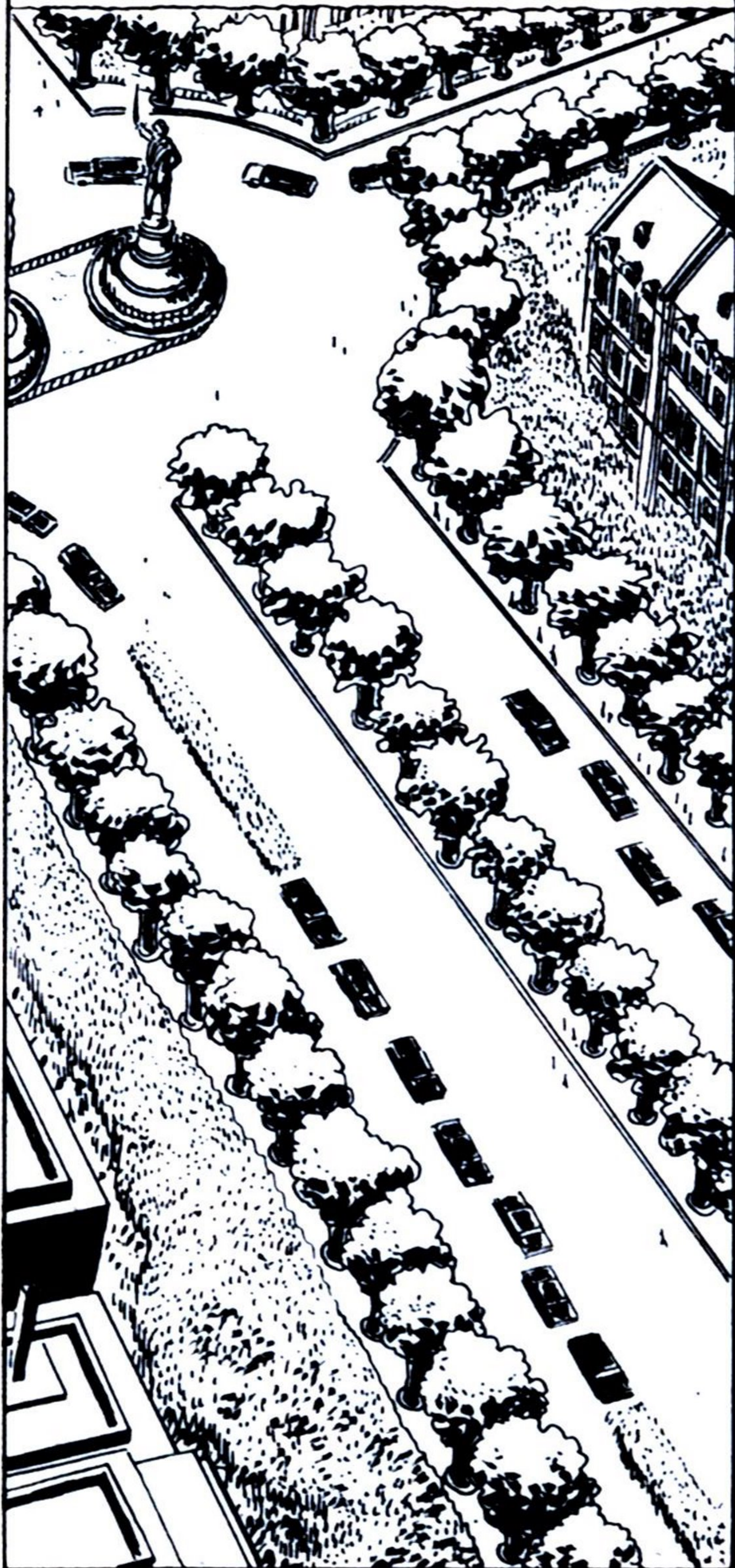
AU SIÈGE MONDIAL DE L'AGENCE
UNIVERSELLE DE PRESSE. LE DIREC-
TEUR DE L'A.U.P. EST LE BEAU-FRÈRE
DE GOSSELET, JACQUES VUILLAUME. C'EST
LUI QUI DIRIGE NOS OPÉRATIONS, ET SON
BUREAU EST NOTRE QUARTIER GÉNÉRAL.



LES DEUX JOURNÉES QUI SUIVIRENT NE FURENT QU'UNE LONGUE ET FIÉVREUSE ATTENTE. LE 19 JUILLET 2176, LES HOMMES ET LES FEMMES DE TOUS LES PAYS DU MONDE, DE LA COLONIE DE VÉNUS ET DES BASES MARTIENNES VOTÈRENT DANS LEURS PROVINCES RESPECTIVES POUR DÉSIGNER LEURS CANDIDATS AU CONSEIL SUPRÊME.



LE PRÉSIDENT EN EXERCICE ÉTANT MORT AVANT LA FIN DE SON MANDAT. IL FALLAIT, SELON LA LOI, POURVOIR À SON REMPLACEMENT PAR UN VOTE. CE VOTE COMPORTAIT DEUX TOURS. PRIMO, LA CONSULTATION POPULAIRE POUR LA DÉSIGNATION DES SÉNATEURS CANDIDATS, SECONDO, L'ASSEMBLÉE DES SÉNATEURS PROCÉDANT À L'ÉLECTION DU NOUVEAU PRÉSIDENT.



JACQUES VUILLAUME, LE BEAU FRÈRE DU PROFESSEUR GOSSELET, ÉTAIT UNE IMPORTANTE PERSONNALITÉ MONDIALE. CHEF DE L'AGENCE DE PRESSE LA PLUS PUISSANTE, PORTE-PAROLE OFFICIEUX DU GOUVERNEMENT, IL DÉTENAIT SUR L'OPINION PUBLIQUE UN POUVOIR EXTRÊMEMENT AGISSANT.



TRÈS RICHE, COMBLÉ D'HONNEURS, AU FAÎTE D'UNE RÉUSSITE SOCIALE MAGISTRALE, IL N'ÉTAIT CEPENDANT PAS UN HOMME HEUREUX. UN DRAME AVAIT ENDEUILLÉ SA VIE TRENTE ANS AUPARAVANT. SON UNIQUE FILS, LOUIS VUILLAUME, BRILLANT PHYSICIEN, ÉTAIT DEVENU FOU ET ÉTAIT MORT DANS UN ASILE. PLUS TARD, LORSQUE GOSSELET, BERTHOLD, OKININE ET RAMON ZINIZ DÉCIDÈRENT DE RECOURIR AUX GRANDS MOYENS POUR ENRAYER LE FLÉAU MENTAL, IL S'ÉTAIT RALLIÉ SANS HÉSITER À LEUR CAUSE.



DEVENU CHEF DE PROVINCE DE LA CROISADE POUR LES VALEURS SPIRITUELLES, VUILLAUME PARTAGEAIT TOUTES LES IDÉES DE L'ANCIEN PRÉSIDENT BERTHOLD. DANS LE VASTE BUREAU DIRECTORIAL DE L'A.U.P. À WASHINGTON, L'ÉTAT-MAJOR DU COMLOT BERTHOLD ATTENDAIT FÉBRILEMENT LES RÉSULTATS DU PREMIER TOUR DES ÉLECTIONS.



GRACE À SES LIGNES PRIORITAIRES DE PRESSE, VUILLAUME FUT UN DES PREMIERS À APPRENDRE LE TRIOMPHE DE RAMON ZINIZ QUI S'ÉTAIT PRÉSENTÉ DANS LA PROVINCE SUD-EUROPE. PORTUGAIS D'ORIGINE, SAVANT DÉJÀ RÉPUTÉ, RAMON ZINIZ AVAIT BÉNÉFICIÉ DE L'APPUI SYSTÉMATIQUE DE TOUS LES MEMBRES DE LA C.V.S. IL FUT ÉLU PAR UN NOMBRE DE VOIX FORMIDABLE.



À L'ANNONCE DE CETTE VICTOIRE, IL Y EUT, DANS LE BUREAU DE VUILLAUME, UN INSTANT DE VIVE ÉMOTION.

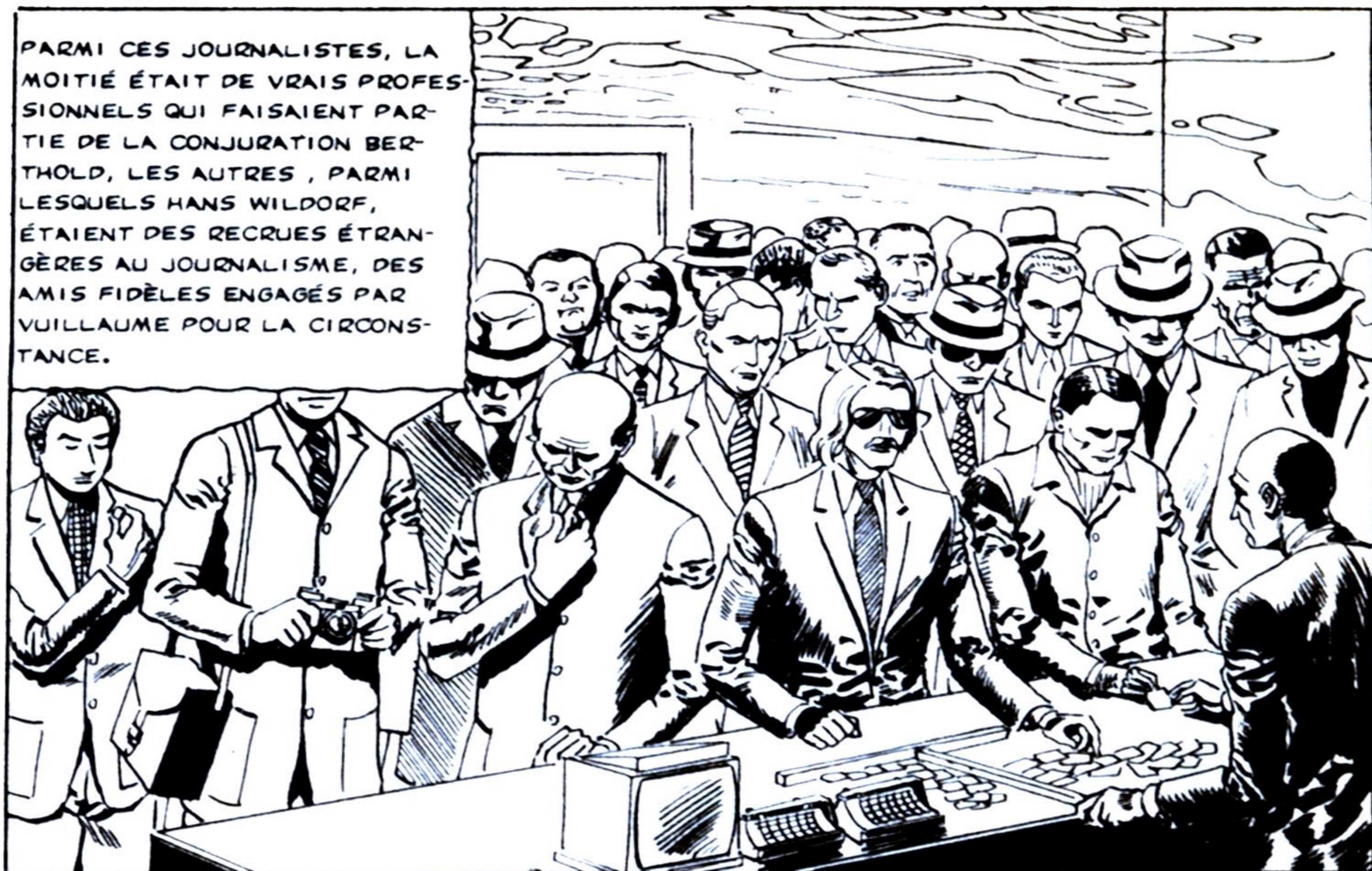


VUILLAUME, TOUT EN PARTICIPANT À L'ALLÉGRESSE GÉNÉRALE, NE PERDIT PAS POUR AUTANT SON SENS DE L'ACTION, UNE HEURE À PEINE APRÈS L'ÉLECTION DE RAMON ZINIZ, TOUS LES BUREAUX DE PRESSE RECEVAIENT DE L'A.U.P. UN LONG TÉLÉGRAMME OÙ LES QUALITÉS DU NOUVEAU SÉNATEUR RAMON ZINIZ, ÉTAIENT SUBTILEMENT MONTÉES EN ÉPINGLE. CE TÉLÉGRAMME ACCOMPAGNÉ DE PLUSIEURS PORTRAITS DU NOUVEL ÉLU, FUT DIFFUSÉ DANS LE MONDE ENTIER. DE CETTE MANIÈRE, CE QUI ALLAIT SUIVRE, SI LES PLANS DE BERTHOLD SE RÉALISAIENT, SERAIT ACCUEILLI FAVORABLEMENT PAR LES FOULES DE TOUTES LES PROVINCES.

LE 21 JUILLET, À L'AUBE, LES CINQUANTE-CING JOURNALISTES, REPORTERS, CAMERAMEN ET CHRONIQUEURS POLITIQUES DE L'AGENCE UNIVERSELLE DE PRESSE ÉTAIENT RÉUNIS DANS LE BUREAU DE VUILLAUME.

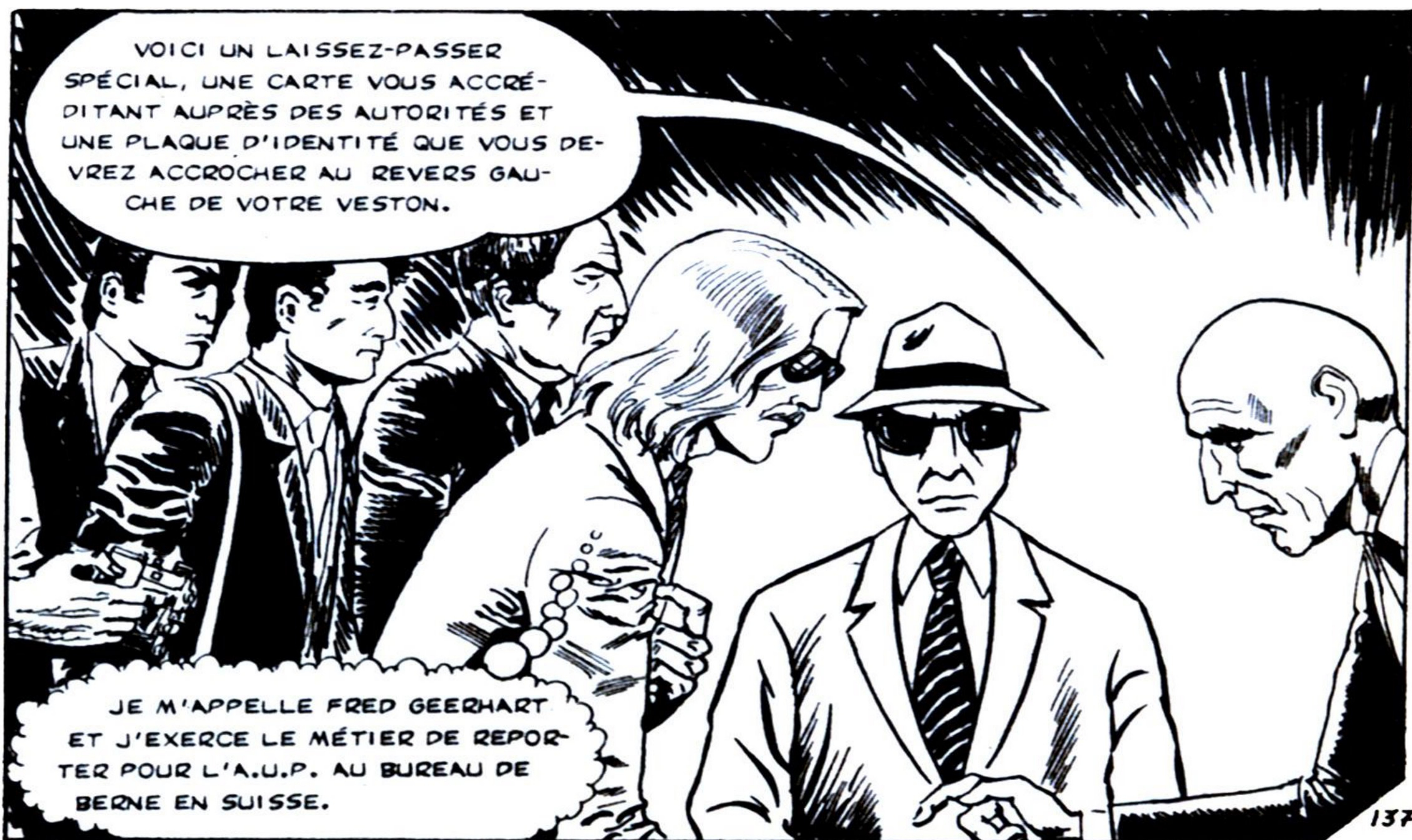


PARMI CES JOURNALISTES, LA MOITIÉ ÉTAIT DE VRAIS PROFESSIONNELS QUI FAISAIENT PARTIE DE LA CONJURATION BERTHOLD, LES AUTRES, PARMI LESQUELS HANS WILDORF, ÉTAIENT DES RECRUES ÉTRANGÈRES AU JOURNALISME, DES AMIS FIDÈLES ENGAGÉS PAR VUILLAUME POUR LA CIRCONSTANCE.



VOICI UN LAISSEZ-PASSER SPÉCIAL, UNE CARTE VOUS ACCRÉDITANT AUPRÈS DES AUTORITÉS ET UNE PLAQUE D'IDENTITÉ QUE VOUS DEVEZ ACCROCHER AU REVERS GAUCHE DE VOTRE VESTON.

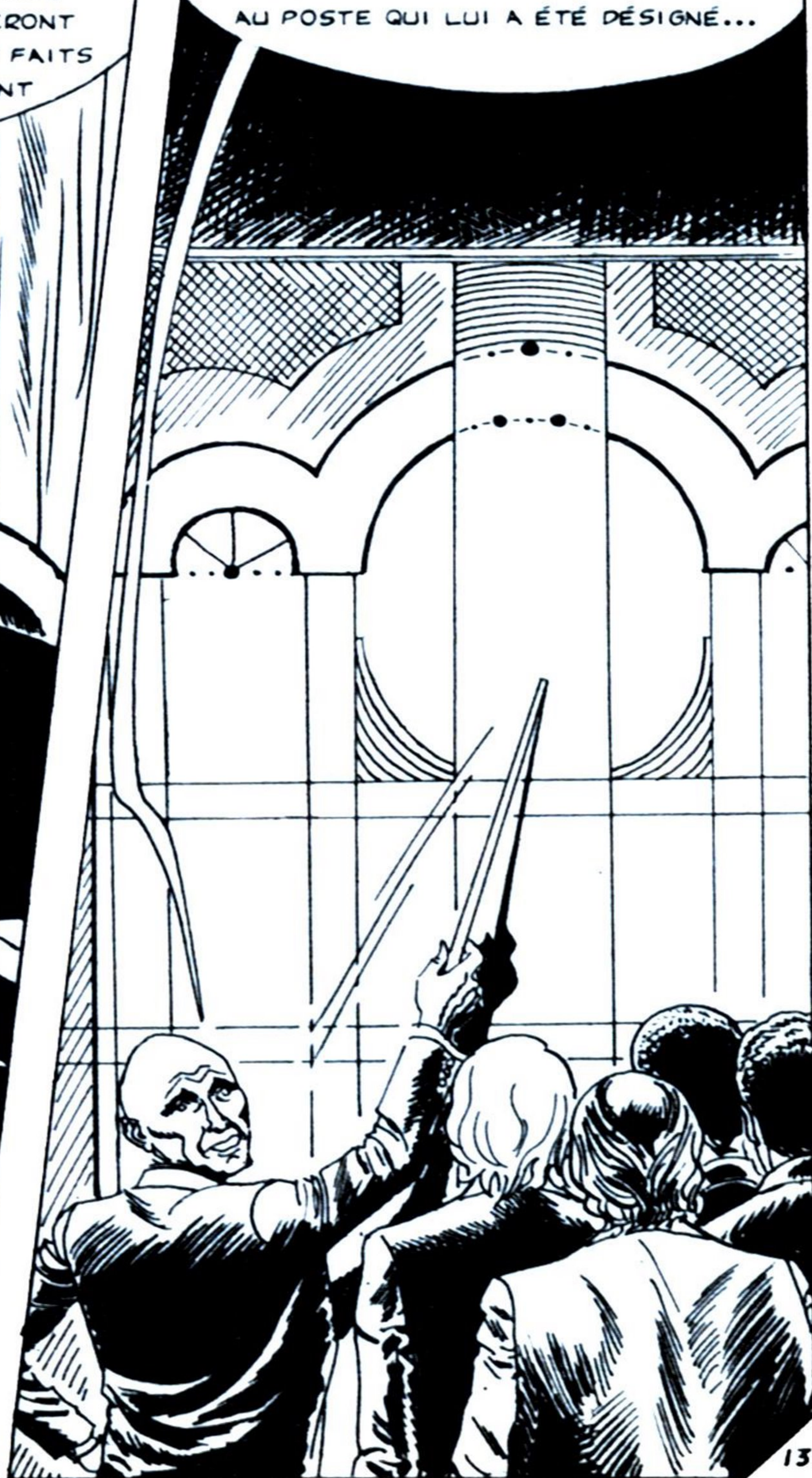
JE M'APPELLE FRED GEERHART ET J'EXERCE LE MÉTIER DE REPORTER POUR L'A.U.P. AU BUREAU DE BERNE EN SUISSE.



J'ESPÈRE QUE VOUS AVEZ TOUS COMPRIS LE MANIEMENT DE L'APPAREIL ET QUE VOUS ÊTES SUFFISAMMENT FAMILIARISÉ AVEC LE CODE. COMME VOUS LE VOYEZ, LES COFFRETS ONT EXACTEMENT LE MÊME ASPECT EXTÉRIEUR QUE LES MAGNÉTOPHONES PORTATIFS STANDARD. À VOUS D'OPÉRER AVEC LE MINIMUM D'HABILETÉ ET DE DISCRÉTION. ÉTANT DONNÉ LE CLIMAT SOLENNEL DE L'ÉLECTION ET SON IMPORTANCE, VOS CONFRÈRES DE LA PRESSE NE FERONT SANS DOUTE GUÈRE ATTENTION À VOS FAITS ET GESTES ET NE REMARQUERONT RIEN...



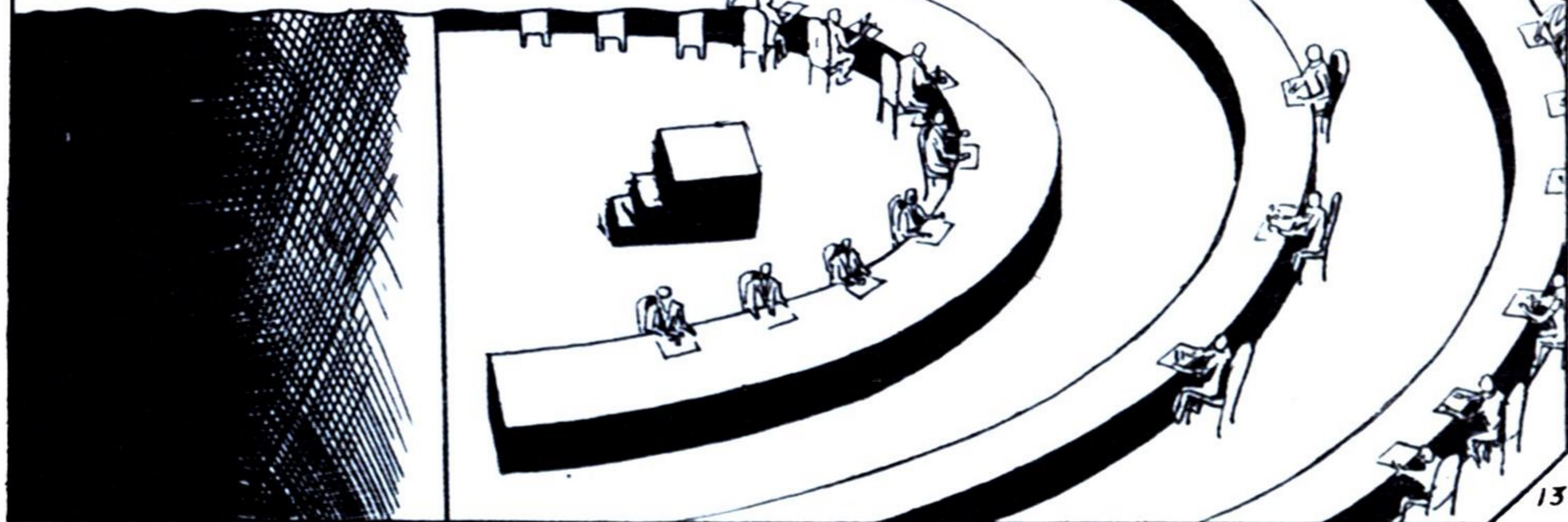
VOICI LE PLAN DE LA ROTONDE DU PALAIS GOUVERNEMENTAL... ICI, LA TRAVÉE OÙ MONTERONT LES ANCIENS SÉNATEURS... ICI, LES BANCS DES NOUVEAUX ÉLUS. DIX SIÈGES POUR L'EUROPE, DIX POUR L'AFRIQUE, DIX POUR L'ASIE, ETC. COMME VOUS LE VOYEZ, IL IMPORTE QUE CHACUN D'ENTRE VOUS SE PLACE EXACTEMENT AU POSTE QUI LUI A ÉTÉ DÉSIGNÉ...





LES CANDIDATS À LA PRÉSIDENTENCE ONT UN DROIT DE PAROLE DE DIX MINUTES. ILS SONT SIX, ET RAMON ZINIZ PARLERA LE TROISIÈME. DÈS QU'IL MONTERA À LA TRIBUNE, VOUS ENTREREZ EN ACTION. JE COMPTE SUR VOUS, L'ENJEU EST D'UNE IMPORTANCE DÉCISIVE POUR NOTRE AVENIR ET CELUI DES GÉNÉRATIONS FUTURES. . .

L'IMMENSE SALLE CIRCULAIRE DU PALAIS GOUVERNEMENTAL ÉTAIT BOURRÉE DE MONDE. POURTANT, LES INVITÉS AVAIENT ÉTÉ TRIÉS SUR LE VOLET ET L'ADMINISTRATION AVAIT PASSÉ LES DEMANDES AU CRIBLE. ON POUVAIT SE DIRE QUE LES SPECTATEURS ENTASSÉS DANS LES TRIBUNES RÉSERVÉES AU PUBLIC ÉTAIENT TOUS, SANS EXCEPTION, DE HAUTES PERSONNALITÉS AYANT FAIT PREUVE DE LEUR DÉVOUEMENT AUX NATIONS DE LA TERRE.



A 15 HEURES PRÉCISES, LES HAUTS-PAR-
LEURS DIFFUSÈRENT L'HYMNE DES ÉTATS-
UNIS DU MONDE. LE SÉNATEUR KOLARNIEFF,
PRÉSIDENT PROVISOIRE, MONTA À LA TRIBUNE.

JE DÉCLARE SOLENNELLEMENT
OUVERTE LA SÉANCE OFFICIELLE.



AUSSITÔT APRÈS, LE PREMIER CANDIDAT MON-
TA À LA TRIBUNE. LA PLUPART DES AUDI-
TEURS AVAIENT COIFFÉ LE CASQUE D'ÉCOUTE
QUI LEUR DONNAIT LA TRADUCTION INSTAN-
TANÉE DU DISCOURS DE L'ORATEUR.

何 部 官 引
尔 卜 春
尔 尔 尔 尔
尔 尔 尔 尔



CE POLITICIEN CHINOIS A DE FOR-
TES CHANCES. L'ANCIEN PRÉSIDENT
ÉTAIT D'ORIGINE SUD-AMÉRICAINE, OR
L'USAGE ADMIS VEUT QUE LA PRÉSIDENTE AIL-
LE TOUR À TOUR AUX REPRÉSENTANTS
DES DIVERS CONTINENTS.



LE DEUXIÈME CANDIDAT, UN INDUSTRIEL CANADIEN DU NOM DE MELCHIOR BRADMAN, FIT UNE DÉCLARATION BEAUCOUP PLUS VIGOUREUSE ET NETTEMENT PLUS PRÉCISE. IL FUT CEPENDANT MOINS APPLAUDI QUE LE CHINOIS.



LES TRUSTS FINANCIERS VOIENT D'UN MAUVAIS ŒIL L'ACCESSION D'UN "ROI DU MINÉRAI" AU POUVOIR SUPRÊME. TROP DE CONFLITS D'INTÉRÊTS PEUVENT NAÎTRE EN COULISSE, SOUS L'INSPIRATION OCCULTE D'UN HOMME DE CE GENRE.

ENFIN, RAMON ZINIZ MONTA À SON TOUR À LA TRIBUNE. DANS LES LOGES RÉSERVÉES AU PUBLIC, IL Y EUT UNE SORTE DE RUMEUR SATISFAITE. LA PROPAGANDE DE L'A.U.P. AVAIT DÉJÀ PORTÉ SES FRUITS.



HANS WILDORF NÉGLIGEMMENT BRANCHA LE CONTACT DE SON BRAIN-MASTER. LES QUATRE PETITS VOYANTS GRADUÉS S'ÉCLAIRÈRENT.

C'EST DRÔLEMENT BIEN CONÇU, CET APPAREIL. CHAQUE CADRAN PERMET LE RÉGLAGE D'UN FAISCEAU D'ONDES PSYCHIQUES. AINSI, PAR LE CONTRÔLE PERMANENT DE L'ÉMETTEUR, ON PEUT AGIR SUR CHACUN DES CENTRES CÉRÉBRAUX, ET, SELON LE CODE, DICTER LES PENSÉES QU'ON DÉSIRE VOIR ADOPTER PAR LE SUJET.



EN L'OCCURRENCE, WILDORF AVAIT
REÇU MISSION D'INFLUENCER UN DES
ÉLUS ENVOYÉS PAR LES COLONS DE
MARS, UN NOMMÉ BORG DALMARSON.



TOUJOURS DISCRÈTEMENT,
WILDORF LOCALISA AVEC
PRÉCISION LES ONDES DE SON
BRAIN-MASTER. RAMON ZINIZ
PARLAIT DEPUIS TROIS MINU-
TES À PEINE, QUAND WILDORF
PUT CONSTATER DE VISU
L'ACTION DE SON BRAIN-
MASTER.

ATTENDS, MON GROS PÈRE, JE NE TE
LÂCHE PAS. TU AS DE LA SYMPATHIE
POUR NOTRE AMI ZINIZ, JE LE VOIS À
TA TÊTE. MAIS CE N'EST PAS SUFFISANT.
JE VAIS T'INSUFFLER POUR NOTRE CANDI-
DAT UNE ADMIRATION FAROUCHE, PAS-
SIONNÉE. . .



LES AUTRES CONSPIRATEURS DEVAIENT TRAVAILLER AVEC UN ÉGAL SUCCÈS, CAR ON SENTAIT LITTÉRALEMENT CHANGER L'ATMOSPHÈRE DE LA VASTE SALLE. LES BRAIN-MASTER TURBINAIENT FERME... QUAND RAMON ZINIZ ACHÉVA SON BREF DISCOURS PAR UNE VIBRANTE PROSOPOPOÉE À LA GLOIRE DE LA CIVILISATION, UNE OVATION FANTASTIQUE FIT TREMBLER LES VITRES DE LA ROTONDE.

C'EST BON SIGNE, ASSURÉMENT. CONTINUONS DANS CETTE VOIE. IL S'AGIT D'ENTREtenir LE FEU SACRÉ DANS LA TÊTE CARRÉE DE MON COLON DE MARS.

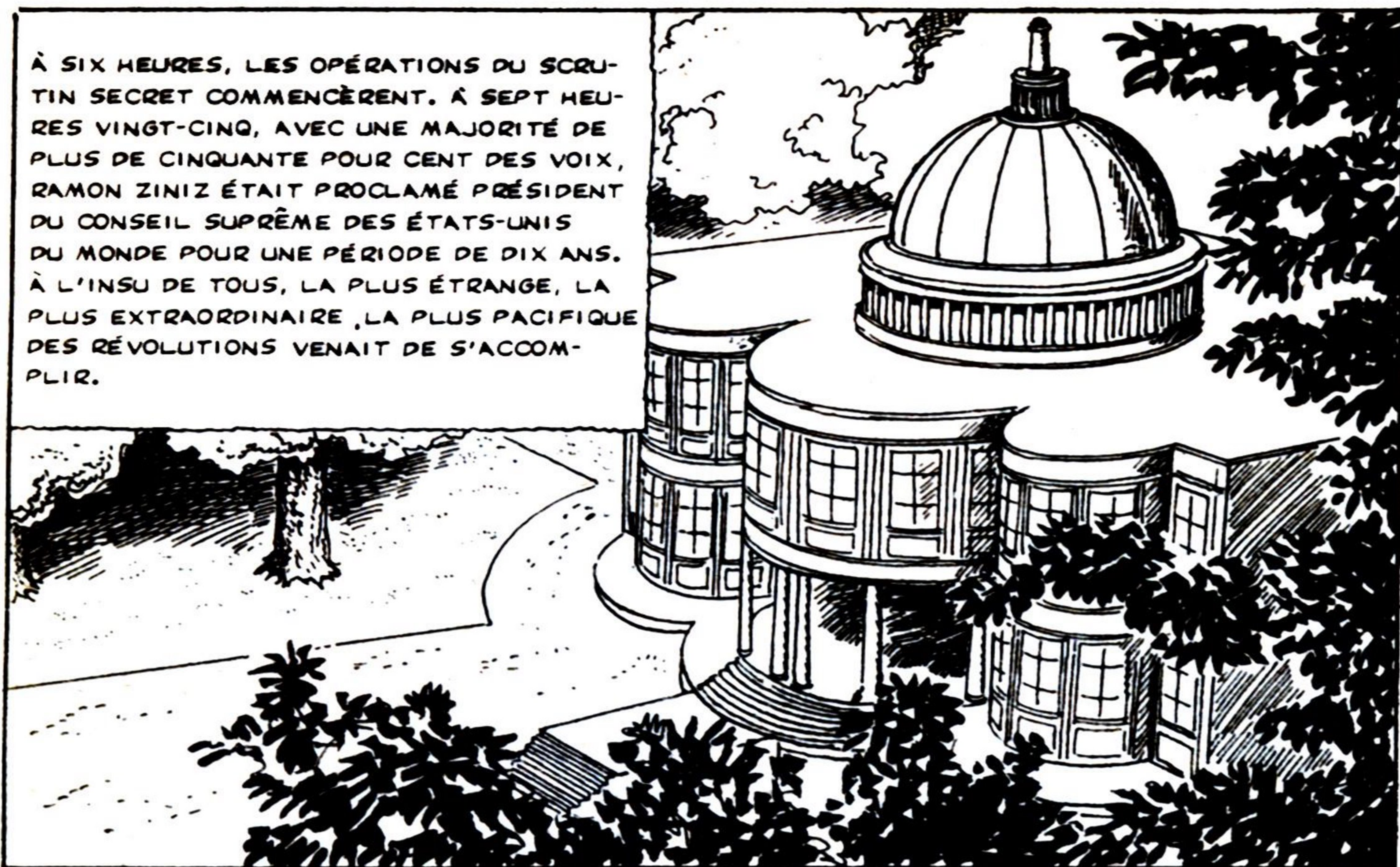
LA MANŒUVRE ÉTAIT D'UNE SIMPLICITÉ DÉ-SARMANTE.

AVO
BRAVO

ZINIZ
ZINIZ
ZINIZ

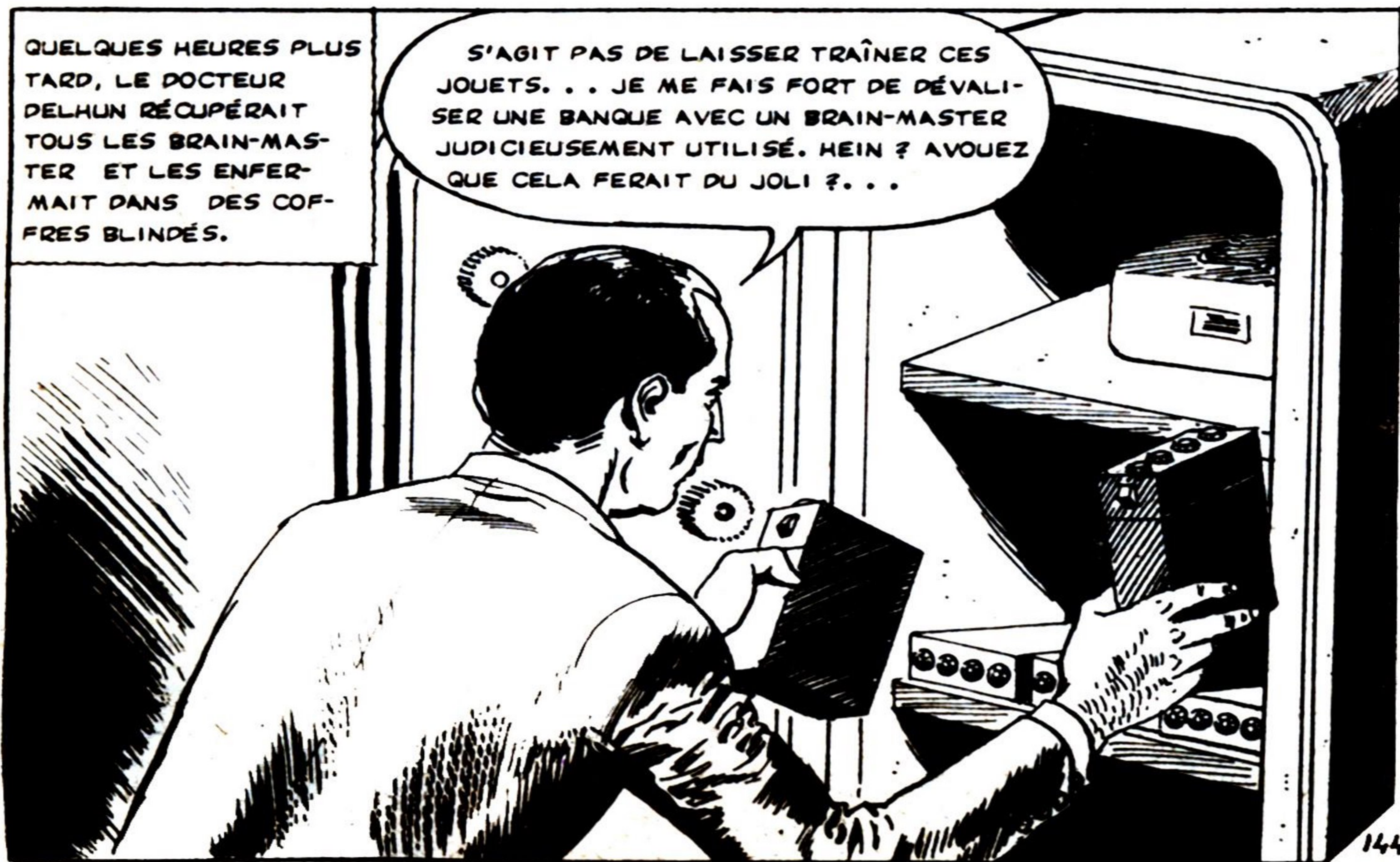
CHACQUE FOIS QUE LE GROS DALMARSON FAIT DÉVIER SES PENSÉES, PAR UN LÉGER MOUVEMENT À L'UNE DES MOLETTES LATÉRALES DE MON FAUX MAGNÉTOPHONE, JE RAMÈNE DE FORCE LES IDÉES DE LA VICTIME DANS LE BON CHEMIN. PAS PLUS DIFFICILE QUE DE MAINTENIR LE RÉGLAGE DE L'OBJECTIF D'UN POSTE TÉLÉRELIEF. . .

À SIX HEURES, LES OPÉRATIONS DU SCRUTIN SECRET COMMENCÈRENT. À SEPT HEURES VINGT-CINQ, AVEC UNE MAJORITÉ DE PLUS DE CINQUANTE POUR CENT DES VOIX, RAMON ZINIZ ÉTAIT PROCLAMÉ PRÉSIDENT DU CONSEIL SUPRÊME DES ÉTATS-UNIS DU MONDE POUR UNE PÉRIODE DE DIX ANS. À L'INSU DE TOUS, LA PLUS ÉTRANGE, LA PLUS EXTRAORDINAIRE, LA PLUS PACIFIQUE DES RÉVOLUTIONS VENAIT DE S'ACCOMPLIR.



QUELQUES HEURES PLUS TARD, LE DOCTEUR DELHUN RÉCUPÉRAIT TOUS LES BRAIN-MASTER ET LES ENFERMAIT DANS DES COFFRES BLINDÉS.

S'AGIT PAS DE LAISSER TRAÎNER CES JOUETS. . . JE ME FAIS FORT DE DÉVALISER UNE BANQUE AVEC UN BRAIN-MASTER JUDICIEUSEMENT UTILISÉ. HEIN ? AVOUÉZ QUE CELA FERAIT DU JOLI ? . . .



VUILLAUME L'SAIT LUI-MÊME, POUR LES TÉLÉTYPES DE SES INNOMBRABLES BUREAUX ÉPARPILLÉS AUX QUATRE COINS DE L'UNIVERS. LE PREMIER MESSAGE OFFICIEL DU PRÉSIDENT RAMON ZINIZ. DANS CE MESSAGE, SORTE DE SALUT ET DE REMERCIEMENT, LE PRÉSIDENT DISAIT NOTAMMENT. . .



CAR, EN VÉRITÉ, J'AI TOUJOURS PENSÉ QUE LA RÉUSSITE DE L'HOMME NE SE MESURAIT PAS À LA SOMME DE SES RICHESSES MATÉRIELLES MAIS À SA VALEUR MORALE, À SA RICHESSE SPIRITUELLE, AU BONHEUR QU'IL FAIT RAYONNER COMME UNE CHAUDE LUMIÈRE AUTOUR DE LUI. DES TECHNIQUES NOUVELLES DOIVENT NOUS PERMETTRE DE PERFECTIONNER SOUS PEU LES AVIONS INTERGALACTIQUES, JE VOUS AVOUE TOUTEFOIS QUE MES EFFORTS PORTERONT DAVANTAGE SUR LE BONHEUR DES PASSAGERS QUE SUR LES QUALITÉS MÉCANIQUES DE L'ENGIN QUI LES TRANSPORTE. . .

PAR REQUÊTE SPÉCIALE DE BERTHOLD, REQUÊTE ANTÉRIEURE AUX ÉVÉNEMENTS DE CES QUATRE JOURS, HANS WILDORF FUT PRIÉ DE PRENDRE PLACE À BORD DU MISSILE QUI, DOUZE HEURES PLUS TARD, S'EN ALLA VERS BE III PORTER LA BONNE NOUVELLE AU MAÎTRE DE FAITH-CITY.



EN APPRENANT L'ÉLECTION DE RAMON ZINIZ, BERTHOLD EUT D'ABORD UN SOURIRE UN PEU CRISPÉ. PUIS SES LÈVRES SE MIRENT À TREMBLER, ET LE VIEIL HOMME PLEURA COMME UN ENFANT.



EXCUSEZ-MOI, MES ENFANTS. . . JE NE SAIS SI VOUS VOUS RENDEZ COMPTE, COMME MOI, DE CE QUE CELA SIGNIFIE... PERSONNE OU PRESQUE, NE SAIT QUE LE MONDE VIENT D'ENTRER DANS UNE ÈRE NOUVELLE. ET QU'IL ÉTAIT MOINS UNE. . .

REGARDEZ, RAMON ZINIZ ENTAME LE CHANGEMENT DE CAP. . . SON PREMIER MESSAGE MET L'ACCENT SUR LA PRIMAUTÉ DES VALEURS SPIRITUELLES.



BERTHOLD JETA UN COUP D'ŒIL SUR LA FEUILLE, PUIS DÉVISA WILDORF. SON ŒIL PERSPICACE DEVINA LA SECRÈTE RÉTICENCE DU JEUNE INSPECTEUR.

JE VOIS CE QUE VOUS PENSEZ, WILDORF. JE N'AI PAS DE BRAIN-MASTER, ET POURTANT, OUI, JE LIS EN VOUS... VOUS CROYEZ QUE CETTE ÈRE NOUVELLE À LAQUELLE JE VIENS DE FAIRE ALLUSION SERA CELLE DE MORALISSEURS, DES PRÊCHEURS DE SERMONS, DES BIGOTS ET DES BIEN-PENSANTS MOROSES HEIN ? . . . VOUS N'Y ÊTES PAS, MON GARÇON, VOUS N'Y ÊTES PAS DU TOUT. . .

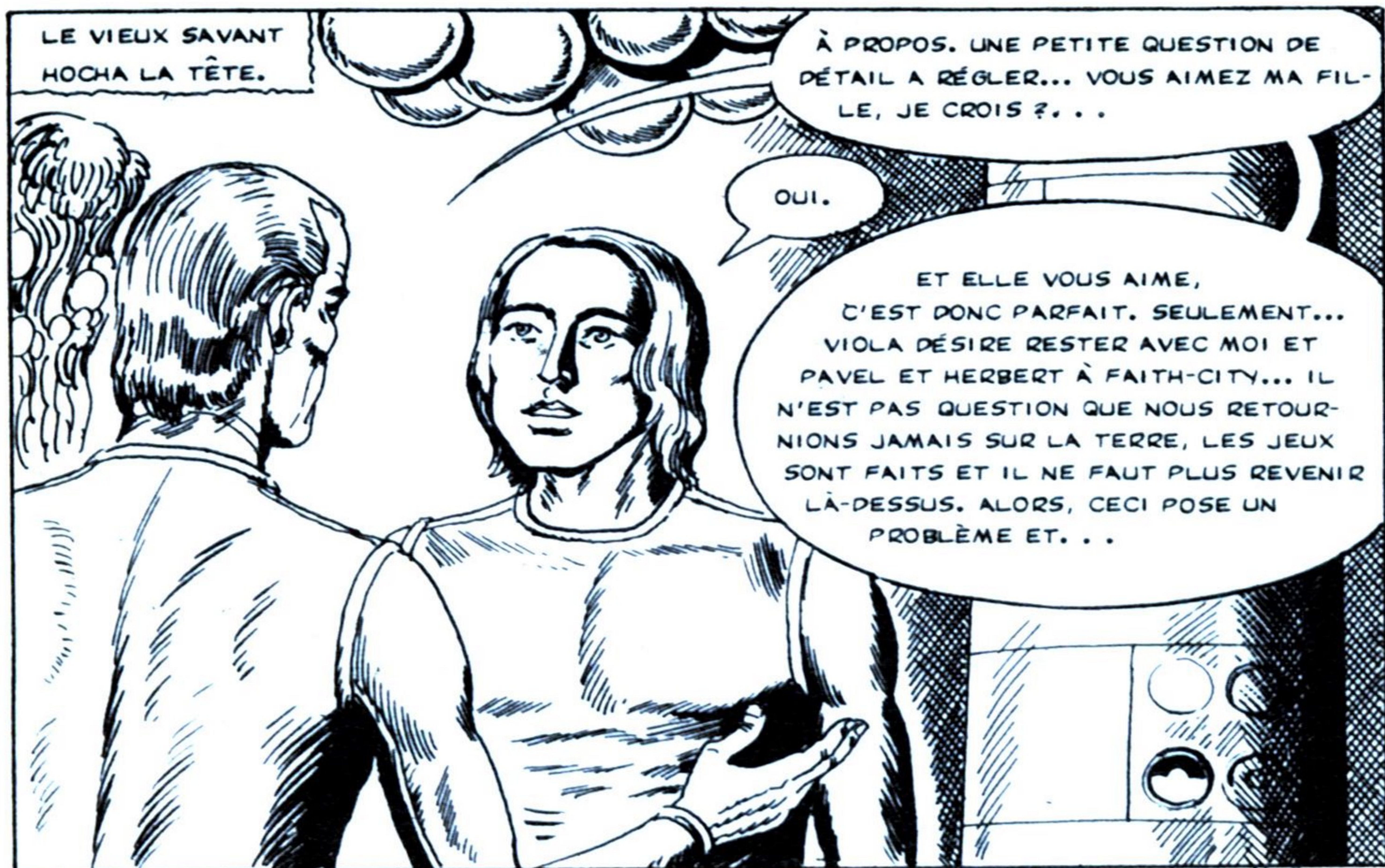


VOUS N'AVEZ DONC RIEN COMPRIS, HANS ?
JE COMMENCE LA PLUS FABULEUSE EXPÉ-
RIENCE DE MA VIE. MAINTENANT, JE VAIS TRA-
VAILLER SUR LA VIE... DANS LA MESURE DE
MES MOYENS, JE VEUX RESTITUER À
L'HOMME SA VÉRITABLE PUISSANCE. CAR
L'ESPRIT EST UNE DIMENSION... UNE DIMEN-
SION QUI N'A JAMAIS ÉTÉ EXPLORÉE ET QUE
NOUS ALLONS EXPLOITER EN PIONNIERS...
L'HEURE EST VENUE D'IMAGINER CETTE
AUTRE DIMENSION . L'ESPRIT. C'EST
PAR LÀ QU'EST LE BONHEUR. ET...
SANS DOUTE, L'IMMORTALITÉ.

WILDORF ACQUIESCA. MAIS IL SONGEA AUS-
SITÔT À TOUS LES FANTÔMES GRIS DES ASI-
LES, ET IL DEMANDA À BERTHOLD. . .

VOUS DEVRIEZ MAINTENANT
DONNER PRIORITÉ ABSOLUE À
LA FOUDRE ANTI-D. JE SAIS CE
QUE C'EST, L'ENFER DE LA
DÉMENCE.

NOUS LES GUÉRIRONS. MAIS
TOUT CELA SE TIENT. C'EST PARCE QU'IL
MANQUE DE PLUS EN PLUS LA DIMENSION
ESPRIT À L'HUMANITÉ QUE LES HOMMES
TOMBENT EN ENFER. ET CECI N'EST PAS
UNE IMAGE, HANS.



LE VIEUX SAVANT
HOCHA LA TÊTE.

À PROPOS. UNE PETITE QUESTION DE
DÉTAIL A RÉGLER... VOUS AIMEZ MA FIL-
LE, JE CROIS ?...

OUI.

ET ELLE VOUS AIME,
C'EST DONC PARFAIT. SEULEMENT...
VIOLA DÉSIRE RESTER AVEC MOI ET
PAVEL ET HERBERT À FAITH-CITY... IL
N'EST PAS QUESTION QUE NOUS RETOUR-
NIONS JAMAIS SUR LA TERRE, LES JEUX
SONT FAITS ET IL NE FAUT PLUS REVENIR
LÀ-DESSUS. ALORS, CECI POSE UN
PROBLÈME ET...

ABSOLUMENT PAS, CELA NE POSE PAS
DE PROBLÈME ! SI JE PUIS TRAVAILLER
ICI AVEC VOUS, LE RÊVE DE MA JEUNES-
SE SERA COMBLÉ DU MÊME COUP...

VIOLA SERA CONTENTE. JE CROIS
QU'ELLE VOUS ATTEND CHEZ NOUS...
ALLEZ DONC LUI PORTER LES
NOUVELLES.



AINSI COMMENÇA, EN L'AN 2176,
LE TROISIÈME ÂGE DE LA PLANÈTE
TERRE . L'ÂGE DE L'ESPRIT. SOUS
L'ÉGIDE DES SAGES DE LA PLANÈTE
BE III, UNE ÈRE NOUVELLE ALLAIT
RENOUVELER LE COURS DU MONDE,
COMME L'AVAIENT D'AILLEURS PRÉ-
DIT LES PROPHÈTES DES TEMPS .
LES PLUS REÇULÉS, LES PROPHÈTES
DONT LA VOIX NE S'ÉTAIT JAMAIS
TUE, MAIS QUE L'HOMME N'AVAIT
PAS ÉCOUTÉE. . .



FIN

IL EST MINUIT... l'heure des sorcières



160 pages de bandes dessinées



A NE PAS LIRE APRÈS MINUIT,


SI VOUS CRAIGNEZ

LES MAUVAISES RENCONTRES!


**N'ATTENDEZ PAS MINUIT POUR VOUS PROCURER
CE LIVRE CHEZ VOTRE FOURNISSEUR HABITUEL**

IL EST PRÉFÉRABLE DE LAISSER CERTAINES QUESTIONS EN SUSPENS ET ANNE MASON LE SAIT BIEN, MAINTENANT. MAIS SUPPOSEZ QUE VOS NUITS AIENT ÉTÉ HANTÉES PAR QUELQUE PHÉNOMÈNE TERRIFIANT ET INDESCRITIBLE ? NE DEMANDERIEZ-VOUS PAS "QUI VA LÀ ?"


LA MAISON DU CAUCHEMAR




CELA... CELA RECOM-
MENCE ! LE CAUCHEMAR !
ELLE EST BIEN LÀ, ET EL-
LE M'ATTEND ! COMME
TOUJOURS... MAIS CETTE
FOIS-CI, JE NE VAIS PAS
LA REGARDER... NON,
JE NE LE FERAI PAS.




COMMENT CELA A-T-IL COM-
MENCÉ ? QUAND ? PERSONNE
EN RÉALITÉ NE LE SAIT. MAIS
NOUS SAVONS QUAND MÊME CE
DONT RÊVAIT ANNE MASON...



VOTRE VISAGE !
VOUS... VOUS
N'AVEZ PAS DE
VISAGE... ! JA-
MAIS ! JE VOUS
EN SUPPLIE, QUI
ÊTES-VOUS ? DI-
TES-LE MOI !
QUI ÊTES-VOUS ?



NOUS SAVONS QUE CHAQUE NUIT
DANS SES RÊVES, ANNE MASON
RENCONTRAIT QUELQU'UN. CHA-
QUE NUIT, ELLE SUFFOQUAIT DE
PEUR, ESSAYAIT DE NE PAS RE-
GARDER CE "QUELQU'UN" ET...



NON, VA-T'EN !
NE T'APPROCHE
PAS DE MOI...
NON... NE
VIENS PAS...



ET C'ÉTAIT TOUJOURS LA MÊME CHOSE, ANNE MANSON S'ENFUYAIT, PANIQUÉE. AU TRAVERS D'UNE PORTE OUVERTE, EN HAUT DES ESCALIERS... ET TOUJOURS CE SPECTRE SANS VISAGE QUI LA SUIVAIT.

JE VOUS EN PRIE... OH... JE VOUS EN PRIE... LAISSEZ-MOI SEULE... JE... JE NE VOUS AI JAMAIS FAIT DE MAL ! JE NE SAIS MÊME PAS QUI VOUS ÊTES !!! JE...



ET TOUJOURS, SON IMAGE RÉFLÉCHIE DES CENTAINES DE FOIS DANS LES MIROIRS, ANNE FUYAIT EN POUSSANT DES SANGLOTS... ET CHAQUE NUIT, LES MÊMES PLAINTES... LES MÊMES REPROCHES... ET TOUJOURS CETTE CHOSE ÉPOUVANTABLE QUI N'AVAIT PAS DE VISAGE...



QUI ÊTES-VOUS ? QU'EST-CE QUE VOUS VOULEZ DE MOI ? PARTEZ ! OH, JE VOUS EN PRIE, PARTEZ DONC !





COMBIEN DE FOIS ANNE MASON EST-ELLE TOMBÉE ? COMBIEN DE FOIS A-T-ELLE ATTENDU CET IMPACT FRACASSANT QUI BROyait SES OS ? CE N'EST MÊME PAS QU'ELLE SAVAIT CE QUE CELA REPRÉSENTAIT... CE CHOC... CET IMPACT NE SE PRODUISAIT JAMAIS. . .

ANNE ! ANNE ! RÉVEILLE-TOI ! TU ES DE NOUVEAU EN TRAIN DE RÉVER !



GEORGES, CETTE CHOSE ME POURSUIVAIT, ET JE SUIS TOMBÉE ! J'ÉTAIS DE NOUVEAU DANS CE GRAND CORRIDOR REMPLI DE MIROIRS !! ET ELLE POUVAIT À NOUVEAU M'ATTEINDRE !



GEORGES ... ELLE VEUT QUE JE MEURE ! JE LE SAIS ! C'EST LA RAISON POUR LAQUELLE ELLE VIENT ME HANTER ! MAIS POURQUOI, POURQUOI ?



SI SEULEMENT JE SAVAIS QUI ELLE EST ! SI . . .



ELLE N'EST... PERSONNE. C'EST UNE OMBRE ! CHÉRIE, CE N'EST QU'UN RÊVE... MAIS CELA NE PEUT QUAND MÊME PAS CONTINUER AINSI. SI SEULEMENT TU ALLAIS VOIR UN DOCTEUR...



NON, GEORGES, CETTE FEMME... ELLE M'EST TELLEMENT FAMILIÈRE ! TÔT OU TARD, JE ME RAPPELLERAI QUI ELLE EST, ET ALORS, ENFIN, JE POURRAI ME REPOSER. MAIS JUSQUE LÀ...



TRÈS BIEN CHÉRIE... PAS DE DOCTEUR... MAIS AU MOINS, PROMETS-MOI D'Y PENSER. O.K. ?

Y PENSER ? ANNE MASON LE PROMIT. ELLE NE CESSAIT DE PROMETTRE ET CHAQUE MATIN, ELLE ÉCARTAIT CETTE PROMESSE DE SES PENSÉES...



DANS LA LUMIÈRE ÉCLATANTE DE LA JOURNÉE, QU'AVAIT-ELLE ENCORE À CRAINDRE ? MAIS AUX BELLES JOURNÉES SUCCÉDAIENT TOUJOURS DES NUITS, DES NUITS DE TORTURE...



NON ! QUI ÊTES-VOUS ? PARTEZ !

ET CES TORTURES DURÈRENT DES SEMAINES, DES MOIS, JUSQU'AU JOUR OÙ ELLE ATTEIGNIT LA LIMITE DE CE QU'ELLE POUVAIT SUPPORTER.

UN CHANGEMENT DE MILIEU ? MAIS DOCTEUR, N'Y A-T-IL RIEN D'AUTRE QUE VOUS PUISSIEZ FAIRE POUR L'AIDER ? NE POUVEZ-VOUS LA SOULAGER ?

FRANCHEMENT NON. MONSIEUR MASON... CES RÊVES QUI LA TOURMENTENT ME DÉCONCERTENT. C'EST BIEN SIMPLE, ILS NE S'ADAPTENT À AUCUN DES SCHÉMAS CONNUS, ET JE VOUS RÉPÈTE MON CONSEIL, FAITES-LA VOYAGER.



SORTEZ-LA DU MILIEU OÙ ELLE EST HABITUÉE À VIVRE... ET UNE FOIS QU'ELLE L'AURA QUITTÉ, IL SE PEUT QUE LES RÊVES CESSENT. ÉVIDEMMENT, JE NE PEUX PAS VOUS EN DONNER L'ASSURANCE FORMELLE, MAIS...

... MAIS CELA VAUT LA PEINE D'ESSAYER, JE VOIS. TRÈS BIEN, DOCTEUR. NOUS ALLONS PARTIR EN VOYAGE. ELLE NE POURRAIT PLUS SUPPORTER CELA PENDANT LONGTEMPS.



EN FIN DE COMPTE, IL N'Y AVAIT PAS AUTRE CHOSE À FAIRE. ANNE MASON ÉTAIT RÉELLEMENT UNE MALADE. ELLE PARTIT DE PLEIN GRÉ AVEC SON MARI... ILS VISITÈRENT LA FRANCE, L'ALLEMAGNE ET LE RÊVE NE SE MANIFESTA PLUS... ALORS, SOUDAIN, ALORS QU'ILS ROULAIENT SUR UNE ROUTE ANGLAISE BIEN TRANQUILLE...

GEORGES, ARRÊTE ! ARRÊTE !

ANNE, QU'Y A-T-IL ? QUELQUE CHOSE QUI NE VA PAS ?



CETTE MAISON, GEORGES. C'EST LA MAISON DE MES CAUCHEMARS ! J'EN SUIS SÛRE ! C'EST LÀ QUE TOUT SE PASSE ! LE FANTÔME... LE GRAND CORRIDOR AUX MIROIRS...

MAIS C'EST IMPOSSIBLE, CHÉRIE. SOIS RAISONNABLE ! LA MAISON DE TES RÊVES N'EXISTE PAS, C'EST AINSI QUE TU TE LA REPRÉSENTES, QUE TU VEUX QU'ELLE SOIT.



NON, JE N'IMAGINE RIEN, C'EST BIEN LA MAISON ! MAINTENANT JE VAIS ENFIN POUVOIR DÉCOUVRIR QUI EST CETTE FEMME, GEORGES ! JE DOIS LE SAVOIR... IL LE FAUT À TOUT PRIX !

C'EST FORT SIMPLE, CHÉRIE. TU ES TOUTE BOULEVERSEE. BON, C'EST IDIOT, MAIS SI CELA PEUT AIDER À AMÉLIORER TON ÉTAT, ALLONS VOIR CE QUE NOUS POUVONS DÉNICHER.



SI SEULEMENT GEORGES MASON AVAIT ALORS POURSUIVI SON CHEMIN. MAIS IL NE LE FIT PAS, CAR IL AIMAIT SA FEMME ET IL FIT DEMI-TOUR POUR REVENIR DANS UN VILLAGE MINUSCULE. . .

UN FANTÔME ? NON, MADAME MASON, JE CRAINS QUE NON... IL N'Y A PAS DE FANTÔME DANS LA MAISON... ET COMME JE SUIS L'AGENT DE LOCATION, S'IL Y EN AVAIT UN, JE DEVRAIS LE SAVOIR. . .



MAIS IL DOIT BIEN Y EN AVOIR UN... C'EST OBLIGÉ !



LE FAUT-IL VRAIMENT ?
MA CHÈRE MADAME... JE
VOUS L'AI DÉJÀ DIT... LA
MAISON EST VIDE... OUI..
ET ELLE EST À LOUER.
MAIS JE VOUS ASSURE...



TRÈS BIEN
ALORS... NOUS
ALLONS LA
LOUER... ET JE
TROUVERAI BIEN
PAR MOI-MÊ-
ME !



LA LOUER ? ANNE... QU'EST-CE
QUE TU RACONTES-LÀ ?



IL LE FAUT, GEORGES ! EST-CE
QUE TU NE COMPRENDS PAS ? C'EST
LA SEULE FAÇON DE SAVOIR QUI EST
CETTE FEMME ET POURQUOI ELLE ME
HANTE, GEORGES, JE T'EN PRIE,
AIDE-MOI !

LÀ AUSSI, LE DÉNOUEMENT EUT ÉTÉ
DIFFÉRENT SI SEULEMENT GEORGES
MASON AVAIT REFUSÉ, MAIS L'APPEL
DÉSESPÉRÉ DE SA FEMME NE POU-
VAIT LE LAISSER INDIFFÉRENT.

ET VOICI ? L'ESCALIER, TOUT CE
HALL REMPLI DE MIROIRS, GEOR-
GES, C'EST ICI QUE TOUT SE PAS-
SE ! MAINTENANT, NOUS ALLONS SA-
VOIR POURQUOI TOUT CELA ARRIVE.
J'EN SUIS SÛRE ! ENSUITE, J'EN AU-
RAI TERMINÉ AVEC CES CAUCHE-
MARS...



ANNE MASON AVAIT RAISON, MAIS ELLE NE SAVAIT
PAS ALORS COMMENT CELA FINIRAIT... ELLE ATTEN-
DAIT NUIT APRÈS NUIT, MAIS...



ANNE, JE T'EN PRIE, ABANDON-
NE. IL N'Y A RIEN À VOIR LÀ DE-
HORS... IL NE S'Y PASSERA D'AIL-
LEURS RIEN... MÊME TOI, TU
DOIS LE COMPRENDRE ET
L'ADMETTRE. VIENS DORMIR.



PENDANT DEUX SEMAINES, ELLE CHERCHA EN VAIN LE FANTÔME ET NE TROUVA RIEN. MAIS IL FALLAIT À TOUT PRIX QU'ELLE OBTIENNE UNE RÉPONSE À SES QUESTIONS. ENFIN...

ELLE EST LÀ, DEHORS !! JE PEUX LA SENTIR ! ELLE M'ATTEND...



ET FINALEMENT, VINT UNE NUIT OÙ QUELQUE CHOSE, UNE FORCE, UNE PUISSANCE L'ATTIRA DEHORS IRRÉSISTIBLEMENT COMME UN AIMANT...



ELLE EST ICI ! ELLE M'ATTEND ! JE SAVAIS QU'ELLE VIENDRAIT ! MAIS CETTE FOIS-CI, JE SUIS BIEN ÉVEILLÉE ! CETTE FOIS, JE NE SERAI PLUS EFFRAYÉE. . .



QUI ÊTES-VOUS ? DITES-MOI... JE N'AI PLUS PEUR DE VOUS À PRÉSENT !



DITES-MOI ! QUI ÊTES-VOUS ? QUI... ?



ANNE MASON ESSAYAIT COMME ELLE L'AVAIT FAIT TANT DE FOIS AUPARAVANT. ELLE LUTTAIT CONTRE SA TERREUR ! PENDANT UN INSTANT, ALORS...

NON ! LAISSEZ-MOI SEULE !...

... ALORS ELLE S'EFFONDRA. ELLE S'ENFUIT AU TRAVERS D'UNE PORTE OUVERTE, EN GRIMPANT DES ESCALIERS...

PARTEZ ! OH... JE VOUS EN PRIE. PARTEZ... PARTEZ... !

UNE SEULE CHOSE ÉTAIT CETTE FOIS DIFFÉRENTE DES AUTRES RÊVES... QUAND ELLE SE RÉVEILLA, CE N'ÉTAIT PAS DANS SON PROPRE LIT QU'ELLE SE TROUVAIT, CE N'ÉTAIT PAS À CÔTÉ DE SON MARI QU'ELLE ÉTAIT COUCHÉE...

ANNE... J'AI ENTENDU UN BRUIT ! QU'EST-CE QUE...

GEORGES ! GEORGES ! JE L'AI VUE ! LE FANTÔME... JE...

GEORGES, QU'EST-CE QUI NE VA PAS ? POURQUOI NE ME RÉPONDS-TU PAS ? GEORGES, JE T'EN SUPPLIE ! RÉPONDS-MOI ! RÉPONDS !

CETTE FOIS-CI, SON MARI PASSA À CÔTÉ D'ELLE COMME SI ELLE N'AVAIT PAS EXISTÉ. IL S'AGENOUILLA À CÔTÉ D'UN CADAVRE ET UN SANGLOT S'ÉTRANGLA SUR LES LÈVRES D'ANNE MASON, PARCE QUE, ENFIN, ELLE CONNAISSAIT L'IDENTITÉ DU FANTÔME... ELLE SAVAIT ENFIN.

ANNE... OH... ANNE !!!

Fin

ARTIMA

PRÉSENTE
LA GAMME LA PLUS ÉTENDUE
DE BANDES DESSINÉES
POUR ADULTES.

UN CHOIX INCOMPARABLE
PARMI LES CHEFS-D'ŒUVRE
DU GENRE.



AVENTURES FICTION

ECLIPSO

ÉTRANGES AVENTURES

KAMANDI ANTICIPATION

Sideral ATOMOS

VENGEUR BRÛLANT

HALLUCINATIONS CHOC



DRACULA



L'INATTENDU

SATAN

FRANKENSTEIN

IL EST MINUIT...

LE MANOIR DES
FANTÔMES

SPECTRAL